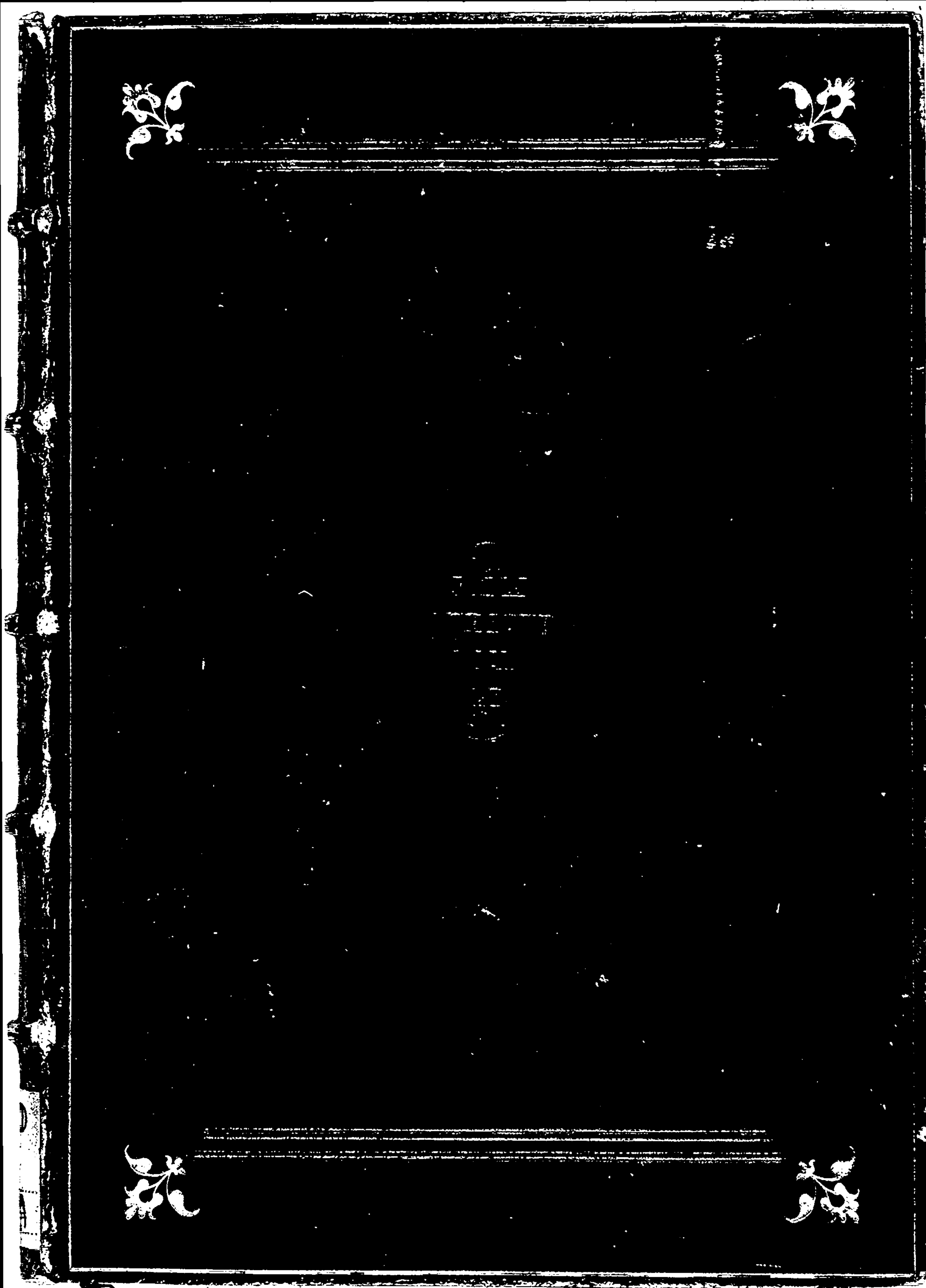
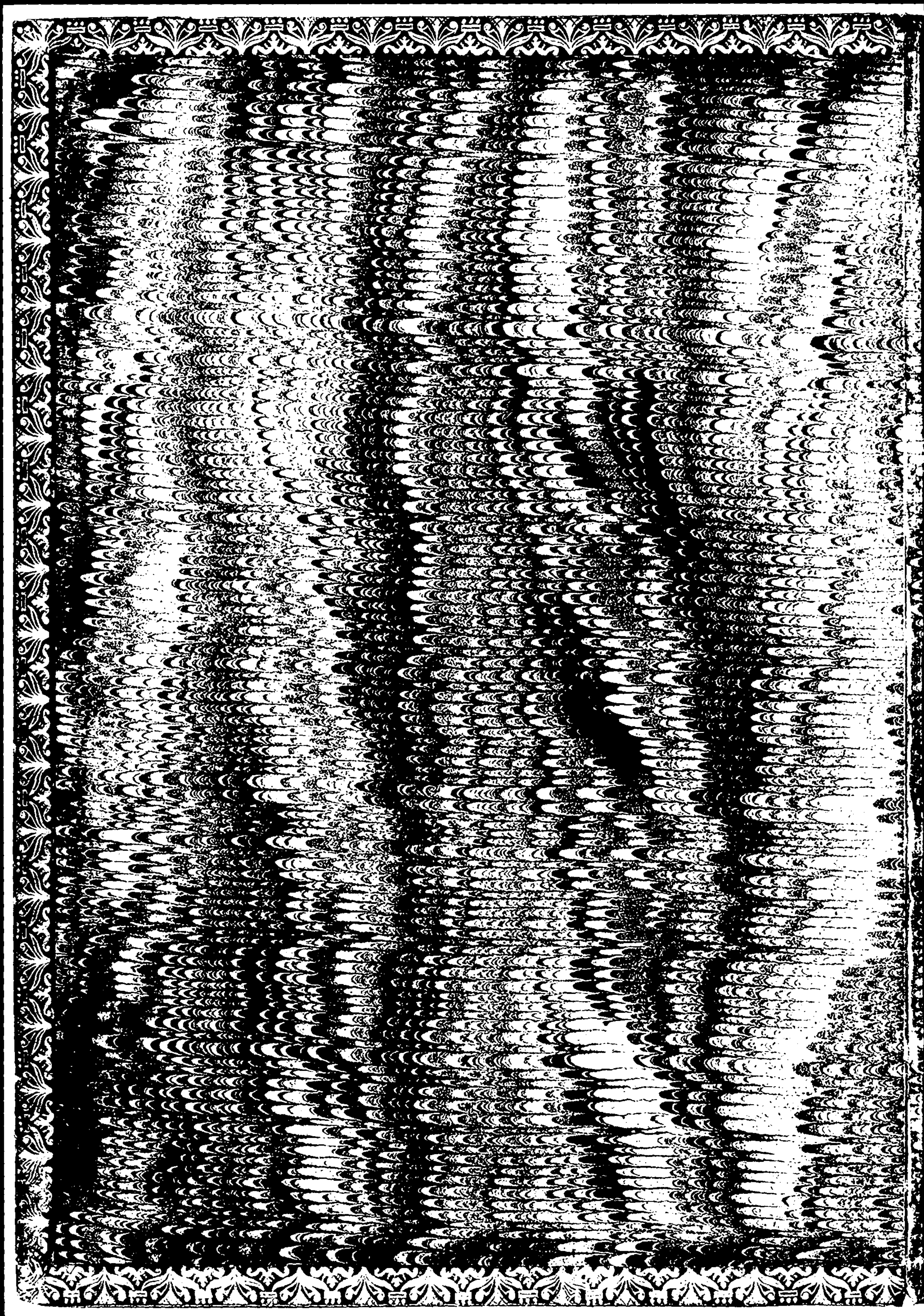
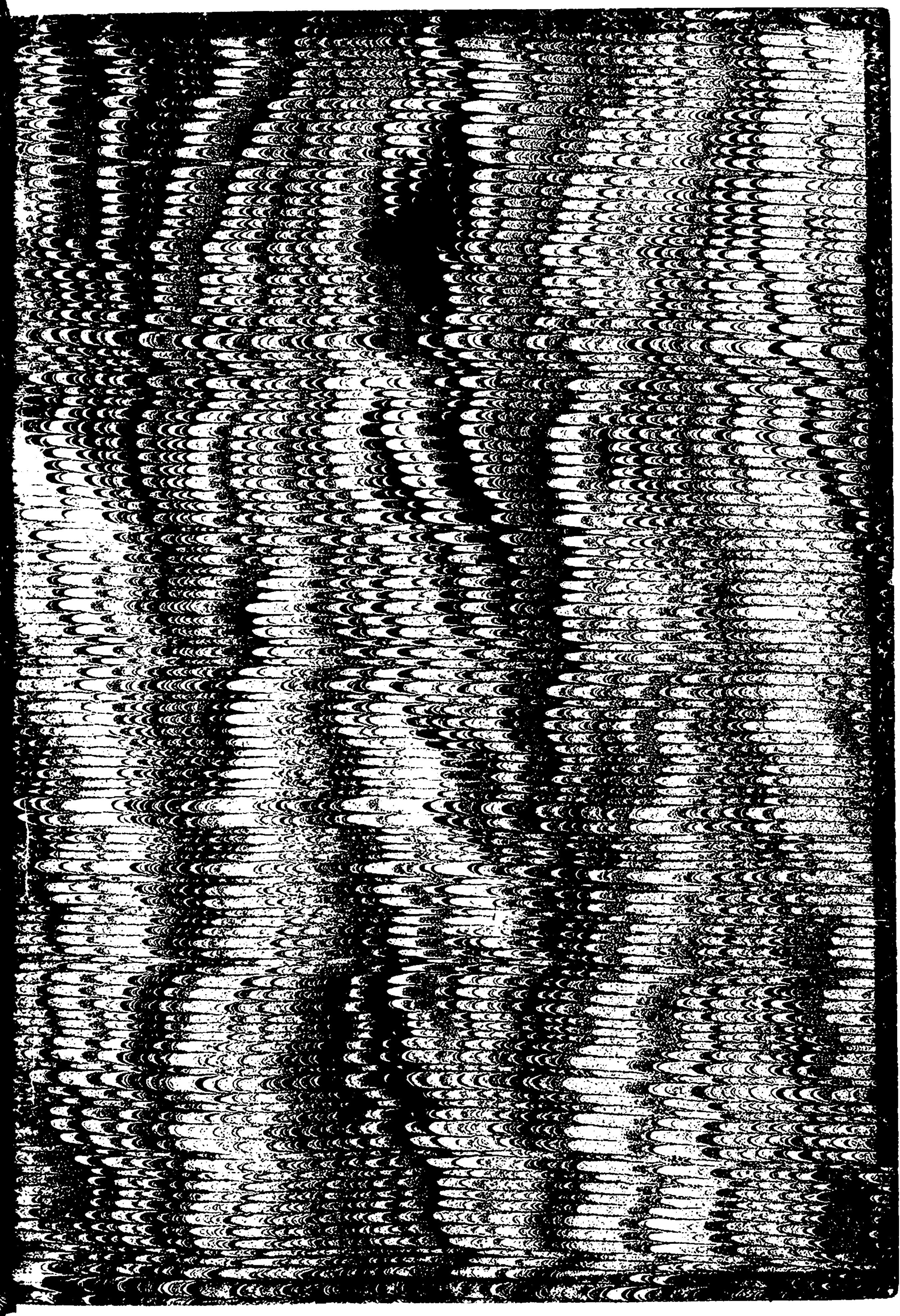
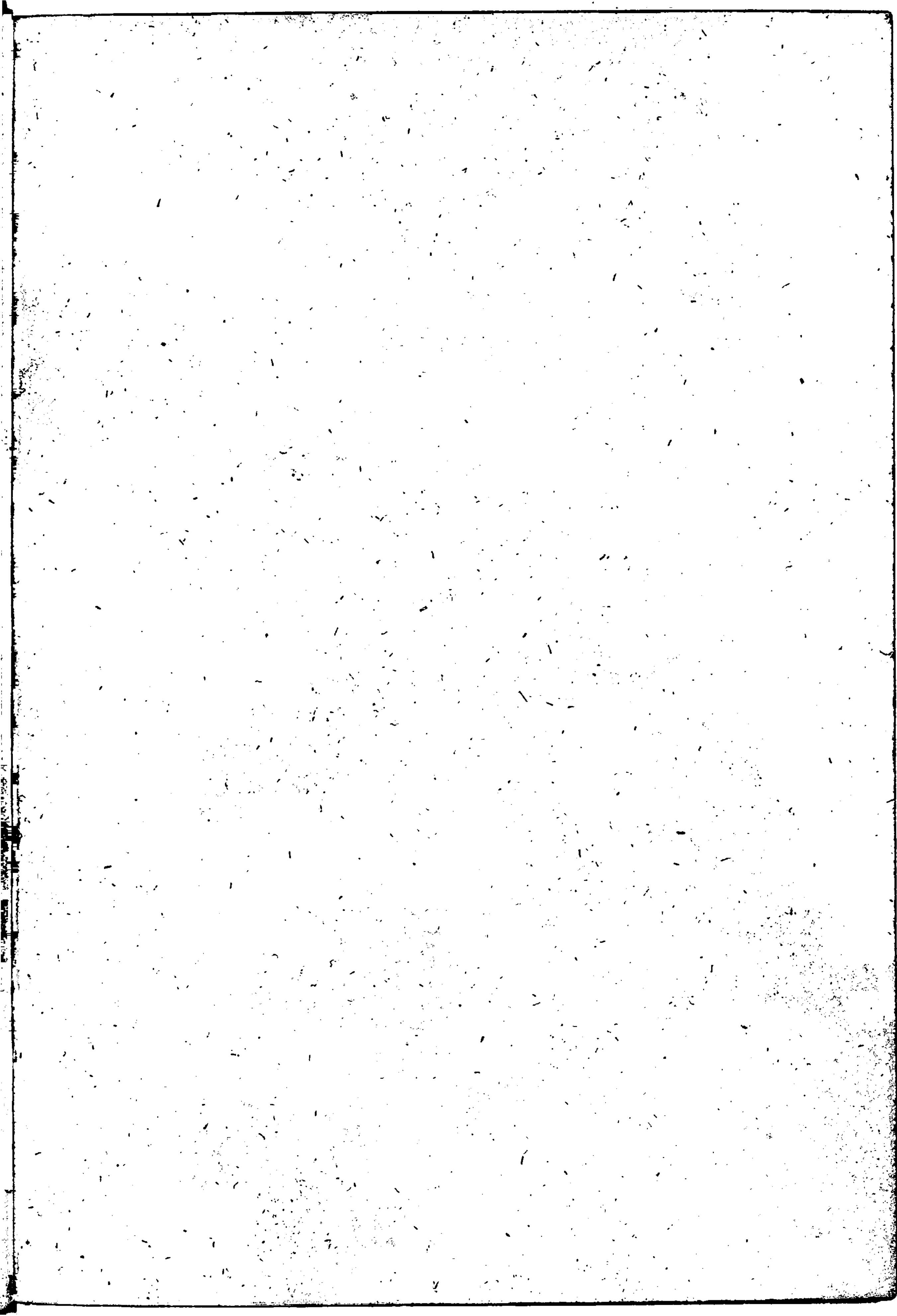


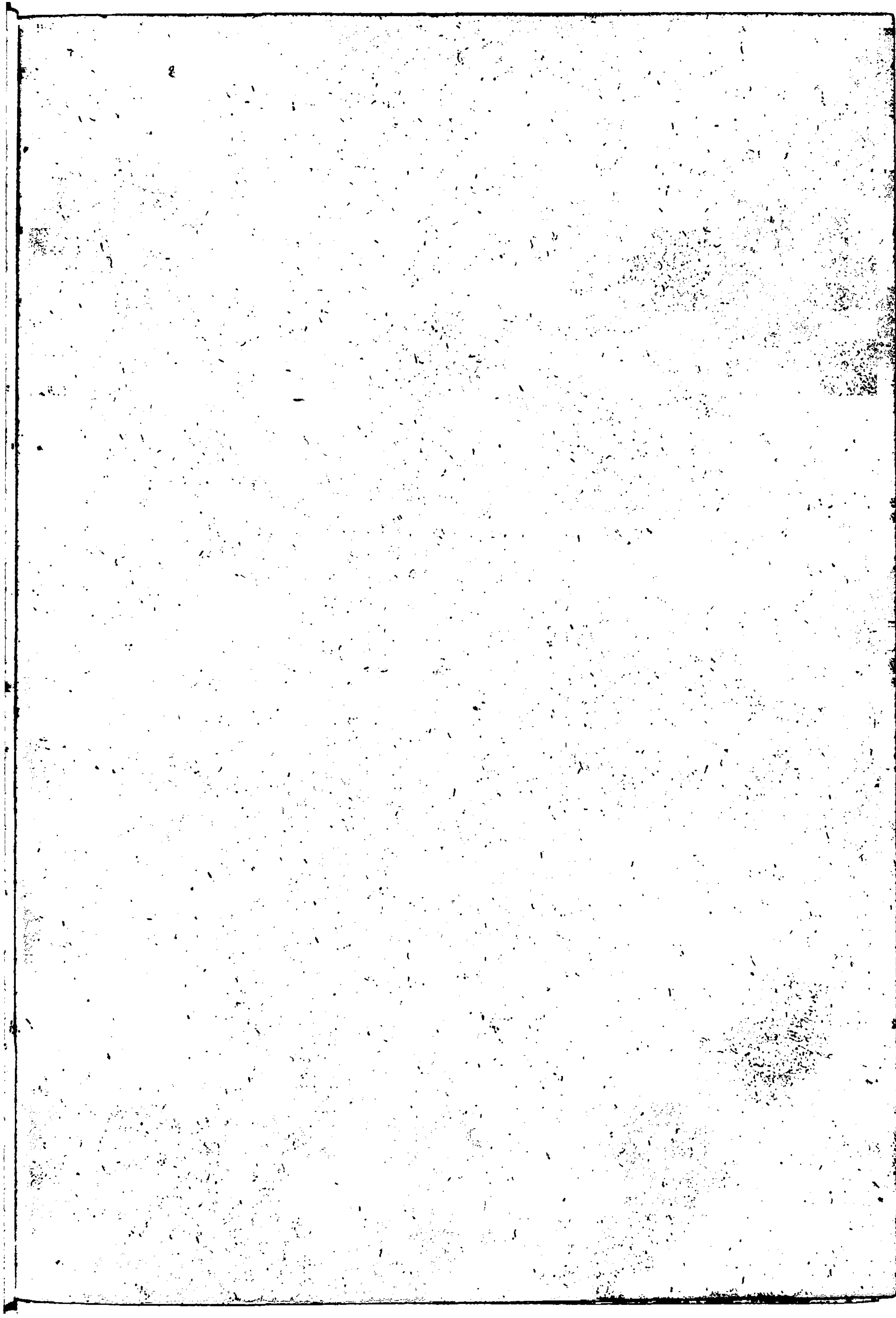


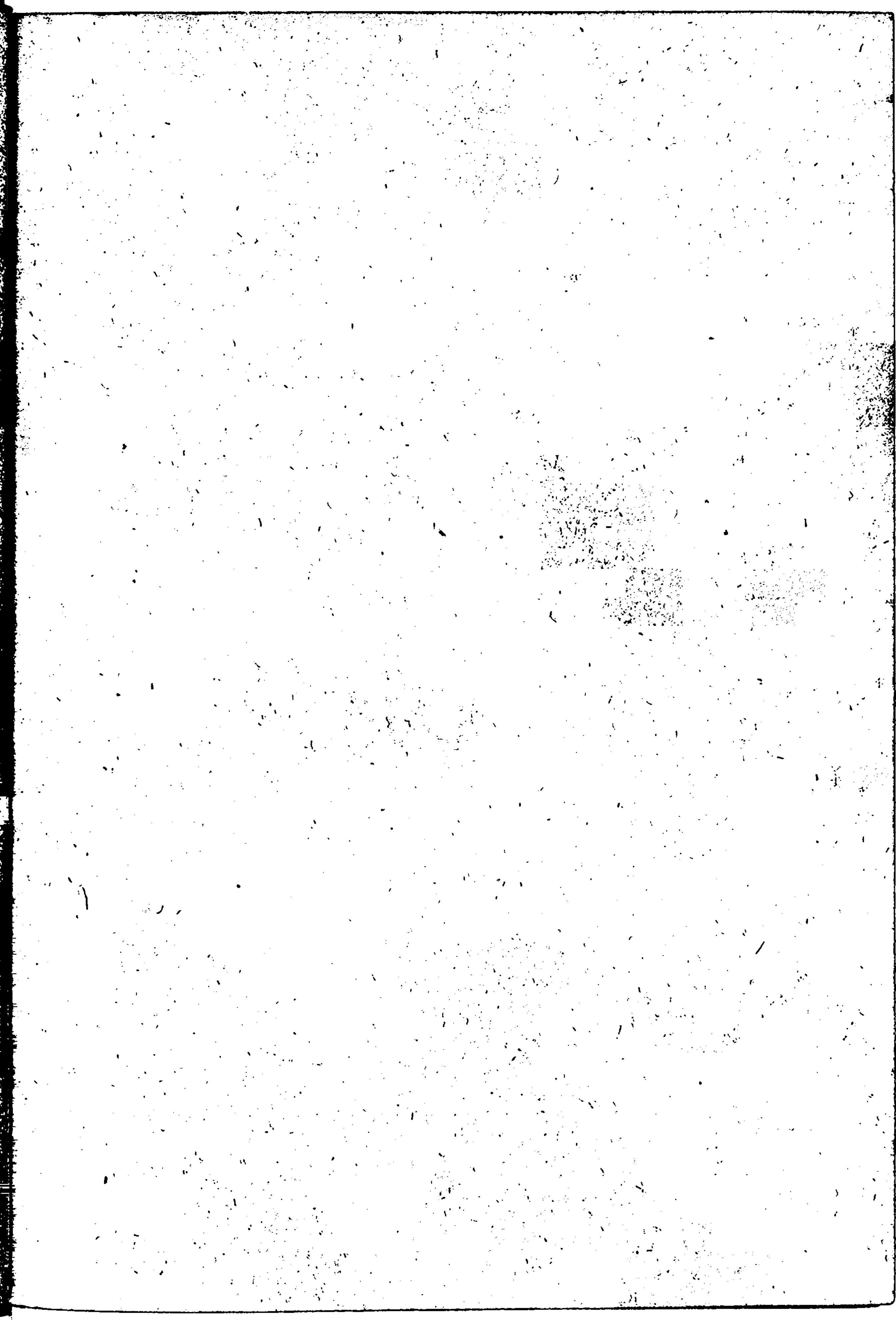




1250







41D
18
A

(Reserve)

(Jehan Eugène de
Sa renne)

C. 1515 = Schin, 50060 (1. 11)

d = National Union Cat., vol 170, p. 50
no 278375

(Reserve)

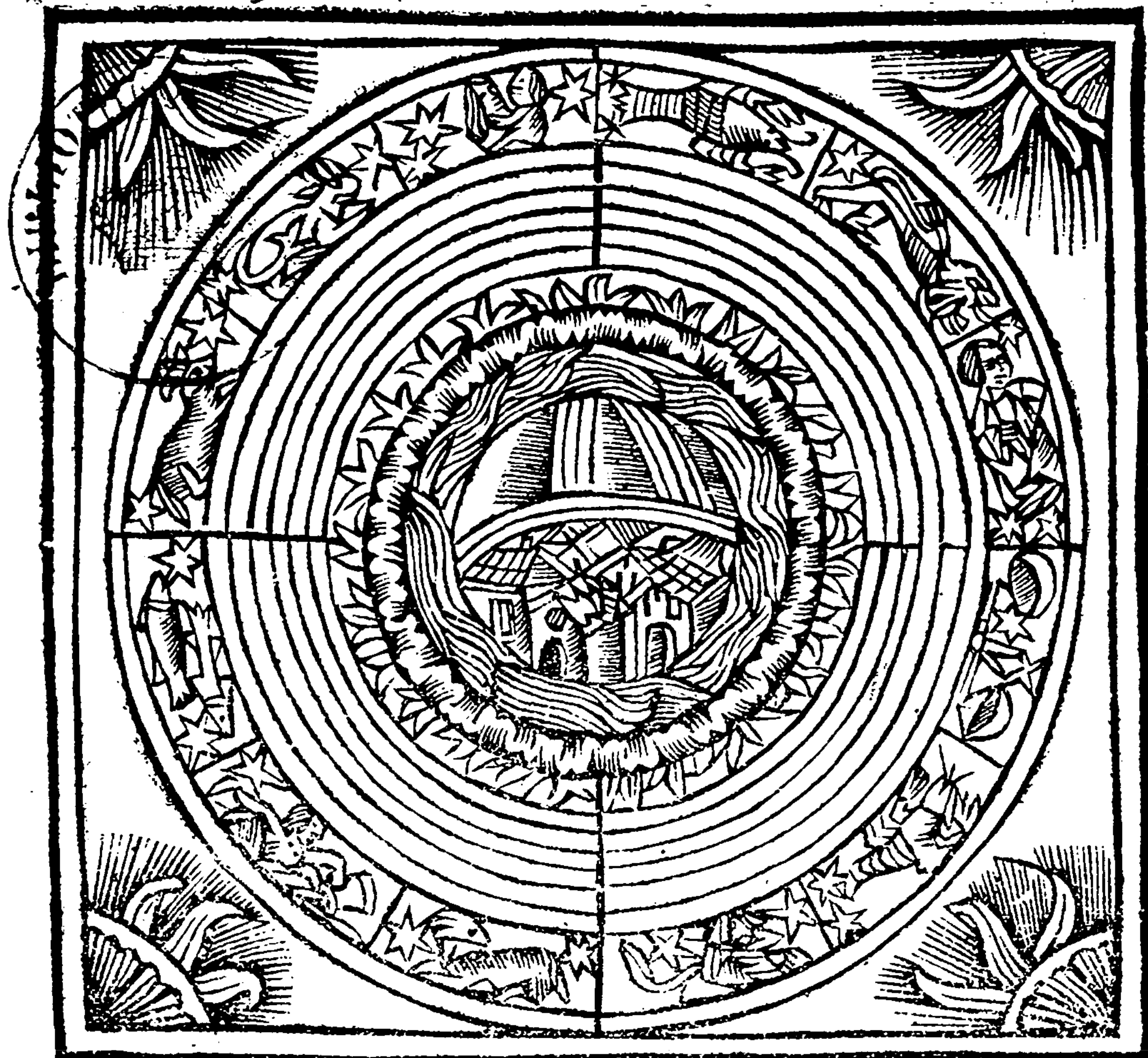
O. 1370
-2-

(C)



Ensuyt le nou- ueau mōde et na- uigations : fai-

ctes par Emeric de vespuce Florentin/ Des
pays et isles nouvellemēt trouuez/ aupauāt
a nous icōgneuz/ Cāt en lethiope q̄ arabie
Calichut et aultres plusieurs regions estrā
ges Trāslate de Italien en Lāgue frācoyse
par mathurin du redouer licencie es loir



On les vent a Paris en la rue neufue nostre
dame a lenseigne de Lescu de France

ce Libris fure m nouu parrisi a B. 1. 1. 1.

• • • **¶** S'ensuit la table de ce present liure

¶ Le premier qui a trouue la nauigation de la mer occeane Vers le midy chapitre.i. fueillet	i.
Des choses trouuees de loys cadamosto en la nauigation de la terre des mores chapitre.ii. fueillet	ii.
Le temps que partirent les carauelles et avec quel Vent ilz nauis guerent chapitre.iii. fueillet	iii.
De lisle de por saint et des choses qui y naissent/et du sang du dragon chapitre quatre fueillet	iiii.
De monch ric port de lisle de la madere chapitre. V. fueillet	v.
De lisle de la madere et de sa fertilite chapitre. vi. fueillet	vi.
Des canaries qui sont dix isles avec leurs noms chapitre. vii. fueillet	vii.
Des choses qui naissent dedans lesdictz canaries chapitre. viii. fueillet	viii.
La description du chef olanc avec les isles plus prochains chapitre neuf fueillet	ix.
Commutation de sel pour autant dor et le chemin quil fault faire pour laller querir chapitre. dix fueillet	x.
Comment l'empereur de mely vouut congnoistre Vng des marchans de sel chapitre. xi. fueillet	xi.
Comment les pourcs honnoient les riches de leurs femmes et de leurs armes chapitre. xii. fueillet	xii.
Du fleuve de de senega qui separe la terre areneuse de la fertile chapitre. xiii. fueillet	xiii.
Des seigneurs qui resgnent a la coste du chef Verd chapitre. xiiii fueillet	xiiii.
De l'habit des mores et de leur foy chapitre. xv. fueillet	xv.
Les hommes sont netz de leurs personnes et ortz en lur viure chapitre. xvi. fueillet	xvi.
Comment les mores du royaume de Gambia combatent chapitre. xvii	xvii.
Des grans nageurs/et du royaume de senega chapitre dix huit. fueillet	xviii.
La marchandise que loys de cadamosto cōtracta avec le seigneur Budomel chapitre. xix. fueillet	xix.
Comment loys de cadamosto alla par terre avec le seigneur Budomel chapitre. xx. fueillet	xx.
Des maisons de Budomel et de ses femmes chapitre. xxi. fueillet	xxi.
xxii	

De la compaignie de budomel et q̄ tousiours demoure en sa mal
son chapitre. p̄p̄ii. fueillet p̄vi.

Coustumes de budomel et de ceulx qui honnozent chapitre. p̄p̄iii.
fueillet p̄vi

De leglise budomel et de leur maniere de sacrifier et de leur viure
chapitre. p̄p̄iiii. fueillet p̄vii.

Des legumes et Vin qui vient au royaume de senega chapitre
p̄p̄v. fueillet p̄vii.

Fruictz de diuerses sortes et haylle merueilleux chapitre. p̄p̄vi
fueillet p̄viii.

Des coulueures qui engloutissent les cheures et des enchâteurs
chapitre. p̄p̄vii. fueillet eodem

Des bestes sauluaiges qui sont en grande quantite. Et mesmes
ment des elephans et girafes chapitre dixneuf fueillet. p̄p̄v

Des papegays & oyseaulx de diuerses sortes cha. p̄pi. fueillet eod

De leurs marches et des gens qui y viennent chapitre trente fueil
let. p̄p.

Des cheualx qui si vendent et des enchanteurs diceulx chapitre
p̄p̄xi. fueillet eodem.

Des femmes qui dansent de nuyt chapitre trente deux
fueillet p̄p.

Comment antholne & loys de cadamofo se acompaignerent pres
le chef Verd chapitre. p̄p̄xiii. fueillet p̄pi

Du chef Verd avec sa description et des habitans chapitre. p̄p̄xiii
fueillet eodem

Fleues grans nauigues par almadies chapitre. p̄p̄v.
fueillet p̄xiii

Comment les mores assaillirent les nauires dedans le fleue
chapitre. p̄p̄vi. fueillet p̄xiii

De la deliberatiō qui fut faicte sus le fleue de Gambia chapitre
p̄p̄vii. fueillet p̄xiii

Le esleuation de la transmōtane chapitre. p̄p̄viii. fueillet. p̄v

Comment anthoine geneuoy & loys de cadamofo, trouuerent
nouuelles isles chapitre. p̄p̄ix. fueillet p̄v

Des deux palmes et la nauigation du fleue de Gambia cha
pitre. xi. fueillet p̄vi.

Comment le seigneur baptimausa eust bonne paiz avec nous
chapitre. xii. fueillet p̄viii.

Des elephans sauluaiges et en quelle maniere ilz les pren
nent chapitre. xli. fueillet p̄vii

Des piedz et iambes de lelefant et du poisson canalio . chapitre.
pliii. fueillet. pxiix

Des fleuves de casamausa et du chef rouge. chapitre. pliiii fueil.
trente.

Des fleuves trouuez en ceste coste et des gens qui y habitent. cha
pitre. plv. fueil. eod

Comment nous partismes de la pour non scauoir entēdre leur lā
gaige . chapitre. plvi. fueil. pxxi

Pays nouuellement descouuers avec leurs noms. chapitre. plvii
fueillet eod.

Du chef de sarges avec trois aultres et les noms de tresgrās fleu
ues. chapitre. plviii fueillet. pxxii

Des fleuves et des palmes avec plusieurs autres. chapitre. plix
fueil. pxxiii.

Le temps que se partirent les nauires de lisbonne et de leur retour
chapitre. l. fueil. pxxiiii.

Le lieu ou est melinde/calichut avec plusieurs aultres lieux. cha
pitre. li. fueil. eod.

Description de calichut du roy et son pallays. chapitre. lii. fueil.
let. pxxv.

Des marchandises et monnoyes de calichut. chap. liii. fueil. eod.

Des nauires qui passent soubz la calamite avec le pris des espice
ries. chap. liiii. fueil. pxxvi.

De la mecque mont du sinay et de la mer rouge.
lv. chapitre.
fueil. eod.

Les viandes que vse le roy de calichut et le peuple diceluy pays.
chapitre. lvi. fueil. pxxvii.

La cognicion quil ont de Jhesucrist et du pape
lvii. chapitre
fueil. eod.

Les lieux ou croissent les espiceries chap. lviii. fueil. eod

Le pont ou arriuent les espiceries du souldan
lix. chap.
fueil. pxxviii.

Instrumens pour nauiguer et des marchandises qui se mettent
a prix chapitre. lx. fueil. eod.

Des elephans et tiltre du roy de portugal
lxi. chap.
fueil. pxxix.

Le lieu ou en personne le roy emanuel de portugal bailla le stādant
au capitaine chap. lxii. fueil. eod

Comment les nauires de portugal par fortune alloyēt sur la mer
ca et la. chap. lxiii. fueil. eod

Racines desquelles on faict du pain avec autres coustumes.	cha
pitre. lxxiii	fueil. xl
Des papegauly trouuez en la terre descouuerte	chapitre
lxxv.	fucilet. eod
Des quatre nauires qui perirent	chap. lxxvi. fueil. xli.
De zaffalle myne de loz	chap. lxxvii. fueil. eod
Comment apres que le capitaine eut le saufconduit il parla avec le roy.	chap. lxxviii. fueil. xlii
Comment la lettre du roy de portugal avec le don fut presentee au roy de mellinde	chapitre. lxxix. fueil. eod.

**Ce troisieme liure de la nauigation
de lisbonne a calichut.**

C De la mer rouge et mer de perse avec liste agradida.	
chapitre. lxx	fueil. xliiii.
Comment le capitaine alla au roy de calichut	chapitre.
lxxi.	fucillet. xl v.
De labbaye du roy de calichut	chap. lxxvii. fueil. eod
Le present qui fut donne au roy avec le desordre qui y fut.	chapitre
lxxiii.	fueil. xl vi.
Des coustumes et choses de calichut.	chap. lxxviii. fueil. xl viii.
Des marchans de calichut et le Voyage de l'espicerie du caire en alexandrie	chap. lxxv. fueil. xlix
Grande occision de mores et chrestiens dedans calichut.	chapitre
lxxvi.	fueil. l.
Comment les nauires chargerent a cachin.	cha
pitre. lxxvii.	fueil. eod
Du royaume de cananoz et du recueil que fist le roy a noz nauires.	chap. lxxviii. fueil. lii.
Du naufrage qui fut faict au goulfe de melinde	cha
pitre. lxxix.	fueil. liii.
Des nauires qui retournerent a lisbonne	chap. lxxx. fueil. eod
Le poip et monnoye qui se vse en calichut	chapitre
lxxxi	fueil. eod
Le pris des marchandises qui se portent de deca en calichut / et es enuironz	chap. lxxxii. fueil. eodem
Les lieux desquelz Viennent les espiceries	fueil. eod.

CLe quart liure de la nauigation faicte par cristofle ge
neuois

chap. lxxxiii. fueil. lxxxviii.

CIsles incongneues trouuees par cristofle colomb. cha
A. iii.

Chapitre. lxxxiiii	feuille. l. v.
Deux grandes isles avec leurs noms	chap. lxxxv. feuille. eod.
La condicion de l'isle espaignolle.	chap. lxxxvi. feuille. eod.
Coustumes des canibales.	chap. lxxxvii. feuille. eod.
Coustumes des habitans de l'isle espaignolle	chapitre
lxxxviii	feuille. l. vi.
Les hommes que colomb laissa pour chercher l'isle	chapitre
lxxxix.	feuille. eodem
Comment colomb fut appellee admiral de la mer	chapitre.
xc.	feuille. l. vii.
Comment l'admiral trouua les isles des canibales	chapitre
pci.	feuille. eodem
Comment colomb trouua ses gens mores	chapitre
pcii.	feuille. l. ix.
Les choses que trouua le frere de l'admiral en cherchant le roy et	chapitre. pciii. feuille. l. x.
ses gens	
Le fleuve de lor et beaucoup de choses trouuees.	chapitre.
pciii.	feuille. l. xi.
Le chasteau edifie de l'admiral a la myne dor	chapitre.
pcv.	feuille. eod.
Comment l'admiral alla a la myne dor	chapitre.
pcvi.	feuille. l. xii.
Des choses merueilleuses trouuees par l'admiral.	cha.
pcvii.	feuille. eod.
Comment les roys de l'isle espaignolle furent desconfitz.	chapitre
pcviii.	feuille. l. xiii.
Des roys qui se rebellerent pour le mauuais portement des espai	chap. pcix. feuille. l. xiiii.
gnolz.	
Forteresse edifiee a la myne dor	chap. c. feuille. eod.
Les viures enuoyez despaigne avec le commandement du Roy	
chapitre. ci.	feuille. l. xv.
L'honneur qui fut faict au capitaine par Vng roy quil trouua en	chap. ci. feuille. eodem
cherchant ladicte isle	
Comment les roys qui se estoient rebellez furent desconfitz.	chapitre.
tre. ciii.	feuille. l. xvi.
Nouvelles isles avec diuersite de ges trouuees par l'admiral Cos	
lomb.	chap. ciii. feuille. l. xvii.
Le retour de l'admiral a l'isle espaignolle	chapitre.
cv.	feuille. l. xviii.
Le desorde que l'admiral trouua de ses gens en l'isle Espaignolle.	

chap. cvi.

Comment l'admiral et son frere furent mis es fers et enuoyez en
espaigne.

fueil. lxxviii.

chap. cvii. fueil cod

Comment alons le noir compaignon de l'admiral trouua isles no
uyes avecques diuerses coustumes de pays

chap.

cvi

fueil. lxxix.

Diuerses naciones et lieux trouuez par alons le noir

chapi

tre. ci p. fueil.

lxx.

Comment alons le noir en sen retournant en espaigne combatit
avecques canibales

chapitre. cx. fueil lxxxi.

Nauigation de pinzon compaignon de l'admiral / avec ce quil a
trouue

chap. cxv. fueil. eodem

De pinzon qui arriva a la mer deau douce et trouua diuerses is
les.

chap. cxvii. fueil eodē.

¶ Le cinquiesme liure des nauigacions

¶ Une lettre de emeric de Vespuce quil escript a laurens pere
de medicis.

chapitre. cxviii. fueil. lxxxi.

L'ordre de la nauigation avec Vne tresgrande fortune.

chas

pitre. cxiiii

fueil. pxxii.

La distance du chef Verd iusques a la terre ferme trouuee

chas

tre. cxv.

fueil. ibidem

De la nature et coustumes de ces gens la.

chapi

tre. cxvi.

fueil. lxxxi.

La fertillite de la terre et qualite du ciel

chapi

tre. cxvii.

fueil lxxv.

Des estoilles du pole antarctique.

chap. cxviii. fueil. lxxvi.

Des choses qui sont en celluy Hemisphere.

chapitre.

cxix.

fueil. eodem.

La forme de la quarte partie du monde retrouvée.

chapitre.

cxix.

fueil. eodem

Comment ce liure est intitule le troiesme iour.

chapitre.

cxix.

fueil. cod

Excusacion de almeric et quelle soit son intencion

chapitre

cxix.

fueil. lxxvii.

¶ Le sixiesme liure des choses de calichut

¶ Dnes lettres de dominique cretin messaiger de la seigneurie

de Venise enuoyees en portugal dattees du. pxxvii. iuing mil. cccc

Vng. chapitre. cxxiii.

fueil. eodem

Exemple dune autres lettres enuoyees de par la seigneurie de Venise

en portugal dattees de lan cinq cens et Vng du.

pxv.

tout Doctobre chapitre. cxxv. f.ueillet.	lxxix
Copie dunes aultres lettres enuoyees de Lisbonne en Espagne au roy et a la royne chapitre. cxxvi. f.ueillet	lxxx
Copie dunes lettres receues des marchans Despaigne du tractie faict avec le roy de Portugal et le roy de Calichut chapi. cxxvii. f.ueillet	lxxxi.
Comment Preioseph Indiam monta sus noz carauelles et Vint en Portugal et le roy le fist acompaigner a romme et a Venise chapitre. cxxviii. f.ueillet	lxxxiii.
La qualite dudict Preioseph avec son pays et les Gentilz chapi tre. cxxix. f.ueillet.	lxxxiiii
Des habitans de Caranganor avec les edifices et eglises chapi tre. cxxx. f.ueillet	Ibidem
Coustumes du roy de Caranganor et des habitans et le lieu auq sont plusieurs crestiens chapitre. cxxxi. f.ueillet	lxxxv.
Des maisons des crestiens/et comment leurs euesques gouuer nent leglise chapitre. cxxxii. f.ueillet	Ibidem
Comment ilz consacrent et ensepuelissent les mors avec leurs fe stes chapitre. cxxxiii. f.ueillet	Ibidem.
En quelle saison est lyuet en caranganor et la facon de leurs na uires chapitre. cxxxiiii. f.ueillet	lxxxvi.
De leurs monnoyes et les choses qui croissent la en habondance. chapitre. cxxxv. f.ueillet	Ibidem
Pain de ris et les palmes qui portent les noix Dindie chapitre cxxxvi. f.ueillet	lxxxvii.
Comment de la palme se faict Vin/Vianigre/succe/et huylle cha pitre. cxxxvii. f.ueillet	Ibidem
De calichut/du roy avec ses coustumes & marchandises chapitre cxxxviii. f.ueillet	lxxxviii
Du royaume de Gambaye/de Ormus/et de Guzerat chapitre cxxxix. f.ueillet	Ibidem
De la situacion de Gambaye/et aultres lieux/& du roy et espice ries chapitre. cxl. f.ueillet	lxxxix
Du roy Marsundus et de Vne eglise de saint Thomas chapitre. cxli. f.ueillet	Ibidem.

Et Cy finist la table de ce present Volume

Comme commence le premier liure de la premiere nauigation faicte par la mer Océane aux terres des Mores de la basse ethiope par le commandement de tres hault prince le seigneur Infant don Hurich frere de don Durich Roy de Portugal.

Dus messieurs et dames qui lirez ou oïres lire ce present liure s'es aduertis que quant trouueres les motz q'sensuiuent C'est assauoir Ostro/Austral/Septentrion/Acquillon/Tramontane/Leuant/Orient/Pouene/Brec/Siroch/Maistrat/Gardin/Vouace/Le sont noms de Vës Ostro. Austral cest Vng mesme Vent que nous appellons midy. Septentrion/Acquillon/Tramontane/ces trois cest Vng mesme Vent et s'appelle a nous le Vent de Bise. Leuant et Orient cest semblablement Vng mesme Vent et s'appelle le Vent damont/Pouene cest le Vët dauual/Gardin cest Vng Vent qui est entre le soleil couchant et le midy. Siroch est entre le midy et le Vent damont. Brec est entre le Vët damont et celluy de Bise et le Maistrat est entre la Bise et celuy dauual. Neantmoins ce mot Tramontane il sert aucunes fois pour Vne estoille/par laquelle les mariniers se gouuernent et s'appellent Tramontane.

Le premier qui a trouue la nauigation de la mer Océane Vers le midy

Chapitre premier

Prologue de l'auteur.

Moy Roy Ladamosito estant le premier de la nation de la noble cite de Venise esmeu a nauiguer la Mer océane au dehors de l'estroict de Silberterre/ Vers les parties du midy/dans les terres des mores de la basse Ethiope/ou quel lieu et en mon Voyage ayant veu plusieurs choses nouvelles et dignes de estre notees/affi que ceulx qui apres moy auront a descendre puissent entendre quel a este mon couraige en cherchant diuerses choses en diuers et nouueaux lieux/que Voyage ment et les coustumes et les lieux nostres/en comparacion de la chose par moy veue et entendue Vng autre monde se peult bien appeller. Parquoy les choses par moy veues et entendues meritent bien de en faire quelque chose digne de memoire Et ainsi comme la memoire me seruira/ainsi avec ma plume ie transcripray les choses susdictes lesquelles se par moy ne seront aornement mises comme la matiere le requiert/a tout le mois ne faudray point de mettre en tout lieu la pure Verite/et sans doubte i'escripray toute la Verite des choses que narreray. Or doncques est assauoir que cel



Premiere nauigation

Luy q̄ fut le p̄mier inuēteur de faire nauiguer ceste ptie de la mer
Oceane Vers midy es terres des mores de la basse Ethiope laq̄l
le depuis n̄rē p̄mier pere Adā en ca ne se trouue iamais auoir este
nauiguer sinō a p̄sent a este p̄ le gētil seign̄r Infant dō Hurich de
Portugal q̄ fut filz de hault price dō Jhesū roy de Portugal leq̄l sei
gneur infāt dō Hurich cōbiē q̄ de ses Vert⁹ plusieurs choses notas
bles se pourroiet dire toutes ie les laisse/mais seullemēt ie descla
reray cōc il se f̄t dōne a batailler pour nostre sauueur Jhesucrist en
guerroyant les Barbares et cōbatant pour la foy. Il ne Boulut
iamais prēdre fēme en sa ieunesse soubz grāde chastete se gardoit
molt de choses tresdignes il a fait en bataille cōtre les mores & en
sa p̄p̄e p̄sonner p̄ son industrie de grādes choses dignes de memo
re dequoy sondit pere dō Jhesū Venāt a la mort appella led̄ seign̄r
infant dō Hurich son filz en luy recōmādāt toute la cheualerie des
Portugalois le priāt et exhortāt de Vouloir supure sō saict Vray
et laudable p̄pos Cestassauoir de ēsecuter avec tout sō pouoir les
ennemys de la saicte foy de Jhesucrist leq̄l seign̄r Infant en plant
Briefuement se efforça de le faire Et depuis la mort de sondit pere
avec laide de son frere dō Hurich q̄ succeda au royaulme de Por
tugal fist Vne grāde guerre en Affriq̄ a ceulx de Jhesū dequoy aps
p̄sieurs ans passez ledit seign̄r Infant peutāt p̄ toute Voye pos
sible dōmaiger en plusieurs lieux ledit royaume de Jhesū leq̄l Viēt
sur la mer Oceane au dehors lestroit de Silberterre enuoya ses
caranelles. Et p̄ chascū an faisoiet plusieurs dōmaiges aux mor
es & ceulx q̄ conduisoient lesd̄ caranelles solliciterēt ledit seign̄r
Infant de les faire aller chascun an plus auant iusques a Vnq̄ p̄
montoire appelle chef de Nonlequel chef dient aisi estre appelle ius
ques au iourd̄huy et cestuy chef est la fin ou ne se trouue aucun a
uoir plus auant passe qui iamais en retournaſt parquoy sappel
loit le chef de Non qui le passe retourne non et par ainsi lesdictes
caranelles alloyent iusques audit chef et de la nosoyent passer pl⁹
oultre. Mais ledit seigneur Infant desirant de scauoir plus oul
tre delibera de faire que lesdictes caranelles lan ensuyuant passas
sent avec laide et faueur de dieu oultre ledit chef de non. Et print
les meilleures caranelles de Portugal et icelles bien equipées de
toutes choses necessaires fut estime quil estoit possible que elles
pouoient nauiguer par tout et luy qui estoit desirant de Vouloir
entēdre choses nouuelles pour et affin de scauoir la generatiō des
habitans dicelluy pays pour Vouloir nuyre aux mores fist met

Est en point trois de ses caranelles avec bones munitions darmures victuailles & autres choses necessaires & mist dedans de Bail sans homes lesquelz allerent & passerent led chef d' Mars en nauigant d iour par la coste/ & de nuyt se arrestoient et eulx estans alicz plaç coste environ cinquante lieues oultre ledit chef de Mars non trouuans habitatiõ ny aucunes ges/mais toute terre areneuse & seiche tournerent en derriere. Et voyant ledit seigneur Infat iceulx an nō auoir peu entendre aucune chose là ensuyuant fist retourner sesd caranelles et homes en leur comandant quelz passassent plus oultre quelz nauoient esle de xxx. lieues & plus silz pouoient & que il les feroit tous riches/ & ainsi allerent & acōplirēt le comandement dudit seigneur Lesquelz nō trouuans autre chose q terre areneuse & seiche sans aucune habitatiõ se retournerent. Et ce nō obstant croissoit de iour en iour audit seigneur Infant la Doullente de scauoir q y auoit en ses parties la/ & fist retourner le troiziesme an deus de sesdictes caranelles. Et a dire en brief les y fist tant aller par plusieurs ans quelz vidoient trouuer en aucune partie y estre habitatiõ des Arabes qui viuent en iceulx deserts. Et apres plus oultre Vne generation de gens qui s'appelloit Azanegi/lesquelz sont hommes grisastres cest a dire quelz ne sont ne blans ne noirs de laquelle generation cy apres sera faicte mentiõ Et determineement se paruiendra a descouurir les terres des premiers mores. Et apres de temps en temps daultre generation desditz mores de diuerses choses langues et coustumes & foy ainsi come en ce present liure pourres plus largement entendre

Des choses trouuees de Loys de cadamofo en la nauigation des terres des mores

Chapitre deupiesme

A Donques moy loys de cadamofo me trouuant en nostre cite de Venise en lan de nostre seigneur Mil quatre cens. liiii estant de laage environ de. xxi. ans ayant nauigie en aucunes parties de nostre mer mediterrane/ iauoyc determine de Vouloir tourner en fiances ou Vne autressois auoyc este et estoit affin de gagner aucune chose pour ce que en ce temps la tout mon pensement estoit de travailler de toute ma possibilite pour acquerir aucuns biens et finalement pour paruenir a aucune perfectiõ d'honneur. Et ayant delibere de men aller comme iay dit ie prins avecques moy si peu d'argent que iauoyc en ce temps la/ et me mis sus les nostres galles qui sont en fiances/ et estoit capitaine le seigneur Marcezen cheualier et ainsi avecques le nom de dieu

Premiere nauigation

nous partismes de Venise avec lesd Galées lan dessusd le. Viii.
iour Daoust/et nauigasmes p noz iournees en faisāt noz demou
rances aux lieux acoustumcz/iusq̃s a ce que nous arriuasmes en
espaigne. Et no^s trouuāt a cause du tēps cōtraire avec lesd Gal
lees au chef de saict Vicent/q̃ diēt aīsi estre appelle/de fortune no^s
sceuismes q̃ led seigneur Infant don Hurich estoit loge en Vne Ville
Voisine appellee reposera/leq̃l seigneur ayāt notice de nostre Venue
euoya a nosd galées Vng sie secretaire q̃ auoit a nō anthoine gou
zalles/et avec luy auoit Vng patrice des otes q̃ se faisoit ainsi ap
peller:leq̃l se disoit estre Venitiē et cōsul d nostred natiō aud roya
me de portugal/cōe se mōstre estre p Vne siēce lettre de nostre sei
gneurie avec le seau pēdāt/leq̃l Patrice estoit pēsionaire dud sei
gneur Infant. Et Vidrent a nosd galées p la cōmission de luy avec
aucunes monstres de sucres de lisle de la Madere/et du sang de
dragon/et autres choses tirees des lieux et isles appartenans aud sei
gneur/et monstrent desdictes monstres a plusieurs p̃sōnes et moy
estant presēt demāday a ceulx q̃ estoient Venuz en nosd galées de
diuerses choses et en lesno^s disant racomptoiēt cōme cestuy seigneur
Infant auoit faict habiter nouuellement lad isle: laq̃lle iamaīs
ou pauant nauoit este habitee/laq̃lle pduisoit lesd sucres et sang de
dragon et autres bōnes choses Brillēs/et q̃ cecy ne estoit riēs au res
gard aux autres plusgrādes choses q̃ led seigneur faisoit en nous de
clarāt q̃ depuis certai tēps en ca il auoit faict nauiguer la mer ou
iamaīs aultres nauoiēt nauiguer et descouuert terre d diuerses ge
neratiōs estrāges/dās lesq̃lles choses se trouuoit choses merueil
leuses/et ceulx q̃ auoiēt eue la en celle pt/auoiēt avec celle gēt nou
uelle/faict d gros gaīgz/p ce q̃ de Vng solz ilz en faisoient. Vii. ou
p. et de cecy ilz disoiēt tāt et tāt de choses/q̃ de moy mesmes estre les
autres iē estoie esmerueille/et cela me fist Venir la Voulēte dy al
ler et demāday se led seigneur Infant y laissoit aller to^s ceulx q̃ y Vou
loiēt aller/lesq̃lz me respōdirēt q̃ ouy/en fai.āt d deuy choses lūne
La pmiere q̃ celuy q̃ y Vouldroit aller et armer la caranelle a ses
despēs en retournāt la marchādise il seroit obligē a payer p droit
de coustume audit seigneur la quartte partie de toutes les choses q̃lz
aporteroiēt desd lieux et tēre et les autres trois pties seroient a luy
La.ii.ou q̃ led seigneur armeroit lad caranelle a ses despēs/et au re
tour dicelle iceluy seigneur pēdroit la moytie d tout ce qui seroit de
dans/ Et au cas que ladicte caranelle retournaſt Vide/tous les
despens tomberoient au dommaige dud seigneur/et cccy nous fut

declairay qu'on ne sen pouoit retourner sans faire grās gaigz et q si aucun de nostre nation y Vouloit aller led seigneur lauoit tres agreable/ & luy donneroit toute faueur /pource que il presumoit q esditz pays se descouureroit l'espicerie et aultres bonnes choses/et les Venitiens en estoient plus congnoissās q aultre nation. Lesqles choses ouyes par moy / me deliberay de aller avec les dessusd pour parler audit seigneur Infant/ce q ie feis/et pour abregger il me conferma tout se que esditz messaigiers auoient dit estre Bray en me promettant que si ie y Vouloye aller de me faire to⁹ les plaisirs et proffit^z ql luy seroit possible. Lesqles choses par moy ouyes me Voyant ieune et bien dispose pour soustenir toutes fatigues et labours et desirant de veoir le monde et choses que iamais aucun de nostre natiō nauoit veues:esperant aussi que pour moy en aller acquesteroye hōneur et proffit/deliberay du tout dy Vouloir aller et apres que ie fus informe de la marchandise et choses q me stoient necessaires/men reuins a nostre galee/& consigne toutes mes choses que ie auoye pour le present a Vng mien parent/& acceptay des choses estans enladicte galee lesquelles ie Veis mettre necessaires pour faire mondit Voyage/et ainsi descendy en terre/et lesdictes galees suivirent leur Voyage.

¶ Le temps que partirent les caranelles/et auc quelz Vens ilz nauiguerent

Chapitre.iii.

DY estant demoure en la maniere dessusd au chef de saint Vincent/ledit seigneur Infant eut grant ioye de ma demourance/et si me fist grant feste/ Et depuis plusieurs iours il me fist armer Vne Caranelle/qui portoit environ quatre vingtz neuf botes/de laquelle estoit patron Vincent dies natif de lagus/qui est Vng lieu apres ledit chef de saint Vincent a quatre lieues/et icelle caranelle fournie de toutes choses necessaires pour nostre Voyage/auec laide de dieu et en bonne aduerture partismes dudit chef saint Vincent / le .xpii. iour de Mars Mil quatre cens cinquante cinq/auec Vng Vent grec/et la transmontane en poupe/en dressant nostre chemin Vers lisle de la madre en allant a la carte de Gabin Vers pouent a la Voie droicte le .pp⁸. iour dudit mois arrivasmes a lisle du port saint enuiron le midy q est distant dud chef saint Vincēt enuiron syp vingtz lieues

¶ De Lisle de port saint / avec la description des choses q y naissent et mesmement du sang de dragō en quelle maniere il le faict.

¶ Chapitre quatrieme
a.iii.

Premiere nauigation

Ceste isle de port saint est bien petit de chose / & a de tout en /
viron cinq lieues / & a este trouuee depuis .xxvii. ans en ca
de par les caranelles dud seigneur Infant / & la faicte habiter de por
tugalois & iamaïs au parant nauoit este habitee / & dicelle est gou
uerneur Barthelemy pastoureau hôte dud seigneur. Ceste isle porte
froment & autres bleds pour son usage: elle est habondante de chair qu'on me
gue & de pourceaux sauuaiges / & d'infinz ognis / & en icelle se trouue
le sang de drago / lequel naist de aucuns arbres qui y sont: lequel sang est une
gomme qui boutet lesd arbres en certain temps de l'an: & se tire en ceste
maniere: les habitans de lad isle frappent aucuns coups d'une con
gnee au pied des arbres en faisant des taillades: & l'an ensuiuant des
dans certain temps lesd taillades boutet une gomme / laquelle on cuist &
la purgelon / & ainsi se faict le sang. & lesd arbres produisent vng cer
tain fruit qui au mois de mars est meur & est tresbon a meger:
& a la similitude de cerises / mais il est iaulne. & notez que a le tour de
lad isle se trouue de grandes pescheries de dorades vieilles & autres
bons poissons / ceste isle na point de port / mais elle a bon staige couuer
te de tous vents / sauf que du leuant & seroch: & de oistro & seroch avec telz
vents on ny seroit pas bien assure: du demourant on ny est bien mais
qu'il y ait vng bon gouverneur. Ceste dicte isle si a a non port saint: et
faict le meilleur miel que ie croy qui soit au monde: et cire en grande
de quantite.

De Moncrich port de l'isle de la Madere. Chapitre. V.

Apres le .xxvii. dud mois de mars / partimes de lad isle de
port saint / & en iceluy mesmes iour arriuasmes a Moncrich: qui
est vng des ports de la Madere: laquelle est distante de celle de ce port
saint de dix lieues / & avec vng temps cler se voyent l'ung l'autre.

De l'isle de Madere / & en quelle maniere elle fut premiere
ment habitee: & de sa fertilite. Chapitre. Vi.

Ceste isle de Madere depuis .xxiiii. ans en ca la faicte habit
le deuant dict seigneur Infant / des propres Portugallois . et ias
mais au parant nauoit este habitee. Et dicelle a faict gouverneur
deux de ses chevaliers / desquels l'un a non Tristão scera: & l'autre s'appel
le Jehā gouzales: & cestuy tiēt l'autre moitie du coste de fouza
le / & s'appelle l'isle de Madere qui vault a dire l'isle de bois: pour ce que
quant premierent elle fut trouuee par les gens dud seigneur / il ny auoit
une seule paulme de terre qui ne fust plaie de tresgrands bois: & fut ne
cessaire a ceulx qui premierent y voulurent habiter qu'ilz y missent le feu / lequel
par vng temps alla par lad isle arder: & fut si grant que led Jehā gouzales

q̄ a lors se y tenoit fut ostraict sa fēme / ses ēfās / & a to⁹ autres q̄ es
 toiēt fuyz la fureur dud̄ feu / & eulx mettre en leau dās la mer / en
 laq̄lle ilz estoiet iusq̄s a la gorge / & y furēt. ii. iours. & ii. nuictz sās
 mēger ne boyre ou aultre mēt ilz eussēt este mors: en ap̄s q̄ led̄ feu
 eut brusle beaucoup dud̄ bois / ilz firēt labourer la t̄re. Ceste isle est
 hitee de.iiii. pars: la p̄miere p̄tie se appelle Mōcrich: la. ii. sainte
 Croix: la. iii. la Fouzalle: la. iiii. chābre des eufz / & cōbiē q̄lle aye
 aultre hitatiō ceulx icy pourtāt sōt les p̄cipalles / & pourra faire
 enuiron. Viii. cens hōes pour tout / desquelz en sera cēt a cheual Lad̄
 isle a de tout dix lieux elle na aucun port fctme / mais tresbōs stais
 ges / & a pays treffructueux & habōdāt / & pose q̄lle soit pleine d̄ mō
 taignes cōe est la Licille neumoīs il peuēt cueillir. ccc. milliers
 de froit aulcūes fois pl⁹ aucūes fois moins. au omēceint la t̄re
 souloit redre. lx. & lxx. et pour le p̄sent elle est reduite a. xxx. & xl.
 pource q̄ la t̄re en la labourāt de iour en iour elle se amoīdist d̄ por
 ter. le pays est copieux deau de fontaines tr̄s gētilles. & a enuiron huit
 petiz fleuues nō trop grās qui traueserēt lad̄ isle sur lesq̄lz fleuuez
 sont faictes aucunes sies q̄ cōtinuellement ouurēt en bois et font
 des tables de beaucoup de sortes lesq̄lles fournissent tout Portugal
 & autres lieux desq̄lles tables ie fois estime de deux sortes / lune est
 de cedre q̄ a grāt ode⁹ & sēblable au cip̄s & se fait t̄sbelles tables lar
 ges & lōgues et casses & autres ouurages l'autre sorte si est d̄ nass⁹
 Nass⁹ est Vng arbre q̄ s'appelle en ceste sorte & a p̄p̄riēt p̄ler / cest
 yf de quoy on faict les arcs / lesq̄lz sōt tresbeaux & sōt de coule⁹ d̄ ro
 se. En ceste isle pource q̄lle est aīsi baignee de plusieurs caues led̄
 seign̄r a fait mettre Vne grāde quātite de cānes: lesq̄lles portēt le
 sucre & sōt la quātite de. ccc. quitaulx de Vne cuycte: & p̄ cecy ie p̄s
 is op̄redre q̄ pour le tēps aduenir il se fera beaucoup pl⁹ pource q̄
 cest Vn pays molt quenāt a faire celle chose: car l'air y est chault &
 iamaīs ny faict froit / et pource quelle est habondante en eaues il
 si faict beaucoup de confitures: et si faict cire et miel / mais non
 pas en quātite et si faict des Vins selon l'habitation nouvelle et
 se nauignent lesdictz Vins / lesq̄lz sont de plante de mauoyse q̄ ledit
 seign̄r infāt euoya querre en Lādie et redēt assez biē pour le pays
 estre aīsi bon / les Vignes produisent plus raisins q̄ fueilles & les
 grappes sont tresgrādes enuiron de. iiii. paulmes q̄ est la plus belle
 chose du monde qu'on scauroit Vroir & ya aussi des raisins noirs d̄
 pergoille sans aucuns grains & sōt en toute perfectiō / & en lad̄ isle
 se faict des arcs d̄ tresbeaulx & bons: lon en nauigue en pouens

Premiere nauigation

et sen faict de tresbeaux arbiers darbalestre/il se trouue en lad isle paons sauuaiges desquelz y en ya de blancz et perdrix ⁊ autre sauuaigine nont fors quil ya force porcz sauuaiges aux montaignes Et ay ouy dire aux hommes de ladicte isle dignes de foy/que au commencement se trouuoit grande habondance de coulons et encores en ya il/lesquelz on prenoit en ceste facō on mettoit au bout dung baston Vne corde en facon dūg laz ⁊ on mettoit lad corde dās le col dung coulon et en ceste facon on le tiroit des arbres et le coulon nauoit point de paour et cestoit pource q̄l ne congnoissoit q̄lle chose fust lhomme/et nauoyent point de coustume destre en ceste sorte chassez et Vous le pouez croire pource que en Vne autre isle nouuellement trouuee ay ouy dire q̄l a este fait le seblable ⁊ est lad isle habōdāte de chair ⁊ sōt en icelle beaucoup de riches gēs selō le pays pource q̄ cest tout Vngiardin et ce q̄lz recueillent en lad isle cest or. En cestō isle ya des monasteres de freres mineurs obseruans ⁊ des hōes de tressainte Vie ⁊ ay ouy dire a hōmes dignes de foy y auoir Veul les raisins meurs a la sepmaine sainte.

Des canaries qui sont dix isles avec leurs noms. Chap. vii.



Dus partismes de la dessusd isle de la madre supuāt nostre chemin par la Voie de ostro/peruenimes aux isles des canaries q̄ sōt distātes a lad isle d la madre en uirō. lxxiii. lieux desd isles canaries sōt. p. vii. habitees ⁊ trois desertes/les habitees sont deuy icy. La pmiere a n lauzarette Le secōde forte Vē ture La tierce grācamaria La quarte teneriffe La quinte guiemere La siziesme la palme La septiesme le fer en notant que ses sept isles les quatre sōt habitees de crestiēs Cestassauoit lauzarette forte Venture cite Die mere ou Voiremēt la gomere et le fer et les aultres troyz sont de ydolattes le seigneur de toutes ces isles habitez de crestiens se nomme Ferrare ⁊ est gentil homme et cheualier natif de la cite de sebille et est subiect au roy despaigne/le Viure de ces crestiēs cy est pain dorge et chair ⁊ laict ilzen ont assez et principalement de chieure ilz nont gueres de Vin ne point de froment si dautre part ne leur en est porte ilz ont peu de fructz et quasi autres choses bōnes nōt il en sesdictes isles se trouuent habondance dasnes sauuaiges speciallement en lisle du fer et sont lesdictes isles loingtaines lune de lautre de. p. ou. xii. lieues toutes sont a la fille lune apres lautre et se garde la premiere avec la derniere comme le leuant et pouent

Des choses qui naissent dedans lesd canaries Chapitre. viii.



Et se tire de cesd isles des Canariens grant quantite d'une herbe qui sappelle oriceille/de la quelle herbe on en taint les draps/laquelle arrive en cades au fleuve de sibilica/et de la se nauigue pleuat & par pouent/il se tire aussi bone quantite de cordouans qui sont gros et en toute perfection/et du suysassez et encores de bons fromaiges:les habitans de ces quatre isles de cretiens sont purs canaries/et sont differens de langage & peu se entendent l'un l'autre:lesquelles isles nont aucun lieu mure/sauf les villaiges/mais ilz se sont retirez es montaignes pource qu'elles sont tresgrades et haultes/et y a des passaiques si fors que tout le monde ne scauroit prendre fors que par siege/et la rotundite desd quatre isles nont gueres moins de .xxv. lieues & les autres trois isles habitez de ydolattes sont plus grandes et beaucoup mieulx habites/& specialement les deux:cest assauoir la grande canarie q fait environ .viii. mille ames et teneriffe qui est la plus grande de toutes fait environ .xv. mille ames la palme fait peu de gens/et a Deoir est Vne tresbelie isle Et notez que ces trois isles pource qu'elles sont bien habitees elles ont beaucoup de gens de deffence & aussi quil y a montaignes tres haultes et lieux perilleux et fors ne peuvent iamais estre subiuguez des crestiens Et de teneriffe qui est la plus habitee est den faire mencion. Car cest la plus haulte isle du monde et a mon iugement en temps cler lon la peult Deoir de .lx. ou .lxx. lieues Despaigne pource quil y a Vne poincte au milieu de ladicte isle en maniere d'ung dyamant/qui est tres haulte et continuellement art Et cecy se peult entendre des crestiens qui ont este prins en ladicte isle/et afferment ladicte poincte estre haulte depuis le pied iusques a la cime de .xxv. lieues de Portugal q sont .xxv. lieues des nostres En ceste dicte isle entre eulx ilz ont .lx. seignurs appelez ducz/ilz ne sont pas seigneurs par nature comme succede le filz au pere/mais qui peult est seigneur/et font aucuneffoys entre eulx guerre et se tuent comme bestes/pource quilz nont point autres armes que pierres et massues en maniere d'ung dard/et Aucuns y mettent Vne corne aguysee a maniere de fer/& avec cela ilz frappent pource quilz nont point de fer ny armes et Vont tousiours nudz fors que aucuns se mettent Vne peau de chieure l'une deuant et lautre derriere/et oignent leur chair du sain de bouc compose avec le iustz de aucunes herbes/pource que cela engresse leur peau et deffend du froit combien que il y face peu de froit/pource q'est Vers le midy/ilz nont maisons ny de muraille ny de paille ilz dr-

Premiere nauigation

mourēt es grotes ou es cauernes de la montaigne/ilz Viuent dor
ge/de chair/de laict de chieure/ilz ont habondance de aucūns fruitz
specialement de figues/ilz recueillēt leur blē des le mays de mars
et de Apiril/ilz nont point de foy ny congnoissēt dieu/mais les au
cūns adorēt le soleil les autres la lūe ⁊ les autres les planetes/⁊ dē
nouelles fantasies de ydolatrie les femmes ne sont communes/
mais est licite de scouoir a chascū den prendre autant quil en Veult
et ne prendroyent point nulle femme Vierge se premierement
elle ne auoit dormy avec sodict seigneur Vne nuyt et cela letes
putent pour grant honneur. Et si Vous disies dont scaues Vous
telles choses/Vous sera respondu que les habitāns des quatre isles
crestiennes ont de coustume avec aucūns de leurs festes de Venir
a cesd isles de nuyt pour assaillir ces canariens ydolatres ⁊ aucu
neffois y prennēt des masses et des fumelles et puis les apēs euoy
ent en Espaigne a Vendre pour esclauēs/et entre Vient aucunes
fois quil en demourent de ceulx qui y Vont dans lesdictes festes/
lesquelz lesdictz ydolatres ne font mourir/mais leur donnēt pour
office de tuer les chieures et les escorcher et faire chair et cela tien
nent Vng tres Vilain office destre bouchier ⁊ pour les despriser leur
font faire iusques a ce quilz sen puissent resiouyr en aucune ma
niere Et cesdictz canariens ydolatres ont Vne aultre coustume q̃
quant aucun de leurs seigneurs entre nouuellement en sa seigneu
rie aucun deulx se offre a mourir pour honnozer la feste et Vieni
ent tous a Vne certaine Vallee bien parfonde et apres quilz ont
fait aucunes leurs cerimonies ⁊ dit aucunes parolles celui qui
Veult mourir pour ledit seigneur se gecte du hault en bas en celle
Vallee ⁊ se met en pieces et apres cela le seigneur demeure obligie
faire honneur et donner des biens aux parens du mort. Et cōbien
que celle coustume leur soit brute et bestialle/touteffois elle se as
ferme estre Vraye Encores ces hommes canariens sont agilles ⁊
grans saulteurs et saultent de pierre en pierre deschaussēz comme
cheureulx et font saulx qui ne sont pas de croire/⁊ ecores tirēt Vne
pierre si ruidement quilz en donnent la ou ilz Veulent/ilz ont Vng
bras si fort q̃lz mettent Vng bouclier en pieces. La progēie de ces
gens icy se depingent sur leur peau aussi bien les masses cōme les
fumelles dauclun iust dherbes verdes et iaunes et tiennent q̃ sem
blables couleurs soit Vne belle deuise/comme nous faisons de be
aulx habillemens. Esquelles isles de canariēs moy Loyz dessus
dit fas en deulx dicelles. Cestassauoir en lisle de Homere/et en cel

le du fer qui sont des crestiés. Aussi fus a l'isle de la paulme/mais
en ceste la ie ny descendy point pour fuyre nostre Voyage.

¶ La description du chief blanc avec
les isles plus prochaines

Capitre neuf



Mous partismes de ceste isle en nauigant toute la Voye
par ostro Vers L'ethiope/et arriuasmes en peu de iours
au chief blanc lequel est distant de ceste isle de Canarie
environ cent quatre Vingtz lieues. Et est a noter que en
partant de ladicte isle pour Venir Vers le chief blanc on costoye la
ruiere de L'afrique Car allant par ostro on vient a demourer a
la main gauche combien que l'homme aille courât au large & na
point de Vent de terre pource que ladicte isle des Canariés est des
soubz ladicte coste en la mer Vers le pouët auquel Va l'homme cou
rant au large de terre iusques a ce quil ait passe a tout le mois les
deux tiers du chemin qui est de ladicte isle iusques audit chief blanc
et puis apres on se destourne a main gauche avec la coste iusques
a ce qu'on ait veu terre pour non passer led chief blanc sans le reco
gnoistre pource que oultre ledict chief ne se voit terre aucune ius
ques au grant chemin plus auant et se met la coste dans led chief
et faict Vng gouffre qui sappelle la forme Dargin lequel nō Dar
gin descend de Vne isle qui est mise dans ledit gouffre laquelle est
appellée par ceulx du pays Argin et entre dans ledit gouffre plus
de douze lieues et demye et y a la encores trois isles. Lesquelles p
les portugalois ont este nommees/cest assauoir lune blanche pour
ce quelle est areneuse/l'autre la Barze pource que ceulx qui pmi
erement la trouuerent ce furent lesdictz portugallois/y trouuerēt
si grant multitude de ces oyseaulx marins que ilz en chargerent
deux barques de leurs carauelles. La troisieme isle appellée est lis
le des cuyres/lesquelles trois isles sont petites areneuses et non ha
bitees et en celle de Dargin se trouue assez deau douce et aux au
tres non. Et est a noter que l'homme en partant hors de l'estroict
de Gilberterre/pour Venir Vers ceste L'ethiope ne trouue aucune
habitation de Barbares iusques au chef de chantin/et dudict chef
touteffois par ladicte coste Vers ledit chief blanc se commencēt les
terres areneuses qui est le desert qui confine a la partie de la trās
montane avec les montaignes/lequel ferme ceste nostre barbarie
deca de Thunes/et de to^r ces lieux de la coste lesquelles montaignes
lesd Barbares appellent Sarra et dela part ostro ledit desert se con

Premiere nauigation

fine avec les mores de la ethiope basse/ et est tresgrant desert qui dure a traucter a Vng bon cheuaucheur cinquante ou soixante iournees et est en aucuns lieux moindre ou plus grant/ et cestuy desert vient boyre sur la mer occene d la coste/ laquelle est toute areneuse et blanche et seiche et est terre blanche toute esgalle et ne se monstre point estre plus haulte en Vng lieu que l'autre iusques audit chef blanc pour autant que les portugaloyz qui premierement la trouuerent Veirent quilz estoient areneux et blancs et sans signe de ne darbres/ aucuns l'appellent le chef blanc et est Vng tresbeau chef pour estre en triangule. Cest assauoir en Visaigne et fait trois bouches larges lontaignes lune de l'autre enuiron demye lieue. En toute ceste coste se trouuent tresgrandes pescheries de diuers et tres bons poissons et grans a la semblance des nostres que auons de deca et aussi daultre maniere. Audict goulf d'arguin par tout y a peu deau et y sont aucunes secques de sablon/ et autres de pierre



Dus qui lirez ce present liure quant desormais trouueres Secques: entendez que secques cest Vng roc qui est dedans la mer lequel est couuert de bien peu deau/ et est Vne chose dangereuse pour les nauires: car si elles y heurtent elles se rompent et la est la mer et y a grant cours deau par lequel on ne nauigue point que de iour en tissant si leau est parsonde et avec lordre de ladicte eau: pource que cedit goulf se copirent deux nauires sur lesdictes secques. Et est assauoir que cestuy chef de Lhantinn se garde avec ledict chef blanc Vers oistro et la transmontane et est d'assauoir que derriere icelluy chef blanc dedans la terre est Vng lieu appelle par nous Hode/ et y a iusques la six iournees de chameau: lequel lieu nest point mute/ mais est habite des arabes et y a port ou arriuent les carananes qui viennent de Lambutu et dautres lieux des mores q'Veulent Venir a nostre Barbarie de deca et les viures des habitans de ce lieu la si est de dattes et orge desquelz il en ont aucunement/ mais non pas a souffisance/ et boyuent lait de chameaulx et des autres bestes pource quilz nont point de Vin ilz ont aussi des vaches et chieures mais non pas trop pource que la terre est seiche et y a des beufz et vaches mais petiz au regard des nostres. Les gens icy tiennent la loy de Mahomet et sont tres ennemis de Jhesucrist et iamais ne sont fermes/ et sont tousiours vagans par iceulx deserts. Ce sont hommes qui vont aux terres des mores et viennent aussi a nostre Barbarie de deca et sont aucuns de bonne generatio. Et ont grande habondance de Chamô

aulx et avec iceulx ilz conduisent leur marchandise et argent de la
 Barbarie et aultres choses a Lambutu/et aultres terres desditz
 Mores. Et de la ilz tirent loz/ et graine de Paradis quilz adme-
 nent de deca. Et sont hommes bruns et Vestent aulcunes petites
 cappes sur la chair avec Vne tresse rouge sur le chef et ainsi se habi-
 lent leurs femmes sans chemise. Les hommes portent en leurs
 testes Vng couurechef a la facon Moresque/et Vont tousiours des
 chaulx. En ces lieux la areneux tousiours se trouue des Lyons
 Leopards/et des oeufz Daustruche Desquelz ay mege plusieurs
 foyes et sont bons. Et encores est de scauoir que ledict seigneur de
 Portugal a faict de ceste isle Dargin Vng repaire pour les Chre-
 stiens en ceste maniere q nul ne peult entrer dedans ledict Goufle
 pour marchander avec les dessusdictz Arrabes fors ceulx qui ont
 leur repaire en ladicte isle de dargin et y tiennent continuellement
 leurs facteurs qui achaptent et Vendent avecques lesdictz Arra-
 bes q Viennent a la marine en faisant marchandises de diuerses
 choses/comme de drapz/toilles/argent/tapiz/et aultres choses/ et
 sur tout forment/et pource quilz sont tousiours affamez/ilz donēt
 a lencontre des esclaves noirs. A ceste cause ledict seigneur Infant
 a faict faire Vng chasteau en ladicte isle Dargin pour conseruer
 a perpetuite telz traffigues et pour icelle occasion les Carauelles
 de Portugal tout lan Vont et Viennent a ladicte isle Dargin ses-
 ditz Arrabes dauantaigne ilz ont beaucoup de cheuaulx Barbaris-
 ques desquelz ilz font marchandise et les conduisent es terres des
 mores et les Vendent aulx seigneurs lesquelz leur donnent a len-
 contre des esclaves/ilz conduisent semblablement aux terres des-
 ditz Mores ouuraiges de soye moresque qui se font en Grenate et
 a thunes de Barbarie/et aussi y conduisent argent et beaucoup dau-
 tres choses alencontre desquelles ilz ont des esclaves et de loz les-
 quelz arriuent audit port et lieu de Rodē et de la se partirent et Y ne
 partie sen Va aux montaignes de Barche. et de la arriuent en Si-
 cille/et Vne autre partie se cōduit a cestuy lieu de Argin/et les Vē-
 dent aux Portugallois qui y ont leur repaire en maniere q chas-
 cun an sen tire par lesditz portugallois plus de mil Esclaves Vo^r
 declarant que cestuy traffigue a este ordonne depuis Vng peu de
 temps en ca /car ceulx de Portugal qui souloiet Venir avecques
 leurs carauelles en ce dit goufle Dargin descendoient en terre de
 nuyct et assailloient aulcuns Villaignes de pescheurs/ et encores
 courtoient par la terre en maniere quilz prenoient desditz Arrabes

Premiere nauigation

aussi bien massés que femmes et les menoyent a Portugal pour
Vendre et ainsi le faisoient par l'autre coste et plus auant que tiēt
led chef blanc iusques au fleuve de senega lequel est Vng grāt fleu
ue et depart Vne generation qui sapelle azenaghy du p. emier roy
aulme des mores lesquels azenaghy sont hommes grisastres et si
sont plus bruns que grisastres et habitēt en aucuns lieux de lad
coste qui est oultre le chef blanc et iceulx arrabes par le desert se co
finent audit hoden & Viuent semblablement de dates orge et laict
de chameaulx/mais ceulx q̄ sont plus pres de la terre desd mores
Viuent de millet et d'autres legumes Le sont hommes de peu de
Viande car en ayant Vng peu de farine d'orge moullue ilz se main
tiēdrōt frais tout Vng iour & ne sōt poit gens de prouision p̄quoy
bien souuent les portugallois en prenoient et les Vendoient pour
esclaves: & iceulx icy sont meilleurs esclaves q̄ ne sont pas les mo
res: mais quoy que ce soit depuis Vng bien peu temps en ca/ tout
sest reduict a paip et au faict de la marchandise: et ne permet ledit
seigneur Infant que a nully deulx soit faict aucun dommage pour
ce quil espere en conuersant les chrestiens avec eulx on les pourroit
remettre a nostre foy pource quilz ne sont pas biē fermes en la foy
Mahometane: car ce quilz en ont ilz ne l'ont que par ouyr dire. Et
est a noter que ceulx icy azanagi ont Vne coustume bien estrange
pource que continuellement ilz portent Vng couurechef a l'entour
de la teste qui leur Viēt a trauers du Visage et leur couure la bou
che et partie du nez et disent que la bouche est Vne brute chose qui
continuellement rend aucune Vētosite et mauuaise odeur & pour
tant elle se doit tenir couuette en la boullant compater au ciel et
que ses deux parties se Deullent couvrir et est Vray quilz ne des
couurent iamais leur bouche si non quant ilz mengēt: ien ay Veu
plusieurs mais iamais ie ne les Vais quilz neussent leurs bou
ches cachees sinon quant ilz mengent. Entre eulx ilz nont point d
seigneur fors ceulx qui sont les plus riches sont aucunement des
autres plus honnores et obeiz: touteffoys ilz sont poures gens et
mensongiers larrons plus que gens de tout le monde et grās trai
stres et sont hommes de cōmune grandeur: mais ilz sont maigres
et portent leurs cheueulx pendans sur l'espaule a la maniere Dal
lemens Mais ilz ont les cheueulx noirs et oingnēt tous les iours
leurs cheueulx avec la gresse de poisson et fleurēt tresmal et cela
ilz ont par grande gentillesse

Communtation de sel pour autant dor et le long chemin
quil fault faire pour aller querir a la longue distance

Chapitre dixiesme



Encores ont ilz de coustume qui est a priser cest que leurs femmes soient grasses et que sur tout illes ayent grandes tettes et pour cela quant elles sont en laage de. xlii. ans ou enuiron ilz leurs rompent les tettes par la moytie par force avec Vne corde en maniere quelles leurs Viennēt pendillant en bas et ainsi quelles enfantent elles le font

Vne autre foy parquoy elles sont treslongues cest Vne chose tres abhominable a Voir. Et est assauoir que iamais nauoyent eu notice daultres crestiens que desditz portugalloys: lesquels leur firent guerre par l'espace de quatorze ans ou enuiron en prenant plusieurs de leurs comme iay deuant dict et les Vendoient pour esclaves vous certifiant que quant ces gens icy eurent la premiere Veue des Voilles ou nauires sur la mer iamais au parauant eulx ny leurs predecesseurs nen auoient Veu et croyoient que ce fussent grans oyseaulx ayans aelles blanches qui Vollaissent et fussent Venus d'aucun estrange pays et fussent la arrivez et apres que lesdictz Portugallois abbaissoient leurs Voilles pour descendre a leurs riuages aucuns deulx pensoient que desdictes carauelles fussent poissons en les Voyant de loing et aucuns disoient que ce estoient fantosmes qui alloient de nuyct et auoient tresgrāt paour et cestoit porce que les carauelles se trouuoient en peu despace de temps en plusieurs lieux et estoient assailliz des hommes qui estoient dedans: et mesmement de nuyct et aucuneffois faisoient leurs assaulx a. xxv. lieues logi l'un l'autre et aucuneffois mois selon ce quil estoit ordonne entre eulx Mariniers Et aussi ainsi que les Vens les setuoient aucuneffois plustost ca plustost la et disoient entre eulx si ces gens icy estoient creatures humaines: comment pourroient il faire tant de chemin en Vne nuyct que nous ne scaurions faire en trois Ilz nentendoient point la maniere de naviguer parquoy du tout tenoiēt que ce fussent fantosmes et de cecy iay este certifie par plusieurs portugalois lesqz en ce tēps laprati quoiēt iceulx riuages avec les carauelles et seblabliēt de ceulx

Premiere nauigation

qui auoient este prins en ce temps la par lesdictz portugalois Et par cecy pouez considerer comme ces gens cy estoient nouueaulx aux choses nostres quant ilz auoient telle opinion. Sur ledit port de Edon plus auant en terre de six iournees y a Vng lieu qui s'appelle Tagaza qui Vault a dire en nostre langue chargeur ou se charge tresgrande quantite de sel de pierre lequel se charge chascun an avec tresgrādes carananes de Chameaux appartenās ausdictz Arrabes et Azanaghi et se diuisent en plusieurs parties et passent par Lambutu et vont a mally empire des Mozes si vous ditz q̄ incontinent que ledit sel est arriue audit empire que en huit iours il est tout Vendu et se Vent la charge au pris de deux cens mitigali ou.ccc. selon quelle est et Vng mitigal Vault enuiron Vng ducat Et puis apres avec leur ox ilz sen retournent en leurs maisons Vous aduisant que cestuy Empire de Mally si est tant chault/et aussi les Viures pour les bestes ayans quatre piedz y sont si contraires que la plusgrande partie des bestes qui vont avec icelle/Caranane de cent ney retourne pas Vingt cinq. Et audit pays de Mally ilz nont aucunes bestes de quatre piedz/pource quelles se meurent toutes et encores plusieurs desdictz Arrabes et Azanaghi audit lieu y deuiennent malades et les autres y meurent/et cecy est pour la grande chaleur. Et dit lon que de Tagaza a Lambutu ya quarante iournees de cheual et de Lambutu a Mally enuiron trante Jay demande ausdictz Arrabes et Azanaghi que fōt les marchans de Mally de cestuy sel/lesquelz mont faict responce que Vne petite quantite dudict sel sen consumme entre eulx en leur pays pource que eulx qui sont soubz le meridional ou equinoctial ou contiauellement est autant de iour que de nuyt ou enuiron au quel lieu est la plus exresine chaleur en certain temps de lan que leur sang se pourrist par maniere/que si nestoit ledict sel ilz mourroient. La medecine que ilz font si est ceste/ilz prennent Vng petit dudict sel lequel ilz destrempent en Vne escuelle avecques Vng petit deau laquelle ilz boient chascun iour et avecq̄s cela ilz disent quilz se sauuent et que la reste dudict sel ilz le mettent en pieces/elles font aussi grandes cōe Vng homme les pourroit porter habilement sur la teste avec Vng grant engin/pource quilz ont apporter grant chemin. Et est assauoir que quant ledict sel arriue audit Mally avec les Chameaux il est apporte en deux pieces pource que plus facilement on charge lesdictz Chameaux qui laportent. Et puis apres a Mally les Mozes le rompent en plusieurs

pieces pour le porter sur la teste/ si que chascun homme en porte
Vne piece. Et ainsi se faict Vng grant exercice de gens a pied qui
portent ledict sel Vng grant chemin. En notant que ceulx qui le
portent ont deux fourches/ lesquelles quant ilz se Veulent reposer
ilz les fichent en terre et sur icelles ilz mettent ledict sel et en ceste
maniere ilz le portent iusques sur Vne certaine caue. Laquelle on
ne ma sceu dire si elle estoit douce ou sallee pour scauoir si cestoit
Fleuve ou Mer pourtant il se tient que ce soit mer et conuient a
lesdictz Mores conduyre ledict sel en la maniere que dessus/ pour
ce quilz nont point de Chameaulx ny autres bestes pour charger
pource que la ilz ne peuent Viure Et pense combien il fault dhom
mes a porter a pied ledict sel/ et combien ilz sont de gens qui le con
summent par chascun an



Après que ledict sel est apporte sur ladi
cte caue lesdictz mores de Melly tiennent
ceste facon de faire. Tous ceulx de qui est
le sel font Vng mont a la file et marquent
chascun le sien de son seing/ et apres quilz
ont fait cela tous ceulx de ceste Larana
ne se tirent en derriere demye iournee/ Et
apres vient Vne aultre generation de mo

res qui ne se Veult laisser Voir ny parler et Viennent avec aucu
nes leurs Barques grandes et semble quilz yssent hors d'aucu
nes isles et descendent et apres quilz ont Veü le sel ilz mettent Vne
quantite dor a lencontre de chascun mont/ et puis tournent en der
riere en laissant lor et le sel et apres quilz sont partis Viennent les
Mores de Melly a q appartient le sel et si la quantite de lor leur
plait ilz prennent lor et laissent le sel et si ne leur plait ilz lais
sent lor avec le sel et de rechiesy retournent en derriere et apres
Viennent les autres mores a qui appartient lor/ et celui Mont qlz
trouuent sans or ilz le prennent et aux autres mons ou est enco
res lor ilz tournent a mettre plus dor se leur semble ou Voirement
ilz leuent lor et laissent le sel et en ceste maniere ilz font leur mar
chandise sans Voir l'un l'autre et parler / et cela est par Vne lon
gue et antique coustume. Et combien que cecy semble chose fort
estrange a le croire neantmoins ie vous certifie auoir faict info
rmation avec plusieurs marchans tant Barbares comme de Aza
naghi et encores de personnes desquelz l'homme y doit adiouster soy

Premiere nauigation
Comme l'empereur de Melly voulut congnoistre
l'ung de ces Marchans

Chapitre Vnziesme



Dus seras aduertis que iay bien voulu dire a ces marchans que ie estoie esbahy comme pouoit estre que l'empereur de Melly qui estoit si grant seigneur des mores: ainsi quilz disent que il nauoit peu trouuer maniere de tendre/ou par amour ou par aultre, Voye qz gens estoient ceulx la qui ne se vouloient laisser veoir ne parler/il me fust respondu que il ny auoit pas grant temps que Vng empereur de Melly se delibera du tout de en vouloir auoir quelque Vng deulx entre ses mains/et apres que il eut eu conseil sur ceste chose quil deuoit faire partir aucuns de ses gens peu de iours auant que parti st la carane dudict sel et que ilz allassent iusques au lieu la ou on fait les monts dudict sel/et quant ilz seroient la arriuez quilz fissent aucunes fosses et cela faict quilz se mussassent dedans icelles et quant ce viendroit que ilz viendroyent a mettre leur oz au pres le mont du sel quilz saillissent desdictes fosses et quilz les les assaillissent/et en prinsent deux ou troyz & que soubz bonne garde ilz les menassent oudict Melly et pour brief parler ainsi fut faict et en prindrent quatre/et les aultres sen fouyrent et dauantaiges des quatre ilz en laisserent aller troyz/et leur sembloit que l'ung deulx pourroit satisfaire a la Boulente dudict empereur/et aussi que ilz ne fussent en la mauuaise graces diceulx mores. Et a celluy qui fut prins luy fut parle de diuers langaiges de mores/et iamaïs ne voulut respondre ne parler/ne iamaïs ne voulut menger/et desquit quatre iours/et puis apres mourut/ a cause dequoy les opinions de ces Mores de Melly tiennent pour l'experience que ilz sont muetz/et les aultres dient que ilz le font par despit. Ceulx dudict Melly furent bien fort marries quant ilz veirent que celluy que ilz auoient prins estoit mort/pource que ilz nauoyent peu satisfaire a la Boulente de leur empereur qui estoit quil en vouloit veoir Vng en vie. Et puis apres quant ilz furent retournez audict Melly ilz racompterent par ordre audict empereur le fait comme il estoit/alle leql en eut assez de desplaisir/& leurs demanda de quelle stature ilz estoient/ilz luy responderent quilz estoient hommes tresnoirs et bien formez de corps/et plus grant dung paulme quilz ne sont/et que ilz ont la leure de dessouzb plus large dune paulme et quelle vient iusques sus la poictrine et est gros et rou

ge en monstrant par la part de dedans quil bautoit hors le sang et la leure de dessus estoit petite comme la leur/pour laquelle defformite de leurs leures ilz monstroient les ienciues et les dens lesquelz les dens ilz dient estre pl⁹ grâdes q les leur: or ont aud costez deus grans dens & ont les yeulx gros & noirs qui sont terribles quant ilz regardent et que la ienciue bautoit le sang ainsi comme la leure & depuis na este aucun empereur qui se soit voulu estreindre de scauoir quelz gens ce sont pource q pour la mort de cestuy seul demorerent par trois ans quilz ne Voulurent oncques retourner avec leur or pour auoir du sel acoustume. Et iugent que leurs leures se pourrissent pour estre en pays plus chault que ne sommes et pour ce quilz nont peu trouuer aucun remede de leur putrefaiction q p le moyen dudit sel ilz sont retournez a leur premiere coustume cest assauoir a prendre dudit sel/ Et telle est nostre oppinion quilz ne peuuent Viure sans le sel/mais tant a que il ne chault audict seigneur infant comme la chose aille/mais quil ait leur or et cecy et tout ce que iay entendu touchant ceste matiere et puis que tant de gens le dient nous le pouons bien croire et ien suis lung de ceulx la pource q iay veu et entēdu aucunes choses du monde & Veulx croire ceste et autres qui sont possibles. Et cestuy or qui arriue a Melly en ceste maniere se deuise en troyz parties/la premiere Va avec la caranane q tient le chemin de melly a Vng lieu q sappelle Lochia q est le chemi q sadresse Vers la soie/la secōde & tierce ptie Viēt avec Vne caranane de Melly a Tabutu et la se partissent l'une partie sen Va a Ato et de ce lieu la ilz se estend Vers Tunes de Barbarie par toute la coste de dessus et lautre partie Vient a Hodem lieu dessus nomme et la se estand Vers Dzan et Houa Toutesfois sont lieux de Barbarie dans le destroit de Silberterre/et desers et Amatochos et Arzib et Azare et Amessa lieux de Barbarie hors dudit estroit. Et de ces lieux icy nous aultres Italiens et chrestiens achaptons des Mores ledit or pour la diuersite des marchandises que nous leur baillons. Et pour retourner a mon premier propos cecy est la meilleure chose qui se puisse tirer de la dicte terre et pays de Azanaghy et darabes pource que celle partie dor qui arriue chascun an a Hodem icculx arabes et Azanaghy en portent aucune quantite sus les riuēs de la mer & la Vendēt aux espaignolz qui continuellement sont en lad isle de Archi traffiquer la marchandise et changer a aultres choses. En ceste terre de Arabes ne se baille point aucune monnoye ne iamais ne en Vsent/et

Premiere nauigation

en cesd autres lieux il ne sen trouue point mais tout leur fait si est de changer l'une chose pour l'autre et en ceste maniere ilz viuēt & est Bray que iay entendu que dans la terre de ces arrabes et Azanagh et en leurs lieux ilz mengeussent des petis cochons blancs & ie croy que a Venise il y en arriue de semblables de leuant Vous declarant quilz les vendent au poix

Comment les hōes hōnoient les riches des habitz des fēmes et de leurs armes.

Chapitre. vii.



Les gens icy q̄ habitent en cestuy desert nōt aucun roy naturel/bien eſt Bray q̄lz recon- gnoissent & portent plus reuerēce a Vng q̄ a l'autre & ceulx q̄ sont riches ont pl^r suyte cōe est en plusieurs lieux/& aucuns d̄ ceulx icy ont suyte daucunes gēs mais ilz ne sōt pas seigneurs/les femmes de cestuy pays sont de couleur gris et portent cottes de cot- ton/q̄ Biennēt de la terre des morcs & q̄lune dice. les portēt cap- pettes dessus escriptes Alchisel sans porter chemise la conditiō de leurs armes est telle/et est a entēdre quilz nont armes pour Vestir pour eulx deffendre et nont pour deffence autre chose q̄ la targe qui est d'ung cuyr q̄ sappelle auta q̄ est tresdur & pour faire mal a les- enemys ilz portēt Vne lāce ou iauete lōgue & est d̄ boys molt delie- ligier avec deux ou troyz dars petis en la main de Vne autre for- me que les nostres. Toutefois ilz cheuauchent cheuaulx a la mo- resq̄/mais ilz nen nōt gueres pource q̄ le pays est trop steril par- quoy ilz ne les peuuent gueres maintenir/et aussi pour la chaleur ilz ne viuēt pas grans tēps les parties de cestuy desert sont molt chaudes et ont peu deaue pour laquelle chaleur il ya deffaillāce deaue/le pays est sec & sterile. En cesdictes parties il ny pleut que troyz mois de l'an. Cestassauoir en aoust septembre & octobre en- cores iay Veu en cestuy pays que en aucuns ās il y apparoiſt Vne grant quantite de locustes/lesquelles sont cōe sauterelles / mais plus grandes et sont rouges/& apparoiſſent en l'air en si grāde quā- tite et espaisseur que au lieu la ou elles sont par elles ēpēſchent quō ne peut Voir le soleil et l'air en est couuert de si grāt sorte q̄ sem- ble que se soit terre/et est chose espouventable a Voir/et la ou elles tombent il ne demeure riens aucune chose que la terre que tout ne soit gaste dicelles locustes/et si elles Venoist chascū an on ne pour- roit habiter audict pays/mais il ny Viēnent que en troyz ou qua-

tre ans/et Vne fois que ie passoye par celuy pays ie les Veis a la marine & y en auoit Vng nōbre & quantite inestimable.

Du fleuve de Segena qui separe la terre areneuse de la fertile.

Chapitre. xiii.

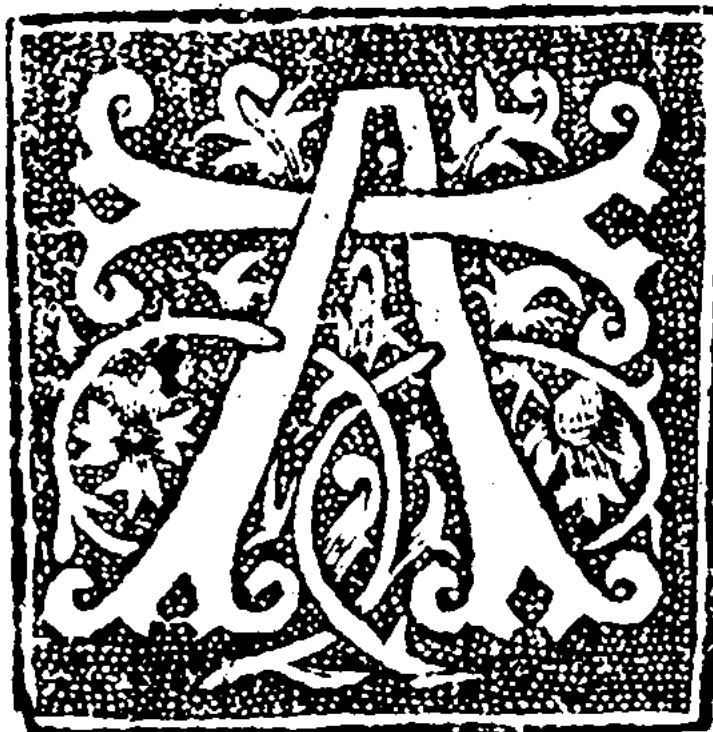


Pres q̄ eusmes passe le d̄ chef blāc en le voyant no^r nauigasmes par nostre iournee au fleuve appelle Senega/ q̄ est le premier fleuve de la terre des mores entrant par ceste coste/lequel fleuve diuise les mores des arrabes et azanaghy / & aussi en partie la terre seiche aride/q̄ est le desert dessus d̄ de la terre fertile q̄ est pays de mores/leq̄l fleu-

ue est grant et large en la bouche Vng petit pl^s de demye lieue et a fons assez et faict encores Vne aultre bouche Vng petit pl^s auant et faict Vne isle au mesleu/et si met Vng chef dans la mer par.ii. bouches & sus chascune dicelles bouches / & depuis icelles iusq̄s en la mer enuiron demye lieue/si faict bancs et scabelles larges en notant que audit lieu/leau y croist et descroist par chascū iour six heures/cest a dire la mer y monte et descend/& quant elle monte elle entre dedans ledict fleuve plus de quinze lieues et cela ie le scay par informacion que ay eue des Portugaloys q̄ ont este dedans ledict fleuve Et qui Veult entrer dans ledict fleuve il luy cōuient alier avec le cours de leau au moyen desd̄ bancs et escabelles qui sont a la bouche dudict fleuve:& est a noter que du chef blāc iusques a cestuy fleuve ya quatre Vingtz lieues et la coste est toute areneuse iusq̄s a bien pres de la bouche de cestuy fleuve enuiron dix lieues. Et sappele la coste de airte rotte /laquelle toutesfoys est des azanaghi et merueilleuse chose me semble que de ca ledict fleuve ilz sont tresnoirs grans et gros et bien formez de corps Et tout le pays est Verd et plain d'arbres et si est fertile et deca sont hōmes grisastres petiz et est le pays steril et sec. cestuy fleuve on dit estre Vng rameau du nil/long des quatre fleuves royaux leq̄el en arrousans toute la Ethiope il baigne le pays comme il fait en Egipte/Lar en passant par le caire par certain temps de lan / il baigne tout le pays de Egipte.& dauantage ledict fleuve du nil faict d'autres rameaux tresgros oultre celui de Senega et y a de grāds fleuves de ceste Ville de Ethiope pl^s auant sen dira aucune chose

Des seigneurs qui regnent a la coste du chef Vert

Premiere nauigation
Chapitre.iiii.



D pays de ces premiers mores du royaulme de Senega est au commencement du premier roy aume d ethiope & est toute tre basse et plusieurs peuples habitent aux riuages dudict fleuue de Senega lesquelz peuples se appellent Bilosi et encores plus auant en terre par grande espace est toute terre basse derriere achiarida / et en outre le dict fleuue esauz le chef Vert / lequel est la plus haulte terre qui soit en toute ceste coste elle a. lxxx. lieues oultre ledict chef Vert et deca dudict chef plus de cent. lxxx. toute la coste est pleine basse. Sachez que cestuy roy de senega en mon temps se nommoit zachalin / mais en cestuy en cestuy pays il ya plusieurs petiz seigneurs lesquelz aucunes fois par ialousie aucuns deulx se accordent et font Vng roy a leur plaisir / mais toute fois il fault quil soit de parens nobles Lequel roy dure autant quil plaist ausdictz seigneurs et plusieurs fois se faict le roy puissant et se deffent deulx souffise Vous q cest estat nest pas ferme ainsi comme celui de babiloine et demoure tousiours en souspecon destre mis hors et deuez scauoir que cestuy roy et les seigneurs sont gens bien pourcez et en leur pays n ya aucune cite: ains des Villaiages avec maisons de paille et nont point de chaulx pour faire des murs et ont grande deffailance de pierre et si est Vng trespetit pays: par ce que la coste de la marine na q cinquante lieues et dans la terre il y en peut auoir enuiron autat par linformation que iay eue est de semblable largeur. Le Viure de cestuy roy si est tel il na point de reuenue certain fors celui que luy donnent chascun an les seignrurs de ce pays la pour estre bien avec luy et le present que luy font lesditz seigneurs est de aucuns cheuaulx lesquelz sont la beaucoup prisez pource quil en ya deffailance et luy donnent aussi quelques bestes comme Vaches et cheures et aussi des legumes et miel et semblables choses maintiennent cestuy roy avecques aultres pilleries quil faict. Cest assauoir il faict desrober plusieurs esclaves aussi bien en son pays come au pays de ses Voisins lesquelz il faict labourer la terre en aucunes possessions a luy deputees. Encores plusieurs diceulx Esclaves il les Vent aux marchans de azanaghi qui arriuent la avec cheuaulx et aultres chose. Et aussi en Vent aux chrestiens depuis quilz ont commence a traicter de la marchandise avec lesditz

mores a cestuy roy est licite dauoir autāt de femmes quil en veult et aussi a tous les seigneurs et hommes de ceuy pays mais quilz soient ruiſſans pour faire les despens / et cestuy roy en a tousiours trente et faict reuerence a lune plus que a lautre selon la personne dont elle est descendue aussi cestuy roy tiēt ceste maniere de Viure avecques sesdictes femmes il a certains Vilaiges et lieux et en aucun diculx il en tient huit ou dix et chascune demeure en sa maison a par soy et chascune a certaines chamberieres ieunes qui les seruent et ont des esclauers lesquels labourent certaines possessions et terres a elles consignees par leur seigneur et ont certaine quantite de bestial comme vaches chieures pour leur vsaige avec ceste maniere les femmes de cestuy roy Viuent / elles font semer et gouuerner par lesdictz esclauers le bestail et Viuent de cela et quant le roy va a aucuns desditz Vilaiges il va a la maison de aucune de ses femmes lesquelles sōt obligees du reuenu quelles ont de faire les despens au roy et a tous ceulx quil mene avecques luy et chacun au matin au leuer du soleil chascune de ses femmes font aprester troyx ou quatre sortes de diuerses Viandes et chair et poisson et daultres Viandes moresques selon leurs coustumes et les enuoyent par leurs esclauers presenter a la maison de la despence dudit seigneur en maniere que en vne heure il se trouue en point. xl. ou cinquante mes de Viandes quant vient lheure que le seigneur veult menger il prent pour luy ce quil luy plaist. Et la reste il la faict donner aux siens qui sont Venuz avec luy / mais iamais il ne donne a menger a ses gens en habondance et tousiours ont fait en ceste maniere il va de lieu en lieu et vit sans auoir pensement de aucune chose pour son menger et coucher aucuneffois il couche avec lune / et aucuneffois avec lautre de sesdictes femmes / et croist en moult grant nombre denfans / par ce que des ce que lune de ces femmes est grosse il la laisse et par ceste mesme maniere Viuent les autres seigneurs de ce pays la.

De lhabit des mores et de leur foy
Chapitre. xv.



A foy de ces premiers Mores est de macomet mais pourtant ilz ne sont pas si fermes en lad loy come sont les Mores blancs et mesmeint le menu peuple mais neantmoins les seigneurs tiennent la Loy dudict Macomet / pource tiennent avecques eulx

Premiere nauigation

aucuns prestres des Azanaghi ou Voirement des Arrabes/ Les
quelz donnent aucuns enseignemens a iceulx seigneurs des mo
res touchant ladicte loy machometaine. En leur disant que ce se
roit grant hôte estre seigneur et viure sans aucune foy de dieu & fai
re comme faict son menu peuple lequel vit sans loy Et pour ceste
raison pour non auoir eu iamais conuersation aultre que avec
ceulx desdictz Azanaghi ou Voirement daucuns Arrabes ilz sont
conuertis a ladicte loy de Mahomet, mais depuis quilz ont eu
conuersation avec les crestiens ilz y croyent moins/ pource que nos
coustumes leurs plaisent/ et dauantaige en voyant nos richesses
nostre engin q̄ est plus proffitabile que le leur ilz dient q̄ celui dieu
q̄ nous a donne tant de bonnes choses monstre Vng signe de grāt
amour avec nous/ parquoy ne peult estre quil ne nous ait donne
Vne bonne loy. Maisque neantmoins leur loy est de dieu et que en
icelle on se peult sauuer sicomme nous pouons faire en la nostre
Le Vestement de ceste gent il ne sen fault gueres que continuelle
ment ilz ne aillent tous nudz sauf quilz portēt Vng cuyr de chieure
faict en maniere dune braye avec lequel ilz couurent leurs cho
ses honteuses/ mais les seigneurs qui sont plus puissans Vestent
chemises de costō pource q̄ en iceluy pays y croist du costō asses &
leurs femmes en fient et en font des draps larges de deux paul
mes et ne les scauent faire plus larges pource quilz nont point les
pignes desquelz les tisserans vsent quant ilz battent les toilles en
les faisant et ainsi ilz cousēt ensemble quatre ou cinq de telz draps
et en font leurs chemises larges et courtes iusques a la moytie de
la cuisse et les manches sont larges et courtes iusques a la moy
tie du bras. Encores ilz vsent daucunes brayes faictes de coston/
et sen habillent par le trauers et sont longues iusq̄s au col du pied
et sont moult larges et si est la laine si subtile que Vng hōme en
mettroit en sa bouche trante ou trante cinq aulnes et iusques au.
pl. et quant ilz sen sont ceincts par le trauers cela faict beaucoup
de plis a cause de la grāde largeur et longueur et Viēt a faire Vng
Vng sac deuant et lautre derriere et Vient pendre iusques a terre/
et faict Vne queue et a Veoir cela cest la chose la plus contrefaite
du monde pource quilz Vont au moyen de ladicte queue avec les
iambes larges Et ilz demandoient a nous aultres si iamais no
uions Veu Vng plus beau habit que ceulx la et tiennent de cer
tain que en leur pays soit la plus belle forme dabillemens du mō
de et leurs femmes Vont toutes descouuertes au dessus de la sein

tute soyēt mariees comme non mariees/et au dessoubz de la ceinture portent Vng linceul faict de coston ceinct au trauers q̄ leur ioint iusq̄s a la moytie de la iambe et tousiours Vont deschaulx aussi bien masles comme femelles ilz ne portent riēs en leur teste et de leurs cheueulx ilz font aucunes tresses polies & liez en diuerses manieres aussi bien les hommes comme les femmes & saches que les hommes de ce pays la fōt beaucoup deuuraiges feminis comme de fillet et lauer draps et aultres choses en cestuy pays y a tousiours grande chaleur le plus grant froit quil y face est en feurier et est moindre que celluy qui se faict en nostre pays Dytalie au mois d'april

Comment les hommes sont netz de leurs personne & ortz en leur Viure

Chapitre. pvi



Les hommes et les femmes de ce pays la sont netz en leurs personnes pource que ilz se lauent tout le corps chascun iour. iiii. ou cinq fois/mais en leur Viure ilz sont tres ortz et mal netz es choses lesquelles ilz nont pratiquēs ny acoustumees ilz y sont mal a droit Mais en leurs choses lesquelles ilz ant acoustumees et pratiquees ilz y sont expers comme chascun de nous aultres Le sont hommes de beaucoup de parolles et iamaiz leur parler nest acheue et communement ilz sont tresgrans mensongers et trompeurs aultrement ilz sont charitables ilz voyent Voulentiers les estrangiers & pour Vng past ou deup ilz le donnent Voulentiers sans en Vouloir auoir aucune chose.

Comment les seigneurs des Mores du royaume de Gamba combatent

Chapitre. pvi

Les seigneurs mores souuenteffois font guerre lūg contre l'autre et aussi souuenteffois avec leurs Voisins et leurs guerres se font a pied pource quilz ont biē peu de cheuaulx car ilz ny peuent Viure pour la grant chaleur qui y est. Armes pour leur Vestir ilz nen portent point pource quilz nen ont aucunes/mais seulement ilz ont des targes rondes et larges et pour combattre ilz portent de Azanaghez qui sont aucuns dardz et les gettent Vistemēt pource q̄lz sont grans maistres de les tirer & ont cesd dardz Vng palme de fer laboure avec barbettes mises en diuerses manieres & quāt ce Viēt q̄ ceulx q̄ les ont ddās leurs corps il leur escorche toute la chair Encores ilz portēt aucūs bastōs moresq̄s a maniere dune dempe simiterre & est estroicte et sōt faictes

Premiere navigation

de fer sans acier pource q ces maures du royaume de Gāba ont plus de fer q les autres mores/ mais dauoir de l'acier ilz nen ont point la maniere & pose q p aduventure il en croist la ou ilz font le fer toutesfoies ilz nont point lindustrie de le habiller Ilz en batailles ilz portēt eneste pour armes Vne iaueline autres armes nōt ilz poit le's gu erres sōt mortelles pource qz sōt d'armes & se tue assez et sōt moult hardis et bestiaux/ car ilz ayment mieulx mourir q de fuyr ilz ne se esbahissent point de Voir leur compaignon mort ainsi comme gens acoustumez qui ne leur en chault de Voir telles choses et ne craignent riens la mort

¶ Des grāds nageurs & du royaume de Senega Cha. p. viii

Q Les gens icy nont point de Nautres & depuis que le mō de est monde quon saiche nen auoient iamais Veu sind depuis quilz ont eu congnoissance des portugalois. Il est bien Vray que ceulx qui habittent sur cestuy fleuve de Senega et qui demourent a la marine ont aucuns petis basteaux q portent trois ou quatre hommes au plus et avec ceulx la Vont auenneffois pescher et passent ledit fleuve avec iceulx et Vōt de lieu en lieu par iceluy fleuve et telz Mores sont les plusgrans nageurs q ie sache au monde pour lexperience q ay Veu faire a aucuns d'eulx Selon que iay peu entendre et scauoir cestuy royaume de Senega pays des Mores/ premierement confine a la terre de la part du Leuant avec le pays appelle Luchuroz & de la part du midy avec le royaume de Gāba pays des mores et du Pouent avec la mer oceane & de la transmontane avec led fleuve de Senega leq diuise les Azanaghes de ces pmiers Mores. Sachez q y auoit cuitō cinq ans auāt q ie fusse en cestuy Voyaige q cestuy fleuve fut trouue de.iiii. carauelles du seignr Infāt duql ay deff fait mēciō lesquelles entrerēt dedās & firēt paip avec ces Mores p maniere qlz commençoient a traicter marchandise avec eulx et ainsi par chascun an y auoit esle des nauires iusques a la mienne allee

¶ La marchandise que Loye cadamofo contracta avec le seigneur Budomel

Chapitre. xix

E passay led fleuve de Senega avec ma carauelle et en navigant puins au pays de Budomel distant dud fleuve p la coste enuiron. xii. lieues et demye & est lad coste toute basse sās aucune mōtaigne cestuy nō Budomel est tiltre de seignr & sappelle la terre de Budomel q est a dire pays de tel seignr ou Voiremet côte en cestuy lieu ie demouray avec ma Carauelle pour auoir notice

budit seigneur pource q̄ iauoye este informé des Portugalois lesq̄lz
 avec luy auoient eu a faire q̄l estoit homme de bien duq̄l on se pou-
 oit fier et payoit reallemenn ce quil prenoit et pource que iauoye
 avec moy des cheuaulx Despaigne/et autres choses qui sont de
 bonne requeste au pays des Mores/nonobstant q̄ ieusse avec moy
 beaucoup de choses comme draps de laine & ouuraiges de soye mo-
 resque et aultres merceries ie me deliberay de faire mon faict avec
 cestuy seigneur & feis mettre a l'autre a Vng lieu de la coste de son pa-
 ys leq̄l sappelle les palmes de Budomel q̄ est demourance et non
 pas port. Et depuis q̄ ie fus la arriue feis assauoir audict seigneur
 Budomel p Vng mien truchement Mores cōe iestoye Venu avec
 cheuaulx & autres marchādises pour le n seruir sil en Vouloit Et
 des ce q̄ ledit seigneur Budomel eut entendu ma Venue se mist a
 cheual et Vint a la marine avec p. 8. cheuaulx ou enuiron et cent
 cinquante hommes de pied et mēuoya dire q̄l me pleust descēdre
 en terre et le aller Veoir & q̄l me feroit hōneur & seruire Et pource q̄
 ie scauoye sa bonne renommee ie men allay Vers luy & si me fist
 grant feste et apres plusieurs parolles ie luy presentay mes che-
 uaulx et tout ce quil Voulut de moy en me fiant de luy & me pria
 que ie Voulusse aller par terre en sa maison qui estoit bien loing
 taine enuiron douze lieues et que la il me payeroit et que il my cō-
 uiendroie demourer p aucūz iours a cause des choses q̄ luy auoit
 baillies en lieu desquelz il me deuioit bailler cent Esclaues Je luy
 baillay mesdictz cheuaulx avec leurs harnoyz et aultres choses q̄
 ne me reuenoyent point a plus de troyz cens ducatz. Parquoy me
 deliberay d'aller avecques luy/mais auant que partisse il me don-
 na des ce quil me Vit Vne ieune garce Mores de laage de douze ans
 et estoit bien belle et me dist quil me la donnoit pour me seruir en
 ma chambre laquelle ie acceptay et lenuoyay a ma carauelle. Il
 est Vray que mon aller par terre nestoit pas tant seulement pour
 auoir mon payement/mais aussi pour Veoir et entendre aucū-
 nes choses nouuelles de celluy pays.

¶ Comme Loys de cadamofo alla par terre
 avec le seigneur Budomel

Chapitre. p. 9.

Doncques ie me allay p terre avec Budomel et me don-
 na cheuaulx et tout ce qui mestoit de besoing et quant
 nous fusmes pres de sa demourāce enuiron deuy lieues
 plus en ca/il me bailla a Vng sien nepueu q̄ sappelloit

Premiere nauigation

Bisboroz lequel estoit seigneur dune petite Ville en laquelle nous estions arriuez lequel nepueu me receut en sa maison & si me fist tousiours honneur et bonne compaignie et demouray la environ Vingt et huit iours et estoit au temps du mois de nouembre des dans lesquels iours allay plusieurs foyz trouuer ledict seigneur Budomel et son nepueu estoit tousiours avec moy. Et en cestuy temps la ie Veis Vne maniere de Viure de ce pays la desquelles cy deffoubz en sera faicte aucune mencion et dautant que i auoye intencion de Deoir autant il me fut necessaire tourner en derriere par terre iusques audict fleuve de Senega pource que en ladicte coste il se mist Vng mauuais temps et me fut force que se ie me Vouloye mettre dedans madicte carauelle que ic la feisse Venir iusques audict fleuve de Senega/ & de men aller par terre Vous aduisant que entre autres choses que ie Veis en ce lieu la fut que moy Voulant enuoyer Vne lettre a ceulx de ma carauelle affin de les aduiser quilz me Vinssent prendre audict fleuve de Senega et que ie men alloye par terre ie demanday aux mores dudict lieu sil y auoit aucun deulx qui sceust nager et eust le courage de porter Vne lettre dedans ma dicte carauelle laquelle estoit dedans la mer environ Vne lieue et incontinent il y eut plusieurs qui me dirent q ouy: Et pource que la mer estoit grosse & aussi quil tiroit gros Vét leur dis quil me sembloit quasi impossible que aucun homme y peust nager et aller iusques a mad carauelle/ et pource que emps terre environ Vng traict darc il ya des bancs cestassauoir bancs de sablon et aussi plus auant en mer a deulx traictz darbaestre/ et dedans ses bancs ya si grande course deaue que a ceste heure elle Va en sus et a ceste en bas qui estoit tresdifficile chose a aucun homme en nageant quil peust soustenir ladicte course deaue et quelle ne le menast a perdicion et aussi sus sesdictz bancz souffloit tant la mer quil sembloit quil estoit impossible de la passer et non pour cela deulx desd mores se offerent a moy dy Vouloir aller ausquelz demanday quilz Vouloient auoir pour y aller et ilz me demanderent deulx maiules destaing pour chascun q est Vne chose q Vault chascune cinq petiz blancs et apres que leur eu baille ma lettre se mirent dedans leau La difficulte quilz eurent a passer ces bancs avec tant de mer ie ne la pourroye compter et aucuneffois par bone espace dheure ilz estoient q ie ne les Deoye poit en maiere q ie iugeoye p plusieurs foyz qlz estoient noyez et au dernier luy deulx ne peut soustenir tous les coups que luy bailloit la mer et sen tourna

en derriere/mais l'autre demoura fort et combatit sur lesd bancs
enuiron Vne grosse heure/ & a la fin il passa et porta ma lettre a
ceulx qui estoient dedans ma carauelle et retourna avec la respõ
ce qui me sembla chose merueilleuse: et ie conclus pour certain q
ces mores la sont les meilleurs nageurs du monde. Cela que iay
peu veoir dudit seigneur Budomel de ses coustumes et de sa maisõ
fut cecy: ¶ Premièrement ie Veis clerement combien que ceulx
icy ayent nom de seigneur touteffois ilz nont aucuns chasteaulx
ne Villes comme dessus ay dict. Le roy de cestuy royaume na au
tre chose que Villaiages et maisons de paille. Et cestuy Budomel
estoit seigneur dune partie dudict royaume qui est petit & ne sont
proprement seigneurs pource quilz ne sont riches dor ny dargent
par ce quilz nen ont point/ et la il ne si despend aucune monnoye
mais des cerimonies et de suyte de gens se peuent appeller Vraye
ment seigneurs pource quilz ont plus grande obediẽce que nos sei
gneurs de deca et cest sans comparaison

¶ Des maisons & Villaiages de Budomel avec plusieurs
siennes femmes. Chapitre. xxi.



¶ Enfin que Vous entendez tout Telz roys iamaiz ne sõt
fermes ilz ont aucuns Villaiages dans lesquels ilz tien
nent leurs femmes et seruiteurs et au Villaiage la ou il
fus q s'appelle sa maison y peut auoir. xl. ou. l. maisõs
de paille toutes pres lune de lautre & tout a lentour/ & sont auiron
nees a lentour de certaines hayes darb. es gros en laissant seules
ment Vne bouche ou deux p lesquelles on y entre/ & chascune de scs
maisons ont Vne courtine serree pres desd ayes et aussi lon Va d
courtine en courtine et de maison en maison et ce lieu la Budomel
auoit neuf femmes Et aussi il en a par les autres lieux plus ou
moins selon que bon luy semble et luy est aduis et chascune de ses
femmes a cinq ou six chambrières mores qui les seruent et est lici
te au seigneur de dormir avec lesd chābrières aussi bien quavecqs
ses femmes auxquelles ne seble estre fait iniure pour ce que la cou
stume y est telle/ par cela change souuent le seigneur de past ¶ Et
icculx mores tant masles que femelles sont moult luxurieux
et le scay par lesd seignr Budomel avec grande priere pource quil a
uoit etẽda q nous autres crestiens scauons faire plusieurs choses
pour esmouoir lhõ a luxure me fist demander si ie le pouoye au
cune chose enseigner par laquelle il peut contenter beaucoup de fẽ
mes quil me donneroit grant chose et sont icculx seigneurs moult

Premiere nauigation

aloup & ne consentent que aucun aille aux maisons ou demeurent leurs femmes que luy mesmes et de ses propres filz ne se fie et cecy ie vous fais assauoir.

De la compaignie de Budomel et qui tousiours demeure en sa maison Chapitre. xxii.



Lesuy Budomel a tousiours pour le moins en sa maison. cc. mores q̄ le supuent continuellement bien est drap q̄ lung vient et l'autre va et oultre iceulx ias mais na deffaillance de ges q̄ le viennent veoir de diuers lieux et a l'entree de la demourance dud̄ budomel: premierement si trouue auant quō viene au lieu ou il dort et cela se pratiq̄ iour et nuyt sept grans paillots et de paillō en paillon on passe et au meillieu de chascū y a ung arbre grāt affin que ceulx q̄ attendēt en cesd̄ paillōs soient a lōbre et esd̄ paillōs sont partis les seruiteurs dud̄ seigneur selon̄ leurs personnes: cest assauoir au premier a lētree y a seruiteurs menuz et ainsi comme plusieurs ont aprouche la demourance dud̄ budomel croist la dignite de ceulx la qui habitent dās lesd̄ paillōs iusques a la porte dudit budomel et peu dhōes osent approucher la porte fors les crestiens lesquelz on y laisse alier liberallemēt quāt ilz y sont et aussi ses prestres de ayanaghi lesq̄lz leur monstrent leur loy et a ses deux naciōs il donne plus liberte quil ne faict aux siens mores naturels

Coustumes de budomel et ceulx qui les honnoient et saluent Chapitre. xxiii.



Auantage cestuy budomel leur mōstroit vne haultesse en ceste maniere il ne se laissoit veoir le iour fors vne heure au matin et aussi vers le soir: touteffoys en cestui tēps quil se laissoit veoir il ne sailloit point hors de son paillō sinon iusques a la porte de sa pmiere habitation en laq̄le cōe iay dit ny entre q̄ lesd̄ deux naciōs et quelq̄ hōme destime encoires se seigneur icy quāt il veult dōner audience a q̄lqū ceulx a q̄ la donne il vse d̄ grādes cerimonies q̄lque hōe que ce soit et fasse son parent: a lētree de la porte du paillon dudit b. Quel ilz se mettent a genoux avec les deux iambes en inclinant la teste basse iusques a terre avec ces deux mains & mettēt derriere leurs espaulles du sablō & dessus la teste & sōt tō nudz & en ceste maniere ilz saluent leur seigneur car il n'ya aucuns deulx q̄ osast venir deuant luy q̄ ne fust despouille tout nud fors les meubres hōteux lesq̄lz ilz couurent de cuyr q̄lz portēt avec eulx pour eulx couvrir & sōt en ceste maniere vne grāde espace

de tēps en se mettāt cestuy sablō au doz & iamais ne se leuēt mais
se Vōt tousiours traināt p tēre iusq̃s a ce q̃lz aprouchēt leur seigneur
& quāt ilz en sōt p̃s a deux pas ilz demeurēt la & diēt leur fait tous
iours en mettāt sur leur dos du sablō avec la teste basse en signe d
t̃sgrāt huilite & le seigñr mōstre sēblant de ne Vcoir s̃inō escatche
mēt & ne cesse de p̃ler avec autres p̃sōnes & ap̃s quāt son Vassal a
bien dict avec Vne grāde arrogance des sourciūz: il luy fait Vne res
ponce d̃ deux polles & quāt dieu seroit en terre ie croy quō ne luy se
roit faire autāt dhōneur & reuerēce quō fait a cestuy Budomel Et
tout cecy me sēble q̃l p̃cede pour la grāt paour q̃ ont les hōes sub
iectz d̃ cestuy seigñr Budomel par ce q̃lz ne scauroient si peu faillir
que incōtinēt il ne face p̃redre leurs femmes & enfāns & les fait Vē
dre par ainsi sa seigneurie il se maintient en obediēce & crainte de
peuple p̃ ce quil faict Vendre leurs femmes et enfans.

De la mosquee: cest a dire eglise de Budomel de leur maie
re de sacrificer et de Viure.

Chap. xiiii.

Qur la grāde familiarite quauoye avec led̃ Budomel il
me laissa ētrer en la mosquee ou ilz fōt leurs oraisōs quāt
ce Venoit Vers le soir il appelloit ses azanaghi ou arabes
lesq̃lz il tenoit q̃tinuellerēt avec soy cōe no^r tēdōs noz p̃stres lesq̃lz
sōt ceulx la q̃ luy ap̃nēt la loy d̃ macomet & avec eulx il entroit
en Vng certain lieu avec aucūns de ses principaux Barōs. et luy es
tant sur les piedz & aucūeffois regardāt Vers le ciel souuētēffois
se inclinoit & baisoit la terre & tout ce que faisoient ses prestres aus
si faisoit ledict seigneur Budomel et les aultres qui estoient avec
luy par l'espace de demye heure Et quant ilz eurent acheue il me
demanda que il men sembloit et pource quil auoit grant plaisir
doyz reciter aucūes choses de nostre foy il me dist q̃ ie luy en Vou
sisse dire aucune chose et ie luy dis que la sienne estoit faulse & que
ceulx qui la luy monstroient estoient trompeurs et la avec plusi
eurs raisons luy monstray que sa foy estoit faulse Et la nostre es
tre Vraie et sainte en tāt que ie faysoye courroucer ses meilleurs
de sa foy ledict seigneur sen rioit Et disoit nostre foy estre bonne
pource quil ne pourroit estre autrement Veu que dieu nous eust dō
ne tāt d̃ bōnes et riches choses et si gr̃ ant engin mais q̃ encores ilz
auoiēt bōe loy laq̃lle ilz tenoiēt de bōe raisō & q̃lz se pouoiēt mieux
sauuer q̃ no^r aut̃s crestiens ce que dieu estoit iuste seigneur et que
a no^r en cestuy mōd̃ il no^r auoit dōe tāt d̃ biē s̃ & richesses & a culx
mores comme riens au regard des nostres & que p̃ aīsi dieu nous

Premiere nauigation

auoit donne en ce mode le paradis et en l'autre ilz le deuoient auoir et en cela il monstroit aucunes bonnes raisons il auoit bon chement d'homme et moult luy plaisoit le fait des ceeſties & ie ſuis certain que facilement on leuſt peu conuertir a noſtre foy ſi ne ſuſte la paour de perdre ſon eſtat et ſon nepueu avec lequel ie eſtoye loge me le diſt et luy meſmes auoit tresgrant plaſir que ie luy coſtaſſe aucunes choſes de noſtre loy & me diſoit que ceſtoit bone choſe d'ouyr la parole de dieu la maniere de Viure quil tient eſt celle que iay deſſusdicte du ſeigneur ou roy ſenega que chaſcune de toutes ſes femmes luy enuoyent diuers metz de Viandes et tel ſtille tiennent tous les ſeigneurs mores et hommes deſtimation a leurs femmes les nourrissent & mengent en terre beſti allement ſans aucune couſtume et avec ſeſdictz ſeigneurs mores aucun nen mengue fors leurs prestres ou Vng ou deux de ſes plus principaulx barons tous les autres menus peuples mengent dix ou douze enſemble et mettent Vne de leurs Viandes au meillieu et mengent moult peu par foyes/mais ilz mengent ſouuent Leſtaſſauoir quatre ou cinq foyes le iour.

Des legumes et Vin qui Viennent au royaume de Senega.

Chapitre. ppv



En ce royaume de Senega qui eſt come deſſus eſt dict pays des mores et auſſi plus auant en aucune terre ne naiſt forment ne ſeigle ny orge ny auoyne ny Vin. Et la raiſon ſi eſt que le pays eſt trop chault & en neuf moys de l'an il ny pleut point Leſtaſſauoir depuis le moys doctobre iuſques au moys de Juillet. Et combien quilz ayent eſprouue de ſemer leſdictz bledz pourtant ilz ne croiſſent point a cauſe de la grant chaleur/et ſemble quelle produit du millet de diuerſes ſortes gros et menu et auſſi feues faizeulx et ſont les plus gros et plus beaux qui ſoyent au monde le faizeul eſt gros comme l'ile de nos noiſettes domeſtiques tout doree et painct de diuerſes couleurs & ſont tresbeaulx a Voir la feue eſt fort large plate grande et rouge de Vne Viue couleur et auſſi en ya de blanches et ſont moult belles et ceulx icy ſement au moys de Juillet et recueillent au moys Septembre. En ce temps quil pleut ilz labourent la terre et ſement et cueillent les biens ou temps de trois moys ilz ſont tresmauais laboureurs et hommes qui ne Veullent prendre peine de ſemer fors pour autant quil leur ſouffiſe a mengier pour tout ſon/& encores eſcarchement/et ne leur chault gueres d'auoir bledz pour Vendre.

Leur maniere de labourer si est que quatre ou cinq des leur se met-
tent au camp avec certaines besches et vont boutant la terre au-
uant au contraire de ce que font les nostres quant ilz beschent la ter-
re ilz tirent la terre a eulx et ne la parfondent que de quatre doys
ou enuiron et cecy est leur labouraige et police que la terre est ver-
tueuse elle produict come iay dessusdit Leur boire si est/eau/e/laict
ou Vin de paulme. Cestuy Vin est Vne liqueur que gette Vng ar-
bre q est de la forme d'ung dactile/mais non pourtant ce n'est pas ce
fuy la/et de telz arbres ilz nen ont gueres et quasi tout lan telz ar-
bres rendent Vne liqueur que les mores appellent mignol/et en ce-
ste maniere ilz le font ilz frappent d'une congnee l'arbre en deux ou
troys lieux en luy faisant des taillades et il gette Vne liqueur a
maniere d'eau grise et mettent dessous Vne escuille ou autre cho-
se q recoit ceste liqueur puis apres la prennent/mais il ne red pas
grande quantite et en Vng iour et Vne nuict il rend deux pintes
moyennes et est tresbonne liquet pour boire et en pure comme le
Vin avec leau. Le premier qui se recueille est aussi doulx comme
le plus doulx Vin du monde et de iour en iour il va pdant sa doul-
ceur et deuient Vert/et est meilleur le. iii. et. iiii. iour que le premier
ie le scay pource que ienay scu plusieurs iours au temps q iestoye
en ce pays la/et me sembloit meilleur que nostre Vin/de ce mignol
ilz nen ont pas si grande quantite que chascun en puisse auoir a
habondance mais toutesfois ilz en ont raisonnablement a mesme
ment les principaulx et est commun a tous hommes/pource qlz
nont point de vignes ne possessions de telz arbres/mais ilz sont
dans la forest en lieu commun et est permis a Vng chascun de fai-
re telle liqueur

¶ Fruictz de diuerses sortes et buylle merueilleux

¶ Chapitre. pp. vi

En ce pays la ilz ont des fruictz de diuerses sortes aux no-
stres et sont bons et tous sont fruictz de forest. Cest assauoir
sauuages ie cuide q tiennent lesd fruictz en leurs mains come on
fait en nostre pays quant ilz sont bons. Leur pays est toute champaigne
conuenable a pduire et laquelle y a de vns pastourages avec mul-
titude d'arbres gras et beaux/mais ilz ne sont point congnus de
nos et y a aussi plusieurs lacs d'eau douce lesqz ne sont pas gras/
mais ilz sont tresbons d'eau d'as lesqz y a des poissons differens
aux nostres et y a ieblablement beaucoup de serpens d'eau q sapellent
calatrice et en cestuy pays ilz vsent d'ue sorte d'buylle en leurs Vi-
u-

Premiere nauigation

des leq̃l a troyz Vertus. Cest assauoir odeur de Violettes de mars saueur quasi cōme le nostre de oliues & la couleur est cōe dūg brou et quant on y met du saffran/et est lad̃ couleur pl̃ polie q̃ nest cel le q̃ tainct ledict saffrā. En cestuy pays se trouue aussi Vne espee darbres qui fut faizculx rouges Vne espee de legumes avec loeil noir et en sont grande quantite/mis ilz sont petis

Des couleures grande qui engloutissent Vne cheure/
et des enchanteurs dicelles

Chapitre. ppvii.

Le se trouue en cestuy pays diuerses generacions de bestes/ & mesmement de couleures grandes et petites de plusieurs sortes et les aucunes sont Venimeuses et les autres non/il y a des couleures grandes de deuy pas/ Mais ilz nont pas elles ny piedz comme les serpens/mais elles sont moult grosses/et se trouue Vne couleure auoir englouty Vne chieure entiere sās la metre en pieces et disent que cesd̃ grandes couleures se reduysent en aucune partie dudit pays par flottes en lieu ou resgnent tres grande quantite de formis blancs/lesq̃lz de leur nature font aucunes maisons ausd̃ couleures & portent la terre avec leur bouche/ et quant elles sont faictes elles semblent a Vng four et font cesdictes maisons comme on faict es beaulx Villaiages. c. & cl. par lieu et ces mores sont grans enchanteurs de toutes choses/et speciallement de ces couleures et ay ouy dire a Vng Geneuoyz homme digne de foy que luy se trouuant au pays dudit Budomel Lā deuant que icy fusse et dormans Vne nuyt dans la maison du nepueu dudit Budomel qui sapelloit Bisboroz avec lequel ie fus loge que enuiron la minuyt a lentour de la maison il ouyt plusieurs siffletz qui le firent reueiller & aussi ledit Bisboroz lequel se leua incontinent et appella deuy de ses mores et monta a cheual sus Vng charnau et sen alla & demanda ledit Geneuoyz la ou il vouloit aller a telle heure et il me respondit quil alloit a Vng sien affaire/& quil seroit incontinent de retour et apres que il fut de retour en la maison led̃ Geneuoyz luy demanda de rechef dont il Venoit et il luy respōdit nauez vo^r pas oyr sifflet il y a Vne pieceaucils siffletz enuiron la maisō & led̃ Geneuoyz respōdit q̃ ouy & luy demanda q̃ cestoit & led̃ Bisboroz luy dist q̃ cestoiēt couleures lesq̃lles si ie ne fusse alle faire Vng certain enchantement duq̃l deca no^r vsōs aucc leq̃l icy faict tourner en derriere toutes lesd̃ couleures celles meussent ceste nuyt fait mourir plusieurs de mes bestes Et le Geneuoyz respondit que moult il se esmeruilloit de telle chose pour

ce que aucun crestien ne le croiroit pas et ledict Bisboroz luy dist
qu'il ne sen esmerueillast point pource que son oncle Budomel fai
soit de plus grans choses que ceste icy/car quant il Vouloit faire
du poison pour enuenymmer ses herbes/il faisoit Vng grāt circuyt
et avec enchantement il faisoit Venir en Vng cercle tous les ser
pens voisins de ce pays la et ceulx qui luy sembloit le plus Venis
meux il le tuoit avec ses mains et les autres laissoit aller et pre
noit le sang de celluy quil auoit tue et le desrempoit avec certai
nes semences d'ung arbre duquel iay Veü et en faict Vne mignie
de laquelle il euenyme ses armes et la ou il en frappe et quil y ait
sang/et combien que la playe soit petite en Vng quart d'heure la p
sonne meurt q̄ ainsi en sera frappee. Et me dist ledict Gencuoye q̄
ledict Bisboroz luy en Voulut faire Teoir lespreuue/mais il ne
luy chaliut den scauoir plus auant. Par ainsi ie conclus tous ces
Mores estre grans enchanteurs Aussi en nostre quartier y a aucu
nes personnes qui scauent chanter les couleurs.

Des bestes sauluaiges qui y sont en grande quan
tite/mesment des Elephans et Giraffes.

Chapitre. ppviii.

En ce royaume de Senega pays des Mores ne se trouue
autres bestes domestiques/ fors beutz/Vaches/et chie
ures/de moutons il ny en vient point/pource que ilz ny
scauroient Viure pour la grant chaleur qui y est. Les Vaches et
beufz de celluy pays sont beaucoup plus petis que les nostres/et
est aduenture dy trouuer Vne Vache rouge elles sōt ou toutes noi
res ou toutes blanches ou voirement tachees de noir et blanc/Bes
tes sauluaiges de rapines sont Lyons et leopards en grande qua
tite aussi y a il loups cheuteaulx et lieures. Encores y a des Ele
phans sauluaiges/pource quilz ne Vsent point a les faire priues/
cōe on fait es autres parties du monde et telz Elephans Vont en
route comme a nous Vont les pourceaulx es boys. Et de nature
ces elephans ont deux grans dens des deux costes de la gueulle/
comme ont nos pourceaulx/ fors que les dens desdictz pourceaulx
regardent contremont/et celles des Elephans regardent en bas
Vers la terre et iamais ne bout sesdictes deux dens que il ne soit
a la mort. Et est Vne beste qui ne fait point de desplaisir a l'homme
me si l'homme ne luy en faict/ et le desplaisir que il faict a l'homme
me est que quant il se ioint a luy il luy donne de sa dicte trombe

Premiere nauigation

longue qui est en maniere d'ung nez et la retire cōme il Veult Vng si grant coup par deffoußz en sus q̄l iecte aulcunefoyß l'homme en l'air Vng traict d'arbalestre et ny a homme si Viste que le Elephant ne ioingne a la champaigne en aliant tant seulement son pas a cause de sa grandeur il faict Vng pas tresgrant quāt ilz ont des faons ilz sont plus perilleux que en autre temps ilz nen font point plus de trois ou quatre a la foyß & mengeussent les fueilles des arbres et les fruitz lesquels elephans pour auoir le faict rompent les rameaux des arbres quant ilz sont gros avec leur groin Sa trombe est en la machouere de deffoußz et la faict lōgue & courte comme il Veult et avec icelle prent toute sa Viande et leau quil boit il la met dedans la bouche laquelle bouche est en sa poitrine leur demourance est dedans les bois espez ou ya de la fande et la se gectent comme pourceaux: et dauantaigne iay entendu quen cedit pays ya des giraffes et aultres bestes sauages de plusieurs sortes

Des papetays et oyseaulx de diuerses sortes

Chapitre. xxix.



En cedit pays ya des oyseaulx de diuerses sortes & mesme ment des papetays en grande habondance lesquels vollēt parmy ce pays la et les mores leur Veussent grant mal: pource quilz font dommaige a leurs champs: car ilz mengeussent leur millet et autres legumes il en est de diuerses manieres ie euz de deux sortes de petiz et de grans et sont de couleur Verte grise et iaulne et en euz de ceulx quilz estoient en leurs nids mais ilz moururent: ien porte en espaigne. cl. & au dessus et les Vendiz Vng ducat la piece. cesd Papetays sont oyseaulx moult industrieux en faisant leurs nids et les font de ioncz et sont tous rōdz comme Vne Boulle ilz sen Vont sur Vng arbre quon appelle palme ou aultre arbre qui ait rameaux et choisist les plus subtilz et debilles: et au bout du rameau ilz lient Vng ionc et au bout de cestuy ionc ilz fōt leur nid tissu dune merueilleuse sorte en maniere que quant il est achue il demoute au bout dudict ionc qui est atache au rameau Vne Boulle a laquelle il laisse Vng trou par lequel il entre & ilz fōt cela a cause des couleures qui leur mengent leurs enfans lesquelles ne peuuent aller sur celuy rameau pource quil est ainsi foible et ne scauroit porter le fēz desdictes couleures: et en ceste maniere ilz assurent leur nids Il ya aussi en cedit pays aulcuns oyseaulx grans lesquels nous appellons Belines dynde quon a acoustume d'apporter du leuant de cestes gelines en ya grande habon

dance y a aussi des oyseles lesquelles ne sont pas comme les nostres mais ont des plumes diuerses et y a aussi semblablement plusieurs aultres oyseaulx petis et grans & beaulx et daultre sorte que ne sont pas les nostres de deca

Des marches et des gens qui y viennent
Chapitre trentiesme.



Lors quil me couint demourer plusieurs iours en cestuy royaume de Senega me deliberay de aller Voir Vng marche ou Voirement foyre/ non pas trop loing du lieu ou iestoye. Lequel se faisoit sus Vne prairie le lundy et le Vendredy/ & si allay deux ou trois fois/ a cestuy marche il y vient deuiron deux ou troyz lieues asses homes et femmes de celluy pays. Et ceulx q en estoient loingtains ilz alloient aux aultres marches/ en cestuy marche y apperceus moult bien que ceste gent estoit trespour ce esgard aux choses qlz portoient Vendre sur led marche et ce qlz portoient cestoit coston/ mais non pas en quantite et fillasses/ mais toutesfoies de coton & aussi draps de coton legumes huylle miel et escuelles de dours faites de la palme & toutes autres choses qlz vsent pour leur Viure et les hommes Vendent de leurs armes Et dauantaige ilz Vendent quelq peu dor et Vendent le tout a charge chose pour chose et non p argent pource quilz nen ont point & nont aucune monnoye de qlq sorte qlle soit fors q a charger Vne chose pour Vne aultre & deux choses pour Vne trois choses pour deux. Et ces mores aussi bien mesmes q femmes me Venoient Voir p Vne grande merueille/ & leur sembloit chose nouuelle de Voir des crestiens/ car iamais au parauant nen auoient Veue & se esmerueilloient de mon habit & de ma blancheur leql habit estoit a lespaignolle avec Vng pourpoint de Damas noir et Vne mantelline grise Ilz regardoient le drap de laine duquel ilz nen ont point et aussi regardoient ledict pourpoint et moult estoient esbahis et aucuns me touchoient la main et les bras/ et avec le crachat ilz me frottoient pour Voir si ma blancheur estoit taincte/ et en Voyant que la chair estoit blanche ilz estoient tous esbahis. A cesdictz marches ie y alloie pour Voir plusieurs choses nouuelles/ mais de tout sen trouuoit bien peu comme iay dict.

Premiere nauigation

Des cheuals qui se vendent et ce quilz mangassent
des enchanteurs desdictz cheuals

Chapitre. xxi.



Les cheuals en ce pays la sont moult prises/pource
quilz en ont avec grande difficulte car les Arrabes et
Azanaghi desquelz iay dessus parle les y meinent par
terre de ceste Barbarie nostre de deca et aussi pource
quilz ne peuent Viure grandement pour la grant cha
leur et se sont si gros quilz meurent par force dune maladie quilz
ne peuent pissier es creuent/le menger qlz dōnent a leursd cheuals
est daucunes feuilles de faizeulx qui demourent dedans les chāps
depuis quilz ont este recueillis et ilz les taillent bien menu et les
seichent comme fenoil et en donnent a menger en lieu dauoyne ilz
leur donnent du millet avec lequel ilz se engressēt moult: Vng che
ual fourny se vend de. vii. a. viii. Mores esclaves selon la bonte
et beaulte du cheual et sont venir aucuns de leurs enchanteurs de
cheuals lesquels font faire Vng grant feu de certains rameaulx
de herbes a leur maniere faisant grant fumee et sur icelle ilz tien
nent le cheual par la bride et dient aucunes parolles a puis aps le
font oingdre tout le cheual de oingt subtil et puis apres le tiennēt
p. vi. ou. x. iours dedans lesquels ilz ne veullent q aucun le voye
et luy attachent au col aucuns bricx liez en carrure couuers de cu
yr rouge et croient par foy quilz sont plus seurement en bataille

Des femmes qui dancent de nuyt

Chapitre. xxii



Les femmes de celluy pays sont moult ioyeuses et al
legres elles chantent et dancent Boulentiers special
lement les ieunes/mais ilz ne dancent que de nuyt a
la clarte de la lune leur dancier est beaucoup different
du nostre de moult de choses Les Mores sont esbahis
de Voir de noz choses comme Arbalestres et beaucoup plus de bō
bardes/pource que aucuns desd Mores vindrent a ma Carauel
le et ie les feis venir tirer Vne Bombarde de laquelle ilz eurent
grant paour et leur disoye que Vne Bombarde pouroit tuer p.
de cent hommes dunc coup et estoient tous esmeruilles a disoient
que cestoit choses de dyables. Encores se esmeruilloient du son
ner dune nostre cornemuse que ie feis sonner dedans le Village a
Vng miē marinier laquelle estoit couuerte de plusieurs couleurs
avec aucunes frasques sur la teste ilz cuidoyent que ce fust quelq
beste Viue qui chantaist ainsi de diuerses Voix d'elle ilz eurent grāt
plaisir et grant merueille. Parquoy moy Voyant leur croire estre

faulx leur dis que cela estoit ung instrument et la donay en leurs mains toute dessemblée et apres quilz eurent veu certainement q cestoit artifice faict de la main disoient que cestoit chose celestielle et que dieu lauoit faicte avec ses mains pource quelle sonnoit ain si doucement de diuerses Voix et disoient iamaiz nauoir veu la plus belle chose et quilz auoient grandes merueilles de lartifice de nostre carauelle et de ses appareilz comme de l'arbre Voilles & an cres et encores ilz enydoient que les peulx qui sont a la proue de la dicte carauelle fussent voirement ses peulx par lesquels elle doit ou elle alloit par mer et disoient que nous estions grans enchanteurs et quasi comparables au dyable disant que les hommes qui alloient par tectre auoient peine a scauoir daller de lieu en lieu et q nous qui allions par la mer et quilz auoient entendu que nous y demourions dessus tant et tant de iours sans veoir terre parquoy il estoit impossible de scauoir ou nous allions sinon par le pouoir du dyable et ilz disoient cela pource quilz nentendoient pas l'art de nauiguer. Et plus se esmerueilleient de veoir de nuyt ardre vne chandelle sur ung chandelier/pource que en leurs pays ilz ne font oultre lumiere fors celle qui vient du feu /et non ayans iamaiz plus veu chandelles ardre leur sembla vne belle chose et merueilleuse. Et pource que en celluy pays on y trouue du miel lequel ilz sucent et gettent hors la cire Parquoy aps que ie euz achapte vne petite gauffre de miel avec la cire leur monstray comme se tiroit le miel d'avec la cire/et puis apres leur demanday se ilz scauoient quelle chose cestoit/et ilz me responderent que cestoit vne chose de neant/et en leur presence leur feis faire des chandelles & les feis allumer ce que voyant il demourerent moult esbahis en disant que nous scauons toutes les choses du monde

Comment Anthoine et Loys de cadamofo se acompaignerent au pres le chef Verd

Chapitre. xxxiii

En cedit pays ilz ne vsent d'aucun instrument pour sonner/fors que de deux/lung est de Tabourins grās l'autre est a maniere d'ung Rebec/mais il na que deux cordes et le sonnent avec les doictz et si y a vne corde grosse /et l'autre menue/et cela nest den faire estime. Comme iay dict en occasion de demourer en cestuy pays du seigneur de Budomel aucuns certains iours pour vendre et acheter et entendre plusieurs choses/dequoy estant depeche/et en ayant eu certaine quantite Desclaues/le me deliberay passer plus oultre/et passer

Premiere nauigation

le chef Verd/et aller pour descouvrir pays nouveaulx et pour prouuer mon aduventure/pource auant que ie parusse de portugal ia uoye entendu du seigneur Infant comme daucunes personnes q conduisoient les carauelles:il estoit aduise de temps en temps des choses de cestuy pays de mores et entre autres choses il auoit este aduertuy que non pas trop loing de cestuy premier royaume de senega de mores plus auant se trouue Vng autre royaume appelle le Gambra/et que les mores quon amenoit en portugal ou espaigne luy auoient dit que en iceluy royaume se trouuoit grãde quantite dor:et que les crestiens qui yroient seroient riches / parquoy moy esmeu de trouuer cestuy or et aussi pour Voir diuerses choses/aprs que ie fuz despesche de budomel me retournay a ma carauelle/et en me appareillant pour la Voille pour deuoir partir de ceste coste Vcy Vne matinee apparoitre deux Voilles en mer lesquelles auoient Veue de moy et moy deulx et sachāt q ne pouoit estre fors q crestiens q Venissent a plamenter et ap̃s q ie euz entendu q lung des deux nauires estoit aisoine acoustume d la mer gēces et lautre nauire a certains escuiers dud seigneur infant et q lesdictes deux nauires auoient faict leurs pussions pour passer ledit chef Verd pour prouuer leur auāture et descouvrir choses nouvelles et en me trouuāt dūg mesme propos me mis avec eulx et dūg Vouloir direcames noz carauelles Vers nostre chemi d chief Verd touteffois a la Voye de ostro tousiours par la coste a la Veue de terre dequoy le iour ensuyuant avec bon Vent eusmes Veue dudit chef Verd lequel est distant du lieu ou ie me partis Vingt lieues.

Du chef Verd avec sa denomination et gens avec ses coustumes

Chap. xxxiii.



Cestuy chef Verd sappelle ainsi pource que les p̃miers qui le trouuerent lesquels furent Portugalloys enuiron Vng an deuant q ie arriuassee en celuy lieu trouuerēt tout Verd darbres grādes qui continuellement sont Vertes en tout tēps de lan et pour ceste raison luy fut mis nom chef Verd ainsi comme au chef Blanc celuy de qui nous auons parle cy dessus pource quil fut trouue tout areneux et blanc on lappelle chef blanc et cestuy chef Verd est molt beau chef et hault de terre et est sur la poincte de noboiete. Cestassauoir daux petites mōtaignes et se met moult auant en la mer:et dessus ledit chef et alentour de luy a plusieurs habitās de Villais mores et leurs maisons sont de paille toutes au pres la marine et

la a Veue de ceulx q y passent et s'ot ces mores aussi dudit royaul
me de senega et dessus ledit chef y a trois isles petites nō pas trop
loing de terre toutes desabitees / toutes pleines de grans arbres
toutes Vertes et moy ayant besoing deau mis l'ancre a Vne desd
isles laquelle me sembloit la plus grande et plus fructifere pour
Veoir sil trouueroit la quelque fontaine. Et apres que fusmes
desmontez nous nen trouuasmes point fors en Vng lieu qui sem
bloit rendre Vng peu deau. Laquelle ne no^r pouoit donner aucun
ayde: en ceste isle trouuasmes plusieurs nidz et ocufz de diuers oy
seaulx par nous incongneuz: et ceste isle fusmes tout Vng iour
peschant avec tonnes et hamectz gros: et prismes infiniz poissons
et entre les autres dorades Vieilles du pois de douze a. p. d. liures
lune et fut au moy d'iuin et apres le iour ensuiuant partismes
en tousiours nauissant a Veue de terre / et est a noter que oultre le
dict chef Verd y a Vng goulfre et la coste est toute terre basse habon
dante de tresbeaulx et grans arbres Vers. et iamais ne boutent
fueille tout lan. Cestassauoit quilz nayent Vne fueille premiere
ment deuant quelle gecte l'autre et croissent cesd arbres iusq^s sus
la plaige a Vng traict d'arbalestre que semble q^lz beuuont sur la
mer cest Vne tresbelle coste a Veoir et selon moy que qui ay nauig
ue en plusieurs lieux en leuant et pouent iamais ie ne Veis la
plus belle chose de cela qui me aparut en ceste coste / laquelle est
arrousee de plusieurs riuieres et fleues petiz. mais non pas desti
me et en iceulx ny scauroit entrer nauires grosses et apres qu'on a
passe ce goulfre toute la coste est habitee de deux generacions lune
est appelee Barbazins / et l'autre Sereti: touteffois ilz s'ot mores /
mais ilz ne sont pas subiectz au roy de senega ceulx icy nont poit
de roy ny aucun propre seigneur mais bien honozēt lung plus que
l'autre selon la qualite et cōdition des hōes entre eulx ilz ne Veul
lent consentir a auoir aucun seigneur affin qu'on ne leur oste leur
femmes et enfans et quilz ne les Vedent pour esclaves comme les
roys et tous autres seigneurs en to^r autres lieux de mores ceulx
icy sont grās ydolattes et nont aucune loy et s'ot trescruelz hōmes
et Vsent de larc avec les lesches enuenimees et la ou elles touchent
dans la chair nue et il en yssit sang subitement la creature se me^rt
ilz sont hōmes tresnoits et de belle corporāce et leur pays plain de
bois et ya habodāce deau et pour cela ilz se tiēnēt biē assurez pour
ce quō y peut estre fors q y passaiques estroictz et ne craignēt au
cū seignrs leurs Voisis et adueni plusieurs fois q aucū roy d

Premiere nauigation

senega pays de mores cōe dessus est dict p le temps passe leur ont faict la guerre & les ont voulu subiuguer mais toute fois d ces deux nations ont este mal menez & en courāt addōcs p Vēt large p lad coste avec le Vēt dit ostro no^r dscouurismes la bouche dung fleuue large enuird dūg traict darc: & sappelle p nom le fleuue des barbazis / & aīsi est note en la quarte de nauiguer faicte p moy de cestuy pays / & depuis le chef Verd iusq̃s a ce fleuue p a. p. liues et nostre nauigaige p ceste coste et a este au parauant a este d iour en mettant chascun soir au soleil couchie lācre dedans dix ou douze pas deauue et loīng de terre deux ou trois liues et au soleil leue faisans Voille en tenant tousiours Vng horame en hault et deux hōmes a la proue de la carauelle pour Vroir si la mer se rompoit point et aussi ledict homme estoit en hault pour descouurir aucun roc et en nauigant nous arriuasmes a la bouche dung autre fleuue grant lequel monstroie nostre moindre du fleuue de senega / des quoy Voyant cestuy beau fleuue et aussi le pays tresbeau habōdāt d'arbres iusq̃s sus la marine no^r mīsmes hors & deliberaimes de Vouloir euoyer en terre Vng des nostres truchemēs / car chascun de no^r auoit dans nosd carauelles Vng truchemēt more quauids admenne de portugal lesq̃lz sont esclaves mores Venduz p le seigneur senega aux premiers portugalloys q̃ vindrēt a descouurir ledict pays de mores lesq̃lz esclaves auoyent este faictz chrestiens en portugalloys et scauoyent biē parler la lāgue espaignolle & leur maistres les auoiet promis de leur donner a chascū deulx Vng more pour les seruir en leur lieu et quilz ne seruiroient q̃ de truchemēt et en donnāt a leurs maistres quatre mores ilz seroient francs & mīsmes le sort a qui aduiendroie mettre son truchement en terre et aduint aux Veneuoyz parquoy aps que sa barque fut armee enuoy a son truchemēt dehors avec mādemēt quil ne l'approchast point de terre sinō tāt q̃l pourroit mettre pied en t̃re & aud truchemēt fut dōne charge q̃l informast d la q̃ditiō de cestuy pays: & soubz q̃ seigneur il estoit & q̃l se enq̃st si on ny trouuoit de lor & autres choses a no^r dūysables. & aps q̃l fut desmōte en terre & la barque tiree Vng peu au large icōtināt Vit audit truchement plusieurs mores du pays lesq̃lz auoiet Veu nos nauires & sefioiet retirez a la marine avec arcs et flesches & armes & estoiet ebuschez pour ioindre aucū des nostres quāt ilz seroiet en t̃re & Venuz a luy plerēt Vng petit & ce la q̃lz luy dirēt ne scauōs fors avec que grant fureur q̃mēcerēt a frapper nostre truchemēt avec aucūes espees moresq̃s courtes & en

Bref ilz tuerēt & ceulx de la barque ne le peurēt secourir ce que Deu par no^r en trouuasmes biē esbahiz & cōprimmes q̄ ses gēs icy estoient trescruels ayāt faict tel acte en la p̄sōne de ce moze qui estoit de leur generatiō & que par raison beaucoup pl^{us} ilz no^r en feroient p̄quoy fismes Voyelle supuāt touteffois nostre chemin p̄ ostro en nauigant a Veue de la coste laquelle cōtinuellemēt trouuasmes belle et habondante d'ardres Verdes touteffois terre basse et finalement nous arriuasmes a la bouche du fleuve de Gambra: laquelle Voyāt par nous estre tresgrande non moins d'une lieue au plus estroict ou nous pouyons entrer avec nos nauires seuremēt nous deliberasmes de no^r reposer la pour Vouloir attēdre le iour ensuyuant si estoit le pays de gambra q̄ de tant desirions trouuer.

¶ Fleuves grās nauiguez p̄ alinadies.

Chapitre. pppv

Mus estans reduictz a la bouche de cestuy grant fleuve le quel en la premiere entree ne monstre moindze estre large de deux a trois: nous iugcasmes / celui beau fleuve estre du pays de gambra qui par nous estoit tant desiré et que dess^{us} luy ce seroit merueille de trouuer quelque bonne terre ou legieremēt nous pourrions a quelque bonne aduenture de quelque somme dor ou espiceries ou Vrayement quelque precieuse chose / et apres que le iour ensuyuant fut faict avecques le Vent eslant bon / a ce enuoyasmes la petite carauelle auant bien garnie avecques hommes dans l'une de nos barques et pource que ladicte carauelle estoit petite et quelle demandoit peu de eau nous donnasmes en charge a ceulx qui la menaient quilz allassent le plus auant quilz pourroient et quant ladicte barque fut sur la bouche dudict fleuve en tastant le fons et en trouuant bonne eau grosse pour pouoir y entrer nos carauelles ilz tournerent en derriere et nous dirent quilz auoient trouue l'eau estre bien creuse et parfonde plus que quatre pas sus ladicte bouche / Et apres fusmes d'aduis oultre ladicte petite carauelle dy enuoyer ma barque bien armee / Et aussi celle de mon compaignon ce quil fut faict / or commandasmes a ceulx qui les menaient quilz allassent oultre ladicte bouche et se parauenture les mozes de cely pays Venoient avec leurs alinadies ou autres Vaisseaulx les assailli que incontīnēt ilz se retirassēt a ma carauelle sās Vouloir avec eulx gbatre & cecy estoit pource q̄ estidēs la reduitz pour Vouloir avec led^e pays traicter bōe paix & acquierir leur beniuolence lesq̄elles conuenoit acquerir par engin et non par

Premiere nauigation

force Adonc eulx estans passes avec lesdictes carauelles et barques plus auant tasterent le fons en plusieurs lieux et trouuerent par tout non moins de seize pas deau & passerent oultre de Vne lieue et Voyant les riuieres dudit fleuve tresbelles & habodates de tres beaux arbres Vers et Voyant ledict fleuve plus hault faire plusieurs tours ne leur sembla de tirer plus oultre & en leur retournant saillirent de la bouche d'ung petit fleuve qui mettoit Vng chef dās cestuy grant fleuve trois Armadies lesquelles a nostre maniere sappellent bouttequins & sont faictes de Vne piece d'une arbre grā de cauce dedans & nos gens Voyans lesd Armadies doubtant q'elles Vinssent pour les dommager et nous estans aduises p autres mores que en cestuy pays de Sambra ilz estoient tous archers & tiroient avec flesches enuennimees et combien que ilz fussent suffisans pour eulx defendre neamoīs pour obeir a cela q'leur auoit este commande ilz se misrent a tirer avec leurs armoīs & le plus tost quilz peurent ilz vindrent a nostre carauelle mais non pour tant ilz ne sceurent Venir si tost q'lesd Armadies ne fussent a leurs espauls enuiron d'ung traict d'arc et pource quelles Vont moult Vistemēt et nos gēs entres en nos carauelles fismes signe a ceulx dedans lesdictes Armadies q'ls se approchassent & iceulx en demourant fermes iamais ne Voulurent Venir et pouoient estre de. p. p. a. p. p. p. Mores lesquelles estans Vne bonne piece a regarder chose q' iamais eulx ne leurs predecesseurs nauoient Veue en ces parties la Cestassauoit nauires et hommes blancs et demouroient sans iamais Vouloir parler pour chose qui leur fut faicte et dicte et sen alerent pour faire leur besongne et ainsi passa cestuy iour sans faire aultre chose.

Comment les mores assaillirent les nauires dās le fleuve

Chapitre. p. p. p. Vi

LE mati esuiuāt nos autres deux carauelles enuiron. Viii. heures avec Vng Vēt bonace & avec les courtes de leau fismes Voyle pour etrer aud fleuve avec le nō de dieu esperāt plō auant dās t're trouuer des gēs pl' humains q' ceulx q' auoient Veue dās lesd armadies & aīsi estās ioictz esēble faisās Voilles q'neceasmes a entrer dās led fleuve & alloit la petite carauelle deuāt & puis aps no' lung aps lautre & aps q' eusmes passes les bancs dudit fleuve et y estant dedans enuiron Vne lieue Voyez cy Venir derriere no' ne scay de q'l lieu aucūes almades lesquelles Venoient a no' au tant quelles pouoient/et elles estre par nous Veues fismes Voile

dessus eulx et doubtant leurs fleches enuenimees ioingnyret noz
 nauires lung pres de lautre le plus quil nous fut possible et nous
 attruismes en ordonnant noz gens qui estoient armez et vindrent
 par la prouue et a mys Vnz des nostres estoit a la premiere nauire
 et icelles almadres se diuiserent en deux parties nous mismes
 au meillieu d'elles et trouuismes quelles estoient. p. vii. bien gran
 des comme seroit Vne bonne barque et en haulsant les auitons en
 hault ilz nous regardoient comme chose merueilleuse et neufue a
 eulx et nous sembla quil pouoyent estre enuiron. cl. hommes au
 plus lesquelz nous semblerent estre beaux homes de corps et molt
 noirs tous Vestus de chemise blanche de cotton et en leurs testes
 auoient de petiz chappeaulx blancs quasi en la facon d'allemaigne
 fors que chascun coste ilz auoient Vne forme de cle blanche avecqs
 Vne plume au milieu du chappeau quasi en Voullant signifier
 quilz estoient homes de guerre et en chascune de leur proue de leurs
 ditz almadres y auoit Vng more sur ses piedz avec Vne targe ronde
 au bras que sembloit estre de cuir: et ainsi eulx ny Mo^r n'allasmes
 contre lung lautre et apres quilz eurent Veu les deux carauelles q
 me Venoient en derriere dressans leur chemin Vers eulx et apres
 quilz les eurent iointz sans autre salut en boutant ius leurs aui
 rons avec leurs arcs commencerent tous a tirer avec leurs arcs ce
 qui Veut par nous fismes tirer dung coup quatre pieces d'artillerie
 lesquelles ouyes par iceulx mores bien estonnez et esbahiz du son
 qui estoit grant ilz mistrent ius leurs arcs regardant puis ca puis
 la et estoient tous esmerueillez. et apres quilz eurent les pierres d
 nostre dicte artillerie fraper dedans leaue aupres d'eulx. Et apres
 quilz eurent regarde Vne bonne espace de temps et en ne Voyant
 autre chose ilz perdirent leur paour et prindrent leurs arcs de nou
 ueau et commencerent avec Vne grande hardiesse de no^r Vouloir
 nuyre en eulx approchat de noz nauires a Vng iect de pierre a noz
 mariniers comencerent avec leurs alballestres a tirer et le premi
 er q defferra fut Vng filz bastard du Veneuois et frapa Vng mo
 re en la poictrine qui incontinent tomba mort dedans Lalmadie
 lequel estant Veut mort par iceulx mores: ilz prindrent le Vireton
 et moult le regardoyent et sembloit quilz se esmerueillassent de Ve
 oir telle armeure ny pour cela ne laisserent a tirer Vigoureusement
 a noz nauires et eulx de noz Nauires a eulx en telle sorte que en
 peu despace de temps il fut gaste beaucoup desdictz mores a par la
 grace de dieu aucuns des chrestiens ne fut feru: parquoy Voyant

Premiere nauigation

ces mores estre ainsi affollez et petit toutes les almadies d'ung accord se mirent par poupe de la carauelle petite en luy donnant grande bataille pource q'lz estoient dedans peu de gens et mal en point d'armes et moy Voyant cecy feis charger Voylle sur la dicte carauelle et en ioingnant a icelle nous tirasmes au meillou de nous autres deux nauires en deschargeant l'artillerie et arballestres: quoy Voyant lesd' mores ilz se eslargirent de nous et nous enchesnasmes noz trois carauelles ensemble en leuant Vng acre et avec Vent boace toutes trois se tindrent sus ladicte petite carauelle. et aps tetaimes auoir parolles avec lesdictz mores

¶ La deliberation qui fut faicte sur la riuere de Bamba.
Chapitre. p. p. vii.

A Pres no^r fismes tant que nostrechemens firent aproucher de no^r Vne de ces almadies a Vng traict d'arc et dismes a ceulx qui estoient dedans Pourquoi ilz no^r couroyent sus attendu que nous estions hommes de paix/et faisans faict de marchandise avec les autres mores du royaume de Senega et que avec eulx auions bonne paix et amytie et ainsi Boulös faire avec eulx si leur plaisoit: et que estions Venus de loingtain pays pour faire aucuns beaux presens a leur Roy et seigneur de la part de nostre Roy de Portugal: pource que avec luy il desiroit auoir amytie et bonne paix en les prians quilz nous Voulsissent dire en quel pays nous estions et qui estoit le seigneur qui les gouuernoit et si se estoit fleue sur lequel nous estions et comme il sapelloit et quilz Voulsissent Venir paisiblement a nous: et prendre amoureusement de noz choses et que des leur ilz nous en donnaissent ce quil leur plairoit ou peu ou riens et que de tout serions contents leur respöce fut que le temps passe ilz auoient quelque notice de nostre pratique que nous faisons avec les mores de senega: lesquelz ne pouoient estre sinon mauuaises gens et Vouloir auoir nostre amytie/pource quilz tenoient pour certain que nous autres crestiens mengeons chair humaine et que nous ne achapions les mores sinon pour les manger et que pour ceste cause ilz ne Vouloient nostre amytie en aucune maniere mais quilz nous Vouloient tuer et apres quilz firent de nos choses present a leur seigneur lequel estoit loing de troyz iournees Et que c'estoit le pays de Bamba et que le fleue estoit gros Et dirät le nō dudict seigneur mais il ne men souuiert point et en ce disant le Vent se leua ce que Voyant et leur mal Vouloit feismes Voylle sur eulx et ilz sen fouyret

par le chemin de la terre et ainsi acheuâmes avec eulx nostre guerre. Et apres nous eusmes conseil dz aller plus auant sur ledit fleuve pour le moins de .xxv. lieues si tant nous pouions en esperant de trouuer meilleures gens: mais noz mariniers auoyent desir d'etourner a leurs maisons sans Vouloir plus prouuer deulx mettre en peril: et tous d'ung accord commencerent a crier que d'aller plus auant ilz nen feroient riens et quil souffisoit de ce quilz auoient fait en cestuy Voyage. Parquoy nous Voyant leur Vouloir este tout Vng nous couuint estre de leur aduis affin de uiter scandale: pource que ce sont gens obstinez. Et ainsi le iour ensuyuant de ce lieu la nous partismes en tenant la Voie du chef Verd pour retourner avec le nom de dieu en espaigne

¶ La eleuation de nostre transmontaine et les six estoilles opposites.

Chap. xxxviii.



¶ Ces iours que nous fusmes sur la bouche de cestuy fleuve nous nauions veu q'une fois la transmontaine & apparoissoit moult bas sur la mer et pource il la nous conuenoit veoir avec Vng temps bien cler et apparoissoit sur la mer la tierce partie d'icele lace. & la no^e eusmes veue de six estoilles basses sur la mer claires lucetes & belles et estoient en derriere par Ostro/et se ardoient en la maniere dessus figuree/lesquelles nous iugeâmes estre le chariot de l'ostro/mais l'estoille principale ne se veoit point parquoy nestoit pas raison de dire que ce fust ledict chariot si premierement elles ne perdoient la Transmontane/ Et deuez scauoir que en cestuy lieu au commencement de Juillet trouuâmes la nyct de treze heures et le iour de Vinze Et fut le deuxiesme dudict mois. Cestuy pays est tousiours chault en tout temps de l'an. Il est Vray quil y a yuer pource que commancant ledict mois de Juillet il y pleut quasi continuellement chascun iour sur le midy iusques par tout le mois doctobre. En ceste maniere se leuent aucunes bruyces continuellement dessus terre entre Brec et leuant et de leuant: et Si roch avec grans tonnoirres/esclairs/& foudres & par ainsi il y pleut Vne tresgrande eau en celluy tēps les mores comēcēt a semer en la maiere que font ceulx du royaume de Senega/& leur Viure est de

Premiere nauigation

millet et aultres legumes et chair et lait et ay entendu que en cestuy pays dedans terre leue qui y pleut est chaulde En cestuy pays le matin quant il se faict iour au parauant que le soleil se lieue laube n'aparoist point comme elle faict au nostre/car de laube au leuer du soleil y a tousiours vne espace brune qui separe l'obscurite de la nuyt/et incontinent on voit le soleil/mais demye heure il ne rend clarte/pource que au commencement de son leuer il seble estre tout trouble/en maniere d'une chose consummee Et la raison de ceste veue de soleil ainsi soudaine contre l'ordre de nostre pays ie ne entens pas de quoy cela peut proceder pour aultre raison que pource que la terre de ce pays la est moult basse et despouruee de montaignes/et a ceste opinion s'accordent tous mes compaignons

Comment anthoine geneuois & Loys de cadamo

sto trouuerent nouuelles isles

Chapitre. xxxij



La condicion de cestuy pays de Gambia par cela que ie ay peu veoir et entendre En cestuy mon premier voyage peu ou riens sen peult dire et speciallement de veue/pource que comme auiez entendu a cause des gres de la marine qui estoient trop aspres et sauluaiges/ne peusmes avec eulx auoir aucunes parolles en terre/ny traicter aucune chose. Mais deues scauoir que par cestuy voyage tournasmes en Espagne et ne passasmes plus auant pource que nos mariniers ne vouloyent passer oultre Par quoy lan ensuyuant ledit Geneuoy et moy fismes d'accord dy retourner et armasmes deux carauelles pour vouloir chercher cedit fleuve. Et apres que le seigneur Infant eut sceu nostre deliberation/car sans luy ny pouons aller il en fut moult ioyeux & luy pleut et arma vne sienne carauelle/affin quelle vint en nostre compaignie. Et apres quelle fut fournie de toutes choses necessaires/partismes du lieu appelle Lanchus qui est au pres le chef saint Vincent au commencement du mois de mars avec bon vent & tinsmes la volte des canaries & en peu de iours arriuasmes la & a cause du bon temps ne nous challut de toucher ladite Isle/mais tousiours en nostre voyage nauitant par Ostro et avec les bagues des eues qui moult tirent bas a Garbin nous courusmes beaucoup en derriere & arriuasmes au chef Blanc et ayans veu ledit chef nous eslargismes vng peu en la mer et la nuyt ensuyuant se mist a faire vng temps de Garbin avec vng vent fort contraire/de quoy par nous tourner en derriere tinsmes la volte de Douent le maistre du Nauire sauua le vent pour repater et costizer le temps deux nuitz et trois iours le

troiziesme iour eusmes Veue de terre en criant tous tette/moult nous esmerueillasmes pource que nous ne scauions que en ceste part y eust aucune terre/et enuoyasmes deux hommes en hault/lesquelz descourirent deux isles grandes et apres quilz le nous eurent notiffie rendismes graces a nostre seigneur lequel nous conduysoit a Veoir choses nouvelles. Pource que nous scauions bien que de ces isles en Espaigne nen estoit faicte mencion. Et pour entendre plusieurs choses/et pour prouuer nostre aduventure tinsmes la Volte de terre l'une desdictes Isles et en brief temps nous laprochasmes/et quant nous en en fusmes pres et que la trouuasmes grande/nous la courusmes Bre piece a Veue de terre et tât que perusmes a Vng lieu ou me sembloit estre bonne demourance et la mismes lancre et boutasmes la Barque hors /et icelle bien armee leuoyay en terre pour Veoir si en ceste isle paroistroit aucune personne et ceulx qui estoient dedans ladicte Barque en saillirent et chercherent dedans icelle isle et ne trouuerent aucun chemin signe de chemin/parquoy se pouoit conclure que en icelle ny auoit aucuns habitans/et apres que eusmes entendu ceste chose le matin ensuyuant pour esclarcir mon couraige enuoyay dix homes bien en point de armeures et arbalestres et quilz montassent dunc part ceste isle laquelle estoit montueuse et haulte asses pour Veoir silz trouueroient aucune chose/lesqels dix homes y allerent et ne trouuerent riens fors habondance de grans coulombs/lesquelz se laissoient prendre avec les mains non cõgnoissans quel instrument fust lhomme/et diceulx en porterent beaucoup aux carauelles lesquelz ilz auoient prins avec bastons et massues. Et en Vne aultre heure eusmes Veue de trois autres isles grandes desquelles nauions iamais eu Veue/pource q l'une estoit soubz Vent de la part de la transmontane et les autres deux estoient l'une en Droine/et lautre par la Voie de Ostro/toutesfois a nostre chemin et toutes a Veue l'une de lautre. Encores nous sembla Veoir en la mer de la part de Pouent daultres isles/mais au Bray nous ne le pouions bien discerner pour la distance Lesquelles isles ne me challut daller chercher aussi pource que le temps mestoit brief et aussi pensoye quelles fussent deshabitees comme estoient ces autres Mais depuis que eu diuulgue cesdictes quatre isles que iauoye trouuees aultres ny ont este et ont descouuert les aultres isles et trouuerent quil y en auoit dix tant grandes que petites deshabitees et ne trouuerent en icelles que coulombs et infinis oyseaulx de strange

Premiere nauigation

sorte et grande habondance de poisson. Mais en retournant a mon propos me party de ladicte isle et suyuant mon chemin ie Vis deux aultres isles et en courant la demourance dune dicelles qui me sembloit habondante darbres/ie descouury la bouche de Vng fleuve qui sailloit de ceste isle et en iugeant ql y auoit bonne eau nous salismes pour nous en fournir et apres que aucuns des miens furent descendus en terre allerent par la Voie de cedit fleuve et trouuerent du sel tresblanc & beau/duquel ilz porterent au nauire et y en auoit grande quantite et de cestuy Sel nous en prismes ce que nous sembla & aussi en trouuant leau tresbonne nous en prismes/Vous declarant que la nous trouuasmes grande quantite de conserues desquelles nous en prismes aucunes & leur couuerture estoit plus grande dune bonne targe/et apres que les mariniers les eurent tuees ilz en firent plusieurs Viandes et disoient que aultressoyes en auoient mange au gouffe de Arghin ou aussi il sen trouue/mais non pas si grandes /et ie Vous dis que encores moy pour prouuer plusieurs choses ien mangeay & me semblerent bonnes et ont la chair blanche comme est celle d'ung Beau/elles rendoient si bone odeur et saueur que nous en salasmes beaucoup et nous firent en partie Vne bonne municion pour nostre Voyage ie mengay aussi en mon premier Voyage de la chair des elephans laquelle ie ne trouuay gueres bonne et si peschasmes sur la bouche de cestuy fleuve et aussi dedans/ouquel nous trouuasmes si grande quantite de poissons quil est incredible a le dire/desquelz plusieurs deux iamais nous nauions veu/ilz estoient tresgrans & bds ledict fleuve est grant de sorte quil y pourroit entrer Vng nauire de cent cinquantes botes et est large d'ung traict darc la pour esbat nous demourasmes deux iours et nous fournismes des choses dessusdictes avec coulombs que nous tuasmes sans nombre. En notant que en la premiere isle ou descendismes la nommasmes lisle de bonne Veue/pource que cestoit la premiere Veue de terre en ceste part la. Et ceste aultre isle qui sembloit estre plus grande de toutes quatre mismes nom lisse de saint Jacques/pource que le iour de saint Jacques et saint Phelippe nous arriuasmes a icelle isle a mettre ancre.

¶ Des deux palines et de la nauigation du fleuve de Gambia
L'hapitre. xl

Les choses dessusdictes ainsi faictes le iour susdict saint iacques passames lesd isles en tenant la Volte du chef Verd et en peu de iours par la grace de dieu vinsmes a Beue de terre a Vng lieu qui sappelle les deux palmes qui est entre ledict chef Verd et le fleuve de Senega et ayant bonne congnoissance de la terre nous courusmes ledit chef Verd et le mati ensuyuant nous le passames et nauigasmes tant que nous arriuasmes Vne autre fois au fleuve d'Gambia dess^{us} nomme auq^{el} en brief etrasmes a sans contradiction de mores et de leurs almadies nauigasmes de iour a mot p led fleuve en tousiours tastat le fons Mo^s trouuasmes aucunes almadies de mores lesqelles toutesfoies alloiet au log des riuers dud fleuve a euir^o deux lieues a demye nous trouuasmes Vne petite isle a maniere d'ile motaigne a sest faicte p ledit fleuve de laqelle aps q eusmes mis lachze p Vng dimanche deffaillit de ceste Vie Vng des nostres mariniers/leq^{el} p plusieurs iours auoit este malade d'fièvre a cobi^e q sa mort a to^s nous autres nous greuaft neamoins voulans ce q a dieu plait nous l'enseuclismes a mismes en ceste isle leq^{el} auoit nom Andre a cause de ce nous intitulasmes cest^o isle lisle de saint Andre affi q desormais elle fust ainsi appelee en pr^{at} de cest isle a tousiours nauigat s^{ur} led fleuve aucunes almadies de Mores nous suyuoiet de loig pquoy nous faisi^os dire p nos truchemens a ces Mores en leur monstrat aucuns draps rouges d'soye a autres choses en leur disat q assurement ilz se approchasset de nous a q nous leur en ferions preses a qlz neussent de nous paour q estio^s gens humains et traictables a iceulx mores peu a peu s'approcheret a prindret qlq assurance au dernier ilz vindrent a ma carauelle et Vng de ces mores entra dedans pource quil entendoit le parler de mon truchement a cestuy Moxe moult se esmerueilloit de nostre nauire et la maniere de nauiguer avec les Boylles pource que ilz ne Boguent leurs almadies sinon avec auir^os a croiet q autrement ne se nauiguoit/et si estoit aussi bie esbahy de nous Voir blacz a nous mois de Voir nos habitz qui leur estoit merueilleux/et moult different des leur/et principalement pource que la plusgrande partie de eulx trestous sont tous nudz/et si aucun de eulx Ba Vestu/il est Vestu de ces chemises blanches de coston/nous feismes grant chere a ce Moxe en luy donnant plusieurs merceries/de quoy il fut trescontent de nous/et nous luy demandasmes de plusieurs choses et au dernier il nous afferma cestuy pays estre le pays de Gambia et que leur principal seigneur estoit Farosangoli / lequel il disoit des

Premiere nauigation

mourer depuis le fleuve par terre Vers le midy/et siroch de neuf a dix iournees lequel Jarosangoli estoit soubmis a l'empereur de melly qui estoit le grant empereur de Nebel et que neanmoins il y auoit plusieurs autres seigneurs moindres de luy qui habitoient aupres ledict fleuve aussi bien d'ung costé q' d'autre et si nous voulions il nous meneroit a l'ung de cesd seigneurs / Lequel sappelloit Batimanssa et quil traicteroit avec ledict seigneur ql' nous fissions prendre amytie avec nous pour autat q' luy sebloit q' nous estions bones personnes: son offre a nous autres nous pleut moult bonne compaignie iusques a tant q' nous fussions arrivez aud lieu de Batimanssa/lequel selon nostre iugement estoit loing depuis la bouche dud fleuve environ quinze lieues et plus

Comment le seigneur Batimanssa eut bonne paipauec nous. Chap. xli.



Est assavoir que en allant sus ledict fleuve nous alions par leuant/ a cestuy lieu ou nous mismes ancre estoit beaucoup plus estroit que la bouche a nostre iugement il n'estoit point plus large que d'un demi lieue. et cestuy fleuve faict beaucoup de branches lesquelles apres se mettent dedans et apres que nous eusmes arrivez a cestuy lieu nous deliberasmes d'enuoyer avec se moze l'ung des nostres truchemens aud seigneur Batimanssa et luy enuoyasmes une zuppe de soye moresque pour luy en faire present qui vault a dire en nostre langage une chemise laquelle estoit assez belle: et faicte en terre de mores et luy enuoyasmes dire comme nous estions venus par le commandement de nostre sire le roy de porugal crestien pour faire bonne amytie et pour entendre de luy sil auoit besoing des choses de nostre pays et que chascun an nostre roy luy enuoyoit et avec autres parolles le truchement alla avec led moze/et pour abregger il fut avec ledict seigneur et de la nous ne partismes que non pas seulement eusmes son amitie/mais nous vendismes plusieurs choses en change dequoy eusmes certains esclaves mores et certaine quantite dor/mais non pas en estimation en esgard a cela que deuions trouuer par la renommee des mores du royaume de senega et en effect selon nostre opinion nous trouuasmes y en estre peu et a les veoir ilz sont pures gens et lequel or est de luy moult prise / et selon moy plus que de nous autres pource quilz le estiment pour chose moult precieuse neanmoins ilz en font bon marche en esgard aux choses quilz prenoient de nous

a lencontre de luy et la demourasmes environ quinze iours et en
ce temps la Venoient a nostre carauelle plusieurs d'cesditz mores
qui habitoient dune part dudict fleuve / et qui Venoit pour Veoir
chose moult nouuelle a eulx et iamaiz non Veue par le temps pas
se et qui Venoit pour achapter et Vendre aucunes de leurs merces
ries ou quelque petit aneau dor les merceries quilz portoient esto
ent premierement de coton filaces de coton: et draps de coton fillez
a leur mode aucuns estoient blancs autres de diuerses couleurs co
me Vers blancs azurs et rouges moult bien fais Item ilz portoy
ent moult grant quantite de marmotz et de chatz baboyne grant
et petiz de diuerses sortes / et en cestuy pays sen trouue grant quan
tite et les donnent pour moins de .xii. liars a change de quelque
chose nous leur baillons Item ilz apportoient a Vendre de la cinete
et donnoient Vne once de cinete alencontre dune chose qui pouoit
Valoir dix soubz Non pas quilz le Vendent au poip mais ie le dis
pour estimacion / et autres nous apportoient fruitz de diuerses sor
tes / et entre les autres moult de dattes petis et sauuaiges / toutes
fois on en mangeoit et plusieurs des nostres en mengerent et les
trouuerent de diuerses saveurs / mais moy ie nen Voulu point
mangier pour doubte du flux de Ventre / et en ceste maniere chascun
iour nous auions gens nouueaulx dedans nos carauelles / et de
diuers langaiges iamaiz ne cessoient daller hault et bas par ce
fluy fleuve avec leurs almadies de lieu en lieu / ou avec femmes
et hommes a la facon des nostres par deca sur les riuieres / mais
tout leur nauigaige si est par force dauirons et en Voggant ilz sont
tous en piedz autant dune bande comme de lautre et ont tousiours
Vng dauantaige qui Vogue de derriere / oues dunc costé oues dunc
aultre / affi de tenir leur almadie droicte / leur Vogue si est sur leur
piedz a force de bras sans apuyer lauiro et lauiro est faict en ce
ste maniere Ilz ont Vne lance en maniere de demye lance longue
dunc pas et demy et au bout de ceste lance ilz fischent ou Voyez
ment lient Vng taillouer rond / et avec ceste sorte dauiron ilz Vo
guent tresuisement leurs almadies par la coste de la mer a terre
et ont beaucoup de bouches de petis fleuves ou ilz se mettent et Vont
asseurement / mais continuellement ilz ne se eslargent gueres de
leur pays car ilz ne Vont pas asseurement de pays en aultre pour
non estre prins de mores et Venduz pour esclaves et au bout de cer
tains iours nous deliberaimes de partir et de Venir a la bouche
dudict fleuve pource que plusieurs de noz gens commencoyent a

Premiere nauigation

deuenir malades dune fiure chaude et ague / et soudainement nous partismes

¶ Des elefants sauuages et en quelle maniere ilz les prennent

Chap. plu



Les choses qui se peuent dire de cestuy pays par cela q nous vismes et par linformation que nous eusmes en ceuluy peu de temps que nous demourasmes la. Premièrement de leur foy elle est communement ydolatre en diuerses manieres en donnant grande foy aux enchantemens et autres choses q sont dyaboliques: mais tous congnoissent dieu aussi y en a qui sont machometains & telz ceulx sont qui vont par le monde par les pais de mores et ne sont fermes au pays / les paisans qui ne vont par le monde ne scauent riens de la maniere de viure de ceulx icy / tous ces manieres de gens icy se gouernent en la maniere des mores du Royaulme de Senega et mangeussent de telles mesmes viandes sinon quilz ont plus ris pource quil nen croist point au pays de celuy de senega ilz mengeussent aussi de la chair de chies et iamais nay ouy dire quil sen mengeast que la. Les Vestemens de ceulx cy est de coton fors que les mores de senega vont quasi tout nudz. les femmens se Vestent semblablement comme celles de Senega fors quelles prennent a plaisir quant elles sont petites deulx faire aucuns signes percez en la chair & aucuns sus la poitrine & aucuns sus le bras & autres sur le col: lesqz seblent de ces ouurages de soye que ce souloient Vser faire sus les mouchouers / et sont avec feu et iamis en aucun temps ne sen vont ceste regio est moult chaude et tiennent que tant plus on va soubs ostro que tant plus sont pays chauds et speciallement en cedict fleuve faisoit plus grant chaleur que en la mer pour estre occupee par beaucoup darbres tresgrands qui sont par tout celuy pays et de la grandeur de ces arbres ie vous dis que nous tous prismes de leau dune fontaine qui estoit aupres la riue dudict fleuve et aupres delle y auoit ung arbre tresgrand & moult gros. Mais la hautesse nestoit a raison de la grosseesse pource que nous iugeasmes quil nestoit point plus hault de vingt pas et la grosseesse estoit de dix et sept. Laquelle nous fismes mesurer & estoit nouue en plusieurs lieux et auoit les branches moult larges et longues par facon quil faisoit grande ombre a le tour de luy et sen trouue de plus grans parquoy pouez entendre que par la vertu de telz semblables arbres la vertu du pays estre bonne et fertile le pour estre arrousee de beaucoup deau qui le arroussent.



M ccsuy pays se trouue la grande haboudance de elefants & ien ay deu trois Vifs q̄ estoient sauuaiges pource que en ccdict pays ilz nont pas fait de les faire domestiés cōme on faict en autres parties du monde et quant nous les Veismes saillir hors du boys nous estions dedans nostre carauille au meil leu dudict fleuve et aucū de nous saillirent et se misrent dedans la barque pour aller a culx pource quilz nestoient gueres loing de nous/mais des ce quilz nous eurent Deuz Ilz retournerent en leur boys. apres ien Veiz Vng petit q̄ estoit mort/ Lequel Vng noble seigneur de ccluy pays qui sappelloit Guinimesa qui demouroit enuiron la bouche dudict fleuve de gambra pour me complaire auec plusieurs Mores a la chasser et le print et furent deux iours a le poursuivre. Les mores Vont a la chasse a pied / et ne portent autres armes pour le frapper que des azagayes. desquelles sen est parle cy dessus et arcs . Et toutes leurs armes quilz tirent sont enuenimees et sachez qui Vont trouuer ces elefants aux bois en li eu fangeux ou ilz se trouuent continuellement pource q̄lz sōt de la nature du porc qui Voulentiers se tient a la fange: ces Mores se mettent derriere les arbres et ferissēt les elefants ou avec sayettes ou Voyement avec azagayes enuenimees et Vont saultāt et fuyant dūng arbre en lautre en maniere que le elefant q̄ est beste moult gros auant quil se puisse tourner il se trouue estre blesse de plusieurs En ceste facon il se trouue moult blesse sans ce quil se peue defendre ie Vous dis bien que au large ou il ny eust arbres il nya hōme qui se osast approcher de luy que lhomme ne scauroit courir si fort que lelefāt ne le ioingnist en allant son pas est moult long. et quant il est persecute et il arriue que par fortune il trouue lhōme en la planure et il le ioigne avec luy il ne luy faict mal que de se trombe grande de son museau qui est quasi semblable a ccluy du porc cōbien quelle soit autrement pource que la trombe du muscau du porc nest mobile cōme est ccluy de lelefant laq̄lle est cōme Vne leure gros & dur laq̄lle il tort et a longe et acourcist cōme il Veult et ccla ne faict pas le porc en facō q̄ en acueillant lhōe avec ceste trombe il le gecte si hault q̄ auāt q̄ lhōe tōbe en terre il est ia pieca mort & cecy iay ouy opter a plusieurs mores lelefāt nō pourtāt nest pas furieuse beste & lhōe q̄ ne le psecute. cestuy petit elefant le Veis mort en terre lequel nauoit les dēs longues q̄ trois paulmes & ses dens se remettoient dās la machouere dune paulme/parquoy sembloit

Premiere nauigation

qu'ilz neussent que deux paulmes de dens parquoy disions que il estoit bien ieune pource que il en ya qui ont de longues dix ou douze paulmes de dens. Et pour petit quil fust nous iugeasmes quil auoit chair pour autant que ont quatre ou cinq beufz des nostres. Cestuy Elefant me fut donne par cestuy seigneur/cestassauoir que ien prinse telle partie que ie Bouldroye et la reste que la donnasse aux Beneurs pour manger. Et apres que ie euz entendu par les Mores que la chair des Elephans estoit bonne pour manger ien fis tailler Vne piece par embas/de laquelle ien mangeay d'as ma carauelle de routie et bouillie. Affin de prouuer plusieurs choses. Et aussi pour dire que i'auoye mange de la chair d'une beste qui nully de ma Ville n'auoit mange/laquelle chair en effect nest que tres bonne/elle me sembla dure & sans goust et ien portay a la carauelle Vng pied et partie de la trombe et si tiray plusieurs poils de son corps qui estoient noirs et longs Vne paulme et demye et plus et estoient moult gros lesquelles choses avec aucune partie de la chair en fis present audit seigneur don Hurich de Portugal. Lesquelles choses il receut pour Vng grant present pource que cestoit la premiere chose quil auoit eue de ce pays la/et aussi quil se puet soit beaucoup dauoir telles choses estranges que luy Venoiēt estre presentees de si loing pays descouverts pour son industrie.

Des piedz et iambes de Elefant et poisson Canalis

Chapitre. xliii



Il fault que vous entendies que le pied de Elefant est rond a l'entour quasi comme le pied d'ung cheual/la solle du pied est noire & tresgrosse il a cinq ongles a l'entour dudit pied & sont rondes et de longueur Vng petit plus que Vng grant blanc. Et si nestoit le pied de cestuy Elefant petit/mais il estoit large plus d'une paulme et demye soubz la solle en toute carriere pource que comme iay dit il est tout rond En notant que par ledit seigneur Moze me fut aussi donne Vng autre pied d'ung elefant lequel mesuray plusieurs fois soubz la solle/ presens beaucoup de personnes et ie le trouuay large de trois paulmes/et auoit de tous costez ladicte largueur Lequel aussi ie presentay audit seigneur Infant don Hurich avec Vne dent de Elefant laquelle estoit longue de douze paulmes et moult bien faicte laquelle avec ledit pied ledit seigneur Infant enuoya presenter a la duchesse de Bourgoigne pour Vng grant present. Aulcun ne doit croire que Elefant i'amaies ne se mettoit a genoulx comme iay

ouy dire aultresfois/mais est le contraire/car ilz vont & se gettent
et lieuent comme faict Vne aultre beste. Encores en ce fleuve de
Gambra et aussi en plusieurs fleuves de cedit pays oultre les
Calcatrices et aultres diuerses choses que la se trouuent il se trou
ue Vne beste qui est appelle poisson cheual. Ceste beste est quasi de
la nature de la loutre/qui a ceste heure se tient en leau/et a ceste
heure en terre/et de ces deux elemens se nourrist et est de ceste natu
re/cest assauoir de ceste forme. Il est long de corps comme Vne Ba
che et court de iambes et a les piedz fendus/sa teste est de la forme
dung cheual et a deux dens grandes a maniere dung Porc sangli
er et sont ces dens moult grandes/ien ay veu de deux paulmes et
plus longues. Et aulcunesfois ceste beste sault de leau/& Va en ter
re comme Vne beste d quatre piedz de semblables bestes ne se trou
ue aultre part ou se nauigue par noz mariniers/forz que en cestuy
pays de Mores. Encores se trouue en cestuy pays des chauldes
souris grandes de troyz paulmes et pl⁹ et aultres oyseaulx molt
differens des nostres/et mesmement infinis papegaulx et aussi y
a plusieurs poissons en cedit fleuve diuers des nostres de tant de
goust que de forme/toutesfois ilz sont bons a manger

Du fleuve de Lasamausa/& du chefrouge

Chapitre. xliiii.

Qomme iay dict dess⁹ pour la maladie de noz hommes
nous partismes du pays du seigneur Batismassa et en
peu de iours yssismes hors dudict fleuve de Gambra et
en dehors estant aps q no⁹ eust semble quauions beaucoup de vi
ures que ce seroit chose moult louable/puis que nous estions la q
deussions courir ca et la plus oultre par ceste coste/par ce que no⁹
auions troyz nauires et que cestoit assez bonne compaignie ce q
fut faict et Vng iour enuiron tierce avec bon Vent fismes Voyles
et pource que nous estions trop engoulfez en ceste bouche du fleu
ue de Gambra et que la terre de la part de Ostro Garbin se met
toit hors de la mer/et la se faisoit Vng/che no⁹ tismes a la Volte d
pouent pour nous en mettre hors et entrer en la mer/& toute la ter
re se monstroie toute basse et copieuse de infinitz et treisgras arbres
Vers Et apres que fismes au large dans la mer nous descouuris
mes cela nestre Vng che pour en faire mencion. Pource que oul
tre la poincte on veoit la terre tout du long de la coste. Mais me
is nous allions au large de ceste poincte pource que a l'entour d'elle se
veoit la mer rompre plus de deux lieues. Parquoy continuelles

Premiere nauigation

ment en allant tenions deux hommes a la proue et Vng autre sur l'arbre den hault pour descouurer rochiers ou aultres secques en nauiguant seulement le iour avec peu de Voylles avec grant regard et de nuyt nous mettions l'ancre et chascun de nous troyz auoit son iour pour aller deuant/ car chascun eu st bien voulu que son cōpaignon fust alle deuant/ et ainsi nauigant par deux iours par celle coste tousiours a Veue de terre. Et le troiziesme iour nous descouurismes la bouche d'ung fleue asses grant selon que monstroie ladicte bouche qui estoit de plus de demy quart de lieue & en allant plus auant enuiron la nuyt eusmes Veue de Vng petit goulf et ressembloit quasi a la bouche d'ung fleue et pource q'il estoit nuyt nous mismes l'ancre et le matin fismes Voylles et apres q nous fismes Vng petit dedans ledict goulf/ nous descouurismes la bouche d'ung grant fleue/ & nous sembloit quelle fust Vng peu moindre que celle du fleue de Gambra/ et aux riues dudit fleue sembloit y auoir plusieurs arbres Vers/ parquoy nous en approchames et la demourames apres ladicte bouche et chascun de nous mist hors sa Barque avec nos truchemens pour enuoyer en terre pour scauoir nouuelles du pays/ & le nom de cestuy fleue et aussi qui en estoit seigneur et pour abreger les Barques y allerent et retournerent/ & ceulx qui estoient dedans nous dirent que ledict fleue sappelloit le fleue de Lasamausa Cest a dire le fleue de Vng seigneur nomme Lasamausa more/ lequel habitoit dedans ledict fleue enuiron huit lieues/ mais que le seigneur ne se trouuoit point la/ pource quil estoit alle a la guerre cōtre Vng sie Voisin ce que par nous ou le iour ensuyuant nous partismes de la en notant que depuis ledict fleue de gambra iusques a cedit fleue de Lasamausa y a enuiron Vingt cinq lieues

¶ Des fleues trouuez en ceste coste/ et des gens qui y habitent.

Chapitre. p^{er}



Dres que fusmes partis de cestuy fleue de Lasamausa suiuant la coste nous arrivames a Vng chefleul a nostre iugement estoit loingtain de la bouche dudit fleue enuiron cinq lieues & cestuy chef est Vng petit plus hault q la terre de la coste & monstroie son frōc estre rouge & pour cela nous luy mismes a nō le chef Rouge Et apres en nauigant par ladicte coste peruinismes a ladicte bouche d'ung fleue

ue assez raisonnable et a nostre iugement il estoit large dūg traict
darbalestre il ne nous chalut gueres dessayer quil y auoit dedans
et l'appellâmes le fleuve de sainte Anne Nous passâmes p ledit
fleuve mais toutesfois en nauigant tousiours a nostre chemin
Vinsmes a Vng aultre fleuve toutesfois en ladicte coste lequel ne
nous sembla point moindre de celui dessusdict et a cestuy mismes
nom de saint Dominiam depuis ledit chefrouge iusq̃s a ce der
nier fleuve peult estre environ. p̃v. lieues. En après aussi en nauig
gant p ladicte coste par Vne iournee arriuasmes a la bouche dūg
tresgrant fleuve Je dys si grāt au cōmencement no^r le iugcâmes
estre Vng goulf̃e Neantmoins on Veoit les arbres de lautre ptie
dans terre Vers Ostro laq̃lle largeur fut iugce estre par nous to^r
non moindre de cinq lieues et au dessus p ce que nous mismes bō
ne espace de tēps a traueser lad^e bouche/ cestassauoir dune terre a
lautre & quant no^r fusmes de lautre ptie eusmes veue en mer dau
cunes isles Parquoy nous deliberaâmes de Vouloir scauoir en ce
lieu quelque chose nouuelle de ce pays /et incontinent mismes lan
cre & le matin ensuyuant Vint a noz carauelles deuy almadies q̃
sont quasi comme barques comme cy dessus est dict lesquelles en
Verite estoient moult grandes /et quasi que lune estoit aussi gran
de comme lune de noz carauelles mais non pas si haultes en ceste
y auoit plus de. pp. mores et lautre estoit plus petite & y auoit en
viron. p̃vi. hommes. Et nous les Voyans Venir moult hastifue
ment avec leurs auirons en les doubtant aucuns de no^r prindrēt
leurs armes en leurs mains pour Veoir que Vouloir̃t faire telles
gens Quant ilz furent pres de nous ilz mirent en hault mouche
neez blanc lye a Vng de leurs auirons lequel a leur maniere demā
doit seurte/et nous leur respondismes en telle mesme facon. Et a
pres quilz eurent veu que nous auions faict comme eulx ilz Vin
dent a nous et la plus grande desdictes Almadies se approcha de
ma Carauelle et ceulx de dedans nous commencerent a regarder
par Vne grande merueille/en nous Voyant estre hommes blancs
Et regardoient la forme de nostre Carauelle/avecques larbre et
l'ethene croisee qui est chose que eulx ne scauēt que cest/a cause que
ilz nē vsēt poit Et no^r desirâs detēdre q̃lle generaciō estoit ceste
icy ic leur feis p̃ler p mes truchemēs lesq̃lz iamaiz aucun d'eulx ne
les peut entendre quelle chose ilz disoient ny moins ceulx des aul
tres Carauelles/dequoy en eusmes grant desplaisir et au dernier
ilz se partirent sans les pouoir point entendre. Nous Voyans que

Seconde nauigation

estions en pays nouueau auquel nous ne pouyons estre entenduz nous conclusmes que de passer plus oultre se seroit chose superflue par ce que no^r iugeasmes que en allant plus auant trouuerions tousiours nouueaulx langaiges/parquoy nous ne pourrions faire aucune chose qui vaulsist riens et parquoy no^r deliberaimes de tourner en derriere de ces mores lesquelz estoient en icelles almadies desquelz nous acheiasmes aucuns anneletz doz a change d'aucunes merceries/et sans parler faisons noz marches l'un a l'autre / et en ceste maniere nous demourasmes deux iours sus la bouche de cedit grant fleuve et la transmontaine qui se monstroie moult basse/et en ce lieu la trouuismes Vne contrariete qui ne se trouue en aucun autre lieu ou nauignent les crestiens Cestassavoir quil si faict en cestuy pays Vne marque deau de montaigne comme est a Venise/ou en tout le pouent/mais en chascun lieu la ou elle croist en six heures/et en autres six elle baisse et si croist aussi en quatre/et baisse en huit/et le cours de ladicte marque quant elle commence a croistre est tant impetueux que cest quasi chose credible par ce que trois ancras par proue avec grant peine se pouoient tenir et fut Vne heure que ledict cours nous fist faire voylle par force et non sans dangier pource que ledict cours auoit plus de force que les Voylles avec le Vent.

Comment nous partismes de la parnon scauoir le langage quilz parlent. Chap. xlvi.



Nous partismes de la bouche de cestuy grant fleuve pour retourner en espaigne en tenant la Volte de la mer Vers celles isles/lesquelles estoient distantes de terre ferme environ huit lieues desquelles y en ya deux autres petites ces deux grandes sont habitees de mores et sont moult basses mais habondantes de grans arbres et haux et les habitans ne les peusmes entendre ny eulx no^r et au partir desd deux isles Vismes Vers nostre pays des crestiens auquel par noz iournees nauigasmes tant que dieu par sa misericorde nous conduisit a bon port.

Le secōd liure de la nauigatiō de lisbōe a calicut trāslate de lāgue Portugaloyse/en ytalienne et de ytalienne en Francoyse.

Icey se descourent nouueaulx pays avec leur nōs.

Chap. xlvii.

Que dessus est escript/est ce que iay entendu et veu au tēps que allay es parties dessusd mais depuis moy il y en a este

autres principalement depuis la mort dudict seigneur infāt dō
 Hurich y a enuoye deux carauelles armees / et en estoit capitaine.
 Pierre de Sinzia escuyer dudict seigneur leq̃l dōna cōmission / et
 chargea audit de sinzia q̃l deust aller avec lesd̃ deux Carauelles
 pl⁹ auant q̃ on nauoit este p ceste coste de mores et q̃l descouurisset
 pays nouveaulx avec lequel pierre de sinzia alla Vng ieune hōme
 Portugalloys mō amy leq̃l auoit este avec moy mon escriptuain
 aux Voyages q̃ auez ouyz et au recour desd̃ deux carauelles / moy
 loys de cadamosto me trouuāt en lach⁹ / q̃ est Vng lieu aps le chef
 faict Vincent / arriua led̃ pierre de sinzia et mond amy / leq̃l dit lo-
 ger en ma maison / leq̃l me compta de poit en point tous les pays
 quilz auoient descouuers et les nōs q̃l leur auoyēt mis / et les lieux
 la ou ilz auoient seiourne Et cōmēceray au fleuve si grand la ou
 ie auoye este / et duquel men party pour men retourner en portugal
 desq̃lz pays leurs nōs et demourāces cy dessoubz en sera faicte mē-
 cioⁿ. p^{mi}eremēt mōd amy me dist q̃lz auoiēt este a cēs deux grā-
 des isles habitees et que en lune dicelle ilz descendirent en terre et
 parlerent avec les mores / mais quilz ne furent point entenduz / Et
 allerent a leur habitation et leurs maisons estoient trespouremēt
 acoustrees couuertes de paille et aucunes dicelles maisons trouue-
 rent statues de ydolles de boys / et par cela quilz peurent entendre
 de cēs mores ilz sont ydolattes / et apres quilz Veirent quilz ne pou-
 oient auoir ne entendre aucune chose de cēs mores ilz se partirent
 d'aulx supuans leur Voyage par ladicte coste et tant firent quilz
 vindrent a la bouche dudict fleuve grant et large selon leur iuge-
 ment d'une lieue / et dit que depuis cestuy fleuve grant duquel me
 party iusques a cedit aultre fleuve y peut auoir a son aduis qua-
 torze lieues / et dit que icelluy fleuve sappelle le fleuve de Besa-
 gue / a cause d'ung seigneur qui demeure a la bouche dicelluy fleu-
 ue. Apres quilz furent partiz de la bouche de cedit fleuve de Besa-
 ague en nauissant par ladicte coste vindrent a Vng chef : auquel
 nom le chef de Verga et toute celle coste depuis ledict fleuve de Be-
 sague iusques audit chef de Verga est montueuse non pourtant
 trop haulte / et sont depuis cedit fleuve iusques au chef de Verga
 environ. xxxv. lieues / et lesdictes montaignes sont plaines de bes-
 aulx arbres et moult grans et on les Deoit Verdoyer de loing / et
 semble Vne belle chose de Voir.

¶ Du chef de Sargres avec trois aultres et les noms de
 tresgrans fleuves.

Chap. xl. viii.
 g. iii.

Seconde nauigation



Et apres passerent par ledict chef de Berga et en nauigant par ladicte coste par l'espace de Vingt lieues : ilz descouurirent Vng aultre chef lequel selon le iugement de chascun des mariniers dyent estre le plus hault chef que iamais ilz Veirēt au meillieu de la terre. a cestuy chef y a Vne poincte haulte aguysee a maniere d'ung dyament et tout ce chef est grant et habondant d'arbres Vers et misorent nō a ce chef Sacres en maniere de Vne forteresse que fist faire la bonne aymee du feu seigneur Infant don Hurich sus Vne des poinctes dudict chef fait Vincent a laquelle il mist nom Sages et s'appelle des portugaloys le chef de Sacres de senega et dient les mariniers que les habitans de celuy pays estre ydolatres pour l'information quilz en eurent / et quilz adorent statues de boys en forme dhommes / et dient dauantaige quant il Veussent manger ou boyre ilz offrent a leurs ydolles de leurs Viandes. ces Mores icy ont aucuns seignes faict avec le fer chault dedans leurs Visages et dedens leurs corps et ces mores icy sont plus fort tirans beaucoup sur le gris que sus le noir et Vont tousiours nudz et leurs braes sont faictes des escorces d'arbres avec lesquelles ilz couurent leurs parties honteuses ilz nont aucunes armes par ce que il ne se trouue point d'fer en leurs pays ilz Viuent de ris et de miel et de legumes. L'estassauoir feues et faizeux et d'aultres qualitez des nostres mais plus beaulx et plus gros ilz ont chaires de Vaches et de chieures / mais non pas en quantite et dyent encoires que depuis cestuy chef iusques en la mer y a deux petites isles lune est distante d'unc lieue l'autre de deux et sont desabitees pour estre petites mais elles sont copieuses d'arbres.



Et apres les habitans de cestuy fleuve ont aucunes amadries qui sont tresgrandes dedans lesquelles il y nauiguent de trente a quarante hommes par chascune et voguent avec auirons eulx estās sus les piedz comme dessus ay dict / et cestes gens ont to^r les oreilles pertuysees tout a le tour et a chascun pertuis ilz ont des aneaux dor / et aussi au nez / et quant ilz Veussent manger ilz les tirent de dehors / et aussi bien les portent les femmes comme les hommes / et dient que les femmes des seigneurs ou des hommes destime ont de nature leurs lures pertuysees d'aucuns pertuis comme ilz ont les oreilles / esq^{ls} pertuis lesdictes femmes portent par grant dignite / et pour signification de estat aneaux dor ainsi comme es oreilles lesquelles ilz ti-

rent et mettent a leur bon plaisir. Passe ledict chef de sacres enui-
ron dix lieues se trouue Vng aultre fleuue appelle saint Vincent
et est large dedans la bouche environ dix lieues et plus auant enui-
ron douze lieues et demye par ladicte coste se trouue Vng aultre
fleuue lequel sappelle le fleuue Verd/et est plus grant en la bouche
que nest celui de saint Vincent /cest assauoir de plus de dix lieues
et a telz fleuues ont este mis noms par lesditz nauigans de deux
carauelles du roy de portugal/et toute ceste coste est pays montu-
eux et a par tout bon cours et bon fons. Et apres quon a passe ce-
stuy fleuue Verd environ .li. lieue se trouue Vng aultre chef et l'ap-
pellerent le chef alegre Et cela fut pource q cestuy chef avec le pa-
ys semble estre tout alegre /oi de cestuy chef alegre comence Vne
coste digne montaigne/laquelle dure environ lieue & demye & est
ceste montaigne moult haulte toute couuerte darbres Vers & hault
& a la fin de ceste montaigne se trouue en la mer environ deux lieues
trois isles & la plus grande peut estre environnee de trois lieues & les
appellerent isles sauuaiges/ et appellerent ladicte montaigne la
montaigne lionne.

Lem apres quon a passe la coste de la montaigne lionne/
tout de la en auant si est terre basse et plaigne et ya beaucoup
de secques de sablon & du chef de ladicte montaigne plus ou-
tre se trouue Vng aultre fleuue bien gros/ & est large en la bouche
environ dune lieue/auquel misdrent nom le fleuue rouge pour ce q
leau de cedit fleuue se monstroie estre au fons comme rouge a-
cause de la terre qui estoit rouge/et oultre ledict fleuue ya Vng chef
et pource quil se monstre rouge ilz l'appellerent le chef rouge et des-
puis cestuy chef iusques en mer environ deux lieues il y a Vne isle
rouge.

Lem en apres quon a passe ledict chef rouge on trouue Vng
goulfe ouquel est Vng fleuue grant auquel misdrent nom le
fleuue sainte Marie pource que le iour sainte Marie de la naige
il fut trouue par lesditz mariniers Et de lautre part du fleuue y
a Vne poincte au deuant/ de laquelle Vng peu dans la mer ya Vne
petite isle & ce faict en ceste isle beaucoup de bacs bas et areneux q
durent en allant par la riue quatre lieues & la tot la mer /et y a la
grande courance deau & grant mer qui monte & descent & appelle-
rent lad petite isle/ isle des bacs a cause de ce ql y auoit beaucoup de
secheresses & outre lad isle se faict Vng chef grant leql ilz appellerent
le chef de saint anne pource que a cestuy iour il fut trouue / et de-

Seconde nauigation
puisladicte isle iusques a cedit chief cinq lieues et tout ceste coste
est plaige et de petit fons

Des fleues des palmes avec plusieurs autres

Chapitre. xliij

Item oultre ledict fleue de sainte Anne a dixhuit lieues/toulesfoi s par ladicte coste trouuasmcs Vng autre fleue auquel ilz misrent nom le fleue des palmes pource que en ce lieu la y a habondance de palmes et la bouche de cestuy fleue combien quelle se monstre estre asses longue si est elle occupee de bancs et de Secques de sablon et l'entree de cestuy fleue est perilleuse et depuis ledict chef de sainte Anne iusques a ced fleue cest tout plaige. **I**tem adres cestuy fleue est Vng autre loingtain de dixhuit lieues et est tousiours plaige par ladicte coste et ont appelle cedit fleue le fleue des fleues et cela este/ pource que quant ilz le trouuerent par tout celle coste on ne Deoit aultre chose en terre que fleues faictz par ceulx du pays et oultre cedit fleue a cinq lieues tousiours par plaige se trouue Vng chef qui se met bien auant dedans la mer. Sus cestuy chef semble auoir Vng mont hault et l'appellerent le chef de la montaigne. **I**tem plus auant cedit chef de la montaigne enuiron deux lieues y a Vng autre chief petit & non hault suslequel mostreestre Vne montaignete et l'appellerent chef courtors Et en ceste partie ceste premiere nuit ilz Veirent plusieurs lieux et arbres sur lesquels y auoit des Morcs et croient quilz se estoient mis dessus icculx pour non estre pris et aussi pour Deoir chose iamais par ceulx non Deue/et oultre ledict chief courtors a troyz lieues tousiours par celle coste & a Vng grant boys avec plusieurs arbres qui beuent iusques sus leau de la mer & au derriere de cestuy boys ilz misrent lanchze et aulcunes almadies vindrent a la carauelle et y auoit dedans trois homes par chascune tous nudz lesquels portoient en leurs mains aucunes massues agues et a leurs modes ce sont quasi dars & aucuns deulx auoient certains petis couteaulx & entre eulx tous ilz auoient deux targes de cuyz avec troyz arcs et vindrent a la carauelle et ces gens icy auoient toutes les oreilles tout a l'entour pertuysees et aussi le nez par dessoubz et aucuns deulx auoient au col aucune reste de dens qui sembloit que fussent dans d'homme auquel fut parle par diuers truchemens Mozes qui estoient dedans lesd carauelles et iamais ne furent entendus d'une seule parole et on ne peult entendre deulx aucune chose desqz Mozes en furent pris p

les portugaloys & d ces troyes ilz en laisserēt les deux & cccy estoit pour acomplit le commandement de leur roy lequcl leur auoit cōmande que en la derniere terre la ou ilz arriueroiēt eulx non Vou-
lant aller plus auant si par aduerture ilz nestoient entēdus avec celle generation quilz trouuassent moyen damener aucuns des Mores du pays fust par amour ou par force/affin de pouoir entēdre de luy avec le temps ou par Voie de truchemens dautres Mores qui se trouuent en portugal ou Voirement par espace de temps quilz appzinsent a parler aucunes nouuelles de ces mores de son pays. Et pour ceste raison ilz retindrent cestuy more pour nō Vou-
loir passer pl⁹ oultre:leql ilz cōduyrēt a Portugal & pour abregger le roy de portugal fist pler a ced more p diuers mores & au dernier dūe seulee fēme more esclauē dūg Bourgoye de Lisbōe q estoit de loigtaī pays il fut etēdu nō pas p sō propre lāgaige/mais p Vng aultre langaige q luy & elle scauoiet et aultre chose ne rapporta au roy par le moyen de ceste femme que entres choses en son pays y a uoit des licornes Viues & beaucoup daultres choses Et apres que le roy leut tenu enuiron troyes moys en son royaume il luy dōna aucunes robes et le fist conduyre de nouueau dans Vne carauel-
le en son pays et de ce dernier lieu depuis nest passe oultre aucune nauire iusques a mon partement Despaigne qui fut le premier iour de Feburier mil.cccc.lxiij. auquel boys fut mis nō le Boys de sainte Marie finis. Et notez que le. vii. iour daoust a mon re-
tour eusmes Veue du chesōlanc en Venant a la Volte de terre et de puis avec laultre Volte no⁹ le passames le. viii. iour dudict moys enuironmidy et nous apparut sur la mer a la proue Vng tresgrāt poisson lequcl Venoit par leaue en faisant grant bruiet & tempeste Vers nostre Volte et en approchant aucunement a nous apres q eusmes Veue Vne bonne partie de si terrible grandeur par ce que au-
cunement il se mettoit hors de leau avec sa teste et Veue par nous la terrible impetuosite quil menoit nous estraignimes noz Voyl-
les en nous mettant de coste le plus que nous pouoions & cherchi-
ons de nous eslonger et foyr de cestuy poisson lequcl dieu moyen-
nant ne Vint Vers nous et passa sus le Vent qui estoit sus nous/ enuiron Vng quart de lieu il passa loing de nous et par cela q no⁹ peusmes Veoir ledict poisson quant il se mōstroit sus leaue il mō-
stroit au baïsser de la teste a maniere de celles que deuoyent estre es-
pines Lesqelles se baïssēt toutes derricte aps laultre q sebloiet ppze-
ment elles de mouli a Vēt. Sa grādeur p ce q mōstroit ne me sem-

Seconde nauigation

bloit point moindre de lune de noz galeaces. de Venise grosse & toz les Espaignolz/lesquelz sont Visites de Veoir plusieurs baleines lesquelz sont les plus grans poissons desqz nous ayons congnoissance dyent iamais auoir Veu poisson si grant ne si terrible ne q si grant paour leur eussent faict comme fist cestuy icy

¶ Le temps que se partirent les nauires de lisbonne et leur retour

Chapitre. l.



Les nauires que enuoya le Roy de Portugal furent trois balonniers tous nouueaulx/cestassauoir deux de tonneaulx quatre Vingt et dix et lautre de cinquante et plus Vne petite nauire de cent tōneaulx chargée de Vinmaille/et celles toutes portoient neuf Vingt hommes et ptirent de Lisbonne le neufuiesme iour de Juillet mil quatre cens quatre Vingt & dixsept le capitaine de Whiman le diepiesme de Juillet mil. cccc. lxxx. et dixneuf retourna en ceste cite de Lisbonne avec lung des balonniers portant cinquante tōneaulx le capitaine Vasc demoura au trauers de l'isle du chef Verd avec Vng balonier de tonneaulx quatre Vingt et dix pour auoir mis Vng sien frere en terre qui estoit malade a la mort et lautre balonier de quatre Vingt dix tonneaulx ilz le bruslerent pource quilz nauoient pas gens de la pouoir nauiguer et aussi bruslerent la petite nauire/combien que ceste neust point a retourner

¶ Le lieu ou est Melinde/Calichut avec plusieurs autres lieux

Chapitre. li.



Leur retour ilz auoient hommes malades l'v. d'vle maladie qui leur Venoit en la bouche et apres descendoit en la gorge. Et encores leur Venoit Vne grant douleur es iambes depuis les genoulx en bas Les gens qui auoient este dedans ces nauires dessusd'auoient ecores descouuert terre nouuelle outre le chef de bone esperance/enuiron mil huit cens lieues Lequel chef fut descouuert du temps de don Jehan roy de portugal Et de la led chef allerent bien six cens lieues en costoyant toute la coste populee de Mozes & ausd six ces lieues ilz trouuerent Vng tresgrant fleuve & a sa bouche Vng grant Village tout habite plai de mozes q sōt cōc subiectz de mozes q estoient demourans dedās la terre & sōt guerre ausd mozes Et en leur disāt qz demourassēt la Vne lile & qz leur dōneroient de loz ifiny. Le capitaine ny

Voulut pas demourer/mais alla tousiours auant et quant il fut alle.ccc.l.liues il trouua Vne grande cite avec murs habitee de mores gris come Mores indians avec tresbelles maisons maconnees de pierre & de chaulx a la moresque Et la descendirent en terre et le roy dicelle cite qui estoit more les Beit Boulentiers/et leur bailla Vng pillote pour trauerser le Goulfe et ceste cite s'appelle Melinde et est assise a l'entour d'ung grant Goulfe tout habitee de Mores/Et cestuy pillote parloit Itallien ilz passerent led goulfe pour aller de l'autre coste qui furent. cccccc.liues de trauers/et arriuerent a Vne grande cite de crestiens plus grande que lisbone qui s'appelle calichut lequel goulfe comme se dit est tout popule de grandes citez et chasteaulx de Mores de chascun coste et ou bout dudict goulfe ya Vng estoit comme a dire l'estroict de romanie/et apres qu'on a passe ledict estreict ya Vne aultre mer/cestassauoir Vng goulfe auquel ia est la mer rouge du coste droict et de la iusques a la maison de la Methe ou est l'arche de Machomet ya.iii.iournees par terre et non plus a laquelle maison de la Methe ya Vne tresgrande cite de Mores/mon opinion est que cestuy goulfe soit le goulfe Parrabie Duquel escript Plin & q Alexandre le grant fut iusqs la pour faire guerre. Semblablement les Rommains y furent et prindrent tout

Description de Calichut du Roy et de son Palays.

Chapitre. lii.

Et pour retourner a la cite des crestiens qui s'appelle calichut elle est plus grande que lisbone habitee des crestiens indigens gris/qui ne sont noirs ny blancs. En laquelle ya eglises avec cloches. Mais il ny a point de prestres & ne fôt office ny sacrifice/mais seulement esd eglises ya Vng baqt deau a maie deau benoiste & autres baqt ont du baulme & baptiset en trois ans Vne fois en Vng fleuve q est aupe la cite dedas laquelle sôt les eglises de pierre & de chaulx faictes a la moresque & sont les rues bien ordonnees & droictes come est en Itallie. Le roy de lad cite se fait seruir molt haultement & tient estat de roy avec grãde quantite descupers et chambellans a Vng tresbeau palais. Et quant le capitaine desdictes nauires arriua la le Roy estoit dehors lad cite a Vng chasteau loing dicelle cinq ou six liues et incontinet quil cut entedu la nouuelle des crestiens qui estoient la Venus/il sen Vint a la cite avec cinquante personnes et trois iours aps enuoya appeller le capitaine q estoit en la nef et incor

Seconde navigation

tinent il descendit a terre avec douze hommes et environ cinq mil les personnes l'accompagnerent depuis la rive de la mer iusques au palais du roy a la porte duquel il y auoit dix portiers avecques masses fournies d'argent depuis allerent iusques a la chambre de dans laquelle estoit le roy et se gisoit sur Vng lict bas / le plancher de ladicte chambre estoit tout a l'entour du lict couuert de Velours Vert et la muraille de ladicte chambre toute tapissée de damas de diuerses couleurs / le lict estoit couuert d'une coulte blanche bien fine ouuree toute de fil dor / et auoit dessus le lict Vng paillon moult riche / et soudainement le Roy demanda au capitaine quil alloit cherchant. Le capitaine luy respondit que la coustume des ces chrestiens estoit quant l'embassadeur disoit son embassade a aucun prince elle estoit secreete et non publique / a l'heure le roy enuoya trois ses gens dehors le capitaine luy dist comme il y auoit grant temps que le roy portugal auoit eu notice de sa grant haultesse / et comme il estoit roy chrestien et desiroit auoir son amytie et l'enuoyoit Visiter comme il est de coustume de faire entre les Roys chrestiens le roy receut benignement l'embassade depuis enuoya le capitaine a reposer dedans la maison d'ung more moult riche

¶ Des espiceries et marchandises / avec les monnoyes de calichut Chap. liii.



En laquelle cite ya infiniz marchans mores tresriches / Et tout le train de marchandise est en leurs mains ilz tiennent Vne petite mosquee tresbelle. Leur roy est regny et gouuerne du tout par les mains desditz mores / ou par Voie de presens que luy font par industrie / toutes les espiceries se trouuent toutes en ceste cite de calichut / cest assauoir canelle poivre clou de girofle gingembre / encens / lacque / du Bresil y a infiniz bois neantmoins ladicte espicerie ne croist pas la / mais croist dedans certaines isles loingtaines de ladicte cite environ .cxl. lieues : lesquelles isles sont au pres la terre ferme a Vne lieue du coste de ladicte cite on y va par terre en Vingt iours et sont habitees de mores et non des chrestiens et lesd mores en sont seigneurs Neantmoins toutes lesd espiceries se conduisent dedans ladicte cite dedans laquelle est estape desd espiceries / les monnoyes qui plus se despendent sont sarraffins dor fin monnoye du souldan qui poyssent deux ou trois grains moins que le ducat et en ladicte cite on les appelle sarraffins et si y a aucuns ducatz Venitiens et geneuois et y a monnoye d'argent bien petite qui aussi dict estre du souldan Il ya aussi draps de soye / Vel

loup de toutes couleurs Veloutez/satins/damaz/taffetaz/tappis
Veloutez futaines cotons ouurez estaing laboure. Ilz ont de tou-
tes choses en habondance/ & mon opinion est que lesd draps y sont
conduit3 du chaire.

Des nauires qui passēt sur la calamite avec le pris des
espiceries

Chap. liiii.



Les portugalloys demourerent en ladicte cite d ca-
lichut depuis le. xix iour de may iusques au. xxx.
iour daoust. Dedans lequel temps ilz Veirent Ve-
nir Vng nombre infini de nauires. et dient quil y
en Vint bien mil cinq cens q Vont au traffigue de
lespicerie et les plus grandes nauires ne passent point. cc. Bottes de
portee/ & y en a de plusieurs sortes grandes et petites : lesd nauires
nont point darbres : et ne peuent aller sinon a poupe aucuneffois
ilz demourent quatre ou cinq moys pour attendre le temps & beau-
coup sen perist/ elles sont de strange maniere et moult debiles elles
ne portent point darmures ny artillerie. & les nauires qui Vont
aux isles de lespicerie/ affin quelles demourent au3s la cite/ elles
ont le fons bien plain et demandent peu deaue/ et ya aucunes na-
uires qui sont faictes sans aucun fer pource quelles ont a passer
sur la calamite laquelle est Vng peu dela lesdictes isles. Toutes
lesd nauires quant elles sont deuant ladicte cite/ elles demourent
au sec dedans la fange/ et les y mettēt quāt la mer est grande affi-
que lyuer elles soyent assurees de la mer par ce quil ny a pas bon
port/ la mer y croist et descroist de six heures en six heures et aucu-
neffois il si trouue des nauires cinq ou six cens q est grant chose.
Le poix de la canelle q est cinq quintaulx / Vault dedans lad cite
de dix a douze ducatz au plus hault pris/ et dedans lesdictes isles
ou elle se recueille elle ne Vault que six ducatz ainsi est le poivre &
clou de giroffie : le gimbembre lamoytie mois/ la lacque ne Vault
quasi riens tant en ya et la chargent pour enfondrer les nauires &
semblablement le bresil duquel y en ya bois infiniz/ et ne Veullent
auoir leur payement sinon en oz ou argent Aussi ya du corail. Les
marchandises de deca ilz lestimēt peu. fors les draps de lin/ et crop
que qui y en meneroit il en seroit bon marchāt/ pource que les ma-
riniers Vendirent aucunes leurs chemises a change de lespicerie/
cōmbien quil y ait toilles fines et blanches/ lesquelles toilles doy-
uent Venir du chaire et ya la dohane comme a nous et dentree ilz
payēt ciq pour cēt des ioyaulx ilz en apportēt peu/ & nest chose qui

Seconde nauigation

Baille par ce quilz nauoient ny or ny argent pour contracter / comme ilz dyent quelles soient la cheres / et semblablement les perles et mon opinion est que la il y en a bon marche / mais celles q les portugalloys Veirent estoient es mains de ces marchans mores et ce qui ne vault que Vng ilz les Veullent Vendre quatre comme ilz ont acoustume de faire Toutefois ilz ont aporte aucuns baillais / saphirs et certains petiz rubis & y auoit en granade: ilz dient que le capitaine en apporta des riches il les achapta de son argent et toutes les Vendit pour ioyaux

De la mecque / le mont Sinay / et la mer Rouge.

Chapitre. lvi.

Les nauires qui chargent les espiceries en lad cite des chrestiens la plus grande partie vont avec lesd espiceries sur led Goulfe que passerent les portugalloys lequel est moult grant et aussi passe celluy estroict. Et depuis avec les autres nauires plusieurs ilz passent la mer rouge / et de la ilz vont a la maison de la mecque et y a trois iournees et depuis au chemin du chaire et passent au pied de la montaigne de sinay et apres par le destroict du sablon ou ilz dient que aucunesfois avec grant vent se leue par le dict sablon en hault / et quant il chet il couure tout ce qui trouue ce Aussi aucuns nauires vont par toutes les citez de ce goulfe & aussi aucunes a celui fleuve lequel nous trouuames tout peuple de mores et sont quasi subiectz aux mores qui demourent dedans la terre et leur font guerre Nos gens trouuerent en ladicte cite des chrestiens des mauoies de candie dedans des barilz a mo iugement elle doit conuicte du chaire comme les autres marchandises il y a environ quatre Vingt ans que en ladicte cite de calichut arriuent certaines nauires de chrestiens blancs avec cheueux longs comme ont les almans et la barbe auoient entre le nez & la bouche la reste estoit toute rasee comme font en constantinoble ceulx qui suyuent la court et appellent icelles moustaches et auoient des homes armez de coraces couuertes chappeaulx de fer et banieres / et certaines armes en facon dune hache et leurs nauires auoient de lartillerie plus petites que celles qui se vsent a present / et depuis ont suyui dy aller de deux ans en deux ans Vne fois avecqs. xx. ou Vingt et cinq nauires Les gens icy ne scauent dire quelz gens ce sont ne quelles marchandises ilz y portent sinon toilles moult fines et chargent leurs nauires despiceries lesquelles sont de quatre arbres comme ceulx despaigne Si cestoient allemans il en seroit

aucune notice ilz pourroient estre du pays de la roussie selon au-
cuns qui entendent aucune chose de la mer Neantmoins nous at-
tendons tout scauoir par celsuy pillete moze qui parle itallien que
leur donna le roy moze qui vient dedans les baloniers du capitai-
ne et y est contre sa Voullunte

¶ Les Viandes que vse le roy de calichut et le peuple du
dit calichut

Chap. lvi.

Eladicte cite de calichut des chrestiens les mozes avec
leurs nauires y apportent assez pain Et pour trois ou
quatre deniers Vng homme en auroit assez a souffisa-
ce pour Vng iour ilz ne font point leur pain leue et icel-
luy est faict en facon de gasteaulx et le cuisent soubz la braise iour
pour iour aussi il ya quantite de ris / aussi ya Vaches & beufz mais
petiz / ilz font laict et beurre Il ya aussi des oranges assez / mais
toutes douces lymons / cytrons / cedres / pomes moult bôes / dattes
fresches et seiches / & aussi beaucoup daultres fructz Le roy de la
cite ne mengue chair ne poisson / ny aultre chose qui souffre mort /
aussi font ceulx qui suyuent sa court / & les hoes de bien pource qz
disent que nostre seigneur iesucrist comāda en sa loy qui tue soit
tue / et par cela ne Veuillent menger chose qui preigne mort. Le peu-
ple mengue chair et poisson ilz ne leur chault de riens / mais de la
chair de beuf ilz nen mengent poit / mais en tiēent grant cōpte
par ce quilz dient quilz sont bestes de benediction / et quant ilz pas-
sent par Vne rue ilz leur touchent avec la main et puis la baisent
Ledict roy mengue ris / laict / et beurre pain de grain et molt dau-
tres choses semblables / ceulx qui suiuent sa court et les gens de bi-
en mengent des choses dessusdictes Le roy se faict seruir haulte-
ment comme appartient a Vng roy il boit Vin de palme avec Vn
Verre dargent et le Verre ne se approche point de la bouche / mais il
tient la bouche ouuerte et il laisse cheoir dedans led Vin : il ya des
poissons de la mesme qualite que nous auōs et de toutes sortes q
se trouēt de deca / & ya la des pescheurs qui peschent. aussi y a il des
cheualx plusgrans que deca / et peu sont prisez desdictz Chrestiens
mozes.

¶ La cognition quil ont de iesucrist et du pape

Chap. lvii



Les Chrestiens qui cheuauchēt sus les Elefans des-
quelz y en y a quantite et sont domesticques / Le roy
quant il Va en aucun lieu a la guerre. La plusgran

Seconde nauigation

de partie de ja gent Va a pied & l'autre partie sus les elefants Le roy quant il Va d'ung lieu a Vng aultre il se faict porter sus le coul de ses hommes principaulx Toute ceste gent depuis la ceinture en Bas Va Vestue/et la plus grande partie diceulx si est Vestue de coton pource quil y en ya quantite et depuis la ceinture en s'il Vont tous nudz ceulx qui supuent la court et les gens de bien aussi semblablement/neantmoins ilz se Vestent de draps de soye de draps iaunes et autres couleurs selon sa qualite et aussi semblablement les femmes toutesfois celles des hommes de bien Vont depuis le hault de la ceinture couuertes de draps de soye & de la ceinture en Bas Vont couuertes de toilles blanches moult bien fines et delices et les autres femmes populaires Vont descouuertes les Mores Vont Vestus a leur mode avec leur alzubes & Balangiens alzubes ou Balangiens sont Vestemens comme ceulx des albanoyes depuis lisbonne iusqs a ladicte cite de Calicut y a trois mille huit cens lieues a raison de .iiii. mille pour Vne lieue & lesd. .iii. mille huit cens lieues a la raison q dessus font de milles .p. V. mille & .cc. et autre tour a retourner/or a ceste heure se peult estimer en combien de temps se peult faire le Voyage/a tout le moins il y fault pour le faire .p. V. ou .p. vi. mois. Et les mariniers de la .Castillanor les mores nauignent avec la transmontane et avec certains quadans de boys. Et quant ilz trauersent ledit goulfe a main droicte leurs pilotes dient ql ya .vi. mille isles et q si mestroit il se pdroit pource quelles sont moult basses. Le doyuent estre celles q le roy de Castille a faict commencer a descouvrir par ces mariniers Et les habitans de ladicte cite de Calicut ont aucune notice de Prestre Iehan mais non trop/et ce doit estre pource quil est bien auant dans la terre Dindye Ilz ont encores congnoissance comme Ihesus christ nasquit dune Vierge sans peche/et comme il fut crucifie et mort par les Juifz/et fut ensepuely en Iherusalem et semblablement du pape qui est a romme. Aultre notice nont il point de nostre foy. Ilz ont lettres et escriuent en leur langage

¶ Le lieu ou croissent les espiceries

Chapitre .l. viii.

Aussi y a infinitz dens des elefants & si faict semblablement beaucoup de coton et sucres et a mon iugement ie estime q en ladicte cite ny a chose de laquelle on ny puisse trouuer parquoy cest la plus grande richesse du monde/ie croy que le Vin seroit bonne marchandise pour ledict pays. Dindye/pource que les chrestiens le beuent moult Voulentiers/ilz demandent de luyllle doli

ue. En ladicte cite se maintient la iustice/celuy qui tue ou robe/
ou faict autre malefice Incontinent il est empale a la mode de
Turquie/et qui Veult tromper il pert toute sa marchandise des
des ladicte cite/aussi se trouue de la Cincte musquee de l'ambre
Rozap/Bengin/lisle ou naissent lesdictes espiceries s'appelle lisle
de zallu. Laquelle est de la ladicte cite de calichut. cl. lieues/les
arbres qui portent ladicte canelle sont en perfection/lisle q porte
le poivre est en terre ferme a l'entour de ladicte cite de Calichut/
le clou de giroffle Viét de plus loing pays/de rubarbe / il y en a
assez et d'autres espiceries menues/le gingembre est en la terre fer
me et est toute perfection Du gouise qui se dit estre par tout po
pule/et habite mores/depuis iay bien mieulx entendu/ et est la
Verite que seullemēt du couste de deca est la populatiō de mores
et de l'autre couste q est au midy/est popule de chrestiens indies
blancz/cōe no^r la terre aussi est biē a la rive de la mer cōe en plai
ne terre moult fructueuse de grās blez/fruictz/chairs/et d'autres
Victuailles assez/lesquelz ilz enuoyent audit Calichut pource q
le lieu ou est assis ledit Calichut la plus grāde partie est terre de
sablō q ne porte point de blez En celle part il ne regne que deux
Vens peuet et leuet/cest assauoir en liuer pouent et en leste leuāt
En ladicte cite y a de tresbons painctres de figures et de toutes
choses ladicte cite de calichut et aussi toutes les autres nōt poie
de maraillcs/sinon tresbelles maisons moresques/les rues biē
ordonnez En l'ysle ou se trouue la canelle en perfection y a beau
coup de saffirs.

Le pont auquel arriuent les espiceries du souldan.

Chapitre.

lix.

Vous auez entendu particulieremēt les choses q croi
sent au pays Dynde/depuis est Venu celui pillote q
nos gens prindrent par force leql sembloit esclau/ Et
au dernier il se fit trouue estre iuif ne en alexandrie/ ou
en celle pt luy estat ieune/il passa par terre en l'ad inde/et est mar
rie en calichut/et a femme/et enfans/il auoit quatre nauires/a au
cuneffois il alloit en l'armee/il dit choses merueilleuses d'celuy
pays/de leurs richesses/de leurs royaulx et espiceries/la canelle
le bon et fine se faict en cūtres isles de la calichut. cl. lieues moie
aupres la terre ferme et sōt populees de mores le poivre et le clou
de giroffle plus de couste il dit q en cōd pays y a iuifz assz et aus
si y a roys de iuifz de dix tribus du peuple iudaique qui saillit de

Seconde navigation

Egipte/il d'it que audit pays a assez peuple de gentils. Cestassauoir gens ydolatres/et quil ya peu de chrestiens et cela quod dict estre eglises et cloches sont temples a maniere de gentils/et ya dedes certaines paictures de ydolles et non de saintz/et cela me semble plus Bray semblable de dire qlz ne sont pas chrestiens/car ilz ne font faire le diuin office ne n'ya prestres ne sacrifice et nentend point ql y ait dautres crestiens den faire cōpte/p ce q ceulx de prestre iehā sōt trop loig de calichut q est du coste de deca du goulfe darabie et cōfine avec le roy de Melindarū/et avec les ethiopiens. Cestassauoir avec le souldā de Babilloine. Cestuy prestre iehā tiel prestres et en son pays on y faict sacrifice on y garde les euangiles et le decret qui y a este fait selon celui que nous autres chrestiens gardons/et ny a pas grande difference a nous autres. Le soubdan tient port de mer en la mer rouge et de alexandrie on va audit port de mer tousiours par terre dudit Soubdan et y a bien lxxx. iournees/ou ql port se deschargent toutes les espiceries qui viennent de calichut/ Et la y a Vne ysle aupres la terre ferme a Vne lieue laqle est toute habitee de pescheurs qui ne font aultre chose que pescher perles/en lad isle ny a point aultre caue/mais chascun iour y a infinies barques q vont a Vng grant fleuve q est la et emplissent lesd barques de caue toutes combles sans boites ou barils/et le bestial qui est dedes lad isle quant il doit retourner lesd barques il sen va tout incōtinent a la marine pour boire dedes lesdictes barques et en aultre lieu ne se pesche point de perles sinon en lad isle/laquelle est deca de Calichut soixante lieues/et est habitee de gentils ilz font grant compte de Vaches et des beufz et quasi ilz les adorent et qui en mangeroit dung ou dune ilz le feroient mourir par iustice

Instrumens pour nauiguer/et les marchandises q se mettent a pris

Chapitre. lxxi



Dedens Calichut ya Vng temple q qui y entre dedans certains iours de la sepmaine et mesme le mercredy deuant midy il meurt pour les choses dyaboliques ql doit et ce iuis afferme estre Bray et tres certain que en cedit temple ya Vng certain iour de lan q dedans ledit tēple se allument aucunes lāpes q semblent deuy choses mōlt difformees de la nature/en ceste mer la ilz auoyent les quadrās p lesqz les mariniers cōgnoissent le lieu la ou ilz sont Et aussi pour iceulx quadrās/ilz

se gouuernent/mais avec aucuns boys escartez qsemble difficile chose et mesmemēt quāt il fait obscur qz ne peuent Voir les estoilles ilz ont certains ancrs moult petites et ne scay comme ilz senpeuent ayder. Le temon de la nauire se tiennent liez avec cordes et sōt plus lung q ses estoilles de la nauire de trois paulmes toutes les nauires de celuy pays se font en calichut/poutce que en autre lieu n'ya point de boys et les principales marchandise q sont bonnes pour celuy pays me semble que ce soit coral de cuiure mis en oeuvre cōme en chaudrons/et poilles de fer/lanettes. Il y a certain pays q Vne paire de lunctes Vallent Vng grant pris/toilles grosses/Vin/huylle/brochatz do: peu/aussi d draps de soye. desquelz cestuy iuis nous a donnee grande lumiere et dautres choses.

Des elefans/ a le tiltre du roy de portugal

Chap. lxi.

Estuy roy de portugal a Vng tresgrāt couraige sus cest affaire Et a desia faict mettre en point quatre nauires et deuy Catauelles bie armez po les enuoyer en ce pays de dela au moys de feburier avec marchandise/et faict compte quant le roy de Calichut ne Vouldroit consentir que les portugalois feissent la le train de marchandise que le capitaine desd nauires preigne des nauires qui sont sur les passaiges autāt quil pourra/a mon iugement il en prendra autāt quil Vouldra pour autāt quelles sont foibles et mal faictes et ne peuent aller sinō a pompe/desquelles nauires y en a grande quantite et Vont a ce luy train de l'espicerie/les principales bestes de celuy pays sōt elefans/et avec iceulx ilz font la guerre et mettent sur leur doz certains chasteaulx dedans lesqz y a trois ou quatre hommes a cōbatre et lung est le principal q le guide Et ya aucuns roys q tiennent chascun mil ciq cens elefans et autres mil autres huyt cens autres moins selon la seigneurie quilz tiennent/ceulx q en sont Venuz dyent q y a assez ioyaulx/mais chers eu esgard aux autres marchandises/ne le capitaine ne autres nōt apporte ioyaulx qui soyent den faire estime et cela me fait croire que la mine desd ioyaulx nest point la/esqle soit plus loing. Et iceulx princes et roys de celuy pays priēt assez les ioyaulx il y a assez de florax begin Liuete et semblables choses Le roy de portugal a prins les tiltres q sensuiuent. Cestassauoir roy de portugal roy de la Garbe deca et de la mer en affriq/et seigneur de Binca de la Ethiopie de la Arabe/et de perse/et inde

Seconde nauigation

Le lieu ou en personne le roy Manuel de Portugal
bailla lestandart royal au capitaine. Chap. lxi.

En lan mil cinq cēs/le roy de portugal appellē par nō
Manuel enuoya vne sienne armee de nauires tāt grā
des q̄ petites/pour les parties d'inde/en laq̄lle armee
y auoit. xii. nauires tāt grādes q̄ petites. de laq̄lle armee estoit
capitaine general Pierre aliares/lesq̄lles nauires estoient biē
equipees de toutes choses qui leur estoit necessaire pour vng an
et demy/desquelles douze nauires il ordonna quil en demourast
dix en calichut/et les aultres deux par la Arabie/affin quelles
allassent a vng lieu apelle zassalle/affin de contracter marchā
dise/leq̄l lieu se trouue estre au chemin de calichut/et le huyties
me iour du moys de mars audict an mil cīq cens/surēt en poit
par vng iour de dimenche/et allerent au large de ceste cite des
dans la mer demye lieue en vng lieu apelle Rastel ou il ya vne
eglise appellēe sainte marie de balieu/ouquel lieu le roy fut en
sa propre personne pour bailler a son capitaine lestandard royal
pour ladicte armee.

Item le lundy qui fut le neufutesme dudict moys partit la
dicte armee avec bon temps pour son voyage.

Item le quatorziesme dudict moys ladicte armee passa par lis
le des canariens.

Item le vintgdeuziesme dudict moys elle passa par lisse du
chef Verd.

Item le. xlii. dudict moys se ptit vne nauire de lad̄ armee et de
puis na este veue/et ne scait lō q̄lle est deuenue iusq̄s a present.

Comment lesd̄ nauires de portugal par fortune alloys
ent ca et la par la mer. Chapitre. lxi.



E vintquatriesme iour d'april qui fut le mercre
dy apres loctauc de pasq̄s/ladicte armee eut veue
dune terre/de laquelle ilz eurent grāt plaisir/et ac
riuerent a terre pour veoir quelle terre cestoit/la
quelle ilz la trouuerent moult habondāte darbres
et de gens/lesq̄lz alloysent p̄ le riuage de la mer/et lad̄ armee get
ta l'ancre dedās la bouche d'ung petit fleuve/et apres que les an
cres surēt gettees le capitaine enuoya getter vng petit bateau en
la mer pour veoir quelles gens cestoyent qui estoysent la/et trou
uerēt quilz estoysent de couleurs perd̄/cestassauoir vne couleur
entre le blanc et le noir/et bien disposez avec cheueulx longs et.

Sont to^r nud; comme ilz naqrēt sans aucune honte/et chascū
deux portoit son arc avec ses fleches comme hommes q̄ sont en
deffense dud̄ fleuve/ladicte armee nauoit aucun qui entendist
leur langage/et apres que ceulx qui estoient dedans ledict ba-
teau eurent tout veu ilz retournerēt au capitaine & en cest instāt
il se annuicta en laq̄lle nuyt aduint grāt fortune. ¶ Itē le iour
ensuyuant au matin no^r haulsames nos ancras avec grāde for-
tune/et allīs vogant la coste par la transnōtane/le vēt estoit
de Siroch pour veoir si nous trouuerions aucun port/auquel
pourroit demourer lad̄ armee/finablement no^r trouuāmes vng
port auq̄l no^r gettāmes nos ācras/auq̄l no^r trouuāmes de ces
gens dessus d̄ q̄ alloient peschans en leurs barquetes/et vng de
nos petis basteaulx alla sur ces dictz pescheurs et en prindrent
deux/lesq̄lz ilz menerēt au capitaine pour scauoir q̄lz gēs estoy-
ent/et cōme est dit on ne entēdoit point leur langage ny moine
par signe/et celle nuyt le capitaine les retit avec luy/le iour en-
suyuant il les renuoya vestus avec vne chemise & vng habille-
ment & vng bōnet rouge. Duq̄l vestemēt ilz demouterēt moult
contens/et futēt esmerueillez des choses quon leur auoit mon-
strees/et apres le d̄ capitaine les enuoya en terre.

¶ Racines desq̄iles on faict du pain avec autres cou-
stumes.

Chapitre. lxiit.



¶ Le luy mesmes iour qui estoit octaue de pasq̄s/
le. xxv. dud̄ moys dautr il le grāt capitaine delibe-
ra douyr messe/et enuoya tēdre vne tente en vne
place en laquelle fist ordonner vng autel. et tous
ceulx de lad̄ armee alleent la ouyr messe/et sem-
blablement le sermō/ & au lieu ou ilz estoient vin-
drent plusieurs de ces gēs desquelz prochainemēt iay parle/ les-
quelz dansoyent & chantoient avec leurs corps/et incontīnēt que
la messe fut dictē chascun sen alla en sa nauire/et ces d̄ hommes
entroient en la mer iusques soubz les bras en chātant et faisaēt
grant feste/et ap̄s q̄ le capitaine eut disne les gens de lad̄ armee
retournerēt en terre en prenāt esbatz et soulas avec ces gēs la/et
cōnecētēt a traicter avec eulx de lad̄ armee et donnoient ars et
fleches pour des sonnettes & pour des fucilles de papier & pieces
de drap/et tout ce iour la ilz sesbatirēt avec eulx/et trouuāmes
la vng fleuve deaue douce/et estoit tard quāt no^r trouuāmes
aucun nāires. Item lautre iour delibera le d̄ capitaine de prendre

Seconde nauigation.

de leau & du boys/et lo^r ceulx de lad^e armee furent en terre/et les hommes de ce lieu la leur Venoyent aider a porter lesd^e caues & boys/et aucuns des nostres allerent en terre iusques a leur demeure/laquelle estoit loig dune lieue/et changerent aucunes choses a papegaulx/& a Vne racine apellee igname/de laquelle on fait le pain qⁱ mengent les arabes/ceulx de larmee leur donnoyent des sonnettes et du papier en payement desd^e choses/auquel lieu nous demourasmes cinq ou six iours. La maniere de ceste gent si est/ ilz sont de couleur entre blanche et noire et Vont tous nudz sans auoir hôte du monde/leurs cheueulx sont longs & portent la barbe pelee & les paupieres de dessus les yeulx avec les sourcilz ilz estoient painctz comme figure de couleur blanche/ blanc/ noir/ asur/et rouge/ilz portoyent les leures de la bouche/cest assauoir celle de dessous percee et ou pertuis ilz mettent Vng os grant comme Vng clou/et aucuns portent Vne pierre azurée Verte & loque les femmes semblablement Vont toutes nues sans auoir honte aucune et sont belles femmes de corps/Elles ont les cheueulx lozgs. Leurs maisons sont de boys couuertes de feuilles et de rameaulx d'arbres/avec beaucoup de colonnes de boys/au meilleur lieu desd^e maisons et desd^e colūne ilz attachent aux murs des tiz de coton/entre lesquelles ilz font Vng feu en facō qⁱ en Vne seule maison il y aura quarante ou cinquante litz.

¶ Papegaulx qui ont este trouuez en la terre des
couuertes.

Chapitre. lxv.

En ceste terre nous ne Veismes fer et moins autre metal & ilz taillent le boys avec pierres et ont plusieurs oyseaulx de beaucoup de sortes/Specialement des papegaulx de plusieurs couleurs/entre lesquels y en ya de grāds comme gelins et autres oyseaulx moult beaux/et de la plume desditz oyseaulx ilz en font des chapeaulx & des bonnets quilz portent. Lad^e terre est moult habondante d'arbres & de caues/et de millet/et de ignames/et de coton. En cestuy lieu nous ne Veismes aucunes bestes/la terre est grāde/et ne scauons si cest isle ou terre ferme/nous croyons que ce soit terre ferme a cause de sa grandeur et y a moult bon aer/et ces gens icy ont des tiz et sont grans pescheurs/et peschent de plusieurs sortes de poisson/entre lesquels nous en Veismes Vng quilz prindrent qⁱ estoit plus grant dune pipe/et auoit la teste comme Vng porc/et ses yeulx estoient petits/ n'auoit point de dens/et si auoit icelluy poisson les oreilles lo

gues dūz bras et larges de demy bras / au bas du corps il auoit deux pattuis / et sa queue estoit lōgue dūz bras / et entrelāt l'arce / et nauoit aucuns piedz / en aucuns lieux il auoit de la peau comme dūz pourceau / son cupz estoit gros dūz doy / et sa chair estoit blanche et grasse comme dūz porc.

Item en cesdictz iours que demourasmes la / le capitaine delibera de faire scauoir au roy de portugal cōment ilz auoyent trouue ceste terre / et dy laisser deux hommes banis et iugez a la mort lesq̄lz ilz auoyent en leurd armee pour le faire. Incontinēt le d̄ capitaine despescha vne petite nauire q̄ estoit en lād armee et ceste nauire estoit oultre lesd̄ douze nauires / laquelle nauire porta les lettres au roy de portugal / lesquelles contenoient tout ce q̄ nous auions deu et descouuert / et apres q̄ eut despesche lād nauire / le d̄ capitaine alla en terre / et fist faire vne croix de bois moult grande / et l'enuoya planter en la plaine / et ainsi comme il este dit / il laissa les deux hōes banis en cedict lieu / lesquels cōmencerent a ploier / et les hommes de celuy pays les confortoient et leur mostroient auoir de eulx pitie.

Fortune si grāde q̄.iiii. nauires se perirent. chap. lxvi

Le autre iour q̄ fut le.ii. de may dud̄ an Mil. cccc. l'armee fist voile pour aller a la Volte du chemin du chef de Bonne esperāce / lequel chemin differoit dūz goulfe de mer plus de mil. cc. lieues a raison de quatre mille pour lieue et le douzieme iour dud̄it mois en allant par nostre chemin apparut vne comette vers les parties Barrabie / avec vne raye moult longuc / laquelle nous apparut continuellemēt de nuyt par l'espace de huit ou dix iours.

Item vnz dimanche qui estoit le Vingt et quatrieme iour du dict mois de may / toute l'armee ioincte en allant ensemble avec bon vent avec les Voylles avec la moytie de l'arbre sans la petite Voylle / au moyē d'une pluye que nous auions eu le iour precedent / et ainsi en allant il nous suruint vnz vent si fort par deuant et si soudainement que nous ne voyons point iusques a ce que les Voylles furent a trauesees aux arbres / et en ce mesmes instant ilz se perirent quatre Nauires avec tous les gens qui estoient dedans / Dans leur pouoir donner aucun secours / les autres sept qui eschapperent elles demourerent quasi comme toutes perdues / et en prenant le vent en pouppe avec les arbres et Voylles / En demandant misericorde a nostre seigneur / en

Seconde nauigation.

ceste facon allasmes tout ce iour la/et la mer estoit enflée de telle maniere quil sembloit que nous allissions dessus les cieulx & le Vent se changea soudainement. Neantmoins la fortune estoit si grande sur la mer que ne fusmes si hardys de mettre les Voylles au Vent/et en allant ainsi par ceste fortune sans Voylles nous perdismes de Veue l'un l'autre en maniere que la nauire du capitaine avec deux autres prindrent autre chemin/et Vne autre nauire appelée royalle avec deux autres prindrent Vng autre chemin/et l'autre qui demoura ainsi seullette sen alla par Vng autre chemin Et en ceste maniere nous passasmes ceste fortune p l'espace de Vingt iours sans donner aucunes Voylles au Vent

De zaffalle mine de loz.

Chap. lxviii.



Lem le. xvi. iour de Juillet eusmes Veue de terre de la Arabie Et apres que fusmes ioignās a la terre nous getasmes nos ancras et la prinsmes du poisson assez & nul ly ne descendit en terre Ceste terre est moult populee / et en icelle Vismes plusieurs gens/et a l'heure leuasmes les ancras & allōs loing de la terre avec bon temps et Vismes de grans fleuves/et beaucoup de bestes en maniere que tout estoit habite Item nous allasmes tant auant que nous arriuasmes a zaphalle/ q'est Vne mine dor/et trouuasmes des hommes avec deux ysles & Vismes deux nauires de Mores qui Venoyent de ceste mine dor/et alloyent a melinde/et comme ceulx desd deux nauires eurent Veue des nostres commencerent a foyr/et donnerent en terre et ilz se geterent tous dedēs la mer pour se mettre en terre/ Et getterent lor quilz auoyent dedens la mer affin que nous ne leur ostissions/ & apres que lesd deux nauires furent prinſes par nos gens le capitaine les enuoya Broir. et leur demanda de quel lieu ilz estoient Et l'un d'eulx respondit quil estoit more cousin du roy de melinde/et que les deux nauires estoient siennes/et quil Venoit de zaffalle avec celluy or/et avec luy il menoit sa femme & que en voulant foyr en terre elle se estoit nyee et semblablement Vng sie filz Le capitaine de ladicte armee quant il sceut ql estoit cousin du roy de Melinde lequel nous auions pour nostre grant amy il en fut moult desplaisant et luy fist beaucoup dhonneur/et luy redit lesd deux nauires avec tout lor qu'on luy auoit oste Le capitaine more demanda a nostre capitaine sil auoit avec luy aucun enchanteur qui tiraſt lor quil auoit gette dedens la mer/nostre capitaine ne luy respondit que nous estions crestiens/et que entre nous ne

se accoustumoit point faire telle chose/en luy demandant que ce
 soit de zassalle lequel nestoit poit encores descouvert sino par re-
 nomee/lequel moze luy dist que zassalle estoit Vne myne dor/et
 que Vng roy moze le tenoit/lequel demoure en Vne yse qui s'ap-
 pelle Chilloa qui estoit par le chemin par lequel nous auions a
 aller/et que zassalle demourroit detriere le capitaine se despescha
 et allasmes a nostre chemin.

E Item le Vingt Vngiesme iour de Juillet arriuasmes a Vne pe-
 yse qui est au mesme roy de zassalle mozoubigge/laquelle yse est
 petite et peuplee/en laquelle y a marchans riches/a en ceste yse
 nous prinsmes Viures pour nous refreschir/et Vng pillote /af-
 fin quil nous menast a chilloa. Ceste isle est Vng bon port/et est
 aupres de terre ferme De la nous partismes pour aller a Chil-
 loa au long de la coste/en laquelle nous trouuasmes beaucoup
 disles habitees qui sont a ce propre roy.

E Item le Vingt & sixiesme iour dudit moys nous arriuasmes
 a Chilloa/auquel lieu se ioignirent nos six nauires/laistre iad-
 mais na este trouuee Ceste isle a petite descendue avec la terre fer-
 me/et si ya Vne belle Ville avec maisons haultes a la facon des
 paigne En ceste Ville y a de riches marchans/et aussi ya Beau-
 coup dor et d'argent/de l'ambre/musc/et perles Leulx de la Ville
 sont couuers de draps de coton fin et de soye/et de choses moult
 fines/et sont hommes mozes noirs

Comment apres que le capitaine eut le saufconduyt
 il parla avec le roy. Chapitre. lxxviii.



E temps pendant que nous estions audit port no-
 stredit capitaine enuoya demander au Roy Vng
 saufconduit lequel incontinent luy enuoya Et de
 puis que ledit capitaine eut le saufconduyt il en-
 uoya en terre Alfons furtad avec sept ou huit ho-
 mes qui furent bien Venus avec embassade Par
 laquelle il enuoyoit dire audit roy/comme ces nauires estoient
 au roy de portugal/et quilz Venoyent la pour contracter avec luy
 et quilz auoyent beaucoup de marchandises de plusieurs sortes
 et luy enuoya dire dauantaigne quil auoit grant desir quilz se en-
 tre Veissent ensemble. Le roy luy respondit quil en estoit moult
 content et que le iour ensuiuant si ledit capitaine Vouloit descen-
 dre en terre ilz se Verroyent ensemble Alfons furtad luy fist res-
 ponce que le capitaine auoit commandement de par son Roy de

Seconde navigation

non descendre en terre Et que sil luy plaisoit ilz parleroyent ensemble dedans les basteaux et demourerent d'accord que le lendemain ilz parleroyent ensemble dedans lesditz basteaux. Auquel iour ledit capitaine fist mettre en point tous ses hommes/les navires et basteaux avec les banieres estandues de dehors/et aussi ses heraulx estoient en point et son artillerie Le roy de ladicte Ville aussi fist mettre en point aucunes almadies/Cestassauoir basteaux/et apres qz furent prestz/il y entra dedans avec grands esbatemens et sons a leur maniere Le capitaine estoit dedans ses navires avec ses trompetes et menestriers/et quant ce vint au ioindre l'un de l'autre l'artillerie dudit capitaine estoit toute prestee pour tirer. Le quelle fist Et tira de sorte pour la grande tempeste quelle fist Que le roy avec tous ses gens demourerent tous esbahis et espouventez/et depuis le roy et le capitaine eurent confiance ensemble de leurs affaires.et cela fait ilz prindrent conde l'un de l'autre. Et l'autre iour ensuiuant le capitaine enuoya ledit alphonse furtad en terre pour commencer a traicter Lequel trouua le roy moult hors du propos quil estoit par cy deuant avec ledit capitaine en soy excusant quil n'auoit nul besoyn de nostre marchandise et sembloit audit roy que nous fussions courusaires de mer/et avec cela sen retourna ledit alphonse au capitaine Et demourasmes la deux ou trois iours / que iamaiz nous ne peusmes faire chose qui vaulsist En cestuy temps que nous demourasmes la. Le roy ne fist autre chose que d'enuoyer gens a terre ferme/dedens ladicte isle doubtant q nous ne la voulussions prendre par force Et apres que le capitaine eut veu cela/ il se delibera de sen partir et commanda qu'on fist voyelle pour le chemin de Bellinde ce que fut fait/et trouuasmes du loings de la coste plusieurs isles peuplees de mores dedens l'une desquelles y a une cite appelee Monbaza/et en est seigneur Bng roy more.

Item toutes ces costes darabie sont toutes peuplees de mores et aussi les yles et ilz dient quilz sont crestiens mais ne nous en sommes point apperceuz.

Comment la lettre du roy de portugal avec le don fut presentee au Roy de melinde. Chapitre. lviij.



Item nous arrivasmes le.ii.iour Daoust a melinde audit an Mil.cccc. Auquel lieu y avoit trois navires arabes crees de Gambaye et chascune estoit de portee de. cc. bottes

tes. Au fons elles sont bien faictes et de bon boys cousues avec
cordes par ce quilz nont point de cloubs/et sont empagees dune
misture/en laquelle ya beaucoup dencens. Et esdictes nauires
n'ya point de chasteaux sinon en la poupp. Les nauires esto-
ient venues de la partie Dindye pour contracter. Et aussi tost q
fusmes arrivez la le Roy nous enuoya Visiter avec quantite de
moutons/poules/oyes/limons/et ozenges les meilleures qui
soyent au monde/par ce que en noz nauires y auoit aucuns ma-
lades en la bouche lesqles ozenges les guarirent Incontinent q
no^r eusmes deuât la Ville gette les ancrs/le capitaine comâda
qu'on mist le feu a toutes les pieces de l'artillerie/et aux nauires
mettre les bannieres et enuoya en la Ville deux facteurs du roy de
portugal/et l'ung d'eulx scauoit parler more/c'est assauoir Arabe
pour entēdre que faisoit le roy et luy faire scauoir la cause pour
laquelle nous Venions/et que l'autre iour il y enuoyeroit son am-
bassade avec Vne lettre que le roy de Portugal luy enuoyoit Le
roy more eut grāt ioye de nostre Venue/et celui des facteurs qui
scauoit parler arabe a la requeste du roy demoura dedens la Ville.
Le iour ensuiuant le roy enuoya aux nauires deux mores mōle
honnestes lesqz scauoient pler Arabe pour Visiter nostre capitai-
ne et luy enuoya dire cōme il auoit grāt plaisir de sa Venue en le
priāt q de tout ce q'il auoit affaire estat en la Ville quil leuoyast
querir comme sil estoit en portugal Et q luy et tout son royaume
me estoit au cōmandement du roy de portugal. Le capitaine in-
continent ordonna de enuoyer dedens ladicte Ville les lettres a-
uec le present que le roy de portugal luy enuoyoit Le present estoit
cecy C'est assauoir Vne selle riche/Vne parre de testieres pour che-
ualx et Vne paire de striers avec les esperons d'argent tous es-
mailletez et dozez/avec Vng poictrel sortable a ladicte selle avec
cordons et fornimens de cramoisy moult riche. Et Vng Licoul
ouure dor fille pour Vng Cheual. Et deux oreilliers de drap dor
et autres deulx de Velours cramoisy/et Vng tapis fin/Vne pie-
ce de tapisserie/et deux pieces Descarlate. Lequel present dedens
Portugal valloit plus de mille ducatz. Et encores y auoit Vne
piece de Satin cramoisy/et Vne piece de taffetas cramoisy. Le
Capitaine eut par conseil quil debuoit enuoyer ledit present par
Breschorca/qui alloit pour le roy de Portugal pour son grant
facteur. Lequel alla en ladicte Ville avecqs la lettre et present.
Et avec luy alloient les plus principaulx hommes avec trois

¶ Seconde nauigation

peres. Le roy enuoya semblablement tous ses principaulx pour recepuoir led facteur/et les maisons du roy estoient en la rue du port/et deuant q arriurissions a la maison du roy/nous vidres au deuant beaucoup de femmes avec Baissaulx plains de feu/de dās lesqz ilz y mettoient tant de parfumes q les odeurs estoient par toute la Ville & ainsi entraimes en la maison du roy/en la qelle il estoit assis en Vne chaire/et avec luy auoit plusieurs mores de ses plus principaulx. Le roy eut grāt plaisir de no^r Deoit et luy fut donne le present et la lettre/laquelle Vne partie estoit en Arabic/et lautre en Portugalois. Le roy apres quil eut leue lad lettre parla avec ses mores & entre eulx il eurent grant plaisir & to^r ensemble getterent Vng merueilleux cry au meillieu de la salle en rendant graces a dieu dauoir Vng si grant roy comme le roy de portugal pour leur amy/et incōtinent il fist emporter le present & fist dire a ceulx qui auoyent aporte led present/et mesmement a leschorca quilz demourassent dedans la Ville iusques a ce que les nauires Vouldroyent partir/et quil auoit grāt plaisir de parler avec led arechorca/lequel respondit quil ne le scauroit faire sans le congie du grant capitaine/incontinent le roy enuoya Vng sien cousin aud capitaine avec Vng sie anneau dor/en le priant quil laissast demourer led arechorca/et quil enuoyast querir dedans sa Ville tout ce ql auroit de Besoing. Le capitaine de ce fut contēt & soudainement le roy bailla aud Arechorca Vng beau logis/et luy enuoya baillier tout ce q luy estoit necessaire/cestassauoir moutons/gelines/et ris/laict/et Beurre dattes miel & fructz de toutes sortes/du paī il ne luy en enuoya point pour ce quen ce pays ilz nen megeussent point/et ainsi demoura led arechorca trois iours dedans la Ville en parlant au roy a toute heure des choses de nostre roy de portugal/et des choses estās au royaume de portugal/en luy disant ql auroit moult grant plaisir de ce trouuer avec le capitaine/arechorca luy dist que le capitaine nauoit point de commissiō de descendre en terre mais quilz se pourroyent Deoit dedans les bateaux/comme fist le roy de chillea/Le roy recusant a cela arechorca fist tant avec luy quil luy mist en teste dy aller/et leuoya dire au capitaine/lequel soudainement se mist en point en ses bateaulx/en laissant les nauires avec bonne seurte/ses gēs qui estoient avec luy dedans led bateau estoient armez par dessoubz leurs habillemens lesqz estoient de scarlate moult fine/le roy fist aprester deus ba-

leaulx/et aussi enuoya mettre Vng cheual a la facō de portugal
et les siens ne le scauoyent acoustrer en ceste facon/mais les no
stres le misdrent en point/le roy descendit par Vng degrez/et au
bout desd̄ degrez to^r ses hommes lattendoyēt bīe richemēt acou
strez/lesquelz auoyēt Vng moutō/et ainsi q̄ le roy mōtoit a che
ual ilz couperēt la gorge au moutō & le roy passa par deff^r & to^r
ses hōmes crierent moult fort avec Vne Voix moult haulte/et
cela faisoeyēt par cerimonie & enchanterie/et ainsi apres il Vint
a parler aud capitaine/et apres quilz eurent eu plusieurs parol
les/le capitaine luy dist quil sen Vouloit partir/et quil auoit be
soing dung pillote enle priant quil le conduisist a calichut/et le
roy luy en bailla Vng/et apres que le roy fut en terre incontīnēt
il enuoya aressorca esdictes nauires/avec chair et fructz pour
le capitaine/et luy enuoya Vne pillote des nauires de combaye
qui estoient aud port. Le capitaine laissa la deux hommes bā
nis de portugal/affin quilz demourassent a melūde lung deulx
demoura la et lautre fut enuoye a gombaye. Le septiesme iour
daoust/le capitaine se partit dūdict port/et commencērent a tra
uerser le goulfe pour aller a calichut.

Le. iiii. liure de la nauigaciō de lisbone a calichut trāslate
de la langue portugaloise en italienne/ & de italienne en francoyse.

De la mer rouge/et de la mer de perse avec lisse agra
dida.

Chapitre. lxx.

En trauersant le goulfe/duquel ou dernier chapitre
est faicte mencion/no^r trauersasmes par toute la co
ste de mellinde/en laquelle a Vne cite de mores q̄ sap
pelle Magadasio moult riche et belle/et plus auant
delle ya Vne isle grande avec Vng point en terre/laquelle sapel
le zonotoze/et allāt plus oultre par lad̄ coste ya Vne bouche dūg
estroit de la mecque qui est large dune lieue et demye & sette led̄
estroit/et la dedās est la mer rouge/et aussi la maison de la mec
q̄/et saicte katherine du mōt de sinay/et de la on porte les spice
ries & pierrieres au caire et en alexādie p Vng desert avec dro
maderes q̄ sont chameaulx/et en ceste mer ya beaucoup de cho
ses q̄ sōt dignes destre cōptees & aps quon a passe la bouche dū
estroit de lautre coste est la mer de perse en laquelle ya de grādes
prouinces et beaucoup de royaumes lesquelz appartiennent au
grant souldan de babilone/et au meillieu de ceste mer de perse y
a Vne isle petite qui sapelle gulfal dedās laquelle y a beaucoup

Troisième navigation.

de perles/et en la bouche de ceste mer de perse est Vne grande isle
qui se nomme Orinus/dedans laquelle demeure Vng roy de mores
lequel est seigneur de gulfal/et en ceste isle de Orinus ya beau
coup de cheuaux/lesquels on maine vendre par toute l'indie/et
valent Vng grant pris/et en toutes cestes terres ya grant trai
de nauires. En passant par ceste mer de perse ya Vne prouince
qui s'appelle combayr/de laquelle en est seigneur Vng roy lequel
est grāt & puissant/et ceste terre est plus fructueuse et grasse qui
loit au monde en laquelle ya habondance de froment et d'autres
bleds/du ris/de la sice/du sucre/et la y naist le cēs/et la ya beau
coup de draps de soye & de cothou/& aussi beaucoup de cheuaux
et elephans. Le roy a este ydolatre/et a peu que Vng more en fut
couronne roy par les grans mores/iceulz sont sur le royaume et
a encores entre eulx beaucoup de ydolatres et entre ces gens ya
de grans marchans/desquels aucuns deulx font le train avec
larabie/et les autres avec l'indye/laquelle se commence en ce lieu
ou ilz sont/et vont par ceste coste iusq's au royaume calichut/en
laquelle coste ya de grandes prouinces & royaumes de mores & de
ydolatres et tout ce q est dedans ceste coste ne fut pas veu de no
autres. Le .xxii. d'ad moys daoust arriuasmes a Vne de la
terre de l'indie et lad terre estoit le royaume goga/et come nous
leusmes congneue no^s allasmes de loing iusq's a tant que arri
uissions a Vne petite isle q s'appella angradida/laquelle appartient
a Vng more/au meillieu de laquelle ya Vng grant lac d'eau doul
ce elle est despeuplee. et depuis lad isle iusques a la terre ferme
ya d'empelue/elle a este autrefois peuplee de gentils/les mo
res de la meque/qui font leur chemin a calichut ilz font leur che
min par la/et est a cause de la necessite q'ls ont d'eau doulce & de
boys ilz en prennent la et quant no^s fusmes arriues en lad isle inco
tinēt mismes nos anctes & descendis en terre & demourasmes
le .xiii. .v. .to^s en prenant eau doulce & bois/& aussi en gardant
si aucunes nauires venoyent de la meque/lesquelles si no^s cussions
peu voulions prendre les hoies de terre venoyēt plet a no^s & no^s di
soiēt beaucoup de choses nre capitaine leur faisoit faire grāt ho
neur en ceste isle ce pedāt q no^s y fusmes fut dict plusieurs mes
ses ples prestres q estoient avec le facteur de calichut/& ceulx de
lar mee se cōfesserēt & cōmunicerēt/& ap's q nous veismes q les
nauires de la meque ne venoyent point no^s partismes pour aller
en Calichut/leq est oultre lad isle. lxx. lieux.

Comment le capitaine alla au roy de calichut. Chap. lxxi.

Mus arrivasmes a Calichut le. viii. iour de septembre
aud an mil cinq cēs & a Vne lieue pres dud calichut/
saillirēt Vne troupe de Bataulx pour nous recepuoir
dedens lung desquelz venoit le chinel dud Calichut/
Vng marchand de Gysurate/cest a dire Vng marchand qui est
dun pays q sappelle Gysarate moult riche/ & les principaulx
habitans de calichut/lesqz entretent dedans la navire du capi
taine/en luy disant quilz auoyent tresgrant plaisir de nostre ve
nue/et nous gettasmes noz ancre en la mer deuant ledict Cal
ichut/et nostre artillerie comme coit fort a bruyre dequoy les in
diens se merueillerent grandement/en disant que contre no^r/nul
si nauoit puissance sinō dieu/et aīsi demourasmes la ceste nuyt
le matin ensuyuant le capitaine delibera denuoyer audict cali
chut les indiens quil auoit admenez de portugal lesqz estoient
cinq/cestassauoit Vng moxe cristien/et les autres quatre estoys
ent gentils/et estoient pescheurs/lesqz tous parloyēt bō portuga
loys et la deliberation dudict capitaine fut faicte/car il enuoya
lesdictz cinq indiens en calichut richement habillez et leur chat
gea de parler avec le roy et quilz luy dissent la cause pour laqle
ilz estoient venus/et aussi quil enuoyast Vng sauſcōduyt pour
pouoit descendre en terre/ce q lesd cinq indiens firent/le moxe par
la moult avec le roy/pource q les autres qui estoient pescheurs
nauoyent hardiesse dapprocher du roy/et ne le pouent veoir par ce
que le roy tient cela par coustume/et aussi pour son estat & pour
magnanimité/comme plus auant se declarera/le roy enuoya
ledict sauſcōduyt/et que tous ceulx qui voudroyent descēdre
en terre y descendiſſent. Lesquelles choses veues par led ca
pitaine enuoya soudainement Alphons furtad/lequel scauoit p
ler arabe/et eut charge de par ledict capitaine de dire au roy cō
me les navires appartenoyent au roy de Portugal/lesquelles
il enuoyoit audict Calichut pour traicter et faire train de mar
chandise/et pour auoir bonne pais avec eulx. Et pour ceste cho
se faire il estoit necessaire que ledict capitaine descendiſt en terre/
mais il auoit commandement du roy de portugal de nō descēdre
en terre sans auoir aucuns personnaiges en hostaige et seurte
de sa personne/et que ledict roy de calichut luy enuoyast dedās
les navires des personnaiges dudict Calichut/Cestassauoit
telz et telz Et adonc le roy entendit le messaige/et refusa assez

Troisième navigation.

doibtemperer a ce qu'on demandoit en disant que les personnaiges qu'on demandoit estoient bien Vieulx & anciens lesquels ne pouoyent entrer en la mer/et quil luy en bailleiroit dautres. Alfonso furtad luy dist quil nauoit congie de prendre sinon ceulx q luy auoyent este baillez en memoire par led Capitaine de par le roy de portugal De cela sen esmerueillla fort le roy et demourerent en ce different deuy ou trois iours Finablement le roy eut par conseil de les enuoyer ce que incontinent fut dit au capitaine lequel se mist en point pour descendre en terre pour y demourer deuy ou trois iours/ Et emmenoit avec luy. xx. ou. xxx. homes et les plus honnorables et mieulx en point quil eust avec ses officiers comme il appartient au seruice dung prince & porta toute la Baisselle dargent qui estoit dedans lesd nauires/et laissa en son lieu pour grant capitaine Vng nomme Sainct de tronar au quel il donna charge de faire honneur aux hommes de la Ville q Venoyent pour hostaige de luy. Le iour ensuiuant le roy Vint a Vne sienne maison qui estoit ioignante la marine pour receuoir ledit Capitaine/et de la enuoya les hostaiges es nauires/lesqz estoient cinq hommes moult honnorables/ & auoyent avec eulx cent hommes portans espees et lances avec lesquels y auoit. xv. ou. xx. tabourins. Le capitaine saillit de la nauire avec ses Basteaulx/lequel auoit desia enuoye a la Ville tout ce qui luy estoit necessaire/ledit capitaine en descendant arriuerent lesdictz cinq hommes lesquels ne Voulurent entrer dedans lesd nauires iusqes a ce que ledit capitaine fust descendu en terre et en cela ilz contestèrent par Vne grande piece de temps soudainement Areschorsca se mist dedans lung de leurs Bateaulx & fist tant que ilz entrerent dedans les nauires et apres que ledit capitaine fut descendu en terre plusieurs gentils hommes le vindrent receuoir lesquels lembrafferent et tous ceulx quil menoit avec luy/et ne misdrent pied en terre iusques a ce quilz fussent ou estoit le roy.

¶ L'abbaye du roy de calichut

Chap. lxxii.



Le roy de Calichut estoit en Vne maijon haute mise dedens Vne cuue dedens laquelle y auoit vingt oreilliers de soye/la couuerture delad cuue estoit de Vng drap de soye qui ressembloit a Vne escarlata & estoit nu depuis la ceinture en bas et aussi en hault il auoit tout a l'entour Vng drap de cotō molt subtil et blanc & faisoit plusieurs tours a l'entour de luy et estoie ouure doz il auoit

en sa teste Vng bonnet de drap dor fait a maniere dune sallade lō
gue et moult haulte et auoit les oreilles perrees dedans lesquelles
il auoit grandes pieces dor avec rubis de grās pris / et aussi
de dyamans et deux parles moult grandes lune estoit rōde et lau
tre cōme Vne poire / et auoit dedās ses bras bracelets dor / Et au
dessus des coudes il estoit plain de riches pierreries / cest assa
uoir de perles de grāt Valeur et auoit aux iambes de grādes ri
chesses et en Vng doy du pied il auoit Vng anneau dedās lequel
y auoit Vng rubiz de grande clarte et pris / et aussi es doitz des
maīs plusieurs aneaulx garnis de ioyaulx cōe rubis / esmeraul
des et dyamans / entre lesq̄lles y auoit Vne esmeraulde plus grā
de dune feue / et auoit deux ceintures dor plaines de rubiz ceintes
sur le drap Pour abreger les ieux q̄l auoit sur luy ne pourroy
ent estre estimez / aupres luy il y auoit Vne grant chaire dargent
laq̄lle auoit les bracelets et spallieres dor garniz de pierrerie / cest
assauoir de ioyaulx Dedens sa maison il auoit Vng chailit qui
estoit fait a la facon de ceulx qui sont deffoubz les grans litz de
ce pays / lequel est assis sur quatre poulx / sur lequel chailit il
estoit Venu de sa grant maison / en laquelle il a acoustume de se
tousiours tenir / et iceluy chailit pouoit biē porter deux hommes
et estoit riche sans nombre / il auoit aussi .xxv. trompettes
dargent / et trois dor. Lune dicelles estoit de si grāde grandeur et
poix q̄ deux hōes auoyēt assez a faire a la porter / et les bouches
de ces trois icy estoient plaines de rubiz / et auoit ioignāt de luy
quatre Vaisseaulx dor et dargent / et beaucoup de potz de cuir en
facon de ceulx la desq̄lz on laue les maīs chādelliers de laton / et
autres plaīs dhuyllē et destoupes lesq̄lz estoient allumez par la
maison et nen estoit necessite et les tenoit pour Vne magnificen
ce / et son pere estoit a cinq ou six pas sur ses piedz / et aussi deux
de ses freres / acoustrez de grās richesses et aussi y auoit beaucoup
de gentilz hōmes hōnorables lesq̄lz estoient plus loing et si auoy
ent sur eulx grandes richesses pour lamour du roy Quant le ca
pitaine entra il voulut aller vers le roy pour luy baiser la main
ilz luy firent signe quil se retirast pource que entre eulx ilz nauoy
ent pas ceste coustume q̄ aucun s'approchast du roy Et le capitai
ne demoura Le roy pour luy faire grāt honneur le fist seoir / et cō
mença a dire son embassade et luyrent la lettre du roy de portugal
qui estoit escripte en lāgue Arabiq̄ et soudainement le capitai
ne enuoya en sa maison Pour le present des choses qui Vouloient

Troisième navigation.

présenter desquelles cy en bas parlerons.

Le présent q fut dōné au roy/ avec le desordre q y fut. L. lxxviii



Remieremēt Vng Bassin d'argent pour donner leaue a la
uer les mains faict de figures esleues tout dore/ Vne es
guiered'argent doree biē grāde avec sa conuerture ouuree
seblablemēt de figures esleues deux masses d'argent avec leurs
chaines d'argent pour les massiers/ et quatre grans orcelliers.
Cestassauoit deux de drap d'or & deux de Velours cramoisy/ Puis
apres Vng poille de drap dor avec les franges dor & de cramoisy
et Vng grant tapis/ et deux pieces de tapisserie moult riches/ lu
ne de figures/ et l'autre de Verdure/ et oultre Vn pot d'argent pour
donner leaue a lauer les mains ouure de semblable facon cōme
le bassin. Et cōme le roy eut receu ce present et la lettre aussi le
Bassade il se monstra bien ioyeux Et dist au capitaine quil sen
allast en son logis qui luy auoit faict acoustre/ et quil enuoye
roit querir les hommes quil auoit baille en ostage/ pource quilz
estoyent gentils hommes et nauoynt que boireny que mēger de
dens lesdictes nauires Et neantmoins que sil Vouloit aller des
dans ses nauires quil y allast/ et que lendemain ensuiuant il luy
enuoyeroit lesd hostaiges/ et il Viendroit en la Ville pour faire
tout ce q luy seroit necessaire le capitaine laissa en son logis Al
fons furtad et avec luy sept ou huit hommes pour lattendre en
fondit logis Le capitaine en partant de ceste place Vng croche
teur de calichut fut deuant luy aux nauires pour dire aux hosta
ges comme le capitaine sen retourneit ce que par eulx entēdu ilz
se getterent dedans la mer/ Et areschorca facteur principal incō
tinent se mist dedans Vng basteau/ Et en print deux des princi
paulx/ et deux ou trois seruiteurs/ et les autres en nageant sen
fuyrent en terre/ et en ces entrefaictes le capitaine arriva aux na
uires/ et commanda mettre ces deux principaulx au bas de la
conuerture de la carauelle/ et depuis enuoya dire au roy que luy
en arrivant aux nauires auoit trouue cestuy inconueniēt/ & que
Vng sie escriuain luy auoit fait cecy/ et ql auoit retenu ces deux
hostaiges pourceque en la Ville il y estoit demoure plusieurs de
ses gens & beaucoup de choses & quil luy pleust les luy enuoyer
et ql luy enuoyeroit les siens/ les quelz il traictoit moult biē Les
embassadeurs pour faire ce message furent les deux seruiteurs
quilz auoyent pris avec les hostaiges et toute celle nuyt le capi
taine demoura en attendant la responce/ et l'autre iour ensuiuant

le roy Dit a la plaine avec plus de douze mille hommes et nos gens qui estoient dedans la Ville furent prins / affin de leur enuoyer avec leurs almadies / affin dauoir les hostaiges en change. Et vindrent vingt ou treize almadies et nos gens saillirent avecques les basteaux dedans lesquels estoient les deux hostaiges Les almadies ne se osoient approcher de nos basteaux et semblablement nos basteaux a leurs almadies. Et ainsi tout ceulx iour alerent sans faire autre chose / et puis apres qu'ils furent retournez en terre avec les nostres / ilz leur commencerent a faire grandes rudesses en leur faisant paour en disant qu'ils les vouloyent tuer Celle nuit les nostres furent en grande tribulacion / le iour ensuyuant le roy enuoya dire au capitaine qu'il luy enuoyeroit ses gens et les besognes avec les almadies et que ceulx qui estoient dedans ne porteroient aucunes armes / aussi qu'il enuoyast ainsi ses basteaux / ce que fist le capitaine et enuoya avec eulx Sainct de tronar capitaine / et arriuerent ou estoient les almadies / et commencerent a recevoir toute leur vaisselle d'argent / et toutes leurs autres besognes qu'ils auoyent dedans la Ville en maniere qu'il ne demoura que vng alinoresse / cest a dire que vne malles / en laquelle estoit le lict avec son forniment / et quasi tout nos gens / et ainsi estant lung de ces gentils hommes qui estoient dedans nos basteaux que Sainct de tronar conduisoit se getta dedans la mer / et quant les nostres qui estoient dedans lesdictes almadies virent cela ilz commencerent a se courroucer et enorgueillirent en telle maniere qu'ils getterent dedans la mer tout ceulx qui estoient dedans lesdictes almadies / et ilz demourerent seuls / etz dedans iceilles Almadies / et en nos basteaux demoura vng Vieillard qui estoit gentil homme pour ostage des nostres et deux des garcons des nostres / demourerent dedans lesdictes Almadies qui ne peurent eschapper Et lautre iour le Capitaine ayant partie du Vieillard qui estoit pour hostaige. Car il y auoit trois iours quil n'auoit menge le enuoya en terre Et luy bailla toutes les armes qui estoient demorees dedans lesdictes nauires / lesquelles appartenoyent a ceulx qui se estoient gettez dedans la mer. Et le Capitaine le enuoya dire au roy quil luy enuoyast ses deux garcons / lesquels le roy leur enuoya et depuis demourerent trois ou quatre iours que nul des nauires ne descendit en terre ny aucun de la Ville a nous. Le capitaine et tous les autres avecques le facteur principal delibererent denuoyer au roy de calicut qu'il luy enuoyast deux hommes pour secourre / et qui luy portassent

Troiesime nauigation.

en la Ville / mais il ny auoit celuy q̄ Voulust alier faire le mes
faige au dernier Vng cheualier appelle frācops chorca dist quil
proit parler au roy / & ainsi fut faict et luy dist comme areschorca
facteur principal auoit delibere de descendre en terre / po^r asseoir
le train de la marchandise avec luy & quil luy enuoyast pour osta
ge deux marchans / cestassauoir Vng de Guzerate moult riche /
surquoy respondit led̄ guzerate more au roy quil luy enuoyeroit
deux de ses nepueux / dequoy le roy fut bien content / et lautre iour
francops chorca enuoya la responce au capitaine / et soudaine
ment areschorca se mist en point / et aussi les hommes pour osta
ge lesquels le roy enuoya ausd̄ nauires / et areschorca sen alla en
la Ville / et en sa compaignie. Viii. ou. x. hommes leq̄l iour ares
chorca retourna biē tard esd̄ nauires pour dormir / et lautre iour
retourna a la Ville pour mettre a effect ce qui auoit este ordon
ne le iour precedent / les hostages toutssors demourerent es na
uires / le roy luy enuoya bailier la maison dung marchand Gu
zerate / et le enchargea quil aprent ausd̄ facteur les coustumes et
train de la d̄ Ville / et ainsi areschorca commēca a negocier & fai
re ses besongnes / la langue qui se parloit pour no^r estoit en Ara
bic de sorte quon ne pouoit parler au roy sans mettre Vingt mo
res au milieu / lesquels sont mauuaises gens / et estoient moult
contraires a nous autres / en facon que a toutes heures ilz Vsoy
ent enuers nous de tromperie / et nous disoyent que nous ne en
uoyssions aucun en nos nauires / et quant le capitaine Veit que
chascun iour alloit de ses gens en la Ville / et q̄ nully nen retour
noit pour faire responce / il delibera de sen partir et commanda de
faire Voilles / et nous ainsi estans pres de la Ville en Vne mai
son assez gardee dhommes / Veismes comme les nauires sen al
loyent a guzerate a cause de ses deux nepueux q̄ estoient dedans
lesd̄ nauires / areschorca trouua facō denuoyer Vng garçon avec
Vne almadie aux nauires / lequel garçon fist Vng protest au ca
pitaine / quoy. Voyāt le capitaine led̄ protest de areschorca sen re
tourna au port / et ainsi commēca led̄ areschorca a traicter avec
le roy & accorda petit a petit a petit le train ainsi quil Voulut / &
pource q̄ cestuy guzerate ne se Voulloit plus empescher de nos be
songnes / a cause de ces deux nepueux qui estoient es nauires
pour ostage. Le roy chargea Vng turc grant marchand quil feist
nos besongnes / et nous fist saillir de la maison de laquelle no^r
estions / et nous fist mettre dedāz Vne aultre maison aupres celle

ou nous estions / et incontinent ilz commencerent a Veoir aucu-
nes de nos marchandises / desquelles ilz en acheterent Vne pte / et
demourasmes deux mois (demy auant q no^s eussions acōply nre
train. Leq^l no^s acheuasmes a grant peine de areschorca de ceux
qui estoient avec luy / et apres q^l fut paracheue le roy luy bailla
Vne maison ioygnāt a la mer laquelle auoit Vng iardin / dedās
laq^{lle} areschorca mist Vne baniere avec les armes du roy : et ces-
luy train le roy en fist deux lettres signees de sa main / l'une des-
quelles estoit escripte en Vne lame de latō / lequel deuoit demou-
rer en la maison du facteur et l'autre d'argent avec son signe es-
cripte dor / laquelle deuoit estre portee au roy de portugal. Lesq^lles
lettres ainsi faictes areschorca fut aux nauires et consina
cette lettre d'argent au capitaine et mena en la Ville ces deux hō-
mes q estoient aux nauires pour ostage / et de la quant nous com-
mençasmes a nous fier deulx en sorte q^l sembloit que nous fess-
sions en nostre pays. Et Vng iour nous estans ainsi Vint Vne
nauire q alloit dung royaume en Vng aultre / en laquelle nauire
ex auoit cinq elephās / entre lesquels y en auoit Vng moult grāt
et de grant pris pource quil estoit praticq en guerre / et la nauire
estoit moult grande / et y auoit beaucoup de gens dedās biē ar-
mez / et aps q le roy eut entēdu la Venue de lad^e nauire / il enuoya
dire audict capitaine quil le prioit quil Voulsist prendre ceste na-
uire qui portoit Vng elephāt duquel il luy Vouloit bailler beau-
coup d'argent / le capitaine luy enuoya dire q^l le feroit mais quil
les tueroit silz ne se Vouloyent rendre / le roy se consentit de cela /
et enuoya Vng more a nos nauires / affin quil fust present a Ve-
oir en quelle maniere on prendroit ladicte nauire Et aussi pour
parler a eulx affin quilz se rendissent / et incontinent le capitaine
enuoya Vne carauelle biē garnie d'artillerie / et bien armee avec
soixante ou septente hommes / laq^{lle} fut deux nuytz derriere lad^e
nauire sans la pouoir ioindre et l'autre iour ensuiuant ilz la toi-
gnirent et attriuerēt sus elle / en disant a ceulx qui estoient dedās
quilz se rendissent / et les mores se mirent a tire pource quilz es-
toient gēs assez / et la nauire moult grāde / et commencerēt a ti-
rer avec flesches / et quant le capitaine de la carauelle Veit cela fist
descharger l'artillerie de sorte quelle desbatta lad^e nauire et incon-
tinent ilz se rendirent et ainsi les menèrent a calichut avec tous
les hommes. Le roy saillit dehors a la marine pour les Veoir et
le capitaine de la carauelle bailla au roy le capitaine de lad^e na-

Troisième navigation

uire/et la nauire semblablement le roy se esmetuella fort comme
Vne carauelle tant petite et avec si peu de gens pouuoit prendre
Vne nauire si grande dedans laquelle y auoit trois cens hommes
de guerre/le roy receut la nauire & les elephans/avec Vng grant
plaisir et soulas/et de la carauelle il fut sus la nauire

Costumes & choses de calichut.

Chap. lxxiiii.



A cite de calichut est grande et n'est point de murail
le enuironnee/et ya plusieurs lieux dedans icelle
Vuides/et les maisons sont loing l'une de l'autre
Elles sont faictes de pierre de taille et de chaulx/
Elles sont couuertes de Palmes/et leurs portes
sont grandes et bien ouueres/et a l'entree desdictes maisons ya
Vng mur dedans la closture duquel ya beaucoup de herbes et
Vniuers plains d'eau/dedans lesquels ilz se la lauent/Aussi ilz
ont des puis d'eau de laquelle ilz boyuent/et par la cite ya daul
tres grans Vniuers plains d'eau/et quelz Va le menu peuple se
lauer et cela est par ce quilz se lauent trois ou quatre fois le iour
tout le corps/le roy est ydolatre combien que aucuns ayent creu
quil fust chrestien/lesquelz nont pas entendu de ses costumes
comme nous auons faict qui auons assez faict le fait de marchā
disce oudict calichut/lequel Roy sappelle quaffer. Tous ses ge
tilz hommes et les gens qui le seruent sont hommes qui ne sont
Blancs ny noirs et sont bien disposez et depuis la ceinture en bas
et en hault ilz sont nudz. A lentour de eulx cest assaouir des par
ties honteuses ilz portent draps de coton blancs et fins/et aussi
daultre couleur. Ilz vont des chaulx sans bonnets/forz les grā
seigneurs qui portent des bonnets de Velours et de drap dor/des
quelz bonnets aucuns deulx sont moult hantz/et leurs oreilles
sont pertuysees/et es pertuyes ilz portēt des loyaux. Aux bras
ilz portent braceletz dor. Les gentils hommes portent en leurs
mains especs et targes. Leurs especs sont nues et sont plus lar
ges par la pointe que par Vng aultre lieu. Leurs Targes sont
rondes comme rodelles dytaipe moult legieres. Desquelles y
en ya de noires et de rouges. Ce sont les plus grā ioueurs des
pee et de targe qui soyent au monde/Et ne sont aultre chose que
de iouer/et de tēz faictz en ya en la court du Roy sanz nombre.
Ilz ont cinq ou six femmes/et celle qui est la mieulx aymee ne
luy demande riens/pource quil doit plus souuent avec eile que
avec les aultres/entre eulx ny a point de chastete/ny de honte

les filles depuis quelles ont huyt ans elles commencent a gaigner leurs Vies par deshonneur/les femmes sont nues ainsi comme les hommes/et portent sur elles grandes richesses/et ont leurs cheueulx bien longs/et sont bien belles/elles prient les hommes quil leur ostent leur Virginite/pour ce quelles estans Vierges ne trouueroyent marys/ces gens icy mangent deux foyz le iour Ilz ne mengeussent point de pain et ne boyuent point Vin. Ilz ne mengeussent/ny chair/ny poisson/leur Viande est ris/Beurre/laict/succte/ou fruit. Deuant quilz mangent ilz se lauent/et depuis quilz sont lauez si aucun qui ne se feust laue touchoit leurs Viandes/ilz ne mangeroyent point iusques a ce quilz se seoyent retournez lauer/par facon que en ceste chose ilz y font de grandes ceremonies. Tout le iour aussi bien les hommes comme les femmes mengent dune fueille/qui sappelle Beteille. Laquelle fait la bouche vermeille/et les dens noires/et ceulx qui ne font pas cela ce sont gens de basse condicion. Quant aucun meurt en lieu de porter le dueil/il escurent leurs dens & ne mengeussent point par certains moys de ladicte herbe. Le roy a deux femmes et chascune a dix prestres pour laaccompaigner/et chascun deulx dort avecqs elle/et la congnoist charnellement pour honorer le roy. Et pour ceste cause les filz ne sont point heritiers du Roy/aulme. Mais ses nepueulx filz de ses seurs/et pour grande magnificence de stat. Il demeure en la maison pl⁹ de mille ou cinq cens femmes/lesquelles nont aultre office q de nettoier la maison/et de arroser la maison deuant le roy ou il veult aller. et l'arrosent d'auue mistionnee/les maisons du roy sont bien grandes & dedans lesd^{es} maisons ya beaucoup de fontaines/dedans lesquelles le roy se laue/et quant il en fault hors il va en sd^{es} chassit riche/& le tiret deux hoes/& deuant luy ya plusieurs personnes q sonent de diuers instrumens/et aussi ya plusieurs gentilz homes avec leurs especs et rodelles/et beaucoup d'archiers/et deuant sa garde sont ses portiers et au dessus de luy Vng ciel treshonneurment pare/on luy fait pl⁹ dhonneur q a nul roy du monde/on ne saprouche de luy plus pres que de troyz ou quatre pas/et quant ilz luy baillent aucune chose/ilz luy baillent avec Vne Berge par ce quilz nosent le toucher. Et quant ilz parlent avec luy ilz parlent avec la teste basse/la main deuant la bouche/et nul gentil home ne se mostre deuant luy sans espec et rodelle. Quant ilz luy font la Reuerence/ilz mettent la main sur la teste/et nul officier ny homme de basse condicion ne



Troisième navigation

Le Droid et ne scauoit parler a luy et mesmement les pescheurs si
 Vng gentil homme Va par la rue et Vng pescheur luy Vint a le
 contre ou il sen fuyt/ou il recoit plusieurs coups de baston Quant
 le roy meurt les gentilz homes le bruslent et ses femmes avec luy
 ilz bruslent le roy avec du bois de Sandal pour le honorer. Le
 bois de sandal est semblable au cypres rouge. Les homes de basse
 condition ilz les enterrent/ilz portent longue barbe. Ilz sont
 grans compteurs et escriuains/ilz escriuent en Vne feuille de
 palme avec Vne plume de fer sans aucune taincture Et ainsi fait
 Vne autre sorte de gens qui sont grans marchans Et s'appellent
 Lussurantes Ilz sont dune prouince qui s'appelle Lobbay. Ceulx
 icy sont naturellement ydolatres et adorent le Soleil/la lune/et
 les Vaches/et si aucun tuoit Vne Vache on le tueroit Et ces mar-
 chans Lussurantes ne mengent de aucune chose qui recoiue mort
 ny du pain/et aussi ne bouent Vin Et si aucun garco peureur man-
 geue de la chair/ilz le enuoyent dehors p le mode a demander pour
 lamour de dieu/combien quilz fussent descendus & fussent filz de
 grans seigneurs et de riches marchans Les gens icy croyent aux
 enchanteurs/et aux diuineurs/ilz sont plus blancs q les natu-
 relz de calichut. Ilz portent les cheueulx moult longz et aussi la
 barbe Ilz sont vestuz de drap de coton bien fin/ilz portent boy-
 les et leurs cheueulx entortilles comme ceulx des femmes Ilz
 se marient avec Vne seule femme come nous/ilz sont moult la-
 loux et tiennent leurs femmes enfermées/elles sont moult belles et
 chastes ilz sont marchans de draps de turque et de ioyaulx

Des marchans de Calichut et le Voyage de l'espicerie du
 caire en Alexandrie Chap. lxxv.



Dans calichut y a daultres marchans qui sap-
 pellent zeticetes/et sont dune autre prouince Ilz
 sont ydolatres et grans marchans de ioyaux et
 perles/dor/et d'argent Ilz sont plus noirs q ceulx
 de calichut/et sont nudz/ilz portent les toques
 petites et basses Les cheualiers portent toques
 sont faictes de queue de beuf et de cheual. Les gens icy sont les
 plus grans enchanteurs du monde chascun iour ilz parlent in-
 uisiblement au diable. Leurs femmes sont moult corumpues en
 luxure autant que femmes qui soyent sur terre. Audit Calichut
 y a des mores de la Mecque/de turquie/de babilloine/et de perse
 et de beaucoup dautres prouinces. Et sont grans marchans et

riches gens Lesquelz tiennent en ceste cite de calichut. de toutes les marchandises qui y arriuent Cestassauoir ioyaulx de toutes sortes/et aussi d'autres choses moult riches/du musc/d'ambre/Brugny/encens. bois/aloes/rubarbe/porcelaine/clou de giroffle/cannelle/Bresil/sandal/lacciu/noix/muscade/macis. Toutes ces choses Viennent de dehors/gingembre/popure/tamaris/milas/boiaus/et casse/fistule/et tul croissent en la terre de calichut Et aucune canelle sauuage. Les mores sont tant riches et graues que quasi ilz commandent a toute la terre de calichut En la montaigne de cestuy royaume demoure Vng roy moult grant & graue qui sappelle Naremega/et est ydolatre / lequel tient deux ou trois femmes Le iour quil meurt ilz le bruslent/a toutes ses femmes avec luy Et tous ceulx qui sont mariez quant aucun meurt ilz luy font Vne fosse et le mettent la dedans/et a l'heure sa femme se Vest des plus riches habillemens que elle ait/et tous ses parens avec elle la meinent avec instrumens et feste a la fosse. Et quant elle Va a la fosse elle Va dancant a rebours comme Vont les escteuisses Et la fosse est ebrasee de feu et elle se laisse cheoir dedens Et ses parens sont tous prestz avec potz plains d'huile et beurre Lesquelz parens des ce quelle est cheute en ladicte fosse ilz gettent lesditz potz sur elle affin quelle brusle plu stost. En cestuy royaume ya beaucoup de cheualx & elefans/pource quilz en font leur guerre Lesqulz elefans sont si bien enseignez et apries quil ne leur fault sinon la parole Et ilz entendent tout comme personnes humaines. Et cela nous autres lauons veu en Calichut Les elefans que le roy tient et lesquelz il cheuauche sont les plus fors et furieux du monde Deux diceulx tirent Vne nauire en terre. Les nauires dudit calichut ne nauignent sinon depuis Octobre iusqs par tout le mois de mars. En ces mois est leur este/et les autres mois leur puer/ausquelz ilz ne nauignent point et tiennent leurs nauires en terre. Au mois de nouembre se partent de calichut les nauires de la mecque/avec les espiceries Et vont a Bida qui est port de la mecque Et de la les portent par terre au chaire/et du chaire en Alexandrie.

Grande occision de mores et de chrestiens dedans

Calichut

Chapitre. lxxvi

Apres que nous eusmes demoure enuiron trois mois dedans Calichut: et que le train estoit ia afferme et deux de nos nauires chargees despiceries Vng iour le capitaine enuoya en La

Troisième navigation.

Richut pour dire au roy quil y auoit trois mois quil estoit en la Ville/et que nous auions charge sinon deux nauires/et q les Mores caichoyent leurs marchandises/et que les nauires de la meque chargoyent secretement/et apres quelles estoyent chargees elles sen alloient Et que iceluy capitaine luy seroit moult obligé sil Vouloit le faire bien tost despeschet/pource que le tēps de son parlement sapprochoit fort Le roy luy fist responce que il luy seroit baillet toutes les marchandises quil Vouldroit. Et q lūe desdictes nauires ne chargerait iusques a ce que les nostres fussent chargees/et que si aucunes nauires desdictz Mores se ptoient que le Capitaine les print pour Droit dedans sil y auoit de la marchandise/et que sil y en auoit il la luy feroit dōner pour le pris que lauyent achete lesdictz mores. Le seiziesme iour de decembre audit an Mil cinq cens Treischorca facteur principal luy estant dedans ladicte Ville de Calichut a faire compte avec les deux facteurs et escriuains de nos deux nauires. Lesquelles estoyent ia chargees pour partir/se partit Vne nauire de mores avec plusieurs marchandises Le capitaine la print Le capitaine more dicelle nauire et les plus honnorables de ladicte nauire descendirent et allerent dedans Calichut et firent de grandes plainctes et clameurs/en maniere que tous les mores se mirent a parler au roy en disant que dedans la Ville nous auions plus de richesses que cela que nous auions porte en son royaume et que nous estions larrons et robeurs les plus grans du monde/et que nous auions prins ceste nauire en son port/et que deca en auant ilz se obligoyent de nous tuer tous/et que sa majeste robast la maison du facteur Le roy comme homme sedicieux se consentit a cela Et nous autres non sachans aucune chose de ce cy/aucuns des nostres alloient par la Ville pour faire leurs besongnes Virent Venir tout le peuple contre eulx en les tuant/et frappant Et aucuns des nostres saillirent pour dōner secours et ayde/ce que fut fait/et en tuasmes des leur sept ou huit/et des nostres en fut tu deux ou trois/nous estīds enuiron lxx hōes avec espres et cappelles/et eulx estoient sans nobze/avec lances/espees/et rodelles/arcs/et flesches/et nous contraignirent en telle sorte quil nous fut necessaire de nous retirer a la maison/et en no^r reculant ilz en blessèrent cinq ou six des nostres/et avec Vne grande prine nous serrasmes la porte/et ilz combattirent fort et ferme contre la maison laquelle par tout estoit enuironnee de mur

raillie de la haulteur d'ung homme a cheual/nous auions sept ou
huyt arbalestres/avec lesquelles nous tuasmes Vng certain
bre de gens de leurs hommes /et se getta sur nous plus de troy
mil hommes de guerre. Et quant nous Vismes cela nous mis
mes Vne banniere/affin que des nauires ilz nous enuoyassent se
cours Les basteaux vindrent et eulx ioinctz a la plaige de la ilz
tirerent de leur artillerie et ne faisoit rien. A l'heure les mores co
mencerent a rompre le mur de la maison en facon que en demye
heure ilz la mirent toute par terre et auoyent trompetes et tabou
rins/avec grans cris/et croyons que le roy fust avec eulx a cau
se d'ung sien chambellan qui y estoit Et quant Areschorca vit q
il n'y auoit remede auenir/et quil y auoit deuy heures quilz comba
toyent tant asprement par maniere q ne ne pouyds plus tenir/deli
bera q nous saillissions dehors a la plaige en robat par eulx pour
Deoir si les basteaux nous pourroyent sauuer et ainsi fismes /r
aisi la pluspart de nous autres aruasmes la iusques a se met
tre en leue/et les basteaux n'osoyent approcher pour nous rece
voir/et ainsi par faulte d'ung petit de secours ilz tuerent areschor
ca et avec luy cinquante et trois hommes/et de nous autres es
chappa a nouer enuiron. xx. personnes tous bien blecez entre les
quelz eschappa Vng filz dudit areschorca de l'age de Vnze ans.
Et ainsi entrasmes dedans les basteaux quasi noyez le capitai
ne desdictz basteaux estoit las/pource que le grant capitaine es
toit malade et fusmes conduitz aux nauires Et quant le grant
capitaine veit ceste disension et le mauuais traictement de noz
gens/il commanda qu'on print dix nauires de Mores qui esto
ient dedans le port/Et commanda que tous ceulx qui seroyent
trouuez dedans fussent tuez/ce q fut fait/et en tuasmes la quan
tite de cinq cens hommes/et en prinsmes Vingt ou trente qui se
royent cachez au bas de la nauire/et toutes les marchandises/
et pillasmes lesdictes nauires de tout ce quil y auoit dedans/en
lune dicelles y auoit trois elefants Lesquelz nous tuasmes et les
menrasmes Et apres que les nauires furent deschargees/no
les bruslasmes toutes dix Et le tout ensuiuant noz nauires sap
procherent plus pres de la Ville. Et la bombardasmes en telle
maniere que nous tuasmes beaucoup d'hommes/ Et leurs feis
mes grant domage. Et ilz tiroient de terre daucunes pieces dar
tillerie Mais elles estoient moult foibles/ Et ainsi que nous
estions la passerent deuy Nauires Lesquelles alloient a Dan

Troisième navigation

darada qui est loing de calichut de cinq lieues / et les nauires dōnerēt en terre / et nous ne les peusmes p:ēdre par ce q̄lles estoient en lieu trop sec / et quant le capitaine veit cela il delibera d'aller a cuchin / ou nous chargeasmes nos nauires.

Comment les nauires chargerent a Cuchin Chapitre .lxxxviii.



Mus partismes de calichut pour aller a cuchin / q̄ est loing de calichut de .xxx. lieues / et est royaume sans subiection. Les gēs diceluy sōt ydolâtres / et de la mesme lāgue de calichut / et en allāta nre chemi trouuasme .ii. nauires de calichut chargees de ris / et allasmes droit a elles / et les gēs sensuyrēt avec leurs basteaux en terre et no⁹ pri mes les nauires / et le capitaine voyant quelles ne portoient autres marchandises les enuoya bruler / et acuasmes a cuchin le .xiii. iour de decembre / et getasmes nos ancras dedans la bouche dūg fleuve / le capitaine enuoya vng pource hōe du pays de guserate / lequel de sa volente partit de calichut pour venir en portugal / et alla dire au roy tout ce q̄ no⁹ estoit aduenue a calichut / et q̄ sil luy plaisoit le capitaine chargerait volentiers ses nauires en son royaume / et que pour payement des choses q̄l y pre droit / il luy bailleroit or et marchandise. Le roy luy fist responce q̄l estoit moult desplaisant de la grāde iniure q̄ luy auoit este faite / et quil auoit grant plaisir de sa venue en son pays / par ce q̄l scauoit q̄ nous estions bonnes gens / et feroit tout ce q̄ no⁹ voudrions. Ledict guserate dist au roy quil seroit de besoing que le Capitaine eust quelque seurte / laquelle se faisoit homme pour homme / et quil enuoyast audit Capitaine quelcun de ses hommes / et que incontinent les nostres qui estoient dedans les nauires descendroient en terre. Le roy soudainement enuoya deux hommes de ses Principaux / avec autres marchans et monstres de marchandises en nos Nauires / et dirent au Capitaine tout ce quil luy plairoit. Le capitaine enuoya tout incontinent le facteur avec quatre ou cinq hommes / avec charge quilz acheplassent de la marchandise / Toutefois ledict Capitaine retenoit avec luy les hōmes q̄l auoyent enuoyez pour ostages / lesq̄l il les traicta moult honnorablement et chascū iour ilz se chargeoyent par ce q̄ les gētilz hommes de celles côtrees ne nauignent point sur mer / et si par aduerture ilz mengent dessus la mer ilz ne peu

ent plus Deoir le roy Et demourasmes la. viiii. ou. xv. iours en
 changrant noz nauires loing de cuchia a Vng lieu appelle La
 raugallo/auquel lieu ya des chrestiens/iuifz/moires/et zafaras
 et en cedit lieu nous trouuasmes Vne iuiue de Sibella laquelle
 estoit Venue par le caire/et a la mecque/et de ce lieu elle vit avec
 nous avec deux autres chrestiens lesquels disoyēt quilz Vouloy
 ent passer pour aller a romme/et en hierusalem Le capitaine eut
 grant plaisir dauoir trouue ces deux cresties Les nauires estās
 la quasi toutes chargees Vint Vne armee de calichut/ en laq̃lle
 y auoit de. lxxx. a. lxxxv. nauires estre lesq̃lles y en auoit. xxxv.
 moult grādes. Le roy des ce quil eut congnoissance de la Venue
 de ceste dicte armee enuoya dire au capitaine que sil Vouloit cō
 battre avec eulx quil luy enuoyeroit nauires et hommes. Le capi
 taine luy fist responce quil nē estoit poit de necessite/ et pour ce q̃
 il estoit destia nuyt/ladicte armee sestoigna de nous dune lieue
 et demye/ainsi quil fut nuyt commanda mettre les Voylles en
 hault/en menant avec luy les hommes quil tenoit pour hostai
 ges/pour ceulx qui estoient demourez dedans la Ville et estoyn
 ent sept hommes Le capitaine disoit que sans autre secours que
 le sien il romproit ladicte armee/la nuyt ne luy fist aucun Vene
 pour aller sur larmee de Calichut. Le iour ensuiuant qui fut le
 dixiesme de Ianuier mil cinq cens/nous allions a eulx/et eulx
 Venoyent a nous en maniere que nous fusmes biē pres lung de
 lautre Le capitaine auoit delibere de cōbatter avec ladicte armee
 Et estant ia aussi pres comme le traict dune bombarde/Sainct
 de tronar capitaine avec sa nauire/ et Vne autre nauire demou
 rerent en derriere en telle maniere que le capitaine Veit que entre
 eulx il ny auoit point de ordze Parquoy il determina de prendre
 son chemin Vers portugal/pource que il auoit Vent en poupe.
 Neantmoins tout ce iour la il suyuit tousiours larmee de Ca
 lichut/iusques a Vne heure de nuyt/et celle nuyt nous la perdis
 mes de Veue Parquoy le Capitaine delibera du tout de partir
 pour Venir en portugal/en laissant ledict facteur et ses gens de
 dans ladicte Ville et emmena avec luy les deux hommes de Cu
 chin/lesquels il commenca a festoyer en les priant quilz Voul
 sent menger. Car il y auoit ia trois iours quilz nauoyent mēge
 Et avec grāt peine ilz mēgerent/a no^r Vismes a nostre chemin.

¶ Du royaume de cananor/et du racueil que feist le
 roy a noz nauires

Chap. lxxviii

m.iii.

Troisième navigation.



Le quinzième iour de Janvier arriuasmes a Vng royaume deca de calichut qui s'appelle Lanamor qui est de caseris/et parlent comme en calichut Et en passant par ledit royaume Le roy enuoya dire au capitaine quil auoit grant desplaisir de ce quil nestoit alle en son royaume/et quil le prioit quil laschast ses arces/et que si nous nestions charges ql nous chargerait. Quant le capitaine vit cela il enuoya en la terre le gusrate pour dire au roy cō les nauires estoient ia chargees/a quil nauoit besoing sin de cent Barques de Lanelle qui sont. cccc. quintaux et soubsdainement le roy enuoya avec diligence es nauires ladicte Lanelle en se fiant moult de nous. Le capitaine lenuoya payer en beaux cruciatz/et depuis arriua beaucoup de Lanelle aux nauires/mais il ny auoit point de lieu pour la mettre. Le roy enuoya dire au capitaine que se il le faisoit par faulte dargent que pour cela nous ne laissons a la prendre et charger a nostre volente et que au retour du Voyage nous le payerions/et que il auoit bien entendu que le roy de calichut nous auoit desrobes/et que nous estions bonnes gens et de Verite. Le capitaine sen remercia moult/et monstra au messager/cest assauoir a lembassadeur dudit roy/trois/ou quatre mille cruciatz/cest a dire ducatz lesquels luy estoient demourez Et le roy luy enuoya dire sil vouloit auoir autre chose le capitaine luy fist responce que non/sin que sa haultesse enuoyast Vng homme pour Voir les choses de portugal Le roy incontinent y enuoya Vng gentil homme affin quil Vint avec nous en portugal. Le capitaine escripuit au roy de cuchia comment il emmenoit avec luy les deux hommes quil auoit pour hostaige/et quilz sen Venoient en portugal/et aussi ledit capitaine escripuit audit facteur qui estoit demoure audict Luchia. Et en ce lieu nous ne demourasmes point plus de Vng iour. Et nous partismes pour traueser le gouffe de melinde/le dernier iour de Janvier a midy arriuasmes audit gouffe et trouuasmes Vne Nauires de Lambaye qui Venoit a Melinde et feismes demander qui elle estoit Car nous cuidions quelle feust de la Mecque/et la prinsmes Laquelle estoit moult riche / chargee de plus de deux cens hommes et femmes. Et quant le capitaine entendit quilz estoient de Lambaye il les laissa aller a leur Voyage/mais il retint Vng pillote Et ainsi se partirent/et nous autres a nostre chemin.

Du naufrage qui fut faict au Bourse de melinde.

Chapitre. lxxix.



E douzième iour de february ainsi cōme la nuyt s'approchoit/et ia tous les pillotz et aussi tous les autres estoient prestz de prendre terre. Sainct de Tronar qui estoit capitaine d'une grande nauire dist quil vouloit aller plus auant avec sa nauire/et fist mettre toutes les boysses/et ainsi se mist deuant toutes les autres nauires. Et quant fut l'heure de mynuyt sa nauire frappa en lieu sec/et ledit Sainct de Tronar voyant cela fist faire feu/et quant le capitaine le vit commanda qu'on le secourust/et en la nuyt creut tant le vent que ne le pouuons comporter. Parquoy le grant capitaine fut contrainct d'envoyer les basteaux a la nauire pour veoir si on la pouroit sauuer/et si on ne la pouoit sauuer qu'on la bruslast et que les hommes qui estoient dedans sen vinsent/quant lesditz basteaux arriuerent/ladicte nauire estoit la ouuerte et mise en lieu duquel elle ne pouoit saillir/et le vent croissoit tant q̄ les autres nauires estoient en grant danger. En telle maniere q̄ fut necessaire a ceulx q̄ estoient dedans ladicte nauire/deulx sauuer avec la main et ne fut sauue aucune chose de ladicte nauire sinon les hommes qui se sauuerent en chemise. Ladicte nauire estoit de deux cens tonneaux/et chargee despice et de la nous partismes avec les autres nauires. Et passames par melinde ou nous ne peusmes entrer et vinsmes a moujadich ou nous prinsmes de leau et du bois/et mismes les nauires en lieu sur. Et de la le grant Capitaine enuoya Sainct de Tronar avec vne petite Carauelle/et avec vng pillote que nous prinsmes en l'isle de zassalle/quāt nous allasmes pour scauoir quelle chose c'estoit/et demourasmes la par aucuns iours pour acouster nos nauires/et de la nous partismes avec quatre nauires/et allasmes a vng coing ou nous fismes vne grande pescherie/et en saillant de la vint sur nous vne fortune qui nous fist retourner assez en derriere/et vne Nauire se esgara/parquoy ne nous demoura que trois nauires.

Les nauires qui retournerent a lisbonne.

Chapitre

lxxx.

Le iour de pasques fleuries arriuasmes au chief de bonne esperance Et de la eusmes bon temps/avecques lequel trauesasmes et vinsmes a la premiere terre Qui se appelle Jinn.

Troisième navigation

Bessinica/qui est ioignant au chef Verd/et la no^e trouuâmes avec quatre nauires/lesquelles le roy de portugal enuoyoit pour descouurir la terre nouuelle/et aussi trouuâmes la Vne nauire que auons perdue de Beue/quant nous alions a calichut. Laquelle fut a la bouche de lestroit de la mecque et fut deuât en laquelle il luy prindrent son Bateau avec tous les hommes q^{estoyent} dedans/et ainsi Venoit lad^e nauire seulement avec six hommes/la plus grant partie deulx estoient malades/et ne beuuoient point d'autre eau que celle quilz recueilloient dedans ladicte nauire et quant il pleuuoit/et ainsi Vinsmes et arriuasmes en ceste cite de lisbonne en la fin de iuliet/Vng iour apres Vint la nauire que perdismes de Beue quant nous peschions a nostre retour et aussi arriua saint de tronar avec la carauelle qui fut a zassalle/lequel dist/que zassalle est Vne petite isle en la bouche d'ung fleuve/et est peuplee de mores/et la loy y vient de la montaigne. Le dict^{or} vient dunes autres gens qui ne sont pas mores/et apportent a ceste dicte isle ledict^{or} pour aultre marchandise/et saint de tronar quant il arriua la il trouua la beaucoup de nauires de mores/et print Vng more pour sa seurte pour Vng crestien d'arabie q^{il} auoit euoye en terre et la demoura deux ou trois iours et ledict^{or} crestien ne Vint point/et neut aucunes enseignes de luy Parquoy il sen Vint avec le more en portugal/en laissant le crestien/et par ainsi ceulx qui vindrent de calichut firent six nauires et toutes les aultres sont perdues.

Le poix et monnoye qui se vse en
Calichut. Chap. lxxxi.

Ccy est le pris que Vallent les espiceries & drogueries dedans Calichut/et aussi la maniere du poix et la monnoye. Premierement le baar de noix moscade/lequel est poix de quatre quintaulx/Vault quatre cens cinquante fanos. Les Vingt fanos Vallent Vng ducat.

Item Vng baar de canelle Vault. cccxxix. fanos.

Item la faracole de gingembre sec Vault six fanos. xx faracoles font Vng bacar.

Item la faracole de gingembre en cōserue de sucre. xxviii. fl.

Item Vng bacar de tamarins Vault. xxx. fanos.

Item Vng bacar de zerombec Vault. xl. fanos.

Item Vng bacar de zedonaria Vault xxx. fanos.

Item Vng bacar de lacque Vault. cclx. fanos.

- Item Vng bacar de macis Vault. cccclxxx. fanos.
 Item Vng bacar de poiure Vault. cccclx. fanos.
 Item Vng bacar de poiure long Vault. cccc. fanos.
 Item Vng bacar de mirabola⁹ de sebuli en gserue. cccclxx. fl.
 Item Vng bacar de sandali rouge Vault. lxxx. fl.
 Item Vng bacar de bresil Vault. clx. fanos.
 Item Vne faracole de camphre Vault. clx. fl.
 Item Vne faracole de encens Vault cinq fanos.
 Item Vne faracole de beugin Vault six fanos.
 Item Vne faracole de casse fistule Vault deux fanos.
 Item Vng baar de clou de giroffle Vault cccccc. fl.
 Item Vng baar de sandali blanc Vault. cccccc. fl.
 Item Vne faracole de boys aloes Vault. cccc. fl.
 Item Vne faracole de tubarbe Vault. cccc. fl.
 Item Vne faracole de opiate Vault. cccc. fl.
 Item Vne faracole de spic Vault. cccccc. fanos.
 Item Vng nutrical dambie Vault deux fl. Vne once & six nutricalles est vng quarteron.
 Vng baar poise ving faracoles / et Vne faracole poise. xxxiii. aratoles / et ces. xxxiii. aratoles vienēt dedās Vnue de. xxxii. a. xxxiii. liures / le ducat Vault Vingt fanos.

Le cy est le pris de marchandises qui se portent de deca a calichut et es enuitons.

- A** premierement Vne faracole darain Vault. xl. fl.
 Item Vne faracole de plomb Vault. x. fl.
 Item Vne faracole dargent Vault. lvi. fl.
 Item Vne faracole despicerte dalung xx. fl.
 Item faracole de corail blanc Vault mille. fl.
 Item Vne faracole de corail toz Vault. cccccc. fl.
 Item Vne faracole de corail bastard Vault ccc. fl.
 Il ya aussi aud calichut Vng aultre poix qui s'appelle almen qui est aultre poix que de portugal. ii. arates et. ii. moities sont iii. liures et. viii. octances Vng peu plus ou mois au poix subtil de Venise / et avec ce ilz poisent le saffran q Vault. lxxx. fl.

Les lieux desquelz vienēt les especeries. Chap. lxxxvii.

y apres sera faicte mencion des lieux desquelz vienēt les especeries et drogueries a calichut.

Le poiure vient dune tour qui se nomme chononchel laquelle est pl⁹ auant de calichut, l. liues a la coste de mer.

Quatriesme nauigation.

La canelle vient de zaiou et ne se trouue canelle fors que en ce lieu la et est plus auant de calichut de. cclx. lieues.

Lou de giroffle vient de melucque/et est plus auant de Calichut. cccccxli. lieues

Le gingembre doit croistre en calichut et en ca namor quist distant de calichut de douze lieues de portugal.

Mor muscades et macis viennent de melucque loing de calichut. cccccxli. lieues plus auant

Le musc vient dune ville appelee peggo plus auant de calichut. ccccc. lieues.

Perles grosses viennent d'armiz pl⁹ en ca de calichut. ccccc. l.

Epic/nard et mirabolans viennent de combaye plus en ca de calichut de six cens lieues.

Lasse fistule croist en calichut.

Ences vient de sect plus en ca de calichut de. ccccc. lieues

Mirthe croist en fraticq plus en ca calichut de. ccccc. lieues

Bois/aloes/rubarbe/caphre/et galingue viennent de chui plus auant de calichut deuy mille lieues.

Zeronida croist en calichut.

Cardamomo plus grant vient de cananoz plus en ca de calichut douze lieues.

Poyure long croist en samsta.

Brugie croist en zana plus auant de calichut. ccccc. lieues.

Tamarindi croist en calichut.

Zedenaria croist en calichut.

Lacque croist en vne terre appelee samatoz plus auant de calichut quatre cens lieues.

Bresil vient de lanazar plus auant de calichut. ccccc. lieues

Opptate vient de Ade pl⁹ en ca de calichut. ccccc. lieues.

Ly dessus sont les poiz et monoyes qui se vsent en calichut avec les liex des espiceries.

Ly finist le troisieme liure de la nauigation de Calichut.

Ly comence le quart liure de la nauigacio faicte en la mer de pouent par Christofle colomb geneuoyz.

Chapitre. lxxiii.

Cristofle colomb geneuois homme de grande stature roux/ge/de grant engin/et visage long/par long temps suyuit le roy et la royne despaigne en qlq part qlz allaissent et procuroit qlz luy aydassent a armer quelq nauire & se offroit

de trouuer par la mer de pouent en indie infinies isles en laq̃lle indie ya habōdāce de pierres precieuses / espiceries et or & q̃ facil leuēt on les pourroit auoir. Par beaucoup de temps le roy & la royne et tous les principaulx despaigne / de ce quil disoit se presnoyēt en ieu. et finablement depuis sept ans / et apres beaucoup de ennuys ilz compleurent a sa Voullente et luy armerēt Vne nauire avec deux carauelles / avec lesq̃lles enuiron le premier iour de septembre / mil. cccc. xci. Se partire des riuages despaigne / et commença son Voiage.

Iles incongneues trouuees par led̃ Chri-
stophe colomb: Chapitre. lxxxiii.



Remierement led̃ colōb de gaides sen alla aux isles fortunees / lesq̃lles a presēt les espaignolz apellēt canaries. Anciēnement elles furēt appelees isles fortunees / et sont en la mer oceane de lestroict de gibet terre. xxx. lieues. Les isles de canarie furent dictes fortunees a cause de leur tēperēce. Elles sont hors du climat de eutope Vers midy / elles sont habitees de gēs nudz q̃ viuēt sās aucune religiō / colōb y ala po^r prēdre de leau & des refreschemēs. Premierement deuant q̃l trouuaſt aucune chose / il fut sus la mer trente et troyſ iours / et autāt de nuytz cōtinuelz / sās veoir aucune terre / et au bout desd̃ trente et troyſ iours Vng hōe mōta en caige et veirēt terre / et descouurirēt six isles / Entre lesquelles y en auoit deux de grandesse non ouye / Vne appelee Espaignolle / et lautre la iehanne mela.

Deux grandes Isles / avec leurs noms.
Chapitre. lxxxv.



Dant ilz veirent l'isle de Iehanne ilz nestoyent pas certains que ce fust isle / mais apres quilz furent loignans d'elle / en la courāt p la coste / ilz sentirēt chāter au moys de nouembre entre les boys espees les rossigneulx / et trouuerēt de tresgrans fleues deau douce et tresbons portz et grans / Et allerēt par la coste de la d̃ iehanne / par maiſtral plus de. cc. lieues quilz ne trouuerēt fin ne ſinal daulcune fi / et pēserēt q̃ ce fust terre ferme / et delibererēt de retourner / et aussi la mer les y cōtraignoit / p ce q̃ la bise desormais leur cōmēcoit dōner trauail. Adōques ilz tournerēt la pue Vers Le Vent & trouuerēt l'isle appelee Espaignolle / et desirant tēter la nature diceulx pays de la partie de la transmontane / et iaſe aprouchoyent de terre / que la g^rāde

Quatriesme nauigation.

naute alla sus Dne secque plaine qui estoit plaine deaue se ou
urit mais la planeure de la pierre qui estoit soubs leaue apda q
le ne fust nopee/les catauelles eschapperent les homes/et apres
qu'iz furent descēduz en terre/iz dirent des homes de lise/ Les
quelz incontinent q'z nous dirent semissent a fouyz dedans les
bois trespes/comme si se fussent este bestes sauages qui euss
sent este chasses des chiens. Cest Dne gēt nō oure/nōz gens en
les suiuant prindrent Dne femme et la menerent a la naute / et
apres q'le eut bien receu de nōz diandes et Dis/et habillee de ve
stemēs (Car iz dont tous nudz) Ilz la laisserent aller

¶ La condition de lise espaignolle. Chap. lxxxvi.

Dcontinent quelle fut attuee aux siens/elle scauoit bie
ou iz estoient et leur monstra habiter (quant a eulx met
ueilleux) et ap's q'z eurent aperceu la libelalte de nōz
gens iz coururent lo' a la marine/et pensoyent q' fussent gens en
noyez du ciel/il se gectoyēt dedans leaue et portoyent avec eulx
loz quelz auoyent et changoyēt leur oz en escuelles de terre et las
ses de verre Qui leur donnoit Dne esguillette ou Dne sonnette
ou Doitement Dne piece de miroier ou autre semblable chose ilz
donoyent loz q'z auoyēt/et fismes en peu de tēps avec eulx Dne
grāde familiarite et amitie Les nostres en chut chāt le's confus
mes trouuerēt p signes et actes q' entre eulx iz auoyēt Dng roy
et ap's q' les nostres furēt descendus en terre iz furent receuz du
roy honoralement Et aussi des homes de lise en leur faisant bō
ne chere. Quand le roy fut venu et ap's q' le signe de laue maria
fut dōne les nostres en leur agenouillāt se dōlabement firet ilz/et
eulx voyā q' nōz gens adoroēt la croipe et eulx aussi le firet/et
eulx aussi voyāt q' lad' naute estoit rōpue/iz alloient avec le's
barques/lesq'les ilz appellēt Laure/iz portoyēt en terre les ho
mes et les besōignes q' estoient dedās au Dne si grāde chate q'
se ne se pourroit dire/leurs barques sōt dūg seul boys/et caues
avec pierres tresagues/elles sōt longues et estroictes. Il y en a
daucunes qui sont de lxxxvi. autōs/iz nont aucunfer pour laql
le chose les nostres se esmerueilleoyent moult cōme ilz ediffioyēt
leurs maisons/lesquelles metueilleusement estoient bie ouures
et semblablement leurs autres choses quelz ont/et nōz gens entē
dirent quelz faisoient tout cela avec aucunes pierres de tuites
lesquelles estoient tresdures et tresagues Encores ilz entendēt
que bien loing de ladicte yle il y auoit aucunes isles habitees

de trescruels hommes q se paissent de chair humaine/et cela fut la cause q au commencement qlz Veiret les nostres ilz se mistrent a fuyr en croyant que fussent de ces gens la lesqz ilz appellent canibales. Les nostres auoyent laisse les isles de ces gens canibales en uiron le milieu du chemin du coste de midy.

Coustumes de canibales.

Chap. lxxxvii.



Les pources gens se plaignoyent & disoyent quilz nestoyent point toutmentez inon de ces Canibales/et les toutmentoyent ne plus ne moins cōe fōt les tigres ou lyōs les autres bestes sauluaiges et les enfans qlz prenēt ilz les chāstrent cōme nous faiso les moutōs affin qlz demeurent pi⁹ gras pour les menger/et aisi cōme ilz prenēt les hommes meurs ilz les tuent & mēgeussent les intestines toutes fresches/et aussi les extremités du corps/et la reste ilz le sallent/et les gardent par temps cōme nous faisons les lambons/les ieunes femmes qlz prenēt ilz ne les mēgent pas/mais les gardent pour faire des enfans/aisi cōme nous gardōs les gelines pour faire des oeufs les Vieilles elles sont esclāues de cestes isles/deormais nous les pouons reputer nostres & aussi bien les hommes & les femmes/lesqz quant ilz sentēt q ce d canibales saprochēt deulx ilz ne scauēt trouuer autre remede q de eulx fuyr/et combien quilz se aidēt de faucilles tresagues/toutesfoys cela ne peult reprimer leur fureur et leur rage/et ces pources gens confessoient que si dix canibales trouuoēt cēt de eulx ilz les surmonteroyēt. Nos gens ne peurēt pas bien entēdre ce q ceste gēt adore/foz q le ciel le soleil & la lune. Des coustumes des autres isles la briefue du tēps & aussi la deffailance des interpretez fut cause q nos gens ne sceurent scauoir aultre chose.

Coustume des habitants de lisle espaignole. Cha. lxxxviii.

Les hommes de ceste isle/en lieu de pain ilz vsent de certainnes racines de la grandeur et forme de naucaulx aucune mēt douces cōme chāstaignes fresches. lesquelles racines ilz appellent ages/loraculx est en qlq estimaciō/ilz en portēt q est ataches aux oreilles & aux nez/toutesfoys les nostres ont cōgneu q dūng lieu en aultre ilz ne sont aucun trafigure. nos gens leur demādoient par signe ou ilz trouuoient cest or/ilz entēdirent quilz le trouuoient dedans le sablon de certain fleues q courent de treshautes mōtaignes/il ny a pas grāt peie a le recueillir en

Quatriesme navigation

balotes / et puis apres ilz se mettēt en lames / mais il ne se trou-
uee pas en icelle partie de l'isle / en laquelle nos gēs estoient comme
depuis ilz congneurēt par experiance en concordāt lād isle / par
ce que apres quilz furent partis de la ilz arriuerēt de cas fortuit
en vng fleuve dune grandeur inestimable. Et apres quilz furent
descendus en terre pour prendre de leau / et aussi ainsi quilz pes-
choyēt ilz trouuerēt le sablon mesle avec beaucoup doz / ilz diēt
auoir veu de plusieurs sortes de bestes / et y a des serpens en grā
de quātite et dune grandeur merueilleuse / mais ilz ne nuyent a
null. Ilz y virent aussi des torterelles sauluaiges canards pl^z
grās q̄ les nostres / oyse pl^z blanches q̄ cygnes avec la teste rou-
ge. Dapegaulx desquelz aucuns sont vers / aucuns sont iaul-
nes p tout le corps / autres sēblables a ceulx de l'indye avec gos-
ge rouge ilz en aporterent. l^z mais de diuerses couleurs ces pa-
pegaulx q̄ ont este aportez de lād isle mōstrēt ou p proximite ou
p nature p̄ticiper de l'indye / combien q̄ l'opiniō de colomb semble
estre cōtraite a la grādeur de l'especte. Ceste isle produit de sa na-
ture en grāt habondance de mastice / Aloes / cothou / et autres cho-
ses semblables / certains grains rouges de diuers couleurs / pl^z
aguz que le poivre que nous auons / certaine canelle / gingembre
duquel ilz en aporterent.

Les hōes q̄ colōb laissa pour chercher l'isle. Cap. lxxix.



Colomb contēt de ceste nouvelle terre trouua des
signes / et vng nouveau mode non ouy estant la
premiere veue delibera de s'en retourner / et laissa
aupres le roy dessusdict trente et huit hommes /
lesquelz eussent a chercher la nature du lieu et le
temps iusques a ce quil retourna. Cestuy roy s'appelloit Quas-
cranatillo. Avec lequel il auoit faict confederation de la vie et
salut et deffension de ceulx qui demouroient / le roy esmeu de pi-
tie / regardant ceulx qui demouroyēt pleura / et les embrassa / et
leur mōstroit q̄ leur feroit tout le plaisir et seruice q̄ luy seroit
possible / et colomb au moyē de cela fist faire voile pour aller en
espaigne et mena avec luy deux hommes de lād isle et estima le
dict colomb q̄ leur langage se apredroit facilement / lequel se peut
escrire avec nos lettres. Ilz apellēt le ciel turcy / la maison Boa-
Roz canni / l'hōme daben topno / tiens mapani / leurs autres vo-
cables ilz ne le proferoient moins q̄ nous autres latins / et cels
est aduenus en la premiere navigation.

Comment colomb fut apelle 'admiral de la mer.

Chapitre.

De.



Le roy & la royne despaigne lesquelz autre chose ne demandoyent que de augmenter leur Royaulme/et la religion Chrestienne/et reduyre moult de simples gens au seruiçe. Facilement culy esmeuz/non seulement dudict colomb/mais de dieu/et de plus de deux cens espaingrolz qui estoient assez auèques luy: l'z le receurent avec grant ioye/et luy firent de tresgrans honneurs et le firent assioir deuant eulx publicquement qui est le plus grant honneur quilz scautoyent faire/et voulurent q'il fust apelle Admiral de la mer occcane. Et quant ilz ouyrent raconpter ce quil auoit trouue esdictes isles ilz esperoyent en auoir au commencement grant proffit/plus pour l'augmentation de la foy q' d'autre chose. Parquoy lesdictz Roy et Royne firent preparer quarante et deux nauires/avec grādes caiges/et douze carauelles sans caige/avec mil deux cens hommes avec leurs armeures/entre lesquelz y auoit ouuriers de tous les ars mecaniques/salatices/avec aucuns hommes de cheual. Colomb prepara l'heuaulx/porcs/Vaches/et beaucoup d'autres bestes avec leurs masles legumes/froment/orge/et autres choses semblables/non seulement pour viure/mais aussi pour semer/et porta aussi des plantes de vignes/et aussi beaucoup de plantes d'autres arbres desquelz en ladicte isle il ny en ya point/car ilz ne trouuerent en icelle aucuns q' fussent de leur congnoissance/sinō pins et palmiers treshautes et de merueilleuse durese droicture/a hautesse/a cause de la fertillite de la terre/et autres assez qui sont fructif/lesq'z sont congneuz par ceulx du pays/et est le pays le plus fertile q' soit soubz le ciel. Le d'admiral prepara aussi po' porter avec luy de tous instrumens de quelq' exercite que ce fust/et finalement de toutes choses fut porte/qui appartient quant on veult edifier de nouveau Vne cite en Vnq nouveau pays. Plusieurs officiers et sergens du roy se mistrent de leur propre volente a ceste nauigation pour le desir quilz auoyent de veoir choses nouvelles. Et de l'auctorite dud'admiral/le premier iour de septembre mil. cccc. iiii. Vingt et. viii. avec bon vent firent voile de cades Le premier iour doctobre ilz arriuent aux Canaries/et a la derniere laquelle si est appelee Sereta/ilz y arriuerent le quatriesme iour dudict mois/et de la dessus le midy il dressa les Voils

Quatriesme nauigation.

les/ on neut depuis nouvelles deulx sinon iusq's ao equinoctial de l'auer/ et le roy et la royne eulx estans a la table du chāp le. V. iour Dauril. mil. cccc. iiii. Vingt et. xiiii. Ilz eurent nouvelles par Vng courrier comme le Vingt & troisieme de mars ilz estoient esriuez a cades douze de ses nouires. Celiuy qui porta ces nouvelles estoit frere de la nouerice du prince filz desdictz Roy & royne/ leq'l Vers eulx fut enuoye p ledit amiral duq'l et daultres dignes de foy et de tesmoignage cy dessoubz en sera parle.

Comment l'amiral trouua les isles des Canibales

Chapitre. xci.



Pres que Colomb fut party des ysl'es de Canibales il nauigua pxi. iour Premierement deuant quil trouuast aucune terre/ mais il alla plus a main gauche Vers Ostro par garbin q l'autre premier Voyage Parquoy il vit es isles des canibales oesquelz icy dessus est faicte mention. Et a la premiere isle ilz Virent Vne forest tant espesse darbres qu'on ne pouoit scauoir ql'le chose cestoit. Et pource que le iour quilz la trouuerent estoit le iour de dimenche/ ilz l'appellerent dimenche/ et eulx apperceuāt quelle estoit habitee ilz ne se arresterent point la/ Mais allerent plus auāt En ces. pxi. iour seiō leur iugemēt ilz firent. cccccc. pp. lieues. le Vent leur estoit propice/ car il estoit de la tran/mōtane. Apres quilz furent partis de ceste isle/ en peu de temps ilz Vindrent en Vne autre pleine et habondante de plusieurs arbres qui rendoyent Vng odeur merueilleux/ aucuns descendirent en terre/ mais ilz ne Virent aucunes personnes ne bestes/ fors des Riesars dune grandeur nouue. Ceste isle ilz l'appellerent la croix/ et fut la premiere terre habitee quilz Virent depuis leur p'temēt des Canaries/ ceste isle estoit des Canibales cōme apres ilz congneurent par expercience/ et par les interprez de l'isle espaignolle quilz auoyent avec eulx En enuironnant ladicte isle/ ilz trouuerent beaucoup de Villages de Vingt a trente maisons lūg Lesquelles estoient toutes ediffiees par ordre tout a l'entour dune place ronde qui estoit au meillieu ou elles estoient toutes faictes de bois/ la facon desdictes maisons est telle Premierement il y auoit en terre tant darbres si haults quilz faisoient la cuconstance de la maison/ apres ilz mettent dedans aucuns iolucaux

cours appuyez a ces arbres affin quilz ne cheoyent. La couuerture ilz la font en maniere dung pauillon/et ainsi toutes cestes maisons ont la couuerture ague Et apres ilz couurent ces bois de fueilles de palmes & de certaines autres fueilles semblables qui sont tresseues pour leau ilz lyent lesdictz soliveaulx avec cordes de cottõ/et d aucunes racines qui ressemblent aux sparges ilz ont aucuns tectz q̃ sont en lait/sus lesq̃lz ilz mettent du cottõ et estrain pour leur lyt/et ont certaines portes ou ilz reduisent le sucre en Vng certain lieu ilz Virẽt deuy statues de bois q̃ estoient dessus deuy colonnes/et pensoient q̃ fussent leurs ydolles/mais elles estoient mises la seulement par beaulte Ilz adoroient seulement le ciel avec ses planettes. Nos gens en eulx approchant de ce lieu la soudainement les hommes et fẽmes se misrent a fuyr/et en cherchant dedans leurs maisons ilz trouuerent trete femmes & garçons q̃ estoient prisonniers. Lesquelz garçons ces Canibales auoyent prins dedans aucunes isles pour les manger/et les fẽmes pour les tenir esclaves Les nostres trouuerent dedans leursd̃ maisons Vaisseaulx de pierre a nostre Vsaige de toutes sortes/et es cuisines chair de homme bouillie avec celle de papegaulx/et y auoit oyes et canardz en broche pour rostir & par la maison trouuerent os de bras humains/lesquelz ilz gardoyent pour faire des fers a leurs flesches pour ce q̃lz nõt de fer/ilz trouuerent aussi la teste dung garçon mort depuis peu de temps. Laquelle estoit atachee a Vng soliveau/et rendoit encores sang/les nostres admenerent ceulx qui estoient prins desditz canibales. Ceste isle a huyt fleues tresgrands/et lappellerẽt guadipea/ pour ce quelle ressemble au mont de sainte marie de Guadalippi despaigne/les habitans lappellent Carachara. Ilz apporterent de ceste isle papegaulx plus grans q̃ faisans mōlt differens des autres/ilz ont tout le corps et les espaulles rouges/les esles de diuerses couleurs combien q̃ les bois soyent plains de papegaulx neantmoins ilz les nourrissent et puis les mengeussent. L'admiral colomb fist donner des presens aux femmes/et ordonna que avec ces presens elles allassent trouuer les canibales pour ce q̃lz les scauoyent ou ilz estoient/et lesd̃ femmes y allerent et trouuerent grande quantite desd̃ canibales/lesquelz vindrent incontinent pour la cupidite des dõs/mais des ce q̃lz Virẽt les nostres ou pour paour q̃lz eurent ou p̃ conscience de leur inhumanite en eulx regardant au Vsaige lung lautre se misrent a fuyr dedans

Quatriesme navigation.

Les Balles & es boys/les nostres qui estoient allez par lisle ap-
reuz apres quilz furent reduitz aux nauites. ilz rompirent autāt
de barques quilz en trouuerent Et se partirent de ceste isle Gua-
dalippe pour trouuer leurs compaignōs a lisle espaignolle/ au
premier voyage laisserēt la main dextre a la fenestre trouuerēt
Beaucoup La apparut de la transmontane Vne grāde isle/ ceulx
que l'admiral auoit mene avec luy de lisle espaignolle entendo-
ient leur parler/ et ceulx qui estoient recourez de la main desditz
canibales disoyent que ladicte isle sappelloit martinina/ en asse-
mant que dedans icelle ny habitoit que femmes/ lesquelles cer-
tain temps de lan se ioignent avec les Canibales comme se dit
des amazzones/ et si elles enfantoyent masses elles les nourris-
soient/ et puis elles les enuoyent a leurs peres/ si cestoyent fu-
melles elles les retenoyent avec elles. Disoyēt aussi q̄ cestes fe-
mes ont certaines caues grandes soubz terre/ dedens lesquelles
elles fuyent quant en autre temps de lan que celuy qui est ordon-
ne aucun Va deuers elles Et si aucun par force ou autrement cher-
che/ elles se deffendent avec flesches/ lesquelles elles scauent tirer
tresbien/ pour l'heure nos gens ne se peurent approcher de ceste
isle En nauigāt a la veue de lad̄ ylle a dix lieues ilz passerent p
Vne autre isle/ laquelle ceulx de lad̄ isle espaignolle disoyent estre
bien peuplee & habādāte de toutes les choses necessaires au vire
humain/ et quelle estoit plaine de hautes montaignes et luy mi-
rent nom de montserrat/ ceulx dicelle isle Espaignolle / et aussi
ceulx qui auoyent este recourez des canibales disoyent que au-
cunefois iceulx canibales alloient deux cens lieues pour pren-
dre des hommes afin de les manger Le iour ensuiuant nos gens
descouurirent Vne autre isle/ laquelle pource quelle estoit ronde
L'admiral l'appella sainte marie rotonde/ Vne autre plus auāt
l'appella saint martin/ mais en nulle de cestes ne s'arresterēt Le
troisiesme iour ilz trouuerent Vne autre laquelle ilz iugerent estre
longue p coste dyometrale de leuāt a Pouēt quarāt lieues les
intepretz du pays disoyent cestes yles estre de Vne merueilleuse
beaulte & fertillite et ceste derniere l'appellerēt sainte marie lan-
ciene/ depuis laquelle ilz trouuerent assez d'autres isles/ mais dela
a cēt lieues y en va Vne plus grāt de toutes les autres & les habi-
tās dicelle l'appellerēt Ay ay Et les nostres la nōerēt sainte croix
et y la descendirēt pour auoir de leaue/ & l'admiral enuoya en ter-
re trente homes de sa nauire q̄lz cerchassent lisle laquelle trouue-

rent quatre canibales avec quatre femmes / lesquelles ainsi q̃l
les dirent les nostres sembloit quelles demandassent secours a
mains iointes / lesquelles furent deliurees par les nostres / les
Canibales sen firent au bois / et l'admiral estant la par le space
de deux iours fist demourer en terre trente hommes des siens cō
tinuellement en aguet Le pendant les nostres dirent Venir ne
coute / c'est assavoir Vne barque avec huit homes & huit femmes
Et le signe fait nos gens les assaillirēt / et eulx avec flesches se
deffendoyent par facon auant que les nostres se courussēt avec
leurs lances / Vng biscain fut tue dune de ces femmes / laquelle
avec Vne fleche en frappa encores Vng autre griefuement / les
nostres se apperceurent que les flesches estoient envenimees Et
que en la poincte elles estoient oinctes de certain onguement Ve
nimeux / entre ces gens icy y auoit Vne femme a laquelle il sem
bloit que toutes les autres luy obeissoient comme a Vne royne.
Et avec elle y auoit Vng ieune enfant son filz robuste de regard
cruel / et auoit le visage d'ung larron. Les nostres doubtaūt quilz
ne fussent gastez desdictes flesches delibererent pour le meilleur
Venir aux estroictz / et donnerent des auirons dedens leaue avec
Vne barque de la nauire / et les enuahirent et mitēt en fons / eulx
doirement aussi bien les hommes comme les fēmes en nauigāt
ne laissoient a tirer desd̃ flesches Mais ilz furent suiviz si roide
ment des nostres quilz se mirent sus Vne pierre couuerte deaue
et la en combatant ilz furent prins des nostres. Et l'ung d'eulx y
fut tue: et le filz de la royne fut blece de deux coups / ilz furent con
duitz deuant l'admiral / mais non poutrāt ilz ne perdrēt leur fero
cite & atrocite ne plus ne moins q̃ faict Vng fier lyō quāt il se sēt
prins et lye / et a l'heure il rongē plus / et se faict plus cruel Il ny
auoit homme qui les dist quil ne sentist paour a cause de leur as
trocite & dyabolice regard L'admiral en allant a ceste heure p̃ mis
dy / a ceste heure p̃ garbin / a ceste heure en pouent / il vint a Vne
largesse de mer plaine de innumerables yles differētes auciles
sembloyēt plaines de bois et douces. Les autres seiches & steri
les / sapereuses / mōtueuses / les autres se mōstroyēt entre les pier
res de couleur cramoisy / les autres de violet / les autres tresblā
ches. Parquoy plusieurs estimoyent q̃ la fussēt metaulx / & pier
res precieuses. Ilz ne descendirēt pas la pource q̃ le tēps n'estoit
pas bō / et aussi pour la paour de lespesseur & quātite de tāt d'yles
doubtāt aussi q̃ les nauires ne trouuassent aucunes pierres / ilz

Quatriesme nauigation.

reseruerent a quelque autre temps pour nōbz et lesd̃ isles / toutes
foys aucunes carauelles q̃ nauoyēt besoing deau trop parfon
de passerēt p̃ le meillieu daucunes / et en comptèrent quarante et
six / et appellerent ce lieu la archipelage / a cause de lād̃ de isles /
En passant auant a cestuy train au meillieu du chemin ilz trou
uerent Vne isle appelee buchima / de laquelle plusieurs estoient
de ceulx la qui auoyent este deliurez des mains des canibales /
ceulx la disoyent q̃lle estoit b̃ie peuplee labouree plaine darbres
et de buissons / et les habitāz dicelle continuellemēt auoyēt este
enemys des canibales. Ilz nōt point de nauires pour aller trou
uer si se diceulx canibales / mais si par aduēture les canibales
viennent en leur isle pour les prendre et ilz les peuent prendre si
leur ostent les yeulz / ilz les taillēt en pieces / et les rotissent & les
deuorent par vengeance. Toutes ces choses ilz entendoient par
les interpreteurs amenez de l'isle espaignole / les nostres pour nō
trop demourer laisserent ceste isle fors dung coste Vers Pouēt
Affin de auoir de leau / et aucuns deulx descendirēt en terre / et
trouuerent Vne grāt maison & belle a leur coustume / avec douze
autres petites / mais elles estoient deshabitees / et ne pouoient p̃
ser pourquoy si nō pour la grāt chaleur q̃ y estoit / et q̃ les gēs de
mourassēt es mōtaignes / ou po^r la paour des canibales / toute
ceste isle ont Vng roy / lequel ilz appellēt chiacichio & est obey a
uec grāde reuerēce de to^r. la coste de ceste isle Vers midy se eptēt
enuiro. l. lieues / la nuit deux fēmes & deux garçōs deliurez des
canibales se geterēt en la mer / et nouerēt a l'isle q̃ estoit le^r pays

Cōmēt colōb trouua ses gens mors.

Chap. xciij.



Admiral finablement arriva avec son armee a l'isle espā
gnolle loingtaine de la premiere isle des canibales. cccc.
lieues / mais il y arriva a Vne piteuse aduventure / car il
trouua mors tous les compagnons q̃l auoit laissez / en ceste isle
espaignolle est Vne regio q̃ sapelle Xainana / de laquelle l'admi
ral quant il sen retourna la premiere foys il print et emmena a
uec luy. x. hōes de lād̃ isle desq̃lz. iij. seullemēt y en auoit viuds
Les autres estoient mors pour la mutatiō de l'air / et quant pre
mierement ilz arriuerent a Satheremo laquelle ont ainsi appel
lee / ceste coste Xainano / Ledict admiral en laissa aller lung / les
autres deux de nuyt se desroberent / et se getterent en mer / et en
nouant ilz eschapperent / De laquelle chose L'admiral nen tint
pas grant compte / cuydant trouuer en Vie les trente et huit hōes

mes quil auoit laissez/mais apres quil fut alle Vng peu plus a
uant il rencontra Vne caue/cestassauoit Barque logue de Beau
coup dauirons/en laquelle y auoit Vng frere du roy Guacenas
rille avecques lequel quant l'admiral se partit auoit faict Vne
grande alliance et auoit affectionnement recommande ses hom
mes/cestuy acompaigne d'ung homme seul Vint audict admis
ral et au nom de son frere luy portoit donner deux ymaiges dor.
Et comme apres il fut entendu par son langage/il commenca
a narrer la mort des nostres/mais par faulte d'interpreteurs du
tout il ne fut pas entendu. Apres quant l'admiral fut arrive au
chasteau du Boys et il trouua les maisons que nos gens auoient
faictes estre destruites et conuerties en cendres/de laquelle cho
se tous eurent grande passion/toutesfoys pour Voir si aucun
deulx seroit demoure en Vie il fist tirer beaucoup de Bombardes
affin que si aucun eust este cache quil saillist dehors/Mais ce
stoit en Vain/car tous estoient mors/L'admiral enuoya des mes
sagers au roy guacenatille/lesquelz raporterent par les signes
quils auoyent peu comprendre que en icelle isle y auoit de plus
grans roys que luy/lesquelz ayant entedu la Venue de ceste nou
uelle gent estoient venus avec grant epercite et surmonterent
les nostres et les tuerent tous et destruyrent le chasteau en brus
lant tout/en les voulant secontir il fut frappe d'une fiesche/et mo
stra Vng bras quil auoit lie/en disant que cestoit la cause pour
laquelle il n'estoit Venu Vers l'admiral/ce ql desiroit faire. Le
iour ensuyuant l'admiral enuoya Vng marquis de sibelle au
dict roy/lequel luy tira la bende du bras & trouua que il ne auoit
aucune blessure ne signe de playe/toutesfoys il trouua ql estoit
dedans le lict en monstrant dauoir mal/son lict estoit conioinct
avec sept autres litz de ses concubines led'admiral et tous les
autres commencerent a suspecter que les nostres auoyent este
tuez par le conseil et la Volente de luy. Toutesfoys ledict mar
quis en dissimulant il fist tant que le iour ensuyuant il viendroit
Vers l'admiral/et ainsi le fist/et l'admiral luy fist bonne chere &
grat feste/et moult se excusa de la mort des nostres/Et quant il
Vint Vne des femmes que nos gens auoyent offees aux canibas
les/laquelle nos gens appeloient Katherine/il luy fist grat fe
ste & parla a elle moult amoureusement/les nostres ne letendoy
ent point/Apres il sen partit avec grant amour. D'aucuns des
nostres conseillerent a l'admiral quil le deust retenir/& luy faire

Quatriesme nauigation

confesser cōe les nostres auoyēt este tuez et luy faire porter la peine q̄l auoit meritee/mais l'admiral considera q̄l n'estoit pas encore tēps d'irriter les habitans de lad̄ isle. Le iour ensuiuant le frere de cestuy roy Vīt aux nauires/et parla avec la femme dessus d̄ et la seduyt comme lissue le mōstra/car la nuyt ensuyuant ou pōt se deliurer de captiuite/ou par la suasion du roy se getta dedans l'eau avec sept autres femmes toutes conuices d'elle ce faire/et passerent enuiron Vne lieue de mer/les nostres en les suyuant avec leurs barqs en recouurerent trois seullemēt / Katherine avec les autres trois sen allerent au roy/lequel le lendemain ensuyuant il sen fuyt avec toute sa famille. Parquoy noz gens apperceurent que les trente et huyt hommes qui estoient demourez auoyent este tuez de luy.

Les choses q̄ trouua le marq̄s frere de l'admiral en cherchant le roy et ses gēs. L'hap. xxiij.

L'Admiral enuoya apres le roy led̄ marquis avec .ccc. hommes armez/leq̄l de fortune Vīt a la bouche d'ung fleue/ou ilz trouuerēt Vng noble et bō port/leq̄l est appelle port royal/le trece est tāt tortue q̄ quāt l'homme est dedās il ne cōgnoist par ou il est estre/cōbie q̄ le trece soit si grāde q̄ trois nauires fronc y puissent passer/au meillieu du port y a Vng mōt tout verd & bosqueux plaī de papegaux & autres oyseaux q̄ continuellemēt chātēt doucement. en cestuy port y auoit deux fleues en allant pl̄ auāt ilz Vēitēt Vne treshaute maison/et pēsāt q̄ la fust le roy ilz sen allerēt la/et eulx en approchant Vint au deuant d'eulx Vng homme acompaigne de cent hommes trescruels de regard/boz armez avec/ars/flesches/et lāces en criāt quilz nestoyēt pas canibales/mais raynos/cest a dire nobles & gentils hommes/les nostres leur firent signe de paiz & eulx aps q̄l eurent oste leur serosite ilz se firent enjēble bōs amys de sorte q̄ incōtinēt sans autre chose ilz descēdirent es nauires ou leur fut dōne des presens/cest assauoir sōnettes despreuter et sēblables choses/les nostres mesurerēt lad̄ maisō/et lētout dicelle estoit de .xxxij. grans pas elle estoit rōde/et a lētout d'elle auoit trente autres maisons petites/les sōiues estoient de canes de diuerses couleurs/cousues avec Vng merueilleux art/les nostres lez demādoient le mieulx q̄l pouoyēt du roy q̄ sen estoit fuy/ilz leur notifierēt q̄ sen estoit fuy a la mōtaigne/et de ceste nouuelle amitie/les nostres delibērerēt de le faire scauoir a l'admiral/lequel en diuers lieux auoit

enuoye diuers hōes pour exposer ou estoit le roy/entre lesq̄lz il auoit enuoye horeda & gormalā ieunes hōmes/nobles & coura-
geux/ceulx icy trouuerēt quatre fleues lung dune partie & les
troys dune autre lesq̄lz descēdoyēt dune autre montaigne/tous
ceulx de lisle dedās le sablō recucilloyēt de loz en ceste maniere/
ilz mettoyēt le's maīs dedās aucunes fosses & avec la mai gauche
ilz tiroyēt le sablō/et avec la main dextre ilz cueilloyēt loz/et
le donoyēt aux nostres/& disoit auoir veu beaucoup de grāis de
la quātite dune cloche de gigebre leq̄l fut porte au roy despaigne
il fut veu vng grain de sept onces de plusieurs personnes.

¶ Le fleue de loz et beaucoup de choses trouuees.

Chapitre. xciiii.

Quāt les nostres veirēt cela ilz retournerēt a l'admiral/p
ce q̄l auoit cōmāde sur peine de la Vie que nul ne fist au-
tre chose que descouurir. Ilz entēdirent aussi qul iy a-
uoit vng certai roy aux mōtaignes/desq̄lles venoyēt lesd̄ fleu-
ues/leq̄l ilz apellēt cazichio/cannoboa/cestassauoir seigneur de
la maīso de loz. Boā veult dire maison/canno, oz. Et cazichio
roy/ilz trouuerēt en cesd̄ fleues poissōs tresparfaitz/et sembla-
blemēt lesd̄ marq̄s d̄ sibille dict q̄ au presles canibales ou mois
de decēbre estequinoc̄ial/māis ie ne scay pas cōme ce peut estre
pour la raisō de la spere/et dit q̄ en celuy mois les oyseaulx fat-
soiēt leurs nidz/et aucūns auoyēt des petis/toutessoyz ie deman-
day de l'auteur du pole de l'orient/il me fut dit q̄ aux canibales
tout le chariot estoit charge soubz le pole aclic/& les grādes trās
mōtanes il n'est venu aucun de cestuy voayge/auq̄l on puisse
adiouster ferme foy pour ce quilz sont hommes sans lettres.

¶ Le chasteau ediffie de l'admiral en lisle espaignolle.

Chapitre. xc v.

Quāt l'admiral cocinfronc vng lieu ioingnāt
a vng port affin dy ediffier vne cite/et commen-
ca a ediffier et faire vne eglise/māis en aprochāt
le temps que il auoit promis au roy de luy notif-
fier ce quil auoit trouue/rēuoya en derriere dou-
ze carauelles/avec notice de ce q̄lz auoyent veu &
entendu. L'admiral estant demoure en ladicte isle espaignolle/
laquelle aucuns lapellent offira/et dyent que cest ceste la de la-
quelle ou viel testamēt ou troisieme liure des roys sen fait mē-
ciō/laquelle est par sa grandeur cinq degrez australes que sont

Quatriesme nauigation

bes lieues mille. lxx. le pole se lieue. pxxvii. degrez / et d la moitie du iour sicome il dit degrez. pxxii. sa longueur de leuant a pouet a. cccccccclxxx. milles / qui sont de lieues deux cens Vingt lieues La forme de ladicte isle est comme la fueille d'ung chastanier. L'admiral delibera edeffier Vne cite sus Vne montaignette au meillieu de lisle de la part de la transmoutane pource que la aupres y auoit Vne montaigne faicte avec bois / et pierres de faire de la chaulx / laquelle il appella ysa beau / et aupres de ceste montaigne est Vne plaine de seize lieues de long / et large en aucun lieu plus estroicte d'une lieue / et demye / par laquelle passent plusieurs fleuves. Ceste plaine est tant fertile que en aucuns iardins sur le sablon du fleuve ilz semerent diuerses sortes dherbes / comme laitues / bourraiges / raues / et toutes en terme de. pvi. iours elles creurent. Pompons / concombres / et autres choses semblables en pxxvi. iours furent recueilliz / les meilleurs que lamais no^r megeasmes. L'admiral a cause de la notice quil auoit eue des habitants de ladicte yse / enuoya. xxx. hommes en Vne prouince q est dedans ladicte isle / laquelle sappelle Lipagy / laquelle est situee au meillieu de ladicte yse / et est montueuse / avec grande habondance doz. Leulx qui y furent racomptent choses merueilleuses de richesses de ce lieu la / et que de la montaigne descendoient quatre fleuves / lesquels diuisent lisle en quatre parties / l'ung vers le leuant appelle suma L'autre en Pouet appelle Attribito / le troiziesme vers la transmoutane dit Jachem / et le quart a midy et est appelle Maiba.

Comment l'admiral alla a la myne doz. Chap. pcvii



R pour retourner a nostre propos que L'admiral eut fait ceste cite environnee de muraille Le. xii. iour de mars se partit avec. cccc. hommes tant a pied que a cheval et se mist en chemin pour aller a la prouince de loz de la part du midy Et apres quilz eurent passe montaignes / Vallées / et fleuves ilz vindrent a Vne plaine / laquelle est le commencement de Limbago / par laquelle courent aucuns ruisseaulx avec le sablon de loz. Adoncques quant l'admiral eut cheminé par dedans lisle environ dixhuit lieues / et loing de sa cite / il arriva a Vne riue d'ung grant fleuve / et la en Vne montaigne assez apparente delibera de faire Vne forteresse pour plus seure

ment chercher les secretz du pays ce quil fist/et appella la forteresse saint Thomas/et luy estant en faisant cest ediffice/plusieurs paysans vindrent a luy pour auoir des sonnettes et aultres merceries quil auoit/et il leur demandoit a lencontre que ilz luy apportassent de lor. Parquoy en peu de temps ilz allerent et porterent assez bonne quantite dor. Entre lesquelz Vng des leur apporta Vng grain dune once/les nostres se esmerueilloient de telle grandeur. Toutefois avec signes ilz demonstroient quilz sen trouuoit encores de plusgrands/et mesmement en Vng pays distât de la dune de mye iournee/et que la sen trouue de grâs pieces/lesquelles pieces pour non estre mises en ocure ilz ne les estimoyent gueres/et outre cela aultres en apportoyent des pieces plusgrandes de dix dragmes lune/et aussi affermoient quil sen trouuoit de plusgrandes. L'admiral enuoya aucuns des siens a ce lieu la/lesquelz en trouuerent beaucoup plus q ne luy auoit este dit/ilz ont des bois plains de spicer/eimais ilz ne les recueillent pas/sinon quant ilz la veulent pmuter avec les homes des aultres Isles voisines en platz et esuelles de terre/et Vaisseaulx de bois faitz dedans aultres Isles/pource quilz nen ont point Au moys de Mars ilz trouuerent des raisins sauuaiges bien meurs combien quen ceste Prouince soit plaine de pierres/toutefois elle est plaine darbres et Verde. Ilz disent que il pleut la asses/parquoy la y a plusieurs fleuues et ruysscaulx avec le sablon de lor/et croient que celluy or descende de ces montaignes. Et sont gens moult paresseux/en yuer ilz treblent de froit/et combien quilz ayent les bois plains de cotô Toutefois ilz ne font faire aucuns vestemens

Des choses merueilleuses trouuees par L'admiral

Chapitre. xcvi.

Quant tout ce que dessus est dict a este cherche/L'admiral sen retourna a la Tour ysabeau/en laquelle il laissa aucuns pour la gouverner/et luy se partit avec troys nauires pour aller descouurir certgine terre quil auoit veue et pensoit que ce fust terre ferme et est loing de ladicte isle Espaignolle de. p vii. lieues et demye et non plus. Laquelle terre les paysans l'appellerent Cuba apres quil eut passe du coste de midy/il se mist a aller Vers Pouent/et tant plus y alloit auant tant plus il se esloignoit des riuages et sen alloit engoulfant Vers midy tant ql arriua a Vne isle appelee des paysans Jamaica/mais comme il dit des Cosmographiens elle est dicte Jehanne plusgrande/elle est

Quatriesme nauigation

pl. ist grande que la Sicille et a Vne sculle montaigne au meillieu qui se commence a leuer de toutes les pars de Lisle/mais elle va en montant peu a peu iusques au meillieu de ladicte isle/a semble quelle ne monte point Ceste isle aussi bien a la marine comme au meillieu est tresfertille/et pleine de peuple/qui est plus agu et de plus grant engin que tous les habitans des aultres isles prôptz a la marchandise et sont belliqueux et L'admiral se voulant mettre en terre en diuers lieux ilz accouroient armes et ne laissoient descendre nos gens et en plusieurs lieux ilz combatirent avec les nostres/mais ilz demourerent perdans et depuis ilz se firent amis ilz laisserent ceste isle Jamaïque et nauiguerent par le Douent sept iours/toutefois par la coste de Cuba tant que L'admiral pe soit a passe Laurca chersueso qui est au pres nostre Leuât a croit auoir trouue des .xxiiii. heures du soleil les .xxii. et combien que en ceste nauigation il souffrist de grandes tribulations/toutefois il delibera daller tant auant quil Vouloit Voir la fin de ceste Cuba si elle estoit terre ferme ou non/et nauiga. ecc. dix lieues p Douent tousiours par le riuage dudict Cuba. En ceste nauigacion mist nom a sept cens isles/mais il en passa plus de deux mille. Et en courât la coste de ceste terre de Cuba il trouua beaucoup de choses dignes de commemoration. Premièrement apres Vng peu quil eut commence a nauiguer/il trouua Vng tresbeau Port capable d'ung grant nombre de Nauires et mist en terre aucuns des siés et trouuerent aucunes maisons de paille sans y trouuer aucun de dans/et trouuerent des broches de bois au feu/esquelles y auoit en broche enuiron cent liures de poisson et deux serpens de huit pieds de long et quant ilz ne apperceurent aucuns hommes ilz commencerent a menget dudict poisson/et laisserent les serpens qui estoient de la forme de cocodrilles depuis se mistrent a chercher Vng bois de la Voisin et Veirent beaucoup de ses serpens lyes aux arbres a nec cordes: et coururent Vne piece auant et trouuerent enuiron .lxxx. hommes qui estoient fuyz en la cyme d'ung grant rocher pour Voir que cestoit que Vouloient faire les nostres/lesquelz leur firent si grant feste avec signes en leur montrant des sonnettes et aultres merceries que l'ung d'eulx descendit en Vng autre rocher plus prochain Vng de lisle espaignolle/Lequel de sa ieunesse estoit nourry avec L'admiral alla se ioindre avec cestuy et parla a luy a quasi de lantaigne ilz estoient semblables et le assura a luy a tous les aultres Vindrent aux nauires/a firent grant amytie avec les no

stres et leur declairerent qu'ilz estoient pescheurs Venus pour pescher leur Roy qui faisoit Vng banquet a Vng aultre roy/et furent bien contents de ce que les nostres leur auoient laisse les serpens/lesquelz ilz gardoyent pour la personne du roy/et que c'estoit Vne viande delicate. L'admiral apres quil fut informé de ce quil desiroit scauoir les lascia aller et suyuit son Voyage Vers le Pouent et en allant par ceste partie il la trouua moult fertile et plaine de gens humains/lesquelz sans aucun suspeccon courtoient aux nauires/et portoyent aux nostres de leur pain quilz vsent/a des bouteilles pleines deau/et nous conuoient amoureusement de descendre en terre en allant plus auant ilz vindrent en Vne multitude d'ysles sans nombre/lesquelles se monstroyent toutes habitees et pleines darbres et tressertilles de la part de la terre ferme de la coste en laquelle nous trouuasmes Vng fleue nauigable deau toute chaude que on ny pouoit tenir les mains/depuis plus auant ilz trouuerent aucuns pescheurs dedans certaines Barques d'ung bois creux qui peschoient lesquelz auoyent pesche Vng poisson d'vne forme a nous incongneue/lequel a le corps d'vne anguille et plus grant/et dessus la teste a Vne certaine peau bien tendre qsemble d'vne grant bource et le tenoyent lye avec Vne corde a Vng bout de la Barque/pour ce quil ne peult souffrir la Vne de l'air et quant lesdictz pescheurs voyent aucun grant poisson ou des tortues ilz laschent ladicte corde/et des ce quil est lasche il court come Vng carreau darcalestre au poisson ou a lad tortue en leurs mettant au doz celle peau quilz tiennent sur ladicte teste/ avec laquelle il les tient si fort que ilz nen peuent eschapper/Et ne les laisse point sino que les pescheurs le tirent hors de leau/lequel poisson des ce quil a sentu l'air il laisse la proye/et les pescheurs sont prestz a le prendre et en la presence des nostres ilz prindrent quatre calandres lesquelles ilz donnerent a nos gens pour Vne viande tresdelicate/et fut demande a cesdictz pescheurs combien d'uroit ceste coste et ilz responderent quelle n'auoit fin. Eulx partis de la ilz allerent plus auant/toutefois par ladicte coste et trouuerent grant diuersite de gens/et apres ceste dicte terre ilz veirent Vne Isle en laquelle ilz ne apperceurent aucune personne tous se en estoyent fuyes/mais tant seulement veirent deux chiens tresslaidz de regard/et ne habayoient point/et veirent des oyces et des canardz dedans ceste isle. En ceste coste de Luba trouuerent Vng passaiige si estroit

Quatriesme nauigation

et avec tant de gorges et tant despume que maiteffois les nauir
res touchèrent en terre. Les gorges durent huit lieues leau estoit
blanche et espesse quil sembloit quon eust gete par tout de la farine
apres que ces gorges furent passez a Vingt lieues ilz trouuerent
Vng mont tressault ou ilz mistrent aucuns hommes en terre pour
auoir de leau et du bois/ Vng arbalétrier qui entra dedans Vng
buisson pour faire sa necessite / arriua sur luy Vng homme Vestu
de blanc et fut iusques sur la teste deuant quil aduisast au comen
cement il cuidoit que ce fust Vng religieux quilz auoient. auecqs
eulx en leur nauire/mais tout incontinent au derriere de cestuy en
apparut deux autres Vestuz de telle sorte/ & ainsi regardât ilen Veit
Vne assemblee enuiron. xxx. Lesquelz incontinent q les eut Veuz
il commença a fuyr et ilz alloyerent derriere en luy faisât signe ql ne
se fuyst point/mais luy le plustost quil peut il courut aux nauires
et fist entendre a l'admiral tout cela quil auoit Veu/leql euyoya en
terre p diuers chemins plusieurs gens mais nully nen sceut trou
uer aucune chose / ilz Veirent beaucoup de Boilles attachees aux
arbres & beaucoup d'arbres despicerie/en allât pl^{us} auāt ilz trouues
rent d'autres gens de diuerses langues/lesqles ceulx de l'isle Espa
gnolle qui estoient avec l'admiral ne entendoient aucunement et
en costoyant ladicte terre de cuba ilz sen alloient chascun iour plus
engoulfant a ceste heure a ostro a ceste heure a garbi et alloient et
trouuerent la mer pleine Disles et de beaucoup de plaiges / tant
q par plusieurs foyz les nauires touchoyent a terre et leau y en
troit dedans/ et les Voylles estoient gastees et le biscuyt. Parquoy
furent constrainctz de retourner par le chemin quilz estoient allez
et sen reuindrent a l'isle espagnolle.

Comment les roys de l'isle Espagnolle furent descon
fitz. .
Chap. xcviij.



Dalors quant ilz furent arriuez en l'isle es
pagnolle ilz trouuerent q Vng seigneur nō
me marguerit et plusieurs autres cheua
liers sestoient partiz courroucez avec l'ad
miral & se estoient retournez en espaigne.
Parquoy luy delibera aussi dy aller dou
tant q lesd cheualiers dissēt au roy mal d
luy & aussi pour demāder gens et victuail
les/mais deuant q aller il chargea d'appaizer & de mitiguer aucuns
roys de lad isle q estoient courroucez contre les espaignolz pour les in

solences/larcins/murders/et beaucoup d'autres maulx qu'ilz faisoient deuant ses yeulx/et premierement il reconcilia et fist vng amy dung roy appelle Guarionepio/lequel y auoit este du premier voyage et lauoit faict pour son interpretcur En apres ledict admiral alla au lieu la ou il auoit faict la forteresse appellee saint thomas/laquelle estoit assiegee dung roy/et y auoit trente iours que le siege estoit deuant il leua le siege et print le roy qui lauoit assiegee et auoit delibere d'aller plus outre en subiugant les roys dicelles isle mais il entendit que par dedens l'isle on se mouroit de faim/et que desia il si estoit mort vne grant quantite de gens en ladicte isle et q'cela estoit par leur faulte car affin q'les crestiens eussent souffrance de viures/ilz auoient arrache les racines dequoy ilz faisoient le pain/et s'en nourrissoient en pensant q'pour ceste cause les deussent habandonner lad' isle/mais le mal estoit sur eulx par ce q'les nôtres furent secouruz de viures du roy Guarionepio/car en s'pays ny en auoit pas si grande necessite cōe es autres et pour ceste raison l'admiral se departit du chemin et entreprinse par luy commencee. et affin que les siens eussent plusieurs forteresses en ladicte isle pour retirer quant le cas y aduiendroient/il fist faire entre la rocque saint Thomas et le royaume du roy Guarionepio vne autre rocque cest a dire forteresse assise dessus vne montaigne et l'appelle la conception/les habitans de l'isle voyans les crestiens estre en ppos de garder et maintenir icelles isles enuoyerent de diuers lieux ambassadeurs vers l'admiral en luy suppliant pour l'amour de dieu quil mist ordre a ses gens lesquels soubs ombre de trouuer loz alloient par l'isle et leurs faisoient mil maulx en eulx offrant tribut des choses qui se trouuoient en leurs prouinces et ainsi fut conclud et accorde/les habitans des montaignes cibani entre eulx se obligerent donner tous les trois mois que entre eulx ilz appellerent trois lunes vne certaine mesure plaine dor/et l'enuoyer iusques a la cite les autres ou naissent l'espicerie et coton se obligerent donner diculx vne certaine quantite.

¶ Les roys qui se rebelerent pour le mauvais portement des espaignolz

Chap. xcij.



¶ Leuy accord fut rompu a cause de la famine pour ce que quant les racines leur furent faillies ilz auoient assez de traueilz d'aller tout le iour par bois en procurant a mangier touteffois alucuns tindrent ledict accord Et au temps deu ilz portoient partie

Quattresme nauigation

de ce que en quoy ilz estoient obligez En eulx excusant de la resche et promettoient que le plus tost quilz se pourroyent restaurer ilz payeront le double En cestuy tēps fut trouuee es montaignes de Lisbani Vne piece dor pesant Vingt onces d'ung certain roy lequel habitoit assez loing de la riue du fieuue laquelle piece dor fut portee au roy despaigne/et plusieurs gens la Virent il fut trouuee des boys de bresil et beaucoup d'autres choses dignes de memoire/ Et pour ce que aucuns se esmerueilloist en disant pourquoy les carauelles Despaigne qui estoient allees en ladicte isle/quant elles retournerent ne furent elles aussi bien chargees dor attendu quil y en ya si grande quantite comme elles furent chargees de bresil/ie respondray a cela/que combien quil si trouue de lor assez en esgard a beaucoup d'autres liurx. Toutefois il ne se recueilloit pas sans grant peine et les hommes que l'admiral admena avec estoient de dispositiō contraire a la peine:mais donnez a oysuete:et lubricite non enuiseux a chastier pays/mais scandaleux et pour leurs mauuaises coustumes ilz se rebellerent a lencontre dudict admiral/ et oultre de cela les hommes de ladicte isle qui estoient de nature barbare Ilz nestoient pas faciles a dompter et estoient dolens et courroucez pour le mauuais portement des espaignolz en facon q iusques a present a grant peine le gainz satisferra a la despence. Neantmoīs cestuy an mil. cccc. et Vng ilz ont en deux moys recueilly. xii. mil les liures dor huit onces pour liure/ Et autres entrees et gainz cōme sil plaist a dieu cy deffoubs nous dirōs/nō diuertāt de nostre propos. ¶ En celluy an il Vint si grande fureur de Vent quil arracha les arbres & les portoit iusques au ciel/& tropz nauires dudict admiral qui estoient dedans le port furent noyez & leue creut tāt quelle Vint iusques sur terre plus haulte d'ung bras / de laquelle chose ceulx de lisle pensoient que les crestiens fussent cause de cela a cause de leurs pechez/car ilz estoient alier destourber le Viure pacifique:par ce quil ny auoit aucuns deulx q iamaīs eust ouy dire ny Deoir telle chose l'admiral apres quil fut Venu au port incontinent fist faire deux carauelles par maistres tressouffisans

¶ Forteresse ediffiee a la mine dor.

Chap. c.

Qu temps pendant Barthelemy colomb Admiral euoy a Vng sien frere Lequel il auoit ia cōstitue Capitaine de lisle Avec aucuns bien armez et industrieux a la mise des metraulx et alloient aux montaignes esquelles ilz cauent lor

et elles sont distantes de la forteresse ysaieau soixante lieues. Et pour chercher au Vray la nature de ces lieux la led capitaine y alla et trouua des caues tresprofondes et antiqs esuelles que se iuge le roy salomon quauoit sd tresor cee il se list au Viel testamēt. les maistres q le capitaine auoit menez avec luy/en cherchant les superficies de la terre dicelles caues Vitēt qelles duroiēt quatre lieues et iugerēt quil y auoit si grāde quatite dor q chascū maistre facillēmēt pourroit cauer chascun iour trois onces dor. Laquelle chose le capitaine le fist incōtinent scauoir a l'admiral leq apres quil eut entendu cela il delibera de retourner en espaigne mais pmièrement il cōstitua son frere capitaine et gouuerneur de lisse et luy se partit au commencement de mars mil quatre cēs quatre Vingt et quinze a la Volte despaigne et pendant ledict capitaine par le conseil de l'admiral son frere ediffia aupres lesdictes caues de lor Vne forteresse et lapella dorre pour ce que en la terre de laquelle ilz faisoient la muraille ilz y trouuerent de lor mesle parmy et conformma trois moys a ediffier et forger ouuraiges et recueillir de lor mais la famine les deslourba et contraignit a laisser l'oeuvre imparfaicte et se partit de la et laissa a la forteresse dix hommes avec telle partie de pain que de lisse quil peust finer et Vng chien pour prendre les conines et sen retourna a la roche de la conception au moys que les Roys Guarconepio et Manicantepio deuoyent payer le tribut Et demoura par tout le moys de iuing. En quel il recrypt le tribut entier de ces deux roys et les choses necessaires pour le Viure pour luy et pour les siens qui estoient avec luy. Lesquelz estoient enuiron quatre cens hommes.

¶ Les Viures enuoyez despaigne avec le commandement du roy

Chap. ci.



Quiron le premier iour de iuliet arriva trois carauelles avec froment huylle Vin chair d porc et daultres mençailles salēes lesqelles furent toutes pties et diuisees a chascun dōt fut dōe sa porciō p cesd carauelles le roy despaigne māda p gmdant a ses hēs q estoient en lad isle qz deussēt aller hiter a la ptie du midi pl^r pchaiees caues de lor/et qz luy euoyassēt to^r les roys cresties avec ses subiezt et le

Quattresme nauigation

mandement fut mis a execution car il fut prins. ecc. habitans de ladicte isle/ avec leurs roys et enuoyes au roy Despaigne & aussi a la partie du midy/ en ensuyuant le mādement ilz ediffierent Vne roche en Vne montaigne qui estoit bien pres dung tresbon et beau port/ laquelle ilz appellerēt saint Dominique pource que a Vng iour de dimenche ilz arriuerent la/ audit port y court Vng fleuve de tresbonnes eaves habondant de diuerses sortes de poisson par le quel les nauires nauigues iusques a.iii. lieues pres de lad̄ tour doxee/ en la forteresse Dysabeau laisserent seullement les malades et aucuns maistres q̄ forgeoient. ii. Carauelles toute la reste Vint a ladicte Tour de saint Dominique apres queile fut ediffiee le capitaine laissa en garde lad̄ tour. xx. hommes/ et la reste il mena avec luy pour chercher les parties dentre Lisle Vers Pouent.

L'honneur qui fut faict au Capitaine par Vng Roy quil trouua en cherchant ladicte Isle

Chapitre. cii.

Apres q̄ led̄ capitaine fut mis en chemin il trouua le fleuve Naiba/ distant de Vingt et cinq lieues lequel comme il est dit cy dessus descend des montaignes de cibani de la pt de Ostro aps̄ q̄l eut passe ledict fleuve il enuoya auc̄c̄s gens en la puice daucuns roys de la part de ostro q̄ auoiēt beaucoup de bois de bre sil desq̄lz ilz en taillerent grant quatite et le mirent en la maison des habitans de ladicte isle pour sauuet̄e iusq̄s a leur retour pour les emporter avec les nauires Et ainsi allant ledict capitaine a la main dextre non trop distant dudit fleuve Naiba il trouua Vng puissant Roy qui auoit mis camp pour subiuguer ce peuple de ce lieu la/ le royaume de cestuy roy est au chef de lisle Vers Pouent qui sappelle Saragua/ loingtain du fleuve Naiba trente lieues. Tout le pays est montueulx et aspre/ et tous les roys de ceste contree luy doiuent obeissance Le capitaine en allant auāt Vint a plement avec cestuy roy/ en maniere quil induit a payer tribut de cost̄ & aultres choses q̄lz ont p̄ ce que loz ne se trouue en ces parties la et apres que laccord fut faict ilz allerēt de cōpaignie en la maison de cestuy Roy ou ilz furent bien honnozez et luy Vint a lencontre tout le peuple de celluy roy (avec grant feste et esbatimens/ et entre aultres y en eut deux. Le premier fut que au deuant de luy trent belles ieunes filles du roy toutes nues/ excepte les parties honteuses/ lesquelles estoient couuertes avec Vng certain drapeau de coton faict a leur vsance et coustume des damoiselles/ celles qui ne sont pas Vierges Vont avec tout le corps descouuert. Chascune

delles auoit Vne branche doliuier en la main avec les cheueulx p
dessus lespaule/mais leur front estoit lye d'ue bande/lesqelles esto
ent couleur grisastre/mais tresbelles et saultoient et dancoient, et
chascune delles dona au capitaine la branche doliuier quelles por
toient en leur main. Apres quil fut entre en la maison luy fut ap
preste Vng tresbeau soupper a leur Vsance/et puis apres furent lo
gez selon la qualite de chascun Le iour ensuyuant ilz furent menez
a Vne maison laquelle ilz Vsent en lieu dung theatre/ou il fust fait
beaucoup de ieulx et danees paisibles. En apres Vint deuy com
paignies dhommes lune dune bande et lautre de lautre bande cō
batans ensemble aussi impetueusement et asprement q̃l sembloit
quilz fussent ennemys/avec dars et flesches en sorte quil en fut
tue quatre:et grande quantite de blessez/et cela se faisoit pour don
ner soulas au roy et audict capitaine et plus en y eusteste de tuez.
Mais le roy fist son signe et incontinent ilz cesserent.

Comment les Roys qui se estoient rebelles furent
desconfitz

Chapitre.ciii



Le troiziesme iour le capitaine avec sa compaignie se
partirent de la et retournerent a la tour Disabeau ou
il auoit laisse ses gens malades/et trouua quil en es
toit mort enuiron.cc/de diuerses maladies/de quoy
il se trouua mal content et beaucoup pi⁹ quil ne Veoit
apparoistre aucunes Nauires Despaigne avec Victuailles des
quelles il auoit grande necessite Finablement ilz se delibererent de
diuiser les malades p les chasteaulx a la riue de la mer de la tour
ysabeau a saint Dñique a droict chemin de ostro a trāsmontane
ilz ediffierent ces chasteaulx Premièrement Dysabeau a .xii. lieu
es la tour Desperance et Desperance a huyt lieues sainte kathe
rine de sainte katherine a .v. lieues saint Jacques de saint Ja
ques autres. v. lieues la Conception Vne autre entre la Conce
ption a saint Dñique laq̃lle ilz appellerent bon an ainsi est le nō
dñg roy la Voisin aps q̃ les malades furent diuises esd chasteaulx
ou tous le capitaine sen alla a saint Dñique en recueillant les
tributz des roys a luy ainsi estant aucūs iours pour les rapines a
mauuais porterēt ds espaignolz plusieurs d ces roys se rebellerēt
et firent leur capitaine le roy Quacionepio a auoiet cōuenū a cer
tain iour dassaillir les espaignolz avec .xv. mille hōes armes a
leur mode Le q̃ saichāt le capitaine sauāca a to⁹ les surmōta lūg
aps lautre touteffois ce ne fut pas sans grāt peine a traueil a an

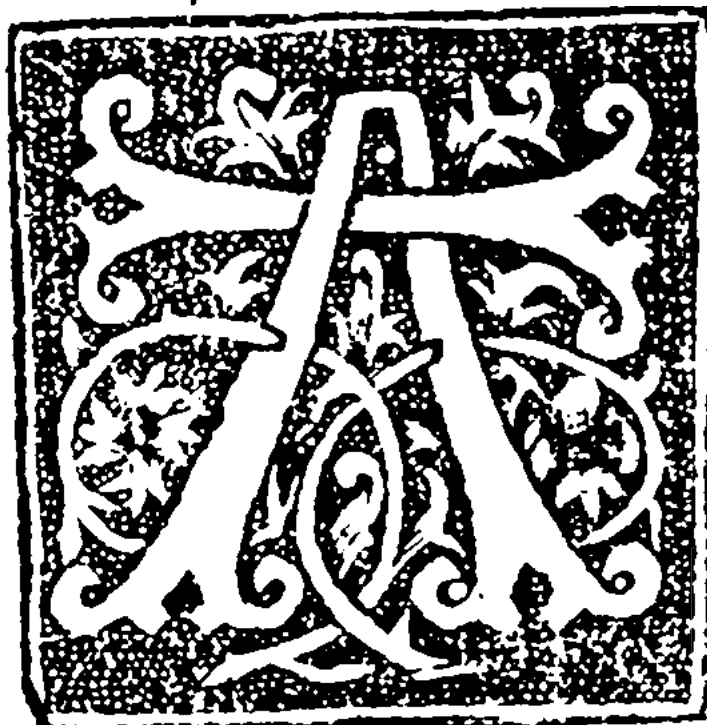
Quatriesme nauigation

goisses. Nous demourerons la et retournerons a l'admiral colob.

¶ Nouuelles Isles avec diuersite de gens trouuees

par L'admiral Colomb

Chapitre. ciuit



D Vingt et huitiesme iour de Mars Mil quatre cens quatre Vingt et dix huit L'admiral Colomb apres quil fut party du chasteau de Barameda au pres Lades avec huit nauires chargees il courut p le chemin acoustume des isles fortunees et cela aussi pour la paour daucuns corsaires Francys/et alla a l'isle de la Madere. Et de la enuoya cinq nauires au chemin de l'isle Espaignolle et retint avec luy Vne nauire et deux carauelles Avec lesqelles il se mist a nauigrer Vers midy avec intention de trouuer la ligne equinoctiale et de la se tourner Vers Pouet et pour chercher la nature de plusieurs et diuers lieux et se trouua en celle partie du chef Verd: duquel apres quil fut party par Garbin nauiga six Vingt lieues avec sa vehemete chaleur/car cestoit au mois de Juillet que quasi les nauires se brusloient et semblablement les toneaux esclatoient en maniere que leau le Vin et huille alloient dehors et les homes estoient routis de chaleur/ils demourerent huit iours en ceste peine. Les huit iours passez se mist le Vant en poupe et ils se allerent a la Volte de Pouet en trouuant continuellement meilleure temperature d'air/tant que le.iii. iour ils trouuerent Vng air tressouef et le dernier iour de Juillet ceulx qui estoient dedans la cage de la plus grande nauire descouurerent tresshautes montaignes de laquelle ils furent bien ioyeux p ce quilz estoient cotes a cause de leau qui leur comencoit a faillir/pource que les toneaux estoient creues pour la desmesure chaleur Et avec l'aide de dieu ils arriuerent a terre Mais pource que la mer estoit toute plate de secas ils ne pouoient approcher bien aperceurent que cestoit terre habitee p ce que des nauires on veoit tressouffrir et redoient odeur iusques aux nauires de la a quatre lieues ils trouuerent Vng tresbon port/mais sans fleuves/pour laquelle chose allerent plus auant et finalement ils trouuerent Vng port bien conuenable pour reparer et auoir de leau/lequel on appelle poincte de sablon Apres le port ils ne trouuerent aucune habitacion mais plusieurs vestiges de bestes/car le passage des pieds y apparoissoit l'autre iour ils veirent Venir de loing Vne Laure cest a sauoir Vne Barque a leur maniere avec. xiiii. et deux ieunes hom

mes armez de fleches et targes ⁊ estoient nudz/ ilz auoyent seulement
couuert les parties honteuses avec Vng drap de coton et auoyent
les cheueulx longs. L'admiral avec signes et flateries et sembla-
bles choses cherchoit tirer a luy/ mais iceulx tant plus on les apelloit
tant plus se doubtoient de estre trompez/ et se eslargissoient d'heure
en heure plus des nostres et regardoient les nostres par Vne gran-
de admiration. L'admiral voyant ne les pouoit tirer a luy par ces-
tes choses/ ordonna qu'en la cage de la nef on sonnast des tabou-
rins et cornemuses et autres instrumens/ et qu'on chantast pour
prouer avec telles choses silz se pourroyent domesticquer/ mais
ilz pensoient que telz sons les inuitassent a la bataille en pensant q
les nostres les bousissent assaillir ilz se esloignerent de la grant
nauiue/ et eulx confians a la celerite de leurs auirons s'approche-
rent a Vne nauiue plus petite/ ⁊ tant s'en approcherent que le patre
de ladicte nauiue gecta Vng sapon et Vng bonnet a lung deulx/ et
par signes l'accorderent d'aller sur les riuies pour parler ensemble.
Le patron de ladicte nauiue enuoya demander conge a L'admiral
et eulx craignans de quelque tromperie donnerent de leurs auirons
en leau et s'en allerent en maniere que de ceste terre ilz neurent au-
tre congnoissance non pas trop loing de la trouuerent Vne coura-
ce deau de Leuant et Pouent tant impetueuse et courant si toide q
L'admiral depuis son ieune aage quil a commencer a nauiguer
neut iamais si grant paour. Apres quil fut alle aucunement a-
uant par ceste courace deau/ il trouua Vne certaine bouche et res-
sembloit a l'entree d'ung port ou alloit ceste courance et a l'entree
de ceste bouche iusques a Vng aultre ilz trouuerent Vne aultre
courance terrible deau douce laquelle se ioinctoit avec la salce/
et apres que ilz furent entrez en cedit goulfe ilz trouuerent finable-
ment de leau tresdouce et bonne et dyent que en Vint et six lieues
continuellement ilz ont trouuee eue douce/ et tant plus ilz allo-
ent Vers Pouent tant plus elles estoient douces/ depuis ilz trou-
uerent Vne montaigne moult treshaute ou ilz se mirent en terre/
et Veirent beaucoup de champs cultivez/ mais ilz ne Veirent ny
hommes ny maisons/ au coste de ladicte montaigne Vers Pou-
ent ilz congneurent y auoit quelque plaine et par plusieurs signes
ilz comprindrent ceste dicte terre estre grande et habitee/ et tresbien
peuplee. Et ceste terre est appelee Paria/ et prindrent de ce pays
la quatre hommes et les mirent en ceste dicte nauiue/ et alle-
rent suyuant ceste coste de Pouent Vng iour pour la douceur du

Quatriesme nauigation

pays ilz cryerent en terre Vng petit plus auant ou ilz trouuerent plus grant nombre d'hommes que en aucun aultre lieu et trouuerent des roys lesquels ilz appellent cacibi lesquels enuoyerent embassadeurs a l'admiral et par signes et demonstresces ilz leur faisoient grâdes offres et les iurtoient a descendre en terre ce que l'admiral recusoit et quant ilz virent cela grant nombre d'eulx avec barques alla aux nauires avec Vne multitude d'hommes acoustrez de chaines d'or et de perles orientales a leurs bras et au col et avec signes ilz respondoyent que les ples se trouuoient es riuages de la Mer la voyssint et demonstroient aussi quilz en trouuoient assez conuenablement / touteffois entre eulx ilz ne faisoient pas grande estimacio / desquelles ilz en offrirent a nos gens eulx voulans estre amys des nostres / et pource q le front des nauires se gastoit l'admiral delibera de diffier ce train iusques a Vng autre temps et enuoya a l'heure deux barques chargees d'hommes pour chercher et entendre la nature de ce lieu la et quant ilz furent en terre ilz furent receuz bien amoureusement to^r courtoient a les veoir comme Vng miracle et deux de ces gens icy plus graues des autres se mirent a lecontre l'ung estoit Vieux et l'autre ieune et estoit son filz et faicte selon leur coustume la salutatio ilz les menoit en Vne maison faicte en rond au deuant de laquelle il y auoit Vne grant place / et apres quilz furent entrez on leur apporta certaines chaires pour seoyr d'ung bois tresnoir et ouurees avec Vng tresgrant artifice / Et les nostres se seirent ensemble avec ces plusgras / en apres viderent beaucoup des cupers chargez de diuerses sortes de fructz icogneuz a nous et apporterent Vins blancs et rouges et non pas de raisins / mais faictz de diuers fructz moult doulx et amiables apres qlz eurent faict collation en la maison du Viel homme depuis le ieune filz les gduysit en sa maiso en laquelle il y auoit beaucoup de femmes toutes separees des homes lesquels Vont tous nudz excepte les parties honteuses lesquelles ilz portent couuertes avec certaines Voylles de coton tyssues de diuerses couleurs et nous leur demandames dou Venoit loz quilz portoient / ilz respondoyent avec signes quil Venoit de certaines montaignes quilz monstroyent et dirent que en aucune maniere nos gens ny allassent pource que la se me^rgeussent les hommes / mais les nostres ne pouoyent entendre si ce estoit des bestes sauuaiges ou des canibales / et monstroient auoir grant desplaisir pource quilz nentendoient nostre parler et aussi qlz n'estoient pas entenduz.

Le retour de l'admiral a l'isle espaignolle

Chap. cvi



Dz gens demourerent en terre iusques a midy et retournerent aux nauires avec aucunes chesnes de perles et l'admiral incontient se leua avec toutes les nauires a cause du forment comme nous auons dict q'il se pourrissoit avec intencion de y retourner. Une autrefois et en allant auant continuellement il trouuoit moins de fons/ et par

beaucoup de iours les grans nauires eurent beaucoup a souffrir a cause de quoy l'admiral enuoyoit deuant une carauelle bien petite en castant tousiours le fons de l'eau/ laquelle monstroient le chemin aux autres/ et allerent ainsi plusieurs iours/ et croient que ceste terre fust isle/ esperant trouuer Boye et se tourner par la Transmontane vers l'isle espaignolle et arriuerent a un fleuve profond de trente coudées et de largesse inouye lequel estoit entouré de dix-huit ou de vingt lieues de large/ un petit plus auant vers pouët mais un petit plus a midy/ car ainsi se engoulloit celui riuage ilz veirent la mer pleine d'herbes cōbie q'il seblast quelle courust cōme un fleuve et sus la mer y auoit aucunes semences qui ressembloient a lentilles et l'herbe estoit tāt espesse quelle empeschait le nauiguer des nauires en ce lieu la l'admiral dist en tout lā estre grande temperance d'air/ et le iour estre quasi esgal p tout l'an a non guerres variable et luy se voyant en ce goulf quasi bien intrinque. et non trouuant yssue de transmontane pour aller a l'isle espaignolle tourna la proue ou il estoit entre et apres quil fut hors desdictes herbes print vers transmontane son droit chemin/ aucuns disent que icelle terre estre terre ferme. Mais touteffois l'admiral ne trouua aultre chef/ mais quant il fut tourne aucunement en derriere p transmontane en prenant son chemin vers l'isle espaignolle avec l'aide de dieu il arriua selon quil auoit ppose le. xxviii. iour d'aoust mil quatre cens. xcvi.

Le desordre que l'admiral trouua ses gens en l'isle Espaignolle

Chap. cvii.



E apres que l'admiral Colomb fut arriue en l'isle Espaignolle Il trouua toute chose en confusion. Et un rodien quil auoit nourri avec beaucoup d'aultres espaignols sestoit rebelle et l'admiral le voulant mitiguer non seulement ce pacifia mais il escripuit au roy a roy

p.iii.

Quatriesme nauigation

et aussi escripuit de son frere qui estoit demoure capitaine au gouuernement de l'isle espaignolle en le accusant que il estoit Vicieux de toute deshonnestete trescruel et iniuste lequel pour chascune petite chose fai soit prendre et mourir les hommes et quilz estoient orgueilleux/enuieux/et plains dambicion intollerable et pour ceste cause estoient reboutez deulx comme de bestes sauuaiges qui se delectent de espandre le sang humain et ennemis de son empire et comme ceulx qui ne cherchoient que de vsurper l'empire de ceste isle en escripuant cestes coniectures quilz ne laissoient point aller aux cas ues de lor sinon leurs seruiteurs l'admiral semblablement notiffia audict roy et royne la nature de ces mauuais garcons et larrons et leur escripuoit quilz ne attendoyent a caultre chose sinon a piller l'ardise et larcins et quilz estoient du tout affrenez de quoy les habitants de l'isle se estoient rebelles alloient par l'isle Violant/robant et destroussant et ne faisoient que dormir et estoient habadonnez a toute oysuete et luxure et que pour leur plaisir ilz alloient mettre au gibet les pources gens dicelle isle et ce pendant que ces inimyties se faisoient l'admiral enuoya pour combattre Vng qui se estoit rebelle qui sappelloit le roy de cigiani/lequel auoit six mil homes tous armez de arcs et flesches mais ilz estoient nudz et leur corps estoit peint de diuerses couleurs depuis la teste iusques aux pieds/ces gens icy aps plusieurs traueilz furent surmontez et vindrent a odyssance.

Comment l'admiral et son frere furent mis es fers et enuoyez en espaigne Chap. c. vii.



Après le Roy et la royne despaigne en ces entrefaictes receurent les lettres de l'admiral et de ses aduersaires et eulx voyans que par ceste dissention de tant d'or il en venoit a eulx peu de profit ilz euoyerent Vng leur gouverneur qui eust soy equerir des choses dessusd. et ceulx qui trouueroit coupables qu'il les chastiaist ou qu'il les enuoyast en espaigne et quilz les chastieroyent. Et incontinent que cestuy gouverneur fut arrive a l'isle espaignolle par la subornation et fraude de ces mauuais espaignolz et aussi pour la grande enuie quilz auoyent contre l'admiral et son frere son aduis fut de prendre l'admiral et son frere lesquels furent mys es fers et enuoyez a la Volte Despaigne / et des ce quilz furent a cadies/le Roy et la Royne despaigne les enuoyent

ne despaigne tant de mal de l'admiral quil est impossible de le dire
rent deliurer et les firent Venir a leur court Volontairement en
laquelle au present iour ilz se trouuerent.

¶ L'õment alõs le noir cõpaignõ de l'admiral trouua isles
nõ ouyes avec diuers coustumes de pais.

Chap. c. viii.



Nous trouuons apres que l'admiral fut ve
nu a Vng tel incõuenient plusieurs de ses
nauires & nautõniers lesq̃lz continuellement
auoyẽt este avec luy aux dessusd nauigaci
ons firent entre eulx deliberation d'aller p
la mer oceane pour descouurir nouuelles
isles et apres quil eut prins congie de leur
treschet maistre ilz armerent aucuns nau
res a leurs despens et sen allerent en diuers chemins avec commã
dement quilz neussent a approcher de cinquante lieues ou auoit es
te l'admiral & Vng pierre alons appelle le noir avec Vne carauelle
armee a ses despens se mist a aller Vers midy. Et arriva a celle
terre appelee poria de laquelle cy dessus auons faicte mencion ou
l'admiral trouua si grande quantite de perles et allant plus auãt
par la dicte coste de cinquante lieues pour obeyr au roy il Vint a
Vne prouince appelee des habitãs curtane ou il trouue Vng port
semblable a celui de cades et entra dedans & ap̃s quil y fut entre il
vit Vng bourg de. iiii. pp. maisons & descendit en terre & trouua hõ
mes nudz qui nestoient pas de ce lieu la mais d'ung autre lieu tres
popule & Vng lieu Vossin avec lesquels il fist pmitacion de sonetes
et autres merceries alencontre desquelz apres plusieurs prieres il
eut deulx (combien que au premier ilz en firent respõce) p̃. v. onces
de perles quilz portoient au col / et le iour ensuiuant il se leua avec
sa carauelle et alla au bourg lequel tout le peuple qui estoit infini
ni courut a la marine et avec signes et actes le prioient quil descẽ
dist en terre mais ledict alons en voyant si grande multitude eue
paour de descendre pource quil nauoit en sa compaignie plus de
trente et trois hommes / les nostres leur faisoient signes que silz
Vouloient aucunes choses deulx quilz Vinsent en la carauelle.
parquoy grãde quãtite de leurs avec leurs basteaulx en portant
avec eulx grande quantite de perles avec aucunes merceries qui
Valoyent peu d'argent is eut enuiron cinquante lieues de perles Et

Quatriesme nauigation

apres que ledict Alons les Beit si humains et quil eut demoure.
xx. iours delibera de descendre en terre ce ql fist et fut receu amou
reusement/ leurs habitations sont maisons de boys couuertes de
feuilles de palme & pour leur singulier menager ce sont cappes & de
plusieurs dicelles ilz en tirent des ples ilz ont cerfs/porcs sangliers/
connins lieures pigeons et torterelles en grant habondance les fe
mes nourrissent les oyces et canardz et sont comme les nostres En
leurs bois y a habondance de paons/mais ilz nont point si belles
plumes comme ont les nostres le nasse nest comme point si diffe
rent a la femelle/ilz ont des faisans en grande quantite. Iceulx ho
mes sont tresparfaictz archers ilz mettent la fleche ou ilz Deuillet.
Auq lieu ledit Alons le noir avec sa cōpaignie es iours qlz furent
la ilz firent tresbonne chere ilz auoient Vng pain pour quatre cloup
et pou clou Vng faisant aussi auoient torterelles oyces canardz et
pigeons. Ilz achapterent pour de l'argent des patenostres de Verre
et des esguilles et noz gens p signes leur demādoient qlz Vouloy
ent faire desd esguilles & semblablement p signes ilz disoient que ce
floit pour curer leurs dens et pour tirer les espines des piedz pour
ce qlz Vont deschaup et pour cela estimoyent beaucoup les esquil
les/mais sus tout les sonnettes leur plaisent. Et si alla aucunes
ment ledict Alons dedans lisle & Beitent boys de treshaup arbres
et espes/et sentoient mugir aucunes bestes qui entonnoit celuy pa
ys avec estranges Vociferacions. Neātmoins led Alons et sa cō
paignie iugoient ces bestes nestre nuyssables/pource que les gens
de ce pays la alloient dedans ces boys seurement avec leurs arcs
et flesches sans aucune crainte Quant leur plaisir estoit ilz auoi
ent des cerfs/porcs sangliers autant quilz en Vouloient ilz nōt poit
de beufz ny cheures ny moutons ilz Vsent de pain de racines et de
Panil qui ressemble quasi au millet quasi comme ceulx de lisle Es
paignolle Ilz ont les cheueulx noirs & gros & moitie crespes/mais
ilz sont longs & pour auoir les dens blāches ilz portent continuel
lement en leur bouche Vne certaine herbe /et apres quilz ont mis
se dehors ilz se lauent la bouche Les femmes entendent plus au la
bouraige & aux choses de la maison que ne font pas les hommes.
Les hommes entendent aux ieux & festes et aultres soulas ilz ont
des pots crusches escuellies et aultres Baisscaulx de terre achaptes
en aultre prouince. Entre eulx ilz font foyres et marches ou tous
les aultres Voisins y Vont et portent de diuerses marchandises:
selon la Variete des prouinces et changent et permuttent lunc cō

se a l'autre ainsi quil leur plaist / ilz ont des oyseaulx & aultres belles bestes lesquelz ilz nourrissent et domesticquent pour leur soulas / lesquelz portent calcans dor et de perles. Mais ilz ne trouuent pas celuy or en ceste prouince Mais ilz lont par changement daultres marchandises lequel or est de la bonne du florin de Rein. Les hommes portent des brayes et semblablement le portent les femmes. Mais la plus grande partie du temps elles sont en la maison. Il leur demande par signes et actes si en la fin de celuy riuage se trouue la mer. Ilz demonstroient nen scauoir riens. Mais pour la sorte des bestes qui se trouuent en ce pays la Ilz croyent fermement que ce soit terre ferme ce qui est facile a croire Car noz gens ont nauigie par celle costiere de Pouent plus de mille lieues: que iamais nont trouue fin: ny encoirs sinale daucune fin. Et puis leur demanderent de qui ilz auoient ledict or et de quelle bade il Venoit ilz firent entendre a noz gens quil sapporloit dune prouince appelee Lanchiette distant de la six iournees Vers pouent

Diuerfes nations et lieux trouuez par Alons le Noir.

Chapitre. cix.

En ceste prouince de Lanchiette Alons le Noir delibera dy aller / et enuiron le premier iour de Nouembre Mil cinq cens Arriua audict canchiete ou il se arresta avec sa carauelle. Et apres que les hommes du pays leur eurent veue ilz vindrent Vers ledict Alons sans aucune crainte et appor terent tout loz quilz auoient pour l'heure Lequel estoit de la bonte dessusdicte. Ledit Alons trouua beaucoup de Papegauly de plusieurs couleurs. La y auoit bone temperance dair sans aucun froit et fut au mois de nouembre Celle gent est de bonne nature ilz sont sans aucune suspicion toute la nuyt ilz Venoyent avec leurs barques a la carauelle sans auoir aucune crainte comme ce cust este a leur maison. Mais ilz sont ialoux de leurs femmes / lesquelles ilz faisoient demourer en derriere bien loing Ilz ont grande quantite de coston lequel croist de luy mesmes / sans aucune culture duquel ilz font leurs brayes. Apres que ledict Alons fut party de la et allant par ceste coste plus de dix iournees Veit Vng tresbeau lieu avec maisons et chasteaulx avec assez fleues et iardins q iamais il nen Veit de plus beaulx. Lesquelz voulant descendre luy Vint a lencontre plus de deux mille hommes armez a leur coustume / lesquelz par quelque voye du monde iamais ne Voulurent paier ny amptie ny aucun marche. En eulx se demonstroie Vne grande ru

Quattiesme nauigation

desse et sembloient quasi gens sauuaiges. Non obstant ilz estoient tresbeaulx hommes et bien proportionnez de leurs corps: ilz estoient bruns de couleur et vniuersallement plains de taches: pour cela Alonso le noir cõtent de cela quil auoit trouue delibera de sen retourner par le chemin quil estoit venu

Et Comment Alonso le noir en sen retournant en Espagne
combatir avec les Canibales

Chapitre. cv.



Et ainsi nauigant a laide de dieu ilz arriuerent a la prouince des Perles appelee curiane/ou depuis il demoura par l'espace de Vingt iours/en se donant du bõ temps Et deuant quil arriuaft en ladicte prouince/en Vng lieu non trop loing dicelle/il recontre dixhuyt Barques ou canots des canibales q̃ sõt ceulx la q̃ viuent de la chair humaine lesquelz incontinent q̃z veirent la caraualle ilz lassaillesrent avec Vne grande hardiesse/et en leuiroissant commencerent a combattre avec leurs arcs et fleches/mais les Espaignolz avec leurs arbalaiſtres et artillerie les misrent en grant paour en facon que trois se misrent a fuyr/et les nostres avec la Barque armee les suyrent et tant firent quilz prindrent Vne de leurs Barques de laquelle plusieurs desd̃ canibales seſtoient gettez dedans la mer a eschapperent pour nauiger/et seulement en prindrent Vng q̃ ne peult eschapper lequel auoit trois hommes liez es mains et piedz pour les Vouloir a son besoing mangier et puis deslierent les liez et lierent le canibaliel a le donnerent a ceulx qui auoient este prisoniers et quil en feissent la vengeance telle quil leur plairoit et incontinent luy donnerent tant de coups de poings et de piedz et de bastons q̃z le laisserent quasi mort en luy recordant quil auoit mangie ses compaignons. Et les iours ensuyuans semblablement ilz le Vouloyent manger puis apres leur fut demande de leurs couſumes/ilz dirent que ces canibales alloient par toutes celles isles a celles prouinces et des incontinent quilz arriuoient a terre ilz font Vng effort avec grans bastons et vont desrobant tout ce quilz trouuent En ceste prouince de Perles y a de tresgrandes salines a dient que que quant aucun homme meurt et quil soit deſtine ilz le mettent dessus Vne certaine charrete/soubs laquelle ilz font Vng certain feu qui est lent et font tant que peu a peu se distille la char et ne reste sinon la peau et les os/ilz le gardent pour son honneur Le trezieſme

Iour se partirent de ladicte prouince pour Venir en Espagne avec quatre Vingtz seize liures de Perles a huyt onces la liure achaptee au pris de bien peu d'argent. En seize iours ilz arriuerent en galice les perles quilz apporterent sont orientales. Toutefois elles ne sont pas bien percees et pour cela beaucoup de marchans q les congnoissent dient quelles ne sont pas de trop grant pris

Nauigation de Pinzon compaignon de L'admiral

avec ce quil fut trouue

Chapitre. cxi.

Vincent appelle Pinzon et Alric son frere qui furent au premier Voyaige avec Colomb en lan mil quatre cens quatre Vingtz et dixneuf. Arriuerent a leurs despens quatre carauelles et le dixhuitiesme iour de Nouëbre se partirent de palos pour aler descouurir nouuelles Isles et pays Et en brief temps ilz furent aux isles de canaries: & successiuelement aux isles du chef Verd desquelles en partant et en prenant la Voie par garbin nauiguerent par iceluy Vent trois cent lieues auquel Voyage ilz perdirent la transmontane et des ce quilz eurent perdu ilz furent assailis dune terrible fortune de mer avec pluie & Vent trescruel. Neantmoins ilz suyurent leur chemin continuellement p le Vent de garbin/toutefois non pas sans grant peril et allerent oultre. cc. cinquante lieues/et le Vingtiesme de Ianuier/de loing ilz Veirēt terre en approchant dicelle ilz trouuerent tousiours deffaillāce deau et tasterent la profondeur et trouuerent. p. vi. bras deau et quant ilz furent arriuez a terre ilz desmonterēt & demourerent la deux iours esquelz iamais ne leur apparut aucune personne et allant plus auant Veirent par Vne nyct plusieurs feuz et sembloit que ce fust Vng ost de gēs darmes et pour Voir que cestoit desditz feuz ilz en uoyerent. p. v. hommes bien armez et comprindrent quil y auoit grande quatite dhomme/et ne les voulurent aucunement destourber/mais delibererent de les attendre le matin et puis apres entendre que ilz estoient le lendemain matin au leuer du soleil enuoyerent en terre trente hommes bien armez/lesquelz incontinent quilz furent veuz de celle gent ilz enuoycrēt a lēcōtre des nostres. p. xxi. homes armez a leur mode d'arcs & flesches & sōt hōes grās & ont le Visage torz et de cruel regard et ne cessoiēt de menasser les espaignolz lesquelz tant plus leur faisoiet chere tant plus ilz se mōstroient estre courrouces et iamais ne voulurent paiz ny accord ny amitie. Parquoy a l'heure sen retournerent aux nauires avec intention le matin ensuyuant de cōbatre avec eulx/Mais iceulx des ce

Quatriesme nauigation

que la nuict aparut se leuerent tous nudz et sen allerent. ceulx de la nauire pensoyent que cestes gens fussent gens Vacabons come egiptiens ou tartariens lesquelz nont aucune pprie maisō mais aujourdhuy Vont ca le lendemain la avec leurs femmes et enfāz Les espaignolz allerent aucunement supuans leurs traces et trouuerent dedans le sablon lenseigne de leurs piedz lesquelz trouuerēt estre beaucoup plus grans que les nostres cest de deux foyz en nauigant plus auant ilz trouuerent Vng fleuve mais non pas desigrant fons que les caraueilles y peussent aller pour laquelle chose ilz enuoyerent en terre quatre barques armees et apres que les gēs qui estoient dedans furent descenduz tous armez Vint a lencontre deulx Vng innumerable nombre de gens tous nudz lesquelz avec signes et demonstresances desiroient fort lamytie des nostres/ mais les espaignolz en voyant si grant tourbe nestoient point assurez de approcher de eulx/mais au mieulx quilz peurēt leur getterent Vne sonnette et a lencontre de cela ilz getterent aux nostres Vne piece dor parquoy Vng des espaignolz se mist en terre pour le prendre soudainement Vnetourbe dicelle canaille fut sur luy pour le Vouloir prendre/mais il se deffendoit avec lespee au mieulx quil pouoit/mais il ne pouoit reparer a si grant nombre pource que il nestimoient point a mourir. Et les espaignolz qui estoient dedans les barques pour secourir leur compaignon descendirent en terre & en fut tue. Viii. les autres eurent grant peine deschapper et se retirer a leurs barques et ne leur Vausist estre armez de lances et despees car cestes gens combien que des leur en fust beaucoup mort touteffois ne leur en chailloit mais tousiours estoient plus hardiz et les supuoient iusques dedans leau en facon quilz prindrent Vne dīcs quatre barques et tuerent le patron le demourant eut de grace de sen fuyr et sen allerent aux nauires et firent Voyle pour p̄tir de la et aussi pour lheure se trouuerent mal contents/ et prindrent leur chemin par transmontane car ainsi se engoulfe ceste coste

Depinzon qui arriua a la mer deau douce & trouua diuerses isles Lhap. cxii.



Pres quilz furent allez quarante lieues en la mer deau douce et en cerchant de la ou Venoit celle caue ilz trouuerent Vne bouche laquelle se embouchoit dedans la mer dī quatre lieues avec grant impetuosite Au deuant de laquelle bouche estoient beaucoup dīses habitees de humaines gens et paisibles et ne trouuent aucune chose de pouoir contracter Ilz

prindrent .xxxvi. esclaves puis que aultre chose ne pouoient trou-
uer pour contracter avec gaing. le nom de ceste prouince s'appelle
marina tambal ces gens de lisle disoient que dedans la terre fer-
me se trouuoit grande quantite dor apres quilz furent partiz de ce
fluy fleuve en peu de iours ilz desconutirent la transmontane qui
estoit quasi a lizon et auoient faict cinquante lieues selon leur rei-
gle ilz dient qui sont allez tousiours par la terre de payra pource q
depuis ilz vindrent a la bouche apellee du dragein laquelle est vne
Bouche qui est en ceste terre payra ou l'admiral alla par aulcunes
isles de la lesquelles estoient en grant nombre oultre ceste Payra
ou ilz trouuerent grande quantite de Bresil duquel ilz chargerent
leurs nauires et dicelles isles y en auoit beaucoup desabitees pour
la crainte des canibales et Veirent infinies maisons toutes en tyn-
ne et beaucoup d'hommes qui fuyoient es montaignes ilz trouue-
rent plusieurs arbres de casse de laquelle ilz portent en espaigne Et
les medecins qui la Veirent disoient quelle eust este tresbonne si el-
le eust este recueillie en temps deu et ya de tresgrands arbres & gros
telz que six hommes ne les scauroit embrasser et Veirent aussi vne
beste quasi monstreux qui auoit le corps et le museau d'un regnart
et la crope et les piedz de derriere comme le cinge et ceulx de deuant
comme vng homme les oreilles comme vne souris chaulue / et a
soubz le ventre vng aultre ventre par dehors comme vne gibecie-
re ou elle caiche ses enfans depuis quilz sont nez ne iamaïs ne les
laisse saillir iusques a tant quilz soyent souffisans deulx mesmes
nourrir excepte quant elle les veult alaicter vng de telle bestes en
semble ses enfans fut porte de sibille a granate au roy et royne des-
paigne touteffois dedens la nauire moururent les enfans & le grant
en espaigne lesquels ainsi mors furent deulx de plusieurs et diuers
ses personnes cestuy Vincet afferme auoir nauigue par ceste coste
de payra plus de .vi. cc. lieues et ne doute point que ne soit terre
ferme / mais en certain / apres quilz furent partiz de la payra ilz vi-
drent a lisle espaignolle le .xxiii. iour de iuing mil. cccc. et de la ilz
dient estre allez continuellement par pouent plus de quatre cens li-
eues en vne certaine prouince ou aux quatre carauelles quilz au-
oyent saillit vne si grande tempeste au mois de iuillet que deux
dicelles se noyerent et vne se rompit et estoient plus marryz de la
crainte quilz auoyent de estre prins quilz nestoient d'autre chose. La
quarte carauelle demoura ferme et fort mais non sans grant tra-
ueil et ia auoyent perdu toute esperance de salut et ainsi eulx estans

Quatriesme nauigation

Et; Virent Vne leur nauire aller ainsi que la mer la menoit pour ce quelle estoit avec peu de gens esquelz eulx doubtant de noyer se mirent a terre et la estoient en grant doute et paour de estre mal traictez de celle gent Et firent deliberation dentre eulx se tuer Et aussi estoient diuers et mauuais conceptions enuiron par l'espace de huit iours et apres se mist a faire bouace leur nauire qui estoit demouree seulement avec .xviii. hommes, et la monterent ensemble avec l'autre qui estoit sauuee et firent Voylle a la Voite despaigne ou le dernier iour de septembre arriuerent depuis ces gens icy plusieurs autres ont nauigie a cestuy Voyage par midy et continuellement sont allez par la coste de la terre de payza plus de mil deux cens cinquante lieues/et iamais nen trouue aucune fin que ce soit isle et pour cela chascun manifestement tient estre terre ferme de laquelle dernièrement a este apporte de la casse en toute perfection et de lor/des perles et bresil de la sorte dessusd poivre et/cannelle sauuaiges herbes et plantes/et arbres/et bestes de strange et diuerses sortes que nous nauons point

¶ Cy finist le quatriesme liure de la nauigation & commence le cinquiesme

¶ Le nouueau monde translate de langue espaignolle en ytalienne/et de italienne en francoys.

¶ Cest Vne lettre de alberic Vespuce quil escriuit a laurens pere de medicis

Chap. cxiii.



Y apés ses iours passez aplement te escriuit mon retour de ces nouueaulx pais lesqz avec l'armee & avec les despēs & gmadement du roy de ptugal auds cerchez & trouuez les quelz a estelicate & cōuenable les appeller nouueau monde pour ce q nos pdecesseurs plus grās q no^r ny ont poit este au mois ilz ne ont eu de ggnouissance & a to^r ceulx q le ont ront sera bien nouuelle chose par ce q cecy excede loppiniō des nostres anciēs car la pl^r pt diceulx dyēt que oultre la ligne equinoctiale & Vers midy ny estre terre mais la mer seullemt leql ilz ont appelle allant et si aucun deuy a dit y estre terre ferme icelle ont dit non estre habitee par plusieurs raisons mais ceste opiniō est faulse & toute cōtraire a la Verite cōme iay desclaie en ma derniere nauigation parce q en icelles pties meridionales iay trouue la terre estre plus habitee de peuple q nest nostre europe ou lasie ou las

Afrique et encores l'air plus tempere et plus doux quil n'est en aucune region de nous congneue aultre comme dessus entendras ou briefuement seulement te escripray les principaulx pointz / et les choses plus dignes de estre notees et de memoire lesquelles de moy veues ou ouyes en ce nouveau monde comme cy dessus seront ont este manifestes.

L'ordre de la nauigation avec Vne tresgrande fortune
Chap. cxliii.



Le quatorziesme iour du mois de may mil cinq cens / avec eueuse nauigation nous partismes de ollisippe avec trois nauires et nous commanda le roy de portugal chercher nouueaulx pays Vers Ostro Et Vingt mois continuellement nous nauigasmes au midy de laquelle nauigation lordre est telle Premierement nous nauigasmes par les isles fortunées ainsi autrefois dictes / mais au present sappellent isles grâdes des canaries lesquelles sont au troisieme climat et confine a l'occident habite depuis ollasmes par la mer oceane p tout le riuage d'afrique et partie de ethiopie iusques au promontoire d'ethiopie ainsi appelle de tholomee lequel maintenant des nostres est appelle le chef Verd Et des ethiopiens Beseghier et le pays nau draga / lequel est quatorze degrez dedans la zone torride de la ligne equinoctiale Vers le septentrion laquelle delle mesmes est habitee de noz gens / La nous prismes les choses qui nous estoient necessaires Et cela faict nous haulsames les ancores Et estendismes les voylles au vent et eslargismes nostre chemi Vers le pol au tartique et le prismes Vng bien petit par l'occident a cause du vent lequel volture sappelle et depuis que nous fismes partis dudict chef Verd nauigasmes par l'espace de deux mois et trois iours deuant que aucune terre a nous autres se apparust

Les perilz et dangiers que nous auens souffert ie les laisse La estimation de ceulx lesquels ont eu la vraie cōgnoissance et experimēte quelle chose cest de chercher les choses incertaines affin ben Vne parole ie narre briefuement les choses Dachez q des soixante et huit iours esqz nous nauigasmes nous en eusmes quarēte quatre cōtinuelz avec pluye tonnoirre et obscuratiōs en telle maniere obscurs q ny soleil ny iour ny serai en la nuit iamaïs no ne vismes pour laquelle chose si grant paour estra dedās no q quast

Quattresme nauigation

toute esperance de Vie auions perdue a cause desditz terribles Vents et impetuosite de mer/mais au dernier il pleut a dieu no^r mōstrer la terre et nouueaulx pays et Vng aultre monde incongneu. Lesquelles choses Veues nous resiouysmes autant que Vng chascun peult croire quant il luy aduint telles choses. Cestassauoir quant dung grant peril diuerſes peines/et dune si grant fortune on Vint a recouurer saulement. Le septiesme iour daoust dudict an mil. cccc. Vng es riuages diceulx pays arriuasmes en remerciant nostre seigneur dieu avec prieres sollempnelles et fut dicte et chatee Vne messe et congneusmes icelle terre nestre isle/mais terre ferme par ce que de treslongs riuages se estendoit & estoit habitee de peuple infiny/pource que en icelle terre y a assez gens et peuples et de toute generation et de bestes sauuaiges desquelles en nostre pays ne sen trouue/nous trouuasmes beaucoup de choses que iamais nous nauions Veues lesquelles seroyent trop longues a reciter Vne a Vne Quant nous arriuasmes audit pays toutes nos choses necessaires pour Viure quasi nous estoient faillies/nous nauions plus de bois et bien peu deau/mais la clemence de dieu ne no^r voulut point habandonner a luy soit honneur et gloire

¶ La distance du chef Verd iusques a la terre ferme
trouuee

Chapitre. c. v.



Nous fismes conseil de nauiguer selon le riuage de ceste terre Vers Vriet (iamais le regard dicel le terre habandonner & tāt no^r alasmes q̄ arriuasmes a Vng coing ou est le riuage q̄ nous monstra qui estoit Vers le midy/et depuis ce lieu la ou no^r touchasmes premierement terre iusques a cestuy coing y a enuiron. ccc. lieues. En ceste espace de tēps q̄ nauiguions p plusieurs fois nous descendismes en terre et conuersasmes amiablement avec les gens de ce pays la cōe dessoubz entēdres Je mestoye oublie descrire q̄ du pmothoere du chef Verd iusq̄s au cōmēcement de ceste terre y a enuiron sept cēs lieues ie estime pourtāt q̄ no^r ayons nauiguer pl^{us} de mil huit cēs lieues/ptie pour l'ignorāce des lieux & du nautonier & ptie des tēpestes & Vēs lesq̄lz empeschoient nostre droit chemi en nous enuoyans en diuerſes Versures et si ie neusse donne couraige a mes compaignons ausquelz la Cosmographie estoit incongneue nous estions tous noyez nul nautonnier estoit conducteur de la nauigation et nul deulx ne congnoissoit a cinq lieues pres le lieu ou nous estions/par ce que nous auions este Va

cabons & errans / mais les instrumens des autres corps celestes
seulement a nous le mōstroyēt la Verite et cestoyēt les quadrāns
et lastralabe comme to^r congruent / par ainsi depuis en auant
tous les nautonniers me ont faict grāt hōneur par ce que ie leur
ay mōstre ā sās la congnoissance de la carte de nauiguer q̄ la do
ctrine de la science de la cosmographie doit estre pl^r celebre q̄ to^r
les nautonniers de l'uniuersel monde par ce q̄lz nont notice / s'ind
de ces lieux la ou ilz ont assez nauiguer / ledit coing nous mōstra
Vrayemēt par le moyen du riuage et que estiois aux patties du
midy nous accordasmes de cetcher q̄lles choses il y auoit en cel
luy pays et nauigasmes selon le riuage enuiron .cccccc. lieues et
plusieurs fois descēdismes en terre / et par lasmes et cōuersasmes
avec ceulx du pais et dieux estions fraternellement reccuz et ar
ueceulx demouriois aucunes fois continuellemēt. xv. ou Vingt
iours / et amiablemēt estiois logez comme deffoubz entēdrez. De
cette terre Vne partie est en la zone torride oultre la ligne equino
ctialle Vers le pol antartique par ce que son pziēce commençoit
a huit degrez oultre icelle equinoctialle. Selon ce riuage par si
long temps nous nauigasmes q̄ apres que nous eusmes passe le
tropicque en capricorne trouuasmes le pol antartique de son ori
zon plus hault cinquante degrez / et fuismes apres dicelluy an
tartique a. xviii. degrez et demy. Le que iay veu et cōgneu de la
nature de ces gens la et de leurs coustumes et du traictement et
fertilitē de la terre / et la salubrite delair / de la disposition du ciel
et des corps celestes / et mesmement des huit estoilles fixes de la
spere / i'amaies des nostres anciens Veuz / ou Voyrement quilz en
ayent traicte / cy deffoubz ie le narreray.

De la nature et des coustumes de ces gēs la Chap. cxxvi.



Premieremēt quant aux gens de celuy
pays no^r auōs trouue si grāde multitude
de gēs tant q̄ nul hōme ne le scautoit nō
brer cōme se list en lapocalipse et si vous
oy q̄ ces gens icy sōt doulx et traictables
et tous aussi bien masles q̄ femelles Vōe
nudz nulle ptie du corps ilz ne couurent /
ainsi cōe issuz du Ventre de leur mere aīsi
Vont ilz iusq̄s a la mort / ilz ont les corps grās / carrez / bien dispo
sez et proporcionnez / et sont de couleur tirāt sur le rouge. Laquelle
leur vient aīsi comme ie pense. par ce q̄ enallant aīsi tous nudz

Cinquiesme navigation

ilz sont tatuez du soleil et ont les cheveux noirs et longs/ilz s'at-
tent en alleure et es ieux agilles/et de Vne liberalite et honneste vi-
saige/lesquelz mesmes se destruisent parce qu'ilz se percet les ioues
les leures/et les narines/et les oreilles & ne croyez qu'ils pertuis
soyent petis/ou qu'ilz tant seulement ilz en ayent Vng perce/par ce qu'ilz
en ayent Veu assez/lesquelz ont seulement au visaige sept pertuis des-
quelz chascun est capable de mettre Vne noix et ilz estouppent lesdits
pertuis avec pierres de couleurs/perles/de marbre/et de cristal/
et de albastrer/et avec orz tresblancs/et d'autres choses artificielle-
ment ouurees selonc leur visaige Lesquelles choses si les voyez vous
en aurez horreur/car cela est semblable a Vng monstre/cest assa-
voir Vng homme a seulement dedans les ioues et es leures sept pier-
res/desquelles y en va assez de la longueur de la moitié de la paulme
et ne seriez sans admiration parce qu'il par plusieurs fois iay consi-
dere et iuge ces sept pierres estre du poix de seize onces En chas-
cune oreille y a trois pertuis/et quelz ilz tiennent d'autres pierres/
lesquelles sont pendantes a certains aneaulx Et ceste coustume est
seulement des hommes par ce qu'il les femmes ne se percet leur vi-
saige mais les oreilles seulement/ilz ont Vne autre coustume as-
sez enorme et hors de toute creance humaine/parce qu'il les femmes
sont fort libidineuses et font enfler les membres de leurs maris en
si grande grosseur qu'ilz semblent difformes et laids/et cela elles le
font avec Vng certain artifice de morsure et certaines bestes ve-
nimeuses et pour ceste cause plusieurs perdent leursdicts mem-
bres & demourent chastes/ilz n'ont point de draps de laine ny de lin
ne aussi de cottō pour ce qu'ilz n'en ont point de besoing Aussi ilz n'ont
point de biens propres/mais toutes les choses sont communes ilz
viuent ensemble sans roy sans empereur et chascun de soy mesmes
est seigneur ilz ont autant de femmes qu'ilz en veulent Le filz se mes-
le avec la mere et le frere avec la seur et le premier avec la premier
re toutes et quanteffois qu'ilz veulent ilz diuisent leur mariage/et
en toutes ces choses ilz ne gardent ordre Dultre cela ilz n'ont nul-
les eglises ny tiennent aucune loy/& aussi ne sont ydolattres/qu'il diray
ie plus oultre ilz viuent selonc la nature ilz se peuvent dire plustost
epicurien qu'estoicien/ilz ne sont point marchans ny ont marchez d'au-
cune chose Les peuples des leur combatent sans art ny sans ordre Les
ieunes obcissent aux Vieux quant ilz bataillent apres la batail-
le ilz brulent les Vieux hommes et se entretuent cruellement. Et
ceulx la qui sont pris en la bataille ilz les gardent non pas pour leur

sauiet la Vie mais affin q̄l; soyent mengez Par ce q̄ la partie q̄
est Victorieuse mangeue la perdante/et estre culy la chair humain
ne est a culy commune viande. De ceste chose soyez assurez par
ce q̄l a este Veu le prete auoit mege ses enfans et ses femmes. Et
iay congneu Vng homme auquel iay parle lequel se diuulguet a
uoir mange plus de trois cens corps humains. Je demouray en
Vne certaine cite Vingt et huit iours/en laquelle ie Vis par les
maisons la chair humaine salee qui estoit pendue aux poultes
de la maison comme a nous est Vsance de pendre le lard Et ie Vo^r
diray miculy q̄ culy se esmerueilleoyēt pourquoy nous ne menigi
ons nos ennemis/et dyent q̄ la chair humaine est Vne chair tres
sauoureuse. Leurs armes sont ates et flesches/et quant ilz se affro
tent aux batailles ilz ne ceuent nulles pties de leur corps pour
eulx deffendre/et en ceste chose ilz ressemblent aux bestes brutes
en tant que nous a este possible no^r les auons presuadez de ne fai
re plus telles choses/et les remouuoit de ces mauuaises coustu
mes/lesquelz nous promirent les laisser Les femmes combien
quelles aillent nues elles sont libidineuses. Neantmoins elles
ont les corps bien formez et nets/et ne sont si laides tāt quō pour
roit bien estimer/pource quelles sont charnues/et a cause de cela
moins appert leur laidure laquelle est couuerte au moyen de la
bonne qualite et corporace quelles ont Et nous est apparu Vne
chose merueilleuse que entre toutes ces femmes ne auons pas Veu
Vne qui eust les tettes auallee/et a celles qui auoyent enfante
napparoissoit a leur Ventre aucune fracture et n'estoit different de
celuy des Vierges/et en toutes les autres parties du corps elles
leur ressembloyēt Quant elles se pouoyēt mesler avec les creties
elles habandonnoyent toute honnestete. Ilz Viuent en ce pays la
cent cinquante ans Et peu souuent sont malades/et silz tombēt
en quelque maladie ilz se guarissent eulx mesmes de certaines
racines de herbes Ce sont les choses plus notables que iay veu
es entour eulx. L'air y est assez tempere et bon et comme iay con
gneu par leur relacion/iamaiz ny a peste ou aucune maladie/la
quelle procede de lait corumpu. Silz ne meurent de mort violen
te/ilz Viuent longuemēt/et la cause si est. Ainsi comme le croy/
par ce q̄ la les Vens austraux tousiours y tirent/lesquelz a no^r
est le Vent Bacquilon Ilz se delectent de pescher/Et la mer y est
bone a pescher parce quelle est habondante de toutes sortes de pois
son/ilz ne sont point Veneurs/ie pēse que cest a cause des bestes

Cinquiesme nauigation

sauuaignes / desquelles en ya de diuerses sortes & mesmement de lybres et ours et de innumerables serpens / et de celles horribles et difformes bestes / pource q la ya de tresgrandes forestz d'arbres d'une grandeur inestimable. Ilz ne sont hardiz a cause quilz sont tous nudz et sans armes / deulx exposer a telz dangiers.

¶ La fertilite de la terre et qualite du ciel.

Chapitre. cxvii.

En ce pays la la terre y est moult fertile & douce. et de plusieurs montaignettes & infinies ualees / et habondante de tresgrans fleues et arrousee de fontaines tressalutaires / et de larges forestz et espesses / et a peine penetra- bles / et de toutes generacions de bestes sauuaiges ya dedans / Les arbres sont tresgrans / ilz viennent sans estre cultiuez. Desquels le fruct a bon goust et est delectable / et profitable aux corps humains / et iceulx fructz ne sont semblables aux nostres. La se engendrent innumerables herbes / et de racines / desquelles ilz font le pain / et tresbonnes viandes / et ont beaucoup de semences en toutes manieres aux nostres differentes / nulle quantite de metal se trouue la fors celui de loz / duquel se pays la en sont habondans. Combien que en ce nostre premiere nauigation nen ayons point aporte. Les habitans nous notifient et nous afferment dedans la terre estre grande habondance d'or / et deulx n'estre riens estime ou boyre estre prise / ilz ont des marguerites comme autrefois ay escript. Si le Vouloyz escrire toutes les choses qui sont la / et lesquelles sont dignes de memoire / Les diuerses generacions des bestes / et la multitude dicelles / ce seroit vne chose trop prolixe et longue / et croy certainement que pline na point touche la meilleure partie de la generation des papegaux / Et la reste des autres oyseaux / et semblablement des bestes / lesquelles en iceulx mesmes pays sont en si grande diuersite de bectz / et de couleur q de les peindre parfaictement le maistre policletele grant peintre y eust bien failly a les peindre / tous les arbres sont odoriferans / et chascun rend gomme ou huyle / ou quelque autre liqueur / desquels si la propriete a nous estoit congneue / ie ne doute point qu'ils seroyent salutaires aux corps humains / & certainement si le paradis terrestre estoit en quelque partie de la terre / ie estime q ne fust point loing de ce pays la / desquels comme ay escript / La situation est au midy en si grande temperance d'air q iamaïs ne a puer froit ne aeste chault.



Ne grāt partie de l'air et l'air sont se-
rains et vagues de grosses vapeurs En
ces pays les pluies y choyēt menuemēt
et durement troyz ou quatre heures/et se
deffont a la semblāce d'une brouee/le ciel
est aorne de tresbeaulx signes et figures
et aucunesfoys auōs Veu Venus & iupit-
ter/et les mouuemēs & les circuiciōs di-
celles iay cōsidere/et dicelles ay mesure la circōferēce et les dya-
miteres avec Vne briefue Voye de geometrie/et ay cōgneu iceluy
ciel estre de plus grant grādeur/iay Veu en celuy ciel troyz cano-
pes. ii. certainemēt cleres & l'autre obscur. le pole antarticq n'est
figure avec surse maior et mineur cōe le nostre articq aparoit
ny aupres de luy se Deoit aucune clere estoille & de celles de lesq-
les sōt a lētour de luy /elles sōt menees avec Vng brief circuyt/
et troyz en ya lesquelles ont la figure du triangle ortogonnee/
desquelles celle qui est du milieu a neuf demis degrez de circon-
ferance/et quant cestes naissent de la senestre se Voyt Vng ca-
nope blanc d'une tresgrande grandeur/lesquelles estoilles quāt
elles paruiennent au meillieu du ciel elles ont ceste figure.



Depuis cestes troyz li en Vient aultres deux/ des-
quelles celle du milieu a de la circōferēce du dya-
metre/ douze demis degrez/et avec celles Deoit
Vng autre canope blāc/ & cestuy la a six autres
estoilles tresbelles et trescleres /entre toutes les
autres le supuent de loctauue espere/lesquelles en
la supersticion du firmament celle du milieu a de la circonferē-
ce du dyametre degrez trente et deux/et avec icelles Va Vng ca-
nope noir/et de Vne grādeur magnitude/et si se Voiet en la Voye
lactee/cest a dire le chemin saint iacques /et telles figures ont
quant elles sont en la ligne meridionale.

Des choses q̄ sont en celuy Hemisphere. Hemisphere cest la mo-
tie du ciel aux philosophes repugnātes. Lhap. cxix.

Ay congneu beaucoup d'autres estoilles tresbelles/ des-
quelles le mouuemēt diligēment ay note/et tresbien les
ay descriptz en Vng petit liure ay fait en ma nauiga-
cion/leq̄l a present tiennent nostre roy de portugal/leq̄l liure i'espe-
re q̄l me restituera/en celuy Hemisphere cest a dire iay Veu choses

L'inquiesme nauigation.

non consentantes aux raisons des philosophes. J'ay Veu deux foyz l'arc ou ciel blanc/enuiron la minuyt/et n'a pas este Veu seulement de moy/mais de tous les mariniers semblablement/et assez de foyz nous auons Veu la lune nouuelle/en celuy iour ou q'il elle se conioict avec le soleil. toutes nuytz en celles parties du ciel courent plusieurs vapeurs et torches ardantes / Vng peu plus auant oydit en celuy hemisphere / lequel a premierement n'est a plaisir hemisphere/au regard du nostre/mais peu s'en fault q'il ne soit semblable a la forme du nostre/parquoy ainsi ma este aduis de l'appeller.

La forme de la quarte partie du monde retrouvée.

Chap. cxx.

Comme l'ay escript et dit de olisipe dou no^r partismes / lequel est de la ligne equinoctiale / est distant de degrez. xxxix. et nauigasmes outre la ligne equinoctiale par. l. degrez Lesquelz ensemble font degrez. xl. laquelle somme contient la quarte partie du souverain cercle / selon la Vraye raison de mesurer a nos anciens donnee. Adoncques la chose est manifeste q nous auons nauigue la quarte partie du monde/et pour ceste raison nous autres q habitons la europe environ la ligne equinoctiale / a degrez treize neuf et demy/en la largesse septentrionale nous sommes en icelluy / esquelz degrez. l. outre ceste mesme ligne en la meridiale longueur angulairement degrez cinq en la ligne transuersale / et a ce que plus clere ment entendez / la perpendiculaire ligne / laquelle cependant q nous sommes droictz du eminent point du ciel il pend en nostre teste/et a eulx il pend au costé / a ces costes pour laquelle chose se fait q nous sommes en la ligne droite/mais eulx ilz sont en la ligne transuersale non droite/et la forme se faict d'ung triangle orthogone/de laquelle ligne la maniere nous tenons comme par la figure cy dessous apperra manifestement / Et cestes choses dictes de la cosmographie souffissent.

Comme ce liure est intitule le troisieme iour. Chap. cxxi.



Estes furent les choses dignes de estre notes / lesquelles j'ay Veues en ceste ma derniere nauigation / laquelle i'appelle le troisieme iour pour ce que les deux iours furent autres deux nauigations / lesquelles se firent par le commandement du roy d'espaigne vers l'occident / esquelles parties j'ay note choses nouvelles desquelles par le moyen du souverain dieu nostre createur / j'ay fait Vng iournal / affin que se quelcun foyz me aduiet auoir temps

de pouoir recueillir toutes cestes choses merueilleuses de en cō-
poser Vng liure de Geographie ou de cosmographie affin que mes
successeurs se recordent d'ung si grant artice/Lequel en partie a
noz predecesseurs a este incongneu/Mais de nous congneu. Je
prie donc dieu tout clement/qu'il me proloigne la vie/affin que
avec sa bonne grace et avec le salut de mon ame/ie puisse mettre
a effect ma bone Volente/Deu la bonne disposition ou ie suis.
Les autres deux iours ie les garde en mes coffres/a quant le roy
de portugal me aura redu le troistesme iour ie mefforceray de re-
tourner au pays & au repos affin q avec les saiges & mes amis
ie puisse estre aide et conforste en ceste oeuvre pour lacheuer.

Excusacion de Emery et quelle soit son in-
tention.

Chapitre. cxxxi.



Vous demande pardon si ceste mientie
derniere nauigation ou Voirement le der-
nier iour ne Vous ay ennoye comme par
les miennes dernieres lettres Vo^r auoye
promis/ie croy que Vous entendez la cau-
se laquelle si est du roy de portugal nay peu
auoir mes liures/ie pense encores de faire
Vng Volage et sera la quatriesme/ia y pro-
mis de le faire et y a ia deux nauites aprestees pour aller cher-
cher nouvelles regions Vers midy de la bande Vers leuāt ie me
apareille pour le Vent lequel Vēt d'afrique s'appelle auq^l Voya-
ge/par le moyen de dieu/ie pense faire beaucoup de choses qui se-
rōt au proffit et Vtilite de ce royaume/et a l'honneur de ma Vieil-
lesse/et ie n'atens aultre chose sinon de cestuy roy le cōgie/Dieu
permette cela qui sera le meillieur/et cela qui ce fera entendre.

Contre laudace de ceulx q Veullent scauoir
plus que leur est Besoing

Chapitre. cxxxii.



Langue Espaignole en langue Romaine/
Le ioyeux interpreteur ceste epistre a trāslatee
affin que les latins entendent/quant es choses
merueilleuses se retrouuent en la iournee/et de
ceulx ausquelz laudace sabesse/lesquelz Veullēt
trouuer le ciel & sa maïeste/et scauoir plus quil
nest licite de scauoir quant depuis de temps en ca que le monde
est commence ne cest trouue la grandeur de la terre/et cela q de
dans elle est contenu.

Sixiesme nauigation.

¶ Le sixiesme liure des choses de calichut conformez a la nauigation de pierre alares/duquel ou second et troiziesme liure est faicte mencion/lesquelles sont brayes comme appert par la coppie daucunes lettres selon lordre des ans en ce dernier liure recueillies

¶ Copie dung chapitre dunes lettres de dominique cretie messaigier de la seigneurie d Venise en portugal datee du xxvii. iour de iuig mil cinq cés et vng. Chapitre. cxxviii

A Ressouuerain prince ie croy que vostre seigneurie par les lettres du manifique ambassadeur a entēdu que cestuy roy de portugal auoit enuoye des nauires a la Volte dindye Lesquelles sōt a present retournées/mais des. xii. qui y allerent y en a sept de perdues Et premieremēt quāt ilz partirent ilz allerent par la conte de la mauritanie et de getulee p le Vent de ostro iusques au chef Verd leq̃l anciennement sappelloit experias/ou sont les isles experides lesq̃z principē la ethiope/et de la en auāt se a este chose incongneue aux anciens et de dela led chef Verd cōmence la coste de ethiope Vers leuant tant quelle respōd par la ligue a la Sicille distāte de ceste coste de nuff degrez entre la ligue eq̃noctiale. v. ou doitēmet six degrez et au meillieu de ceste coste est la mine de ce roy. Et depuis se descent vng chef Vers ostro/q̃ excede le tropique de capricorne. ix. degrez. Cestuy chef sappelle bone esperāce/et la barbarie et ce lieu la est large sur le riage deuers nous plus de mil. cci. lieues. Led chef de bonne esperance vient de techesa se engoulfet Vers vng autre chef appelle des anciens le promonthoire de prasinleq̃l est de lautre coste/et iusques la les anciens ont eu congnouissance/et de la on va quasi aupres se leuāt par la treglodonie/Treglodonie cest vng pays ou ilz trouuerent vne autre veine/laquelle ilz appellent zassalla/et ou les anciens afferment estre plus grande habondance dor quen vne autre part De la ilz entrent en la mer barbareque/et puis apres en celuy dindye/et arriuent a calichut/et cecy est leur voyage. Lequel est de plus. xv. mille q̃ sōt des lieues environ quatre mille/mais en trauersant ilz se loignerent assez au dessus du chef de bonne esperāce Vers garbin Ilz ont descouuert vne terre nouuelle et lappellent la terre des papegaulx / pource quil y en va de la longueur de vng bras et demy de diuerses couleurs Desquelz nous en auons veu deux. Et iugent ceste dicte terre estre ferme/pource que ilz allerent par la coste plus de cinq

ces lieux sans iamaïs trouuer fin/la y habitent homes nudz/
et sont bien formes. En leur allee ilz perdirent quatre nauires/
deux en enuoyerent a la myne nouuelle/lesquelles on iuge estre
perdues. Les sept allerent en calichut ou ilz furent premierement
bien Venuz/et leur fut donne Vne maison par le seigneur de cali
chut/et la demourerent aucunes nauires/les autres estoient en
autres lieux Voisins de la. En apres arriuerent les marchans
du souldan lesquels se desdaignerent de ce que les Portugaloys
estoient allez empeschet leur Voyage/et Vouloyent premierement
charger que lesdictz portugaloys Le facteur du roy de Portugal
se plaignit avec le roy de calichut lequel on iugeoit quil se enten
doit avec les mores/et le roy dudit calichut dist audict facteur q
si iceulx mores chargeoyent espicerie quil les leur ostant/ et ain
si fut fait/dequoy ilz vindrent a batailler/et toute la Ville fa
uorisoit les mores Et coururent a la maison du facteur/et mirēt
en pieces tous ceulx qui estoient dedans ladicte Ville. Lesquels
furent environ quarante Et entre les autres y fut tue led facteur
lequel se estoit foup en leau cuidant se sauuer. Quant ceulx q esto
ent dedans les nauires desdictz portugaloys entendirent cela a
uec leursdictes nauires ilz prindrent celles dudit souldan et les
bruslerent/lesquelles estoient dix. Et avec lartillerie ilz firent
grant dommaige a la Ville et bruslerent beaucoup de maisons p
ce que le dessus dicelles estoient couuertes de pailles/et au moyē
de ceste noyse ilz partirent de calichut et furent conduictz de leur
guide Lequel estoit Vng iuis baptise et les mena a Vne Ville pl^e
en ca de Calichut de dix lieux appelee cuchin qui appartient a
Vng autre roy ennemy de celui de calichut Lequel leur fist bon
ne compaignie et deuez scauoir quil a plus despicerie que na le
dit calichut Ilz ont charge pour Vng pris que ie crains de le dir
te pource que ilz afferment auoir Vng quintal de Canelle pour
moing dung ducat Le roy de cuchin a enuoye avec les nauires
de portugal ses embassadeurs au roy de portugal/et aussi deux
ostages affin quilz retournent assurement Quant ce Vint au re
tour les mores et ceulx de calichut se misrent en point pour les
prendre/et armerēt plus de cent cinquante nauires avec plus de
xv. mil hommes/et pource qlz estoient charges ilz ne Voulurēt
cōbatre Et les mores ne leur pouoyent faire mal/pource noz gēs
se mirent a la bozine/et eulx ny scauent aller en Venāt ilz arriue
rent a Vne isle ou est le corps saint thomas apostre le seigneur de

Seiesme nauigation.

La dicte isle il leur fist bonne chere/et leur donna des reliquaires
dudit saint thomas/et les pria q̄lz prinsent de luy de l'espicerie/
et q̄ la leur croiroit iusques au retour de leur Voyage/ceulx icy
estoyent chargez et nen pouoyent plus porter/ilz ont demoure a
faire leur Voyage quatorze moys/mais au retour ilz sont venus
en quatre Et dient q̄ doresnauant q̄lz le feront en huit ou dix/ou
plus Au retour des sept nautres/les six sont venues a sauueint
l'autre demoura en Vne Secque de laq̄lle les gēs furent sauues
Ceste nautre estoit de six cens botes ou enuiron/encores nest ar
riue icy s̄q̄ Vne de trois cens botes/les autres sont bien pres/
ceste entra dedans le port le soir de saint iehan iestoye avec le roy
quant elle arriva lequel m'appella et me dist que ie me resiouysse
de ce que ses nauires estoient arriuees de L'indie chargees de spi
cerie/ie m'en resiouis de tout ce q̄ ie pouoyes. Et ce soir mesmes
il fist faire grant feste par son palays/et fist sonner les cloches p
toute la Ville Le iour ensuiuant il fist faire processions solēnē
les par toute ladicte Ville. Depuis de rechef me trouue avec sa
maieste retournent a ses nauires/et me dist que ie deusses escrip
re a Vostre seigneurie q̄ doresnauant enuoyez Vos galeaces pour
porter des espiceries de ceste Ville/et quelles seroyent les biē ve
nues/et pourroyēt ingerer destre en leur maison/et q̄l deffēdroit
au souldan quil n'yrōit plus pour les espiceries/et deust mettre
a ce Voyage quarante nauires desquelles aucunes yront/et les
autres retourneront. Finablement il a delibere dauoir L'indie a
son commandement Ceste nautre qui est entree/est a Barthelemy
florentin avec sa charge qui est Voyure quintaulx.ccc.ou enuiron/
canelle six Vingt/lacque cent cinquante a soixante Brus
gin.v. clou de geroſte ilz nen ont poit par ce que les mores leur
auoyent leur/ny en auoit point/mais il naist a calichut/il ny a
point despicces mesmes d'aucunes sortes/Ilz dyent que quant la
noyse fut a calichut q̄lz prdirent beaucoup de ioyaulx Je ne ou
bliray aussi ce q̄ il est Venu Vne ambassade d'ung roy de ethio
pe appelle le roy de Vbeuat leq̄l a enuoye au roy de portugal des
presens Comme des esclaves et des dens dyuoire combien de se
blables choses pieca y en ya eu en ce pays icy dauātage. Cestes
nauires a leur retour rencontrerent deux tresgās nauires. Cest
quelles estoient parties de la mine nouuelle et alloyēt vers l'in
die lesq̄lles auoyent grant somme dor/et ne les voulurent prin
dre Ilz leur offrirent quinze mil doſbe Chascune nautre valloit

plus de cinq cens mil ducatz/mais ilz ne voulurent prendre chose aucune/mais leur firent presens et bonne cōpaignie/affin de pouoir nauiguer en celles mers

Copie dunes lettres de pierre pasqualige orateur de la seigneurie de Venise enuoye par ladicte seigneurie au roy de portugal escripte a ses freres dedas lisbone le .xix. iour doctobre mil. cccc. L chapitre. cxxv.

Magnifiques freres comme peres honnoiez Par Pierre Berse courtier et depuis par la Voye de Valence es iours passez Vous ay escript a souffisance tout cela qui estoit aduenu a ceste heure p la Voye de sibille soubz les lettres de barthelemy marchis/oncle de benoisi florentin me a seole quil estoit bien conuenant q Vous escripuisse ceste miene lettres/affin que par toute Voye possible soyez aduertty de moy de toutes les choses qui suruiendront es parties de deca Le septiesme iour dudict mois doctobre arriva icy Vne des deux carauelles de cesuy roy de portugal/lesqelles l'ay passe il auoit enuoyez pour descouurer la terre Vers transmontane et en estoit capitaine Gaspar colrad Et a rapporte auoir trouue entre maistrail et pouent/Vne terre qui est loingtaine dicy de cinq cens lieues. Laquelle au parauant iamaiz daucun nauoit este congneue Et par la coste dicelle terre ilz allerent enuiron .xl. lieues et iamaiz ne trouuerent fin pquoy ilz croient que ce soit terre ferme/laquelle est voisine dune autre terre laqelle l'anneeensee fut descouuerte soubz la transmontane/lesquelles carauelles ne peurent arriuer iusques la/pour ce q la mer estoit glacee et pleine de neige. Et la ont trouue Vne multitude de tresgros fleuves/ilz dyent que ceste terre est moult populee/et les maisons des habitans sont daucuns boys treslongs couuertes par dehors de peaulx d poissō ilz ont amene de ce pais la tant hommes que femmes. et petis enfans huit personnaiges et dedans lautre Carauelle qui se attend dheure en heure / Il en vient autre cinquante Les gēs icy sont de esgalle couleur/figure/stature/et regard et semble de egipties Vestus de peaulx de diuerses bestes. Mais principalement de louues/enleste il tournēt le poil par dehors et en yuet le contraire Et cestes peaulx en aucune maniere ne sont point cousues enseble ny acoustrees mais tout ainsi quelles sont ostees de la peau des bestes ilz les mettent tout a lentour de leurs espaulles et des bras. Les pties vergonzexuses sont liez avec aucunes cordes faictes des nerfs de poiss

Septiesme navigation

son tressortes en facon quilz semblent hommes sauluaiges. Ilz sont moult honteux & doulx mais si biē faitz de bras et de jambes & despaules q̄lz ne pourroyent estre mieulx/leur Vsaige est merq̄ en la maniere des indians aucuns ont. Vi. marques aucuns Viil. et qui pl⁹ moins/ilz parlent/mais ilz ne sont entendus d'aucuns/et croy quil leur a este parle de t³ langaiges quil est possible de p̄ler en leur pays ilz nont poit de fer/mais les cousteaus sont d'aucunes pierres/et semblablement les pointes de leurs fleches/et ceulx desd̄ carauelles ont encores apporte de icelle terre Vne piece despee rompue q̄ estoit doree/laquelle semble certainement auoir este faicte en ytalie/Vng petit enfant de ces gēs la auoit dedās les oreilles certaines pieces d'argent/lesquelles sans doute sebloient estre faictz a Venise/laq̄lle chose me fait croire que ce soit terre ferme/parce q̄ ce nest pas lieu q̄ iamaiz plus y ayt este aucunes nauires/car il eust este notice d'elles. Ilz ont tres grande habondance de saulmons/harens/stoquefies/et seblables poissōs/ilz ont aussi grāde habondance de boys/et sus tous de pins pour faire arbres & matz de nauires/parquoy ce roy a delibere d̄ auoir grāt prouffit de la terre a cause des boys pour faire des nauires/car il en auoit grant besoing/et aussi des hōmes lesq̄lz seront par excellence de grāt peine/et les meilleurs esclaves qu'on sache iusq̄s a ceste heure/cela me sebloit chose digne de le Vo⁹ faire scauoir/et se ie entēs autre chose par la venue de lautre carauelle semblablement Vo⁹ en aduertiray. Les nauires pour aller en calichut se mettent en point/et le roy a ceste foyz fait son effort de dommaiger les nauires de la mecque/et serrer le passaiage au soudā/affin quil ne puisse plus auoir de lespiceries de ces lieux/et a cela faire ya mis son entendement & estime q̄ ny aura difficulte aucune/et toute la court semblablement/et aussi la cite de lisbone & le royaume/pce q̄ en ayāt les espiceries luy seble en brief tēps se faire tout doz/et mesmemēt en Venāt les grosses galeaces de Venise/comme il espere quelles y viendront pour leuer lesdictes espiceries/ Et luy semble les auoir dedans le poing et Vne heure luy semble mil ans que ses soubsaitz ne viennent a sa Voullente parquoy le iuge quil sera moult difficile et quasi impossible a le destourner de son propos/qui est de enuoyer la sapuant Vne armee en leuant. Et a dieu.

Copie dune lettre de francoys de la saiete cremōnoys/ dalee a lisbone le. xvi. iour de septēbre mil. cccc. & ii. & se adressoit

en espaigne a pierre pasqualige orateur de la seigneurie de Benise/enuers les roy & royne despaigne.

Chapitre. ccxxvi.



Orateur magnificq par deuy lettres miennes iay aduise. Bre magnificence/lartinee des quatre nauires q on attendoit Venir de calichut/et cela qu'on estimoit quelles doivent porter/ores vostre magnificence sera aduertie/certainement de ce q'lles portoyent Premièrement mil quintaulx de poivre pl⁹ ou mois: canelle quintaulx. ccccl. Vingt

bre. l. Lacque & Beugin. l. Locqs moresqs cestassauoit bñetiz de coton pour la sōme de. cccc. ducatz. Autres choses ne portēt point la cause pourquoy ilz ont aporte si peu despiceries/ Vostre magnificence en sera aduisee p mes autres lettres. Quant les marchāds enuoyrēt ces quatre carauelles leur oppinion estoit q les deuy deussēt aller a la mine nouuelle & acheter de lor/et les autres deuy a calichut/ si feirent prouisiō de marchādisēs/ au propos de chascū des lieux ou ilz Vouloyēt aller/ de facō q les quatre nauires futēt de loing a calichut et ne peurent auoir notice de la mine nouuelle/combien q'ls fussēt allez en diuers lieux Le premier lieu ou ilz futēt fut a cananoz et la eurent nouuelles du cas eschen a pierre aliares cabzal/et cōme il seiourna a cuchin/et la estoit le facteur du roy de portugal/ Le roy de cananoz les receut Voutētiers/et dist au capitaine q sil Vouloit de lespicerie q' luy en bailleroit/et par le capitaine luy fut respōdu q' Vouloit aller iusqs a cuchin pour parler au facteur dud roy de portugal & puis apres il retourneroit la pour acheter de lad espicerie/et ainsi se partit & fut a cuchin auq' lieu il trouua led facteur & parlamēta avec luy/et pource q cestes nauires ne portoyēt aucuns deniers contēs/sinō toutes marchādisēs et estoit biē mal a propos de la Ville/pource q cestuy royaume de cuchin est biē pource/et ne Vcult q argēt cōtāt/le capitaine desd quatre nauires au dernier se delibera de retourner a cananoz/& ainsi fist/auq' lieu pour la grā de Boulente q auoit le roy pour leur faire seruire lesd portugais loies futēt daccord avec luy/en ceste forme q la marchādisē quilz portoyēt esd nauires se mist a pris raisonnable/et q'ls l'enuoyassent a la Ville/et luy pour autant quelle seroit prisee il luy bailleroit autant despicerie/avec condiciō que troyz hommes desd nauires demoureroyent la avec le facteur du roy de Portugal/

Dixiesme navigation

Cestassauoit le facteur desd natures/et aussi Vng escriptuain p
demoureroyent lesquelz Vendroyent icelle marchandise/et ainsi com
me de iour en iour ilz la Vendroyent ilz payeroient au roy lad espi
cerie/duquel accord ceulx desd natures en furent contents/et en ceste
maniere ilz chargerent lad espicerie/et les natures se partirent de
la et troy des dessus nommez demourerent la pour accomplir tout
ce qils auoyent promis au roy/les natures ne sont pas Venues a
la moitie charges pource qils ne porterent pas de l'argent contant/
et leur marchandise estoit bien petite a propos du pays et le gain
qils deuoyent faire est demoree en derriere par leur faulte. La co
clusion est q l'indie selon qils dirent ne Veult guaires de marchan
dises/ilz ne Veulent que deniers contans/les habitants de cestuy
royaulme sont pource gens et sans argent content/cestuy roy de
portugal ne pourra auoir son intention/sinon quil face charger
ses natures p force ceulx cy dient q quant l'admiral avec son armee
arriua comme il fist ces iours passez/q les roys de ce pays la de
grant paour qils eurent luy chargerent les siennes natures/mes
mement celles de calichut et si dient q au partir dud calichut le
capitaine aliares fut dit au roy diceluy calichut par ses diuins
que Vne grande armee de cestuy roy de portugal debuioit Venir
sur calichut/et q de paour il sen fuyroient et laisseroit la Ville/ce
ste nouvelle sest semee par troyz hommes Venus en cestes quat
res natures/lesquelz eschapperent quant areschorca facteur du
roy fut tue a calichut/et aussi p le begamoyz q a demore. xv
ans aud/calichut/et par Vng de Balenciens q a demore la six
ans/et par eulx a este dicte la nouvelle a cestuy roy/lesquelles nou
uelles ainsi comme ilz les dient soyent Veritables ou non nous
le croyons/le roy de calichut quant il sceut q ces quatre natures
estoyent en cananoz/il y enuoya Vne grande armee et sen furerent
a la Voille/et ne leur firent aucun desplaisir/dauantage ce roy
a ce moyz de l'annet prochain a delibere denuoyer Vne nouuel
le armee/cestassauoit de huit a dix grosses natures/et pour cest
affaire ont este faictes. vii. natures/Cestassauoit deux ont este
faictes sur ceste ruiere/lune d'elles est de six a huit. c. tonneaulx
et lautre de. cccc. et Vne autre qui se est faicte au port de portu
gal qui est de. cccc. tonneaulx/et deux ont este faictes en lisle de
la madite/lune est de. cccc. tonneaulx/lautre qui est de. cccxxx.
Vne qui se faict en fetunal de. clx. a. lxxx. tonneaulx. Cestes des
sus nommez sont sept natures. En apres il en print Vne autre

Sixiesme navigation.

Juail. lxxxvi.

de.ccc.tonneaulx/laquelle trois iours a arriva de sio /et cestes
navires le roy les veult armer pour luy/forisque deux lune desq
les est de.cccc.tonneaulx/et lautre de.ccc. par ce q certains mar
chans ont fait party d'elles avec le roy/en ceste forme /cest assa
voir le roy aura a faire la despense aux marchans et aussi aux
mariniers/et toutes autres despences necessaires pour lesd navir
es/et les marchans doivent enuoyer tant d'argent contant es
dictes navires/affin quilz les puissent charger despicerie/et a
pres quilz seront retournez du voyage/la moitie de l'espicerie/et
autres marchandises que ilz apporteront sont au roy/et lautre
moitie ausdictz marchans/Et affin que mieulx entende vostre
seigneurie/deux quintaulx despicerie coustent en l'indye aux
marchans de sept a huit ducatz/sing desd quintaulx est au roy/
lautre aux marchans/no^s trouuons que ce cy est beaucoup meil
leur party/que nest d'enuoyer les navires a nos despens/ comme
a este fait iusques icy/et si le roy eust voulu donner autres na
vires a ce party/il auroit trouue qui en auroit prins la charge/
Nous auons part esdictes deux navires/et nostre partie ie croy
quelle fera vng sixiesme/et oultre les navires dessusdictes ie
pere que aucuns marchans y enuoyent deux ou trois (Dieu
conseille le meilleur a chascun) Jay escript a vostre seigneurie
ce que dessus Affin que du tout elle soit aduisee particulierement
Par ce que es autres miennes lettres q ay escriptes de ceste ma
niere/ie n'escry point ainsi amplement/par ce q on ne scauoit
pas encores la Verite du tout/Mon aultre ie me recommande a
vostre seigneurie/et sil escheoit aucune chose en quoy vo^s puis
se seruit/Vous me le commanderez comme a vng vostre amy
et seruiteur. Escrip a lisbonne le Vingt et sixiesme iour de se
ptembre. Mil cinq cens et deux.

C L'opie d'une lettre receue des marchans des
paigne/enuoyee a leurs respondans dedans flo
rence/et a Venise du traite de la paix entre le
roy de Portugal et le roy de calichut.

Chapitre. cxxvii.



En moy de may mil cinq cens et deux / Les navires
du roy de Portugal partirent de lisbonne pour aller en
calichut et retournerent audict lisbonne le Vingt cinq
me iour de decembre mil.cccc.et.iii.et desdictes nau
ires estoit capitaine vn nomme de la frote/leql a fait paix avec le

Sixiesme nauigation.

roy de Calichut/leq̃l doit donner pour le dōmage q̃l a faict aux portugalois eulx estans en sa Ville de calichut. cccc. Vacars de poiure qui sont. vii. mil quintaulx/et que les mores de la mecq̃ et daucuns autres lieux ne puissent traicter dedās Calichut fors les naturelz mores de ce pays la/lesquelz aussi ne pourront traicter en la mecque/ny esditz autres lieux Et que le roy de Portugal puisse faire Vne forteresse dedans calichut et luy sera deliure de la pierre/de la chaulx/et du boyz pour son argēt/et que le roy dudit Calichut en tout luy doit aider et sauoiriser en tout cela que il luy sera possible/et le facteur du roy de Portugal doit estre iuge de tous les portugaloys tant en choses ciuilles que en criminelles/et la iustice de calichut nait nulle puissance sur eulx et quicōques crestien se rebellera de lobeissance dudit facteur/ou Voirement se trouuaft Vng more quil soit prins & baille audit facteur Et deuy millannois marchans de iopaulx Venus de rōme aud calichut lesquelz estoient dedās lindye avec les facteurs du roy lesquelz donnoient conseil de faire de lartillerie et des nauires a la facon de deca quilz fussent deliures audit capitaine et mys es fers Et que le roy de cuchin et le roy de cananoz seroyent compris en ceste paix et ligue/et que tous leurs confederes et amys Bien dzont aider leur amy et lennemy de lennemy et quiconques deuy la romproit sans ceste cause soit entendu lauoir rōpue avec tõ et quant au port de calichut se trouueroit aucunes nauires des portugalois que nulle autre nauire ne puisse charger iusques a ce que celles de Portugal soyent chargees fors que sil y auoit espiceries dauantage pour les charger toutes / et quilz nayent a parler pour la gabelle plus que de cela quil se paye en cuchin qui est enuiron huyt pour cent/et cela sōt les chapitres de la paix assez honnables pour nostre roy de Portugal comme pourrez Veoir et il se peult bien dire seigneur de lindye/et tenez pour certai que par ces portz il gardera bien quil nyra plus despicerie au chaire ny en turquie/et deuant quil passe quatre ans Vous Verrez que dicy les espiceries se nauigueront par alexandrie et constantinoble/et les crestiens se pourront Venger des mores Quant le Capitaine des douze nauires lesquelles estoient parties cest an arriuerent a cuchin/ilz trouuerent le roy de cuchin hors de son royaume/et se estoit retire dedans Vne isle/et se estoit fortifie dedans Vng temple. Et la cause qui esmeut le roy de calichut a luy faire la guerre a feu et a sang/ne fut pour autre sinon quil demandoit

À luy fussent baillez en ses mains les facteurs du roy de portugal
dequoy le roy de cuchia fut mōlt loyal/ car plustost il voulut p̄dre
tout sō royaume q̄ les bailler et quāt les capitaines virent cela/ ilz
se mistrent en ord̄re avec le roy de cuchia/ et cōmencerēt a frapper de
telle sorte sur les gēs de calichut q̄lz en tuerēt vng grāt nōbre/ & re
mistrēt le roy de cuchia en son estat q̄ est aupres de la bouche de la
mer rouge Et firent vne forteresse sus la bouche du fleuve de cuchia
qui est aupres la bouche de la mer rouge Et la garnirēt d'artillerie
et de grās fosses/ en facō q̄ en ce fleuve ny au port nul ne pourra en
trer cōtre sa voulēte Et autres tāt sen fera dedēs calichut et ny a
plus de fleuves sur celle plaige (mais q̄ les deux forteresses soyēt
faictes) & s̄alles on puisse seurement descendre. Les nauires de l'ā
nee passēe q̄ estoient demourees la pour aller courir/ par vne mati
nee auoyēt faict vne grāt prise car ilz prindrēt ciq nauires de mo
res de gōbaye q̄ alloient a la mecque. Dedēs lesq̄lles ilz trouuerēt
mil quintaulx de clou de girofle desq̄lz y en auoit cēt cinquāte netz
de bois/ et les autres estoient avec le bois cōme ilz ont de coustume
de Venise et plus de. vi. c. quintaulx et beaucoup de beugin et de s̄a
dali. S̄adali cest a dire vng bois q̄ est cōme cipres/ et y en a de rou
ge et de blāc Ambre/ noir musqs/ et lacque tressine Infinies toiles
les subtilles. Vne chose merueilleuse dor et d'argent monnoye/ par
facon q̄ valoyēt deux cens neuf ducatz ou plus/ p̄quoy voyez q̄lz
pays sōt ceulx la/ et q̄lles richesses. Desq̄lles nauires sen perdit
deux a cause d'une grāde fortune q̄ suruit sur icelles elles estāns en
cores en vng port d'une isle aupres la bouche de la mer rouge Et y
mourut bien. cccccc. personnes avec le capitaine vicēt et vne autre
petite nauire q̄ eschappa Venāt en son chemin se p̄dit en vne secq̄
vous souffri se q̄ la mer engloutist tout et ainsi de la chose qui est
destroee ou soit de mors ou de crestiēs/ il demoura seullemēt vne
petite carauelle q̄ vint avec vne autre nauire Le roy de portugal
semble q̄l vueille donner cōge de nauiguer en Indye en payāt les
premierēs daiches q̄ est/ p̄xix. pour cent/ et avec ce q̄ les marchāns
luy payēt les nauires autāt q̄lz luy coustent en ducatz contens/
et semble q̄l ait apperceu aucune erreur par ce q̄l ayme mieulx que
les marchāns arment les nauires q̄ luy. Je ne scay sil sen trouuera
mieulx/ n̄ peu de iō's le scaurez & sachez q̄ les choses de deca ne sōt
pas scimes Il est venu avec ses nauires vng portugalais et a de
moure a zassalle par trois ans Lequel demoura la dure nauire/ et
dit grandes nouuelles de la quāte de loz & de la mine dudit lieu

Sixiesme navigation

Cestuy roy ne Vouldra tendre a autre chose / il fera faire Vne fort-
teresse pour deffendre ceulx de gambaye / et d'autres lieux de l'indye /
affin quilz ny aillent plus et tout Vouldra pour luy Et est certain
cette mine estre de Salomon. Dou Vint la royne de sabba cestes
choses sont grandes comme pouez Veoir / ce roy icy se peut bien di-
re auantureux a cause des richesses quil a descouvertes / et se faire
seigneur comme se dit / et se estime Cestuy roy donnera conge de
pouvoir enuoyer en indie en payant le droit. x. p. pour cent / Mais
il Veult qu'on preigne ses nauires pour le pris quelles luy ont cou-
ste / et Veult que tout soit enuoye a ses facteurs / affin de ne perdre
le train Lesquelz auront la charge de Vendre et d'acheter / neant-
moins on espere quil laissera aller en chascune nauire Vng facteur
qui pourra Veoir cela qui se fera / mais quil puisse faire la aucune
chose non fera / et besongnera prendre les espiceries qui seront bail-
lees par le facteur du roy Parquoy on estime qu'on ne pourra pas
auoir ce qu'on Vouldra pource q ces gens icy sont fors a les com-
porter comme scauez / et de cela qui se fera serez aduise combien que
vous n'ayez iamais eu foy en semblable Voyage / touteffois p les
premiers serez plus certiffiez Vous scauez combien de moyes il y a
que ne Vous escriuismes que le caire demouroit a sec / et le Verrez
plustost que ne pensez Et la bien merite pource q ces mores faiso-
ent dire nul malchascun iour aux crestiens Et a ceste heure ilz
demourront du tout perdus Et icy sera la grande estappe de lespi-
cerie et droguerie et de ioyaulx / comme es iours Venans nous le
Verrons dieu en soit loue de la nouuelle mine de zassalle ie ne Vo-
is autre chose / certainement nous en auons informacion que
certainement cest Vne tresgrande bonne chose et cestuy roy sen fera
seigneur deuant quil passe deux ans Toute l'indie et perse nauoit
point de dautre lieu sino de ceste mine laquelle est en la puissance de
gentilz cobie q le roy de galdee soit seigneur de la bouche du fleue
auquel se contracte avec les gentils avec cest or / chascun an Venoy-
ent plusieurs nauires de mores de gambaye et la marchandise est de
draps de cottõ tissuz de noir et blanc / et de taffetas noirs et certai-
nes piece de soy tapisseries de plusieurs couleurs q nont droit ny
enuers avec certains degrez lesqz se font en bursie / et sont p le meil-
lieu molt larges ala turq et semblablement par nos tres esmaillies
et Voyez la les marchandises q se Vendent auo lieu Le roy de chilloa
ne Vouldra point demourer la pour paour des gentils / ilz sont loing
de la. xl. lieues dune isle appellee chola / et la tiot toutes celles na-

niere a faire obediēce et payer leurs droicſ deuant q̄s aillent a la
mine En ſaſſe les nauires qui ſont au port de ſaſſaſſe ſy el ſuie
moye deuant q̄s apēt acſue de toutes vendre leurs marchādiſes
pour auoir ſeditōr. Et dēs de eſſane et circ eſont dōnes marchā
diſes pour l'indie/et depuis q̄ſes ſōt charges ils ſen partēt et ſen te
ſournēt a chiſoſa et portent en terre tout lor qu'ils ont et payent ſe
droit au roy q̄ eſt grāt/et apres ſen Dōr par ſeu terre a gādape au
aſa meſſe et pa en chāſcune nauire. p. D. ou. x. marcſane ſeq̄ roy
de chiſoſa eſt tributaire de ceſuy roy de portugāl et ſup dōne p. chāſ
cū an miſ. cccc. miligālſes dor. et Dng miligāl d'auſt de ceſuy poiz
royal ſip cēs liures de ceſte mōnoye nēdmois cēs gens icy de por
tugal ſe peuēt deſtruire en quatre iours en y enuoyāt mil hōes ac
mes tout teroit deſpeſche et ſō eſtime q̄ ſe ſera c. b. i. roſt/et ne ſerōt
pas merueilleſ ſi ſedit roy de portugāl en titoit par, chāſcū an ſip
cents mil ducatz dor. Et ne croys pas q̄ ceſſes ſoyēt poſſes/mais
tenes ſe pour tout certain il y a pluſieurs ans q̄ naues praticq̄/et ia
mais ne Dō. ay eſcript Dne choſe plus q̄ ce q̄ en eſt/et par ſes cho
ſes q̄ nous auōs de l'indie x. o. poues Deoir ce q̄ Dōus en ay eſcript
comme il en eſt beaucoup plus q̄ ne Dōus die/ Dō. poues ſaſſe cō
te q̄ ſes nauires q̄ ſe attendēt peuēt porter enuitō deuy cēs Dingt
deuy mil quinzay deſpeſceſa ſorte ne ſe peut ēre dire/mais de
cā en auāt tout ſeta mieulx ſouuyr q̄ n'eſtoit/puiſque nō. auons
p̄m̄p auēt ſetoy de caſiſſat/et ſe dit quō nauiguera a inſuq̄ ou
naſſent ſes cōuyr de giroſſe et ſambie et beaucoup d'auſſes cho
ſes et eſtoute ſedit caſiſſat. cccc. xl. liures Et combien que y
nauiguer il y ſace preſſuoy pour ce quil ſauſi paſſe Dng archip̄ſ
laquey Dne eſtraite mer En laquelle y a peu d'auē et de petit fōs
Et pa plus de quatorze mil iſſes/ tout ſſoies eſſayādy nauiguer
et ſe pouera dire q̄ nous auons deſcouuert tout le mōde Et toutes
foies nous Dōrons ceſſes choſes en nos iours q̄ ſamais nos ancs
ſſies ne Duent/ceſte enco:es a deſcouuert ſiſſe de Erapobane/ſas
quelle ſe ioy plene de richſſes d'argene et de perles eſt reſſabandā
te/ Et eſt de diſoig quelle ſoit deſcouverte pour toute ſa mer D'in
de/ſa deſpeſche des marchādiſes de noſtre pape y eſt bieu petite
Et tous ceulx qui y ſont eſcripuent que q̄ Deuſt eſtre bieu deſpeſ
che que ils enuoy. crucias dor. Et ar pour deſpeſcher ſes marchā
diſes il y ſauſdroit demouet beaucoup de temps. Et ſe pendant
que ſa marchādiſe eſt de dans ſes nauires. Il ſne Deuſſent nulles
marchādiſes acſepir D'arce que ils ſeuēt acūis que ils en auont

Sixiesme nauigation

meilleur marche/laquelle chose semble contraire a ceulx qui sont loyēt aller en alexādie/plōs est bōne marchādisē/mais q̄l soit en petis pais comme sont les bricqs argēt Bis/semble a aussi bonne despēsche /et aultre marchandise n'est bonne pour celuy pays Des larmes darain ouurees sen pert la facon/parce quilz les resfont/p ce quelles ne leur seruent de riens en aucune chose/ en conclusion toutes les marchandises ont bien peu de despēsche.

Cômēt hōse indiā mōta sur noz carauelles & vīt en portugal et le roy le fist acōpatgner a rōme et a Venise. Chap. ccxxviii



L roy de portugal autresfoys enuoye ses nauires comme vous auez entēdu p les parties australes es parties d'indie/et cela fut a l'instigation daucuns q̄ y auoyent este dedans ses nauires/& cômēt en l'ā mil. cccc. le d' roy apelle manuel y enuoya. vii. nauires/desq̄lles estoit capitaine pierre aliares /leq̄l eut le s'ādant royal le. viii. iour du mois d' mars aud' an mil. cccc. et se partit de portugal/et en nauigāt avec grādes fortunes & dangiers le. xiiii. ior de septēbre aud' an il arriva a calichut avec sept carauelles/desquelles douze nauires. iiii. par fortune de mer estoient perdues/et vne autre alla a zassalle/ ouq̄l lieu de calichut demourerēt p troyz mois finablement au dernier a cause de debatz ilz vīdrēt a se estreuer avec ceulx de la Ville de calichut/et aucūns hōmes estāns desd' carauelles moururent/et beaucoup pl' de ceulx de la Ville/et le. xiiii. iour de nouēbre oud' an le capitaine fist faire voille pour sen retourner/et arriva avec ses nauires & carauelles a cuchin/leq̄l est distēt de calichut. xxiiii. lieues/leq̄l lieu de cuchin est assis sur la mer/et en est seignr vng roy ydolatre de la secte de celui de calichut/et lesd' nauires furent receues du roy de cuchin et leur fut faict bon receuil lesquelles estans aud' lieu & en contractāt diuerses marchādises comme es nauigacions cy dessus escriptes apert ou. iii. liure chap. lxxvii. vīdrēt dune cite apellee catanganoz loingtaine dud' lieu de cuchin de quatre lieues deux freres crestiens lesquels desiroyent Venir es parties de pouent pour pouoir aller a romme et en hierusalem/lesquelz estans montez sur les carauelles vīdrēt de calichut environ quatre vingtz voilles pour prendre lesdictes carauelles lesquelles se leuerent dudict Cuchin et amenerent lesdictz deux crestiens et aultres gens du royaume de cuchin/lesquelz auoyent este baillez pour ostāges pour ceulx q̄ estoient descendus en terre pour cōtracter/et laissa ledict capitaine dedans terre auant de portugalois/et cōme ilz prīndrent le chemin.

pour Venir en portugal desqz deux freres Vng mourut p le chemi
l'autre Desquit et sapelloit pre ioseph et en la fin de iuing mil. cccc
Arriuert a lisbone/et apres ql; furent arrivez led pre ioseph y des
moutra iusqs au moy de ianvier et quant il vit a se partir de la ma
geste du roy luy fut baille Vng homme pour l'acompaigner iusques
a romme/Venise/et hierusalem et apres ql eut este a romme il vit
a Venise/en lan mil cinq cens deux ou moy de iuing et y demou
ra par plusieurs iours auquel temps par le moyen dudit pre Jos
eph on eut notice des choses cy deffoubz escriptes

¶ La qualite dudit pre ioseph aues son pais et les gentils. f. cxxxix

 Joseph deffusd est homme de laage de. xl. ans de couleur
leur grisastre et de comune stature il a iugement de ce quil a
veu et de ceulx q ont parle avec luy Il est hōe ingenieur
Veritable/et est hōme entier en tout cela quō peut comprendre/il est
exemplaire de bonne vie/et se peult dire dune tresbone foy duquel
on a entendu ce q sensuit Et premierement il dit quil est de la cite
caranganor laquelle est loingtaine de calicut. xxxiii. lieues assis
se ou sein dit milibato/et est distāt de la mer de quatre lieues et dit
que lad cite de caranganor est sans muraille/pource quelle est aisi
longue cestassauoir p l'espace de six lieues et demye et que separee
ment elle est habitee lūg de lautre en maniere de Villaiques/ par de
dans en laqle cite courent plusieurs rēues et que quasi toutes les
maisons sont sur leau dedās lad cite il y habite deux sortes de per
sonnes Cestassauoir crestiens et gentils/et affin q chascun soit notis
sie ce nom de gentils sapellent ceulx q au temps passe adoroient les
ydoles et diueses sortes de bestes cōe cy deffoubz se narrera le Roy
de lad cite est ydolatre aussi on y trouue des iuisz en nombre suffi
sant mais ilz sont moult desprisez et ya aussi des mores q sōt mar
chans lesqz nauiguent au carre en la sorte et la pense et autres lieux
pour marchāder pource que en ce lieu la il y croist de diuerses sor
tes de marchandises

¶ Les habitans de caranganor avec les eglises
et sacrifices Chapitre. cxxx

 La Ville de caranganor pour autant qle appartient aux ge
tils elle est diuisee en trois pties Premierement les gentils
y sont lesqz en leur langue sapellent naires Secōdemēt
y sont les Villains lesqz sapellent caues Tiercement y sont les
pescheurs q sapelle Muprinē Et ceste generatiō de pescheurs est la
pire qui soit Et est moleste de chascun quāt ilz vont par la terre et

Dixiesme navigation

silz rencōtrent qlque gentil hōme leur est necessaire de supz deuant
 eulx autremēt ilz seroyēt mal menez/chaſcune grācion a ses tem-
 ples ſeparez/les femmes ont auſſi leurs tēples ſeparez des hōmes
 et offrent a leur tēple les premieres de la terre cōme roſes/figures/
 et autres choſes/ces gētilz adorent Vng ſeul dieu createur de toutes
 les choſes/et dyēt eſtre Vng et trois/et auſſi a la ſemblance de luy
 ilz ont Vne ſtatue avec trois beſtes/laquelle eſt avec les mains ioin-
 ctes/et eulx l'appellēt tambrā deuant laquelle ſtatue eſt tiree Vne cour-
 tie cōe icy dirōs/ilz ont diuerſes autres ſtatues de beſtes/mais ilz
 ne les adoreyēt point et quāt ilz entrent dedās leurs eglises aucuns
 prennent de la terre et la mettēt ſur le fronc aucuns prēnēt de l'eau
 et Vnt trois fois le iour a legliſe Ceſtaſſauoir au matin a midy/et
 au ſoir/puis apres ilz font certains ſacrifices generaulx en ceſte
 maniere. Ilz ont certains deputez avec trōpes/corps/et tabourais
 leſquelz appellent a certaine heure le peuple pour Venir a leurs es-
 glises Et apres q le peuple eſt aſſēble le preſtre eſt Veſtu dūg grāt
 Veſtemēt/et eſt aupres lautier et cōmence a chanter diuerſes orai-
 ſons et Vng autre luy reſpōd/puis le peuple reſpōd a haulte voix
 et font cela trois fois/puis apres ſi yſt dune porte Vng pſtre tout
 nud avec Vne grāde couronne de roſes ſus ſa teſte/ Et a les yeulx
 grans et deux cornes fictiues. Il porte en ſes mains deux eſpecs
 nues. Et court Vers ſon dieu et tire toute la cortine deuant et dōne
 l'une deſd eſpees/en la main du preſtre eſtāt a lautel/puis apres a-
 ucc lautre eſpee luy eſtāt ainſi nud il ſe frappe de pluſieurs bleſſes
 uois/et ainſi tout plain de ſang il court en Vng feu enſēble dedās
 le temple ſaultāt dedans iceluy feu dedās et p dehors. Finablement
 avec les yeulx tourne il dit auoir parle avec ſon dieu Lequel a or-
 donne quil ſe face telle choſe et telle/et enſeigne au peuple comme
 il a a ſe gouuerner/il ya beaucoup dautres ſortes de ſacrifices leſ-
 quelz iceluy ioſeph pour non auoir la langue ne auſſi pour non au-
 uoir guerres pratique avec les gentilz ne nous a ſceu explicher
 le tout dicelx temples et religion ſen eſt aſſez dict.

Couſtumes du roy de caranganor/et des habitans et le lieu
 ouquel ſont beaucoup de chreſtiens Chap. cxxxi.

Le roy q eſt gentil ou ydolatre il a diuerſes fēmes et ſēblable-
 ment to² ſes autres gētilz et entre eulx ny a chaſtete ny hōne-
 ſtete Bien eſt Vray quāt le roy meurt ou aucun des autres gentilz
 on brule leurs corps leurs fēmes depuis la mort de leur mary ſōt
 en leur liberte p leſpace de huit iours/et au bout de la huitaine ch-

les se brustent toutes viues/et cela led preiosoph dict sauoit Veu
de ses propres yeulx/les filz du roy Voiremet/aps la mort de leur
pere ne heritent poit au royaume/mais les plus prochains oultre le
filz/la cause si est telle q les femes des roys ont ceste coustume dha
biter avec plusieurs psonnes & par cela ilz iugent q leurs filz neme
ritent poit dauoir le royaume a leuelement de leurs roys/ilz
Vseut de grandes ceremonies Les gentils Vot Vestuz en ceste facon
en leur teste ilz portet Vng bonnet Cestassauoir le roy Vng bonnet
dor/et les autres grans maistres bonnetz de Veloup ou de brocar
dor/les autres Vot sans bonnetz/ilz sont nudz ilz couurent seulleme
nt les pties hoteuses avec Vng drap de lin/ilz portet dedas les bras
aucuns braceletz dor bien ouurez avec diuerses pierres pteuses sebla
blemēt aux doies du pied ilz portet des ancaulx avec plusie's pier
res precieuses/lesqelles quant a eulx sot en grant pris/ilz se lauent le
corps.ii. ou.iii. fois le iour et ot plusieurs lieux deputes pour culx
lauer.Le peuple et les femmes sot tresbelles/leur teste est acoustree
dune facon bien belle/ilz portet sus leur teste beaucoup de loyaux les
gentils escripuent en escorce de boys avec Vne poicte ferree leur lan
gue est indiane ou malauar/& de cela sçhest assez dit pource q des
sus no^e en auos ple. En ce lieu de caraganor ya beaucoup de cresti
ens desqz en ce present chap. daucuns sera faicte mentiō/& affin que
a to^e soyt manifeste depuis le fleuve inde q faict le comencement de
lindye Vers occident iusqz a lisle de oxinus qui est au comencement
du sein de la mer de perse/ne se trouue autres crestiens/forsq audil
lieu de caraganor/mais en l'indie ya des roys crestiens q sot plus
puissans q celui de caraganor semblablement au calay. Catay
est Vne Ville qui est en ce pays la Iceulx crestiens de catanganor
sont en tresgrande quantite. Ilz prennent leurs maisons du roy
gentil pour certain pris & payent chascun an leurs cens Et en ceste
maniere ilz habitent la.

Des maisons des crestiens/et comme leurs euesques gou
uernent leglise Chapitre. cxxxi.

Les maisons des crestiens sont faictes de murailles et ont di
uers plâchers faictz de tables seblablement celles des gentils
sot couuertes de tables dautre sorte de boys Les temples des cresti
ens sot faictz a la seblance des nostres/excepte que leurs eglises ilz
tiennent seullement la croiz/au pl^e hault diculx temples ilz tiennent se
blablement Vne croiz/ilz nont poit de cloches & quant ilz apellent le peu
ple d Venir a leglise ilz gardent la facon de grece. Lesd xps de ce cha
p.

Sixiesme nauigation.

ses diuines ilz ont pour leur chef Vng pape. xii. cardinaulx. ii. patriarches euesq̃s & archeuesq̃s assez. Le d̃ preioseph dict estre p̃ty a uec Vn patr̃ euesq̃ de lad̃ cite de caranganor/et leq̃l monta sur mer & se alla vers lisle de oxin⁹ laq̃lle est loĩg de caranganor. cccc. lxxx. lieues/ & de la passa en terre ferme/ & y chemina p. iii. moys/et sen vint avec le d̃ euesq̃ iusq̃s en armenie pour trouuer s̃d pape duq̃l ice luy euesq̃ fut cōsacre/et le d̃ preioseph ordōne pour dire messe. Le s̃e blable f̃ōt to⁹ es crestiẽs de l'indie & de catay. Cestuy pape sapelle catholica: il a la teste r̃se en la fac̃ dune croix/ il fait ses. ii. patriarches l'ũx demeure en indie/et lautre aud̃ catay/les euesq̃s & archeuesq̃s il les enuoye a leurs puices cōe il luy s̃ẽble/ de cestuy catholica est faicte m̃ciō en marc pole/ou il traicte de l'armenie. En ce lieu la il dit estre deux g̃natiōs de crestiẽs/ l'une desq̃lles sapelle iacopites/ lautre nestoniẽs. et dit q̃l ont Vng pape le q̃l sapelle iacostite/et celuy catholiqũ q̃ dict le d̃ preioseph. Il dit dauantaige q̃ le d̃ pape faict euesq̃s archeuesq̃s et patriarches/et les enuoye en l'indie. Aucuns pourroyẽt dire q̃lle auctorite a cestuy pape. Alex̃andre luy estant pape/le d̃ preioseph estoit a rōme/et parla avec sa saintete des parties de l'indie/et le pape luy demāda q̃ auoit donne ceste auctorite aud̃ catholiqua/et preioseph luy respondit que/ au temps de simon magus saint pierre estoit pape en anthioche & les crestiẽs q̃ estoient es parties de romme/lesquelz estoient molestez par l'ar̃ de cestuy simon magus/et eulx non ayans aucun qui leur peust resister/enuoyerent supplier a saint pierre quil se vouldist transporter iusques a rōme. Lequel laissa Vng sien vicaire audict anthioche/et sen vint a romme/et cecy est cela que a present sapelle Catholica/et faict l'office saint pierre. Quant ce vient a faire ledict pape ou catholica les douze cardinaulx dessusdictz se retirent en la prouince d'armenie ou ilz font leur pape/et dient quilz ont ceste auctorite du pape de Romme.

Comment ilz consacrent & ensepueliſſent les mors avec leurs festes.

Chapitre. cxxxiii.



Auantaige ilz ont prestres diacres/et soubzdiacres/les prestres voireĩt ne portẽt poĩt de courōne mais en la sũmite de la teste ilz portẽt Vng peu de cheueulx/ ilz baptisent les enfans. xl. iours ap̃s leur natiuite/ fors sil ne suruenoit necessite/ ilz se cōfessẽt & se cōmunicquẽt cōe no⁹/mais ilz n'ont pas la derniere ṽctiō/ & en lieu d'icelle ilz benissẽt le corps ilz ont de leue benoĩt a l'ẽtre de leurs eglises/ ilz cōsacrent le corps & le s̃ag. de nostre

seigneur come nous faisons en pain non leue/et dit q quant ilz n'ont point de vin pource q en cestes ptes il ny croist point de raisins. Ilz prennent des raisins de passe/de laquelle on en apporte grande quantite et la mettent dedans l'au pour de streper & quant elle est bien destrepee ilz les straignent & en tirent un certain iust/avec lequel ilz consacrent Quant les corps sont mors ilz les ensepuellent come nous/et ont ceste coustume q quant aucun meurt plusieurs crestiens se mettent ensemble et megeussent par l'espace de huit iours/et puis apres ilz prient pour le mort/ilz font testamēt/et quant ilz n'en font point leurs biens viennent aux plus prochains/les femmes apres q leurs maris sont mors/elles sont payees de leur douaire et puis se partent de la maison de leur mary/et l'au passe elles sont en leur faculte des biens marier/ilz ont les.iiii. euangelistes/et.iiii. euangelles de la passion.ilz gardent le carnesme/et l'aduent/ilz ne megeussent point le iour du Vendredi saint ny le samedi saint/ilz ne megeussent point iusques au iour de pasques/ilz preschent la nuit du Vendredi saint/et en la ilz ont les festes qui sensuyuent/la resurrection avec deux festes ensuyuant/loctasne de pasques/en laquelle ilz font plus grande feste q es toutes autres festes de l'an/ilz dient quilz font cela pource que en iceluy iour saint thomas mist la main dedans le coste de nostre seigneur ihesu crist/et congneut q ce n'estoit pas saintise/la feste de l'assumption La feste de saint thomas/de la trinite/et de l'assumption de la bienoiste vierge marie/sa natiuite/et sa purification/les festes de la natiuite de nostre seigneur/et les trois roys/les festes des apostres/et les dimanches/et font deux festes le premier iour de iuliet en honneur de saint thomas/par ce que les crestiens et aussi les gentils font en grande reuerence/ilz ont des moynes vestus de noir/lesquels viuent en tres grande purete et chastete. Semblablement pa des femmes religieuses. Les prestres viuent en chastete/et silz sont trouuez en aucune faculte ilz perdent l'auctorite de dire la messe/les crestiens ne peuvent faire diuor/se/tout le peuple se communie trois fois l'an. Ilz ont docteurs tres excellens et estudes de lettres. Ilz ont les livres des prophetes comme nous. Redict prelosephe dict dauantaigne y auoit beaucoup de livres de docteurs qui ont escript sur la Bible & sur les prophetes. Les crestiens se vestirent come les mores de draps de lin/ilz ont l'an diuise en douze mois.ilz font aussi le iour de bissepte/leur iour voirement est diuise en lx. heures/lesquelles heures de iour au soleil/et la nuit aux estoilles.

Comment en quelle saison est liuet en caranganor

Sixième navigation.

et la façon de leurs navires.

Chap. cxxxix.

Eux de caranganor dessus / sont mis entre le cercle équinoxial / et le cercle du cancer / et ainsi à dit prêtres / le plus grand jour qu'il soit dedans là à treize heures et demie / et le plus petit en a. p. il faut entendre de nos heures / non pas des leurs / quant le soleil est au signe du taureau / ilz ont l'ombre perpendiculaire / quant il est au cancer / Il fait l'ombre australe / Et quant il est en la Vierge il fait l'ombre perpendiculaire / mais quant il est en capricorne il fait l'ombre septentrionale. Voyezment la motion des temps est depuis la moitié du mois de may jusques à la moitié du mois d'août / et en ce luy temps ilz ne naviguent point celles mers / à cause des tresgrands fortunes / en celles parties d'indye y a infinies navires / lesquelles naviguent en occident / en perse / arabie / et la mer rouge en orient / en l'indye / catay / trapobane faillam / et beaucoup d'autres isles / lesquelles navires sont tresgrands / et aucunes d'iceles portent. pit. Voilles et mariniers infinitz / et aucuns mois / selon leur portee / et y en y a d'aucunes qui ont les Voilles de nates / telles viennent des isles / et les autres ont Voilles de coton et de bônes fustaines comme les nostres / les navires sont faictes avec chevilles de fer / le dis ce la pource qu'il y a d'aucuns qui disent qu'elles sont faictes avec chevilles de boys / et cela diligement ie l'ay voulu entendre du prêtres / en luy montrant la façon des nostres navires / et sen ridoit / en disant que les leurs estoient semblables aux nostres. La poire est faicte d'encens et d'autre misture. Ilz souloyent devant qu'ilz missent leurs navires dedans leau mettre deux elephans l'un chascun costé pour la tierce dedans leau / mais pource que aucunes fois lesdits elephans estoient cause de la mort de plusieurs hommes / ilz ne l'usent plus / mais ilz font venir l'un grant nombre de gens / lesquels les mettent en leau / ilz ont des barbes / Une sorte est de fer / l'autre de boys pour mettre le feu / mais elles ne sont pas comme les nostres / et n'ont point telle puissance.

De leurs monnoyes et les choses qui croissent là en habondance

Chapitre. cxxxv.

Il y a trois sortes de leurs monnoyes / l'une ilz l'appellent sapaphe dor / laquelle est du poire de nostre ducat / l'autre est d'argent laquelle ilz l'appellent parant / laquelle vaut six sous / la tierce ilz l'appellent tarc / et trois d'icelle valent l'un sous. Toutes cestes monnoies ont lettres escriptes de leur roy / ces parties dessus ne se trouvent ou ne metal / mais se trouvent dedans certaines montagnes prochaines de là par l'espace de. l. a. lxx. lieues. La province ou est assise caranganor est toute plaine / et a les montagnes loing /

et l'air est chault/et to^s sont grisastres/ilz ne sont ne blancs ne noirs
Leulx qui sont aux montaignes sont blancs et viuent par loque
espace de tēps ainsi que dit preioscp^s/ce sont hōmes q̄ ont cēt ans
lesquelz ont encores toutes leurs dens. La terre de caranganor est
tresfertile/excepte quelle ne porte point de froment ne cheuaulx/le
froment vient daucunes isles/de la Boissines/et la region de cali
chut & de gambaye sont semblables a ceste icy/et cela procede pour
ce que ce sont lieux areneux/les cheuaulx viennent de orenus/et de
leurs montaignes/ilz n'en font riens sinon de leur faire porter les
marchandises de lieu en lieu/et ne combattent sur culx/mais cōba
tēt a pied/leurs armes sēt arcs/flesches/espees/et targues/en ma
niere de rodelles. Ilz ont des lances et sont grās ioueurs despee/ll
y en pa daucuns q̄ ont des armeures de certaine peau de poissō/la
quelle ilz mettent sur culx et est tresdure/et aucuns en ont de fer/
ilz ont beaucoup de sortes de bestes comme beufz/baches/moutōs
bouffes/brebis/et daultres beaucoup de sortes/desq̄lles bestes ilz
mengeussent pour leur viure/forz des beufz lesquelz les gentils a
doient ilz ont des elefāts en grēde habōdance/ilz ont des bestes me
nues comme sont gelines/et opes en grande quārite/ilz nōt point
de porcs/et pour Vouloir particulièrement entēdre la Valeur dau
cunes choses/il fut monstre aud preioscp^s les gelines et Vng duc
cat/ilz respondit qu'on auoit cent gelines pour Vng ducat.

¶ Dain de ris et de palmes q̄ portēt les nois d'indye: Lha. cxxxviii.



Ceste prouince porte Vne Tresgrande quantite de
ris/et semblablement de sucres/lequel ris est braye
avec succe & huille/et de ris ilz font Vng tresbō pain
Et ilz le mengeussent. Ilz ont aussi Vingt sortes
dherbes. Lesquelles sont toutes nutritiues/Des
quelles ilz sen repaissent et mesmemēt daucunes racines dherbes
ilz nont point de romarin ny du buys/ny pesches ny pōmes/ny vi
gnes. On a mōstre aud preioscp^s toutes ces choses/leq̄l a dit q̄ en
son pas ny a point de telles sortes datbres/mais quil y en pa dau
tres infinitz/et mesmemēt des figuiers/desq̄lz ilz ont grande quā
tite/et sont plus grandes figures que les nostres/en sorte q̄ q̄ lescri
roit seroit chose pl⁹ icredible que autremēt. Ilz ont Vng autre ar
bre q̄lz apellent palme/leq̄l ainsi cōme nos noyers portent les nois
ainsi led palme porte les nois d'indye/et cōme no^s auons entendu
dud preioscp^s se tire quatre choses/cest assauoir/ Vin/Vinaigre/
succe/et aussi huille/et pour ce quil sembleroit a plusieurs choses
nouuelles que de Vng arbre pssist tant de choses/ie ne Veulx pas

Dixiesme nauigation

laisser en derriere descrire en ce chapitre ce que escript Strabo en son liure. p. vi. quant il parle de la palme/et ce quil en dit et cōferme au dire dudit preioseph. En ce chapitre subsequent se declaire la maniere q̄lz seruēt en faisant les choses dessusd̄. Cest assauoir faire de ladicte palme Vin/Vinaigre/succe/et huille.

Cōmēt d̄ la palme se fait Vi/Vinaigre/succe/ huille. .cxxxviii



Dur faire les quatre choses dessusd̄ la maniere est telle. Ledit preioseph dit q̄ au moys daoust les gens des Villages ilz taillēt les brāches desd̄ palmes cōe on faict a nous quant on taille les Vignes/et se iuge que auduit moys quāt a eulx soit le temps nouueau/auquel les arbres vōt en amour et boutēt cōme font a no^r les Vignes lesq̄lles branches apres q̄lles sont tailleees elles gettēt certaine eue blāche & pour la receuoir/ilz mettēt certains Vaisseaulx deffoubz lesd̄ brāches/& celle eue ilz la recueillent les trois premiers iours/et q̄ boit de lad̄ eue cucillie dedans lesdictz trois iours on en boit cōme du Vi/apres q̄ les trois iours sont passez elle se conuertist en Vin aigre Pour Vouloir Voirement faire le sucre ou Voirement du miel ou Vin cuyt a nostre mode / ilz prennent icelle eue des trois premiers iours et la mettēt sus le feu dedās aucuns Vaisseaulx/et pour la force du feu/leue se reduist en petite quātite et se cōuertist en douceur/et apres cela ilz meslēt leue coulee & lautre eue enseble. Et puis la coulēt/et de cela ilz vsent en lieu de Vin leq̄l p̄ ce q̄lz dyēt en est toute p̄fectiō du fruct de l'arbre q̄ est la noix ilz en fōt huille et du bois ilz en font des charbons et de l'escorce des cordes & ainsi particulierement sōt declarees les choses.en cōcluant q̄ cest la plusparfaicte arbre q̄ sen trouue de nostre cōgnoissance En celles pties croist grāde quātite de poiure Lequel des ce q̄ est faict pour la grāde chaleur du soleil il se seche et les arbres esq̄lz il croist sont de moyēne qualite & aud̄ royaume de carāganor il y en croist plus q̄ en toutes les parties de l'indie se blablement il y croist du gingēbre/mirabolans/casse/& autres espiceries/lesq̄lles sont achaptez et marchādes p̄ les mores q̄ praticq̄t en icelle regiōz icelles espiceries ilz les cōduisēt au caire et en ale pādrie/& damas/et en la perse & ainsi q̄ dit ledit preioseph il en va plusgrāde quātite a la Volte des montaignes et a la Volte du cay q̄ ne fait en noz cartiers cōme cy deffoubz nous diront puis que no^r auons dit de la cite de caranganor des coustūes des religions et leurs facons et aussi la fertillite de la terre oies maintenant res-
tournerons a la cite de calichut.

De calichut du roy avec ses coustumes et marchandises.

Chapitre. cxxxviii.

La cite de calichut est assise vers occident loing de caraganor de. cxxviii. lieues sus le boz d la mer ainee cite a la y a vng port d mer trespfaict/laquelle cite est plus grande q celle de caraganor et le seigneur dicelle est ydolatre de la secte de celui de caraganor nō differēt d aucune chose de coustumes tāt en religiō cōme es autres choses/duq̄l calichut pource q cy dess^{us} nō⁹ en auōs assez ple diffusermet nō⁹ en parlerōs en ce chapitre bīē āplemēt/en ceste cite y praticānt ifinitz marchāds mores/lesq̄lz y gduisēt corail/camelot tapiz et autres marchādises/il ya aussi aucūns bōs marchāds q sapellēt guzerates lesq̄lz aussi sōt diuerses marchādises/en laquelle cite quasi toute l'idye y court/et encores cestoit pl⁹ grāde chose d'elle/quant ceulx du catay y souloient praticq̄r/a le peuple diceluy catay sōt cresties/et sōt blācs cōe nō⁹ et Baillāds hōes/lesq̄lz tenoyēt vng fondic en calichut/et peult estre. iiii. ou. iiii. dix ās q̄lz souloyēt praticq̄r aud calichut/māis pource q̄l leur fut faict vng grāt outrage a cause dequoy ilz sen allerēt a firēt grāde armee a bidrēt a la cite de calichut/laquelle ilz destruireēt/a depuis ce tēps la iusq̄s a presēt ne sōt pl⁹ venus pour marchāder aud calichut/māis sōt allez a vne cite dūg roy narsidus/leq̄l sapelle maila vers orient a la boye du fleuve indye enuiron. cc. xx. lieues/ces peuples sont appelez malasines/ilz portēt diuerses marchādises cest assauoir draps de soye de ciq sortes lames darai pōbl estai pcelāt musc a ceulx cy sōt ceulx q̄ leuēt le corail a exportēt bōne quātite despicerie/on dit q̄ depuis calichut iusq̄s a ceste regiō ya mil. cccc. lieues/ilz portent sur leur teste des ioyaulx de grāt valeur a sōt trestiches marchāds

Tournōs a la cite de calichut/le roy de lad cite sapelle hauser et a vng grāt palays ouq̄l il tiēt tousiours garde de sa persōne de sept mil hōes/la nuyt il fait aller les gardes entour les maisons/pource q̄ la cite nest point muree/et a telle garde ya. ccc. hōmes deputez

Dauētaige il ya vñ palays tresgrāt auq̄l ya. iiii. audiees separees/lune est pour les gētilz lautre pour les mores/lautre pour les iuifz/et lautre pour les crestiens/et quat'il aduiēt que aucun desd quatre nacions veult auoir audience/il sen va en son lieu depute/et la du roy sont ouys/māis premieremēt ilz sont obligez deulx lauer autrement le roy a euy ne parleroit. Dauantāige les gentils ont vne coustume q̄ quant ilz entrent en la mer/ilz ne mengeroyēt pour quelque chose que ce soit car p ce que en mangeant ilz seroyēt

Sixiesme navigation.

prenez de nonz Deoyz plus leur roy/ et si ne laisserons a dire ce que nous auons escript/ que les femmes apres la mort de leurs mariz et les ont coustumes de se brusler toutes visues/ et pource quil pourroit estre q aucuns de ce sen merueillassent ce nest pas chose merueilleuse pource q les indies ont eu tousiours ceste cōsideratiō nō pas seulement les femmes/ mais aussi les hōmes/ et leur semble q de mourir en ceste sorte ilz acquerēt Vne immortalite/ cōe dit Strasbo au. p. v. liure auquel il parle des ambassadeurs de indie/ enuoyes de porus roy de lād indie a cesar auguste/ dauātaiige en lād cite de calichut il se faict grās faitz de marchandises cōme dessus est dict/ et a certains tēps de lan ya aucunes foiz/ esquelles y dont tout le peuple de idie/ et perse/ et soxie. Je demāday aud preioseph sien ce lieu la est point faicte mēciō de nostre pays/ il respōdit q la ne se faict point mēcion sinon de rōme France/ et Venise/ et est faicte grāde estime des mōnoyes de Venise/ leql preioseph fut enuoye querir de la seigneurie de Venise/ et il monstra aucuns ducatz du dose de casten quil auoit apoztes de celuy pays.

¶ Du royaume de gābape/ de orin⁹/ et de guzerat. Chap. cxxx.

Dis que nous auons parle de calichut/ nous yrons vers le royaume de gambaye/ lequel est loingtain de calichut de quatre lieues/ tousiours vers occident/ et iusques a lisle de orinus ya. lxx. lieues/ laquelle est assise au commencement du sein de la mer de perse et loingtaine de la terre ferme quatre lieues. Et la sapelle le chief de Mogolistan qui est le commencement du goulfe. Ceste isle a de tout cent. lxx. lieues/ Le seigneur dicelle est macommetain et ya dedans Vne tresgrant cite et est bien peuplee/ et produyt infinites choses et marchandises. En ce lieu la ce sont Berres cōme ceulx de deca/ y la on achepete les perles/ dedans icelle y naissent des cheuaulx en grande quantite/ Lesquelz sont menez par l'indie pour porter les marchandises. Depuis cestuy chef de mogolista/ lequel est au milieu de ladicte isle de orinus/ vers la cite de combaye on trouue beaucoup de Villes habitees de mores. La premiere sappelle Sobelech. La. ii. semanaht. la. iii. ches/ nuli. Puis dedās la terre la cite de guzerat. en apres sur la riuē de la mer est assise combaye/ laquelle peut estre loigtaine duō chef de mogolistan comme nous auons dict de. lxx. lieues/ ceste cite de cōbaye est moult engoulfee/ et le goulfe sus quel est assis la cite sapelle le goulfe de guzerat/ et la prouince a present sappelle Guzerat/ mais anciennement sapelloit Vedrosie/ et pource quen ce lieu nous

auons faict mention de guzerat nous declarerons sa condiction. Ceste prouince a plusieurs citez et chasteaux/ce sont peuples tres puissans et tresgrans marchans ilz sont ydolatres/ilz adorent le soleil/la lune/et les vaches/et si aucun tuoit Vne vache ilz le tueroient/ilz ne mengeussent d'aucune chose qui recouue mort/ilz ne boient point de Vin/les hommes sont plus blancs/que les naturels de calichut/ce sont les plusgrans enchanteurs du monde/ilz portent les cheueulx moult longs et la barbe/et enuelopent leurs cheueulx comme font les femmes/ilz prennent seulement Vne femme/elles sont moult chastes/leur Viure est de legumes & herbes que produit la terre/selon l'opinion de pithagoras. Nous auons dict des guzerates/a ceste heure dirons de la cite de gambaye.

De la situation de gambaye et autres lieux et aussi du roy et des espiceries. Chapitre. cxi.

La cite de gambaye est mise au goulfe de guzerat/laquelle est tresgrande/et tres peuplee/et selonc la Vulgaire opinion/cest la plus noble cite qui soit en toute l'indye/Laquelle ilz l'appellent le caire de l'indye/elle est muetee/et y a dedans de tresdignes habitations. Anciennement le seigneur souloit estre gentil & ydolatre/au present elle est macometaine/la cause est que pour ce que le nombre des macometains est plus augmente que n'est celui des gentils. Les macometains leur ont prins l'empire de ladite prouince/laquelle est quasi toute plaine de gentils/et semblablement la ville. En ce lieu la y croist la lacque/et l'encens en plus grande habondance que en toutes les autres parties du monde/et sont tresgrans marchans & ont beaucoup de nauires/avec lesquelles ilz nauignent en ethiope en la mer rouge au sein de perse/et indie en ceste cite de gambaye iusques au chef du goulfe/lequel s'appelle dirugul/ya. lxx. lieues/en ce goulfe se trouue beaucoup de citez qui seroit chose loigne a les narrer/deffus ce goulfe de dirugul se trouue Vne isle appelée mapa & de et chef de dirugul supuant vers orient/on trouue Vng chef nommé elp/distance lung de l'autre. l. lieues / et de calichut iusques a ce dernier chef ya plus de cent. l. lieues.

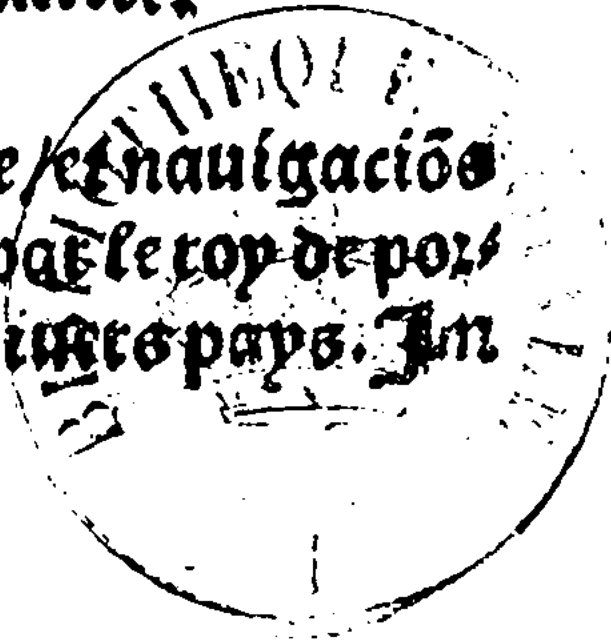
De roy narsudus & de Vne eglise de saint thomas. Chap. cxli.

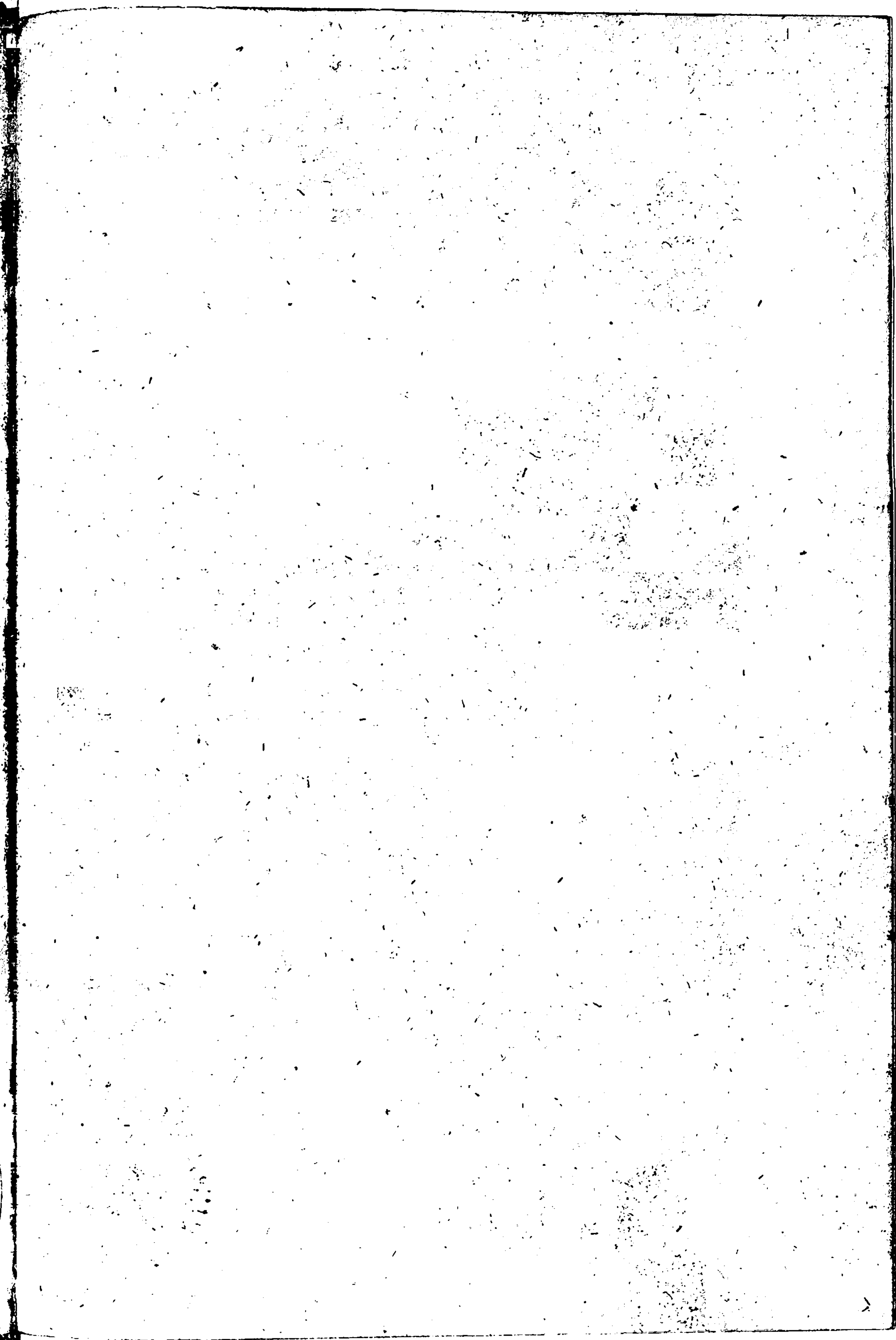
Mous auons declare iusques a icy tout le pays qui se trouue en la marine/ En commençant de Orinus iusques a caranganor et au royaume de cuchin/ A ceste heure nous dirons des parties/dedans la terre qui se trouuent vers les montaignes qui sont loingtaines de la marine enuiers

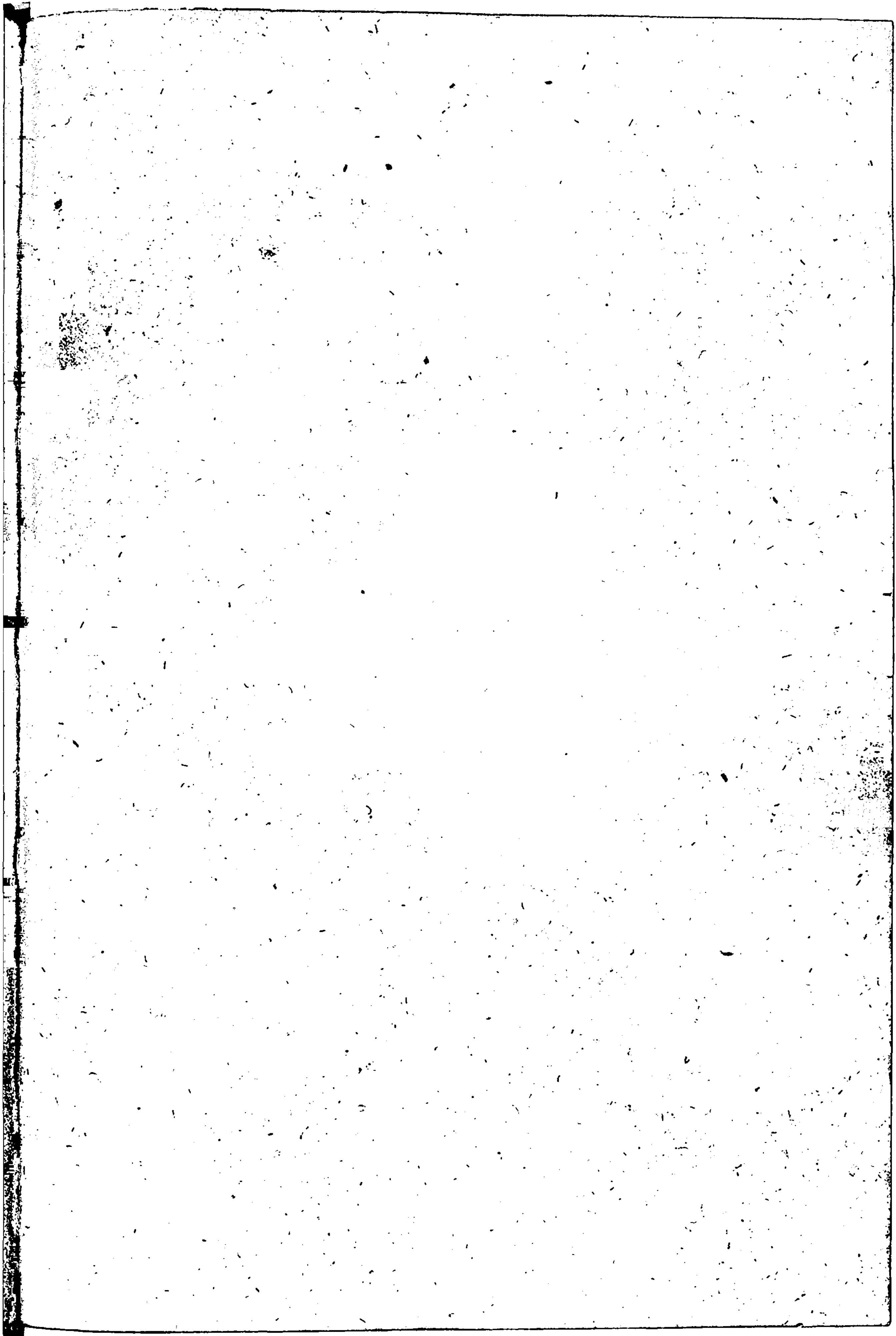
Dixiesme nauigation.

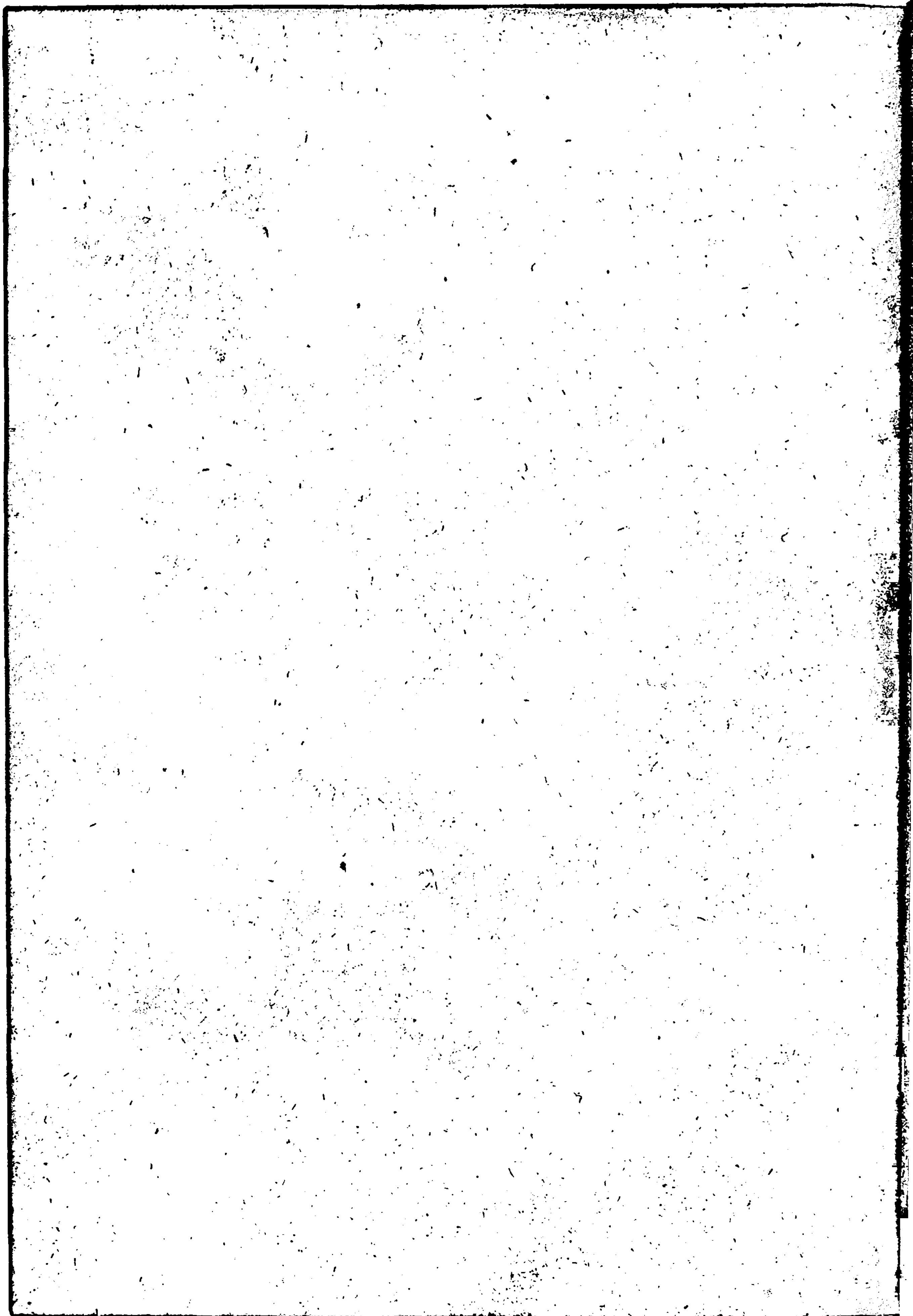
roy de. lxxii. lieues/et ya Vng roy trespuissant leq̃l sappelle le roy
 Marsudus/et a Vne tresgrande cite avec trois saictures de murail
 les/laq̃lle sappelle Benesegale Cestuy ainsi q̃ dit led̃ preioseph̃ dit
 auoir Veu avec ses peulx quāt il Va avec son ost cōtre ses enemis
 il meine avec luy huit cēs elefans cheuaulx. iiii. mille/et Vne ins
 finie multitude de gēs a pied/et dit q̃ son camp p̃ Ostro et trāsmō
 tane tenoit six lieues et demie et p̃ pouēt en leuāt autre tāt/pquoy
 se peut cōiecturer son royaume estre grāt/et aīsi q̃ dit led̃ preioseph̃
 il a de circuit. cccccccl. lieues (Sa foy est ydolatre) Or a ceste heu
 re tournōs aux parties Voisines de la mer Et premieremēt cōmē
 cons a cuchiñ Vers lorient de līndye En partāt de cuchiñ pour al
 ler Vers orient. p̃xlii. lieues on trouue Vng chef qui sappelle Lu
 mary de ce chef Lumary iusq̃s au fleuue Inde ya. cxx. lieues et en
 tre led̃ cumary et led̃ fleuue se trouue Vng goulfse tresgrāt/leq̃l sa
 pelle le goulfse de orize/et a Vne cite tresgrande nōmee orize et au pres
 dicelle passe le fleuue Inde. Et en ce propre goulfse est assise Vne
 cite sur Vne poīte qui est en la mer laquelle sappelle milla/ par de
 dens laq̃lle est Vne eglise de saīct thomas grāde cōme celle de saīct
 Jehā et Paule de Venise/en laq̃lle est le corps de saīct thomas le
 quel faict beaucoup de miracles/les crestiēs et les gentils l'ont en
 Vne tresgrande reuerence. Dauātaige on trouue en ceste mer Din
 dye beaucoup d'isles/entre lesquelles y en ya deux dignes de me
 moire La premiere est saillan/distante du chief Lumary. xlvi. lieues
 en laq̃lle naīssēt les cheuaulx depuis cestcō isle Vers orient
 est l'isle de Samorre ou Voirement Trapobane/laq̃lle est distante
 de calichut de trois mōys en y allant par iournees/puis aēs plus
 en la se trouue le catay et autres regiōs desquelles nescrīp:ons au
 tre chose pource que nauons peu plus scauoir dudit preioseph̃ beau
 coup de choses se pourroyēt dire/cōs des espiceries et d'autres mar
 chandises pertinentes a l'indye et aux regions quauons cy dessus
 escriptes en ce present nostre liure/mais pour non estre choses per
 tinentes/mais nō necessaires de la narracion faicte par led̃ preios
 eph̃ et aussi pour nō y Vouloir ioindre autre chose que la pure Veri
 te. Nous auons Voulu mettre fin a la presente matiere.

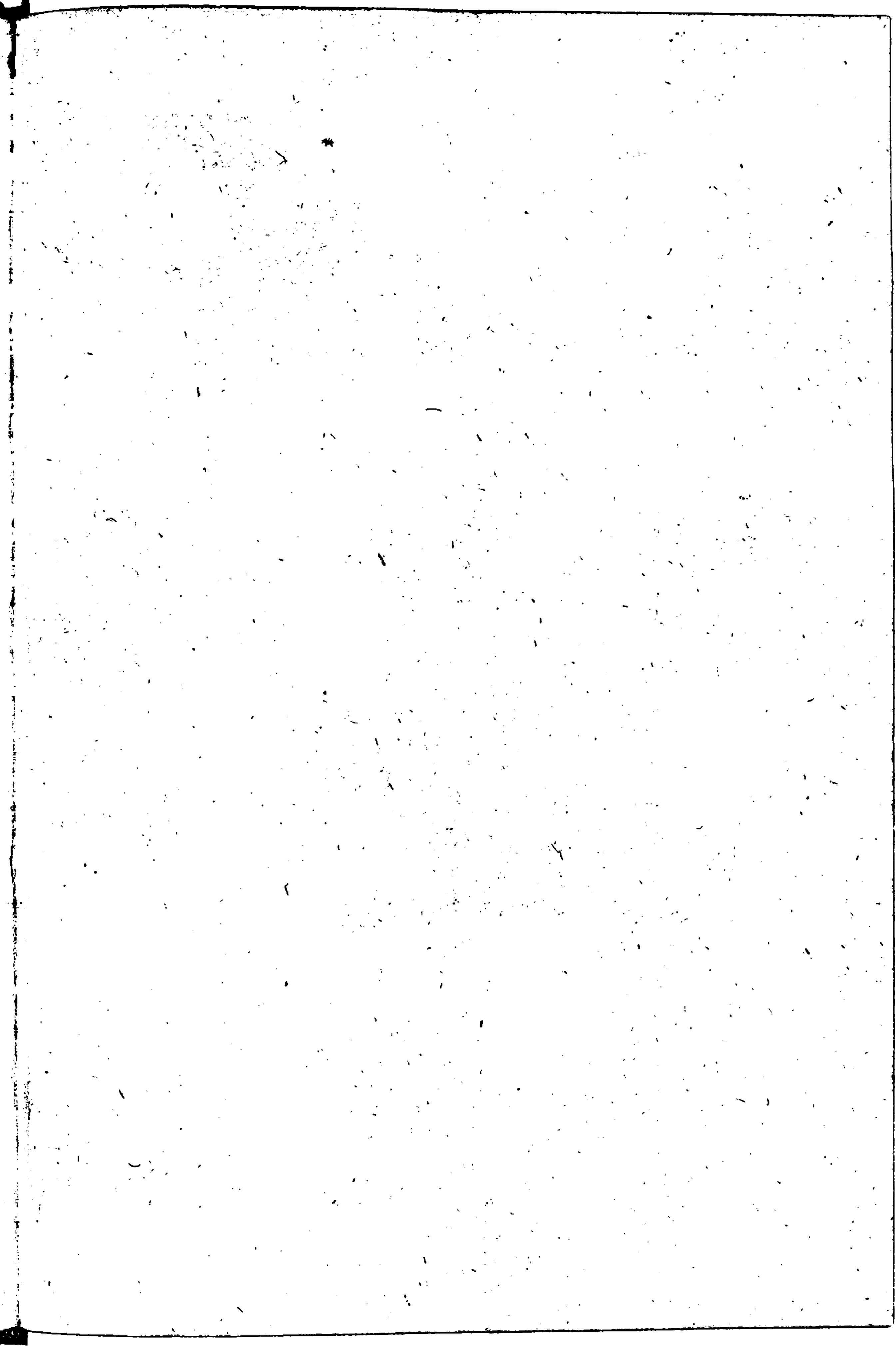
¶ Cy finist le liure intitule le nouveau monde/et nauigaciōs
 de almeric de Vespuc. des nauigaciōs faictes par le roy de por
 tugal es pays des mores et autres regiōs et diuers pays. Im
 prime nouuellement a Paris.

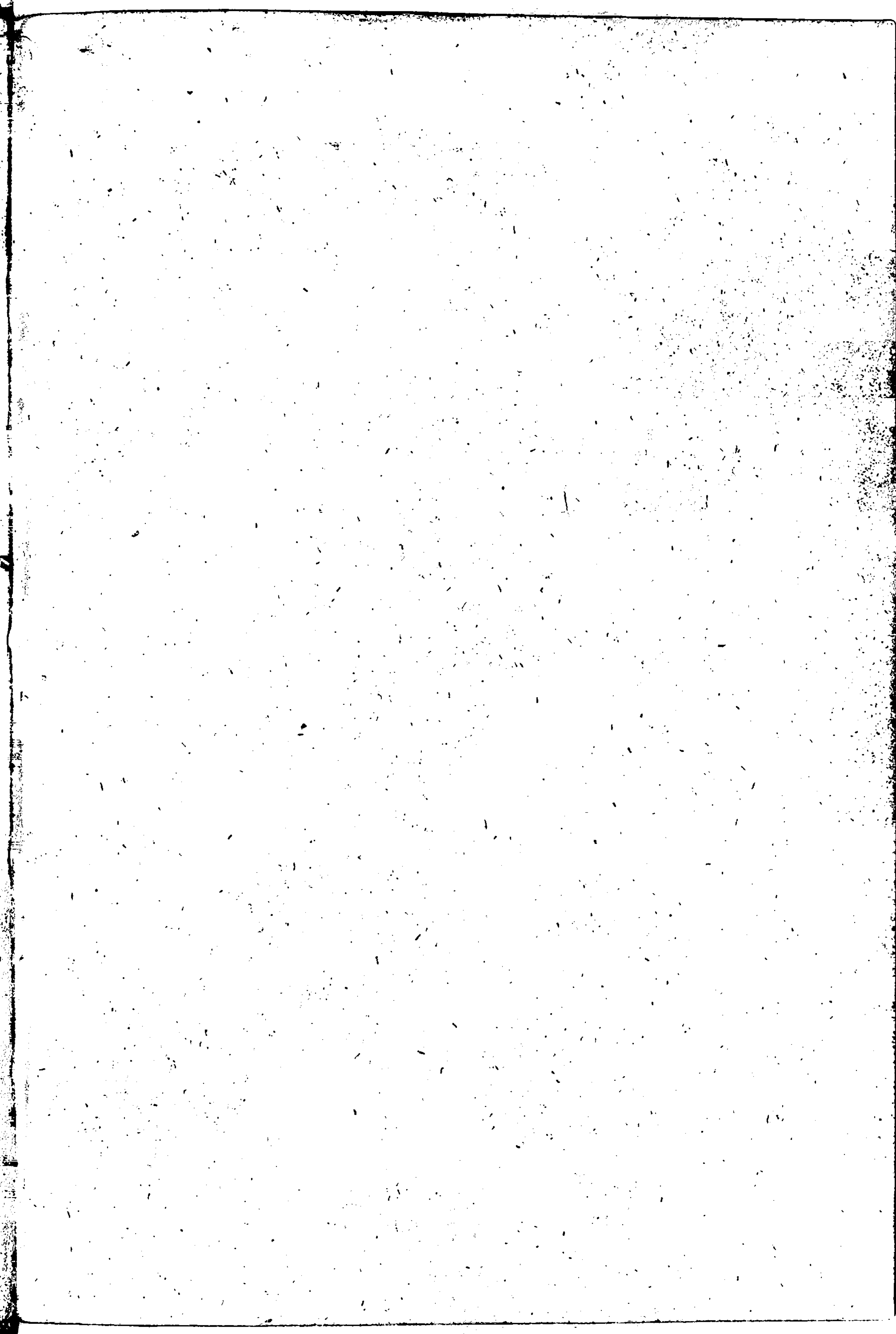


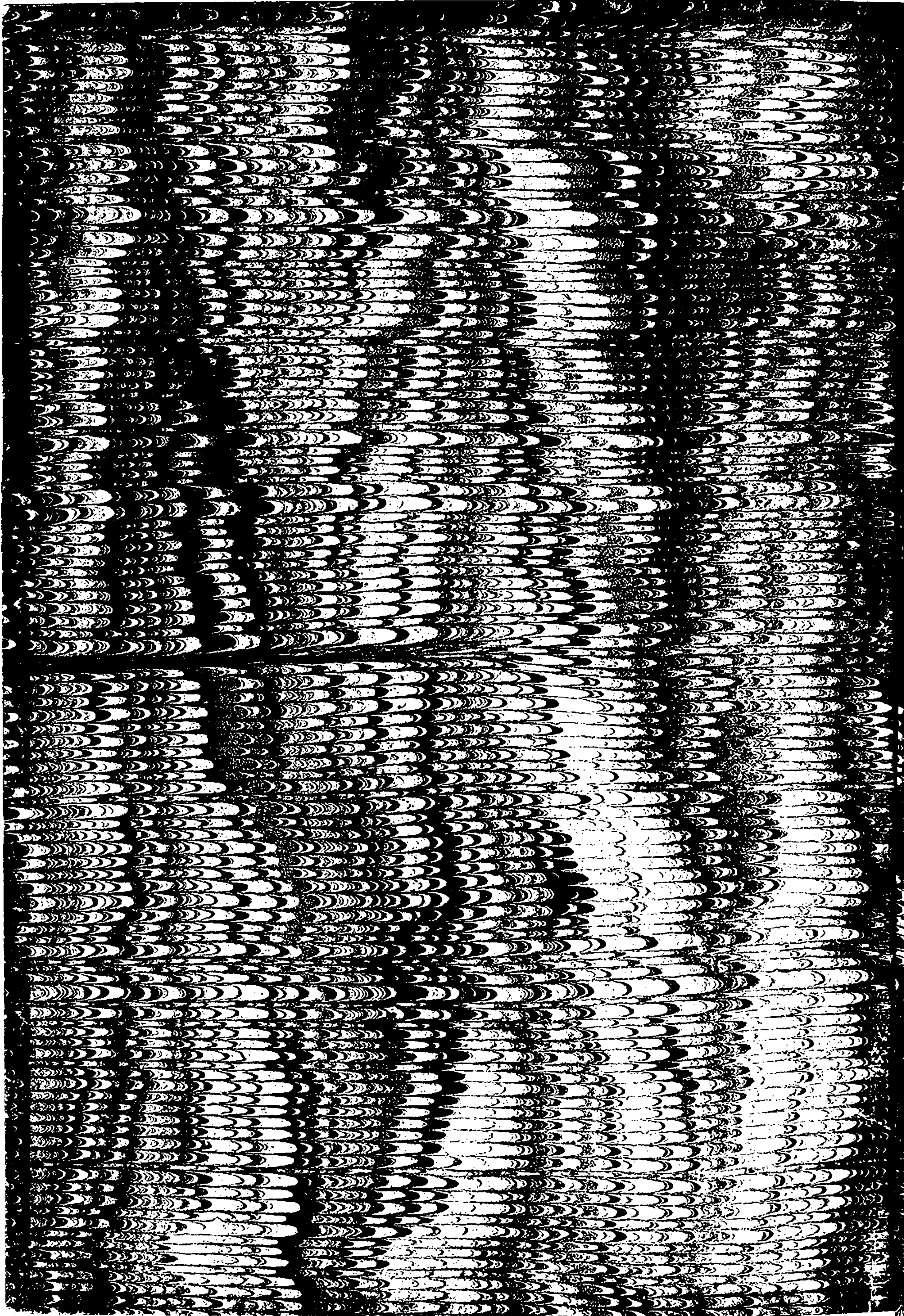


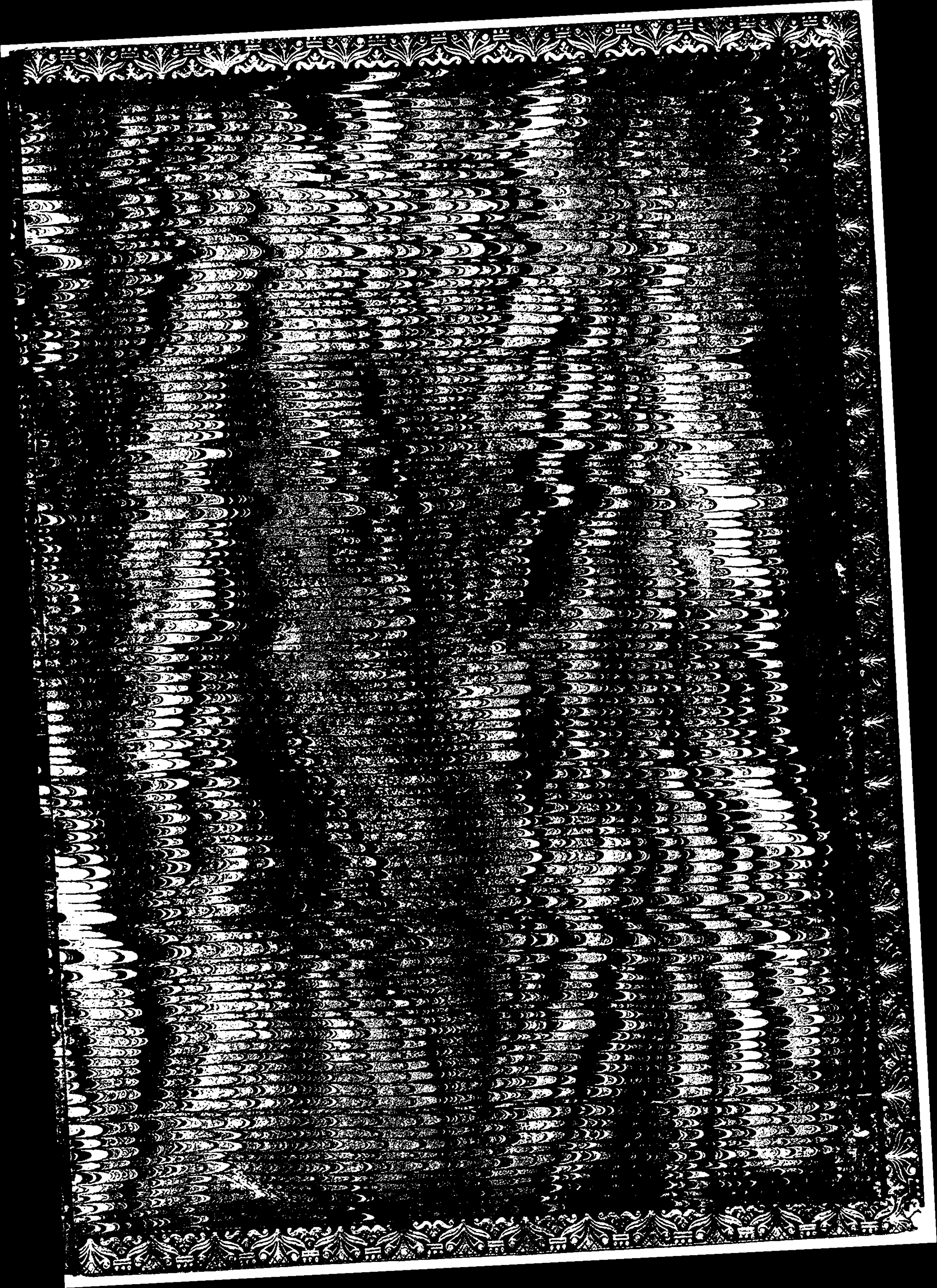


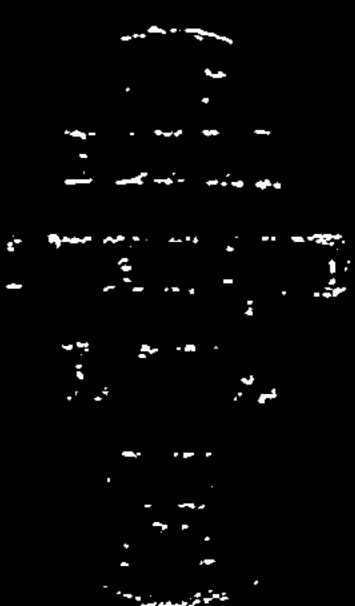












MA



LE
NOUVEAU
MONDE

&

NAVIGATION
FAICTES
PAR
EMERSON
DE VESPUCCI

PARIS



1848

1848